# Supplément «Sans visa»

# 15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15 SAMEDI 13 AVRIL 1991

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14374 - 6 F

Après le rejet de la motion de censure

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

M. Nallet promet de renforcer

l'indépendance des magistrats

L'Assemblée nationale n'a pas edopté, jeudi soir 11 avril, la motion de censure des groupes RPR, UDF et UDC. M. Rocard a

émis le souhait que la Cour de cassation hâte sa décision sur les

recours formés par les inculpés de l'effaire Urba-Gracco, l'ancien

bureau d'études lié au PS, afin que le procédure puisse être

BOURSE

Tandis que des centaines de milliers de réfugiés affluent aux frontières

# Les insurgés kurdes continuent d'opposer une résistance aux forces armées irakiennes

La France et les minorités

DEUT-on svoir une doctrine I générale sur le question très mplexe des minorités? Au oment où le monde assiste eu moment ou le monde assisté du drame d'un peuple lourde que l'Histoire a réduit à la condition de « minorité » dans cinq Etats diffé-« minorité » dans curq rents, alors que les tensions que rents, alors que les tensions que l'ordre communiste avait gelées l'ordre communiste avait gelées l'ordre communista aveil gollent dans l'est de l'Europe se réveillent brutalement, en Youpostavie et en URSS notamment, et font peser une menace nouveile sur le conti-nent, alors que le chef de l'Etat français doit rendre visite dans quelques jours à des dirigeants roumains out n'ont pas encore au répondre aux revendications des repondre aux revendications des Hongrois de Transylvanie, il était prévisible que ce thème fit irrup-tion dens le discours per lequel M. François Mitterrand conclusit, lesse 1.1 aux le desure de l'École jeudi 11 avril, le forum de l'Ecole de guerre consacré à « La sécurité

fense des droits des minorités « dont le premier est celui de leur identité au sein des Etats», et ce identité au sein des Etats», et ce n'est pas la première fois que le président de la République se livre à un tel plaidoyer. Mais il fut aussi une fin de non-recevoir opposée aux revendientions qui sont ou pourraient être celles de certaines. de ces communautés minoritaires dés lors qu'elles entraînersient l'ébranlement des frontières. l'éclatement des Etats. Oui au respect des communautés athniques et culturelles, non aux indé-pendantismes enarchiques : telle est donc, à grands traits, la « doc-

CETTE « doctrine », qui fara Chien des mécontents, relève d'un choix politique – celui du réalisme, – cer le droit seul ne suffit pas à se faire une ligne de conduite tant les principes qu'il énonce sont contradictoires. On vient de voir, dans le cas des Kurdes, à quelles atrocités la nauté internationale pount principe de non-iniérence. Il revient certes à Frence d'avoir avec vigueur opposé à ce principe celui du

roir d'assistance humanitaire. Mais sur le plan politique, voire moral, cela n'y change rien : la « Realpolitik » voulait que, par crainte d'un processus de désintégration de l'Etat iralden et de désintétation des Etats voisins, on printervience pas per les armes et tabilisation des Etats voisins, on n'intervienne pas per les armes et qu'on n'imagine l'idée d'une ezone de protections qu'une fois écrasées les insurrections irakiennes, c'est-à-dire quand le mai était déjà fait.

DE la même manière, com-ment concilier cette doc-trine réaliste de M. Mitterrand avec le droit des peuples à dispo-ser d'eux-mêmes? Que tait cette doctrine, pourralent lui demander les Baltes impatients de retrouver leur indépendance, du droit à la décolorisation, à l'autodétermine.

Au moins l'Europe dispose-t-eile d'instruments collectifs qui, s'ils sont développés, peuvent permettre d'espérer que ces contradic-tions ne se résoudront pas dens le sang. M. Mitterrand a insisté, comme corollaire aux principes qu'il énonçait, sur t'urgence d'in-venter de véritables mécanismes paneuropéens de prévention des conflits. C'est d'une certaine manière un appel à la patience et à la modération qu'a lancé jeudi à toutes les communautés minoriaires M. Mitterrand. Mais sont

elles toutes prêtes à l'entendre? Lire page 5 les déclarations du président de la République



Tandis que des centaines de milliers de réfugiés continuent d'affluer aux frontières, la résistance kurde n'a pas complètement cessé. Les rebelles ont déclaré, jeudi 11 avril, avoir repoussé une attaque de la garde républicaine irakienne, au nord de le ville d'Irbil, ce

Le Pentagone e, pour se part, indiqué que de violents combats avaient eu lieu près de Kirkouk. Mais on ne seit si, aux yeux des Américains, ces opérations de l'armée irakienne impliquent un rejet de la mise en garde lancée, mercredi, par Washington aux troupes de Bagdad de ne pas intervenir au Kurdisten eu nord du 36º parallèle.



## rapidement conduite à son terme. M. Nallet, gerde des sceaux e annoncé, d'autre part des dispositions législetives visant à renforcer l'indépendance des magistrats. Vivre avec les « affaires »

par Jean-Marie Calambani

Dans le retour précipité du pays à la case départ, c'est-à-dire à l'atmosphère délétère qui prévalait avant la guerre du Golfe, on ne sait trop ce qui l'emporte : l'écœurement, devant l'empressement avec lequel la vie politique a rechuté, de façon presque pathétique, comme si la guerre et le consensus qui l'a accompagnée o'étaient qu'un mauvais souvenir à effacer; l'effare-ment, devaot les conséqueoces qu'une telle dérive comporte pour l'ensemble des acteurs politiques, Front national excepté; l'étoone-

naïveté de ceux qui, ayant ouvert la boîte de Pandore, peosent qu'ils vont pouvoir garder le contrôle d'uo processus qui fait oublier que le «régime des partis» est l'un des foodements de la démocratie, et laisse penser qu'ils sont «tous pourris»; l'espoir, malgré tout, que les uns et les autres chercheot à s'en sortir «par le haut» afin de mettre un terme su dépérissement de l'esprit public.

Cet espoir se nourrit d'abord de la prestation de M. Michel Rocard à l'Assemblée nationale. Lire la suite page 8

Lire également -A l'occasion du débat sur le vote de la motion de censure déposée par l'opposition, M. Michel Rocard lance un appel à le dignité et au seneux du débat politique par JEAN-LOUIS SAUX page 8

page 8

Le journal d'un amateur « Impression »
par PHILIPPE BOUCHER
pare 9

Le long chemin de l'indé-pendance des juges par AGATHE LOGEART Rejet de le demande de dommages let lintérêts de trois juges d'inetruction du Mans

# Lendemains de fièvre au Maroc

La guerre du Golfe a réveillé les aspirations au changement de la population

de la

N HOMME

LES CHEMINS DE LA DÉMOCRATIE n'est pas

une simple autobiographie, c'est un livre

d'histoire : celle de Solidarnosc de 1984

à aujourd'hui, vue par Lech Walesa.

N PRESIDENT

démocration

de notre envoyé spécial Son cœur était avec le peuple irakien et sa tête avec les troupes de la coalition. Hassan II, qui aime insis-ter sur la «forte symbiose» qui le lie à «ses» sujets et qui a pris l'Occident pour modèle, a réussi le petit exploit de se sortir, presque sans encombre, de la guerre du Golfe evec une habileté que même ses

Les troubles

La tournée

au Togo

et la répression

On est fatigués d'Eyadéma

de M. James Baker

Le aecrétaire d'Etat évoque

des « progrès » vers la paix page 3

Marée noire en Italie

Le cataatrophe maritime au

large de Livoume e été suivie,

de l'explosion d'un pétrolier page 10

diplomates hongrois

Le rappel de l'embassadeur de

Hongrie à Washington illustre

le malaise politique qui prévaut

Les tensions en URSS

Lea réformateurs appellent à

une alliance Gorhatchev-Eltsine alors que les grèves ae

Le miniatre a épousé les vues

des congressietes de la

page 25

M. Mermaz flatte

les agriculteurs

au Proche-Orient

La guerre des

à Budapest

adversaires politiques ne lui contestent pas, « Ceue crise, à tous points de vue, nous l'avons bien gérée», se félicite M. Driss Basri, ministre de l'intérieur. Le souverain chérifien a, tout de même, dû lâcher du lest pour contenter une opinion publique acquise aux thèses irakiennes. Ainsi a-t-il été conduit non seulement à prendre ces sentiments en compte dans ses discours mais encore à les laisser s'exprimer dans

manifestatioo - la plus imposante jameis organisée depuis l'indépendance, «marche verte» exceptée qui, à l'appel des partis d'opposition, a rassemblé, le 3 février, à Rabat, entre 150 000 et 200 000 personnes. Malgre tout, le roi a maintenu, tant hien que mal, le cap qu'il s'était fixé. Ainsi a-t-il refusé de céder aux pressions de ceux qui réclamaient le retour des

quelque 1 200 soldats envoyés en Arabie saoudite dès le début de la crise du Golfe, rappelant, à cet égard, la mission « purement défensive » de ce contingent. De même a-t-il veillé à ce que les médias officiels sachent, en cette affaire, raison garder, laissant la presse d'opposi-tion libre de se déchaîner contre les forces de la coalition. JACQUES DE BARRIN

# Trente ans dans l'espace

## L'atterrissage discret de la navette Atlantis coïncide avec l'anniversaire du vol de Gagarine

par Jean-François Augereau

Cela se passe le 12 avril 1961 sur la hase de Beïkooour, dans le Kazakhstan. Ce matin-là, à 7 h 07, Youri Gagarine s'envole pour l'espace à bord de la capsule Vostok-l (Orient-1). Quelques minutes plus tard, les grondements des moteurs de sa fusée se sont tus, et il découvre lentement les joies de la vie en apesanteur et le spectacle inoubliable de cette planète hieue que, plus tard, nous révéleront les premiers hommes sur la Lune.

Solidement sanglé sur son siège éjectable, dans la cabine étriquée que lui ont confectionnée les ingénieurs soviétiques, Youri Gagarine, fils de paysan, qui est alors âgé de vinet quarte ann account de la constant de la constan vingt-quatre ans, accomplit en cent huit minutes sculement le premier tour de la Terre en orbite spatiale.

Il entre ainsi dans l'histoire. Non sans fracas. Car, s'il est le premiet homme à voler dans l'espace, il est aussi celui par qui le scandale arrive, celui qui humilie toute une nation.

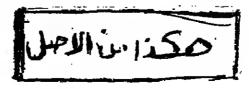
Ce jour-là, eo effet, l'Amérique découvre avec stupeur une nouvelle qui ne surprend pas vraiment ses dirigeants : elle n'est plus la première en tout, l'Ours soviétique lui e dame le pioo dans uo domaine technologique qu'elle considérait comme une chasse gardée. A la hâte, Washiogton tente hien de laver l'affroot en feisant accomplir, le 5 mai, un saut de puce de quinze minutes à l'astrooaute Alan Sheppard. Puis, le 20 janvier 1962, c'est au tour de Joho Gleon de boucler trois révolutions autour de la Terre.

Lire la suite page 10

SANS VISA

## Philadelphie: les États-Unis à la source ■ Coup d'œil : l'après-Cendrers ■ Escales ■ Giverny.

cimaises d'Amérique & Beychevelle, les nouveaux maîtres de chais & La table & Jeux



## In memoriam

par Patrice de Charette

■TRANGE impression que eelle d'entendre, à plus de quinze ans d'intervalle, mêmes imprécations. Fin 1975, alors juge d'instruction à Béthune, l'avais vu, après avoir ordonné la mise en détention provisoire d'un chef d'entreprise, la classe politique faire usage d'expressions dont l'exacte identité est frappante : jeune juge d'instruction, Syndicat de la magistrature, décision préparée de longue date, motivations politiques.

Le garde des sceaux de l'époque, chassant un instant de son esprit la règle de la séparetion des pouvoirs, pourtant pilier de toute démocratie, avait publiquement critiqué la décision juridictionnelle. Les appréciations ministérielles pleuvent sur la juge d'aujourd'hui : alors que la chambre d'eccusation, là encore invitée à se réunir d'urgence, doit statuer sur la régularité de le procédure, le megistrat se voit imputer un cambriolage judicieire», néoloant dont on aimerait croire qu'il e dépassé la pensée

de son auteur. Indicible amertume devant cas propos, jadis émanant de la droite et désormais renus par la gauche, cette gauche dont nous étions un certain nombre à attendre qu'elle fasse progresser la démocratie en rompant les liens institutionnels entre le judiciaire et le politique.

Piquant spectacle que celui de la droite devenue soudainement - admirable métemorphose défenseur intengible de l'indépendance des juges, après avnir, pendent plus de vingt ens, conscienciousement esservi le

insupportable perspective, pour un gouvernement normalement constitué, que celle d'une autonomie de cet appereil d'Etat doté par la Constitution de la liberté de ne pas se conformer aux désirs des princes et tentation irrépressible de conserver la haute main sur l'ectinn des parquets et la meîtrise ebsolue des carrières, instruments d'une efficacité sécu-

Claude Grellier evait été dessaisi du dossier Droit par la chambre enminelle de la Cour de cassation. Thierry Jean-Pierre s'est vu retirer le dossier X par une ordonnenes griffonnée sur un coin de table, un petit dimanche

de printemps. Les juges ne sont même plus les boutfons de la République, car les boutfons, eux, faisaient réfléchir les rois. Ils ne sont plus que des clowns tristes.

Petrice de Charette est conseiller à la cour d'appel de Poitiers, membre du Syndicat de le magistrature.

## COURRIER

Allemagne

nonte que rausse, u « aucremne Allemagne de l'Est » pour désigner eo fait le territoire de l'ancienne RDA.

des termes pour deux raisons. Pour uo Allemeod, le terme d'ancienne allemagne de l'Est évoquerait plutôt la Silésie, le Poméraoie orientale et le Prusse orientale régions qui étaient allemandes jus-qu'en 1945 et qui oe le soot plus depuis. Heureusement, le gouver-nement de la RFA a enfin reconnu le caractère défioitif de la frontière oder-Neisse. Les trois régions nommées constituent done bien

rédaction de nouveaux textes de traité. Il souhaite participer de façoo permanente à l'élaboration du résultet.

permanence a resouration on resur-tat. C'est un but ambitieux pour un petit pays, mais nous pensons que nos propositions peuvent être utiles. Il faul rapidement mettre en place
l'union économique et monétaire,
qui se doit d'être complète et totale.
Les solutions partielles pa tauraient s solutions partielles ne sauraient être envisagées. Elles ôteraient pays membres une grande part ôteraient oux pays memores une grande telle union avantages évidents qu'une telle union monétaire et économique entraînera.

Il ne s'agit nullement d'une fuite Il ne s'agit nullement d'une fuite en evant vers l'incertain. Bien eu contraire. L'union économique et monétaire pourra être réalisée à l'eide d'uo plan à étepes elair et défini.

La situation dans laquelle se trou-La situation dans laquette se trouvent la plupart des pays membres correspood, déjà aujourd'hui, à ce qu'elle serait dans le cadre d'uoe mion économique et monétaire union economique et monetaire comportant un système de banque centrale européenne. Il oe s'agit en fait que de traduire d'une manière formelle les conditions dans lesquelles nous vivons dans l'Europe d'enjourd'hui ainsi que le monde tel qu'il est. Evitoos donc de dooner l'occasion aux sceptiques et aux experts techniques de ralentir ce pro-

Il en va tout sutrement de l'union

# TRAIT LIBRE



# Les propositions du Danemark la politique commune étrangère et de

également des pays de l'Europe centrale et de l'Europe de l'Est qui, tous, attendent evec impatiecce un message politique de la Communauté. e Danemark a présenté, à la réudes projets importants portant sur la réducion de nouveaux tantant de projets importants portant sur la réduction de nouveaux tantant de la réduction de l Nous ne pourrons nous cooteoter de les laisser ettendre. Il s'agit de vieux pays européens de grande tradition culturelle. De pays qui compdition culturelle. De pays qui comptent parmi les plus importants parteceires commerciaux de le Communauté. (...) N'est-ce pas l'unification politique et écocomique de

fication politique et écocomique de l'Europe qui est à l'ordre du jour? Et la Communauté o'est-elle pas le fer. de lance de ce processus? Il est en outre grand temps d'effectuer des démarches concrètes fixant le cadre de nouvelle activités communes dans les traités. Citons par exemple les conditions sociales, la protection de l'environne.

ment, la politique de l'énergie, la ment, la pontique de renergie, la recherche et la politique en matière de technologie. Il suffirait pour avancer d'appliquer le vote majoritaire pour prendre des décisions dans ces domaines. L'inclusion dans les traités de la domaines.

santé et de l'éducation est également sante et de l'education est egairment à l'ordre du jour. Et pourquoi ne pas renforcer la lutte contre la fraude fiscale? Il serait également boo d'envisager des taux minimaux dans le domaine fiscal. Dans le même état donnaine riseal. Dans le meme clai d'esprit, on pourrait resserrer les dis-positifs de subvection et d'aide de l'Etat. Il est grand temps d'accélèrer

ecoperation does tous ces Au fur et à mesure que la coopé-

Au fur et a mesure que la coupe-ration se développe, il est important de préciser que le « principe de sub-sidiarité » est un principe nouveau et déterminant pour la Communanté. Il montre la voie vers un modèle de déterminant pour la Communauté. Il montre la voie vers un modèle de société européen tenant compte de la nécessité actuelle de décentralisation. Il s'agit maintenant d'utiliser ce principe comme il faut. Cela n'est possible qu'en le précisant de façon détaillée dans les différents chapitres du traité.

#### Pour la règle de l'unanimité

Le Danemark a fait des proposi-tions à ce sujet. Un tel procédé évi-tera à la Communaute un système de centralisation analogue à celui qui a centralisation analogue a ceiui qui a fait fléchir l'Uoion soviétique. Un des mots-clés du processus d'intégra-tion enropéenne des années 90 sera la protection des minorités. Le prin-le processe des subsidiarité va oous aider dans cette direction.

La politique étrangère occupe une place de plus en plus importante dans les négociations. Il en est de dans les negociations. Il en est de même pour la politique de la défense. Car où se trouve la limite entre politique étrangère, politique de sécurité et politique de défense? La position du Danemark est que

sa postuque commune etrangere et de sécurité doit en principe comprendre tous les aspects sur lesquels les pays membres sont arrivés à un accord. La coopération militaire proprement die doit se faire dans le cadre des La coopération muiraire proprement dite doit se faire dans le cadre des structures d'alliance en respectant les obligations existantes des pays membres dans le domaine de la défense. Le Danemark pense que la politique commune étrangère et de sécurité doit être établie à l'unanimité par les pays membres.

i combatt

une

L'avenir de l'Europe dépend du résultat positif des deux conférences intergouvernementales. Et le résultat devra en être accepté par tous les

Les oégociations font apparaître pays membres. des divergences de points de vue et de tendances. Ces divergences ne devraient cependant pas nous empecher d'aboutir à un résultat

Pour la confiance en Europe, il est rour sa contrance en Europe, il est important que nous présentions rapidement un résultat-convaincant de nos travaux. Ce résultat ue saurait être définitif, car la réalisation de prilette grandenne est un consesse l'Uoion européenne est un processus que oous devons aborder progressi-vement. Mais au jour d'aujourd'hui nous nous devous de faire un grand

➤ Uffe Ellemenn-Jensen est ministre des affaires étrangères do Danemark.

## Le Monde Edné par la SARL Le Monde

Comité de direction : Comité de direction :
Jacques Lesoums, gérant
directeur de la publication
Bruns Frappat
directeur de la rédaction
Jacques Guiu
directeur de la gestion
Manuel Luchert
secrétairs général

Rédacteurs en chef : Jacques Anaire
Jean-Marie Colombani
Robert Solé
(adjorns au directeur
de la rédection)

Thomas Ferenczi Philippe Herremen Puez-François Sin Deniel Vernet (directeur

Anciens directeurs : Anciens grecteurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél: (11 40-85-25-25
Télécopeur: 40-85-25-83
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT BEUVE MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopeur: 49-80-30-18

Daos les médias français, on peut trouver de plus en plus 90u-veot l'expression, aussi surpre-nente que fausse, d'a ancienne

Il s'agit là d'un mauvais usage nommees constitueot done ofen l'ancienne Allemagne de l'Est puisqu'elles ne constitueot défioitive-

ment plus l'est de l'Allemagne. Eo revanche, le territoire de l'ancienne RDA se trouve bel et bien, même oprès l'unification, dans le partie est de l'Allemagne. C'est partie est de l'Allemagne, c'est pourquoi cela o'a aucun seos de désigner l'ex-RDA par le terme d'ancienne Allemagne de l'Est. CHRISTIAN HILLER

eproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

TARIF

Adresse:

Localite:

3 mois --

6 mois

Villeurbanne.

FRANCE

400 F

780 F

1 400 F

**ABONNEMENTS** 1, place Hubert-Beave-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel.: (1) 49-68-32-96

SUISSE-BELGIQUE

LUXEMBOURG

572 F

1 123 F

2 086 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande

Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné
de votre règlement à l'adresse ci-dessus
de votre règlement à l'adresse ci-dessus
ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonne.

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISIE

6 mois 🛚

Veuillez avoir l'obligeance d'écrite tous les noms propres en capitales d'imprimene

Prenom:

Code postal:

politique. Car nous devons, en ce qui la concerne, sortir des sentiers battus si oous souhailons avancer.

D'uo point de vue danois, il est D'uo point de vue danois, il est avant tout essentiel que la Commu-nauté affre clairement aux autres pays européens la possibilité d'adhé-sion. Il s'agit des pays de l'AELE. Et 1. PLACE HUBERT-BELVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: |11 40-65-25-26 Télécopieur: |11 49-60-30-10 Télex: 261.311 F

mission paritaire des journaus et publications, e 57 437 ISSN: 0395-2037

y compris CEE avion

790 F

1 560 F

2 960 F

du Monde au [1] 40-85-29-33

## Quelle démocratie chrétienne ? par Nicole Fontaine

ES trente-quatre députés européens des partis cooserva-péens des partis cooserva-tenrs britannique et danois réitèreoi depnis 1989, et avec insistance, leur demande d'adhésino au groupe du PPE (Parti populaire européen), qui rassemble au Perlemeoi européen les cent vingt-deux députés de onze natio-nalités se rattachant au courant de

la démocratie chrétienne. A Bruxelles, le 13 avril, les présidents des partis nationaux de ce courant et les ebess de gouverne ment des six pays communautaires actuellement dirigés par le démocratic chrétienne se prononcent sur cette demande, activement soutecette demande, activement soute-nue par le chaocelier Kohl et M. John Major, et déjà soumise à de numbreuses spéculations. Uoe clarification est nécessaire.

Le travail décisif eu Parlement européeo s'effectue au sein des commissions et des groupes politiques, où se forgent les positions. Les conservateurs britanniques ont compris depuis longtemps que leur efficacité parlementaire est affaiblie par le caractère trop exclusive blie par le caractère trop exclusive-ment national de leur groupe, sur-tout depuis que le Partido popular espagnol les a quittés pour rejoio-dre le PPE en 1989.

Leur choix en faveur du PPE est logique: en raison du poids respectospectures et des tif des groupes politiques et des seuls de majorité, aneun vote déterminant ne peut être acqois eujourd'hui au Parlement européen cootre ou sans l'un des deux méen cootre ou sans l'un des deux péen cootre ou sans l'un des deux groupes predomioants : socialiste groupes presonate and some les et démocrate-chrétien. Dès lors, les conservateurs préférent agir à l'in-térieor du groupe du PPE et en permaneoce. Ils en deviendraient même le composante le plus

Meis la démarche britannique va importante. ou-delà d'une tactique interne ou fooetionnement du Parlement européen. Élie emoree à l'écbelle euro-

pécoce un choix de stratégie qui pécooe un choix de strategre qui pourrait à terme modifier sensible ment le paysage politique de l'Europe communeuraire : celui d'uo regraupement eutour du PPE d'une grande farce politique de ceotre drait convrant l'ensemble des deurs pays de la Communauté. des douze pays de la Communauté.
Les circonstances sont favorables opportunité politique offerte au chancelier Kohl après ses succès et ceux de la CDU; comportement européen plus ouvert des Britannieux de la CDO, comportement européen plus ouvert des Britanni-ques à la suite du départ de Mm Thatcher; nécessité pour tous les partis oationaux de s'organiser au niveau communantaire dans la

perspective de l'union politique de Europe; insuccès électoral auquel se coodamne le droite modérée dans des pays tels que la France, du fait de son émiettement ou de ses divisions... Trois risques deux conditions

En acceptant de s'ouvrir, le démocratie chrétienne devra inté-grer des sensibilités venues d'ailgrer une sensition, et le centre de gravité de son identité se déplacera ioévitablement. S'agissant de sa composante française CDS, trois risques sont à prévoir : une contestation interne de nature morale, de la part des militants qui craindront de voir secrifiée à no iotérêt politique incertaio la référence aux valeurs chrétiennes sur lesquelles s'est largement fondée la spécificité de leur engagement politique; uoe « droitisation » oégative de l'image du CDS dans l'opinion publique française, du fait d'une allience avec un parti « conservateur » dont la réputation en matière de politique sociale et de solidarité européeane a souet de souveau de repoussoir; une acceptation trop superficielle de la « conversion européenne » récente des Britanniques, et qui ferait l'im-

passe sur des divergences fonde-

Mais peut-on faire evancer mentales. . Punion de l'Europe sans une adhé-sion profonde de la Grande-Bretagne? Rejeter les cooservateurs dans une margioelisatioo irait sujourd'bui à l'encontre du grand dessein européen augoel s'est pré-cisément attachée depuis toujours la démocratie chrétienne. Des risques existent, mais ils peuvent être assumes. A deux cooditions, toutefois et elles sont essentielles : - obtenir do Parti conservateur

lui-même, c'est-à-dire ou plus haut niveau de ses instances nationales, qu'il souscrive oux orientations eootenues dans la charte de l'Union fédérale européenne adop-tée en novembre 1990 à Dublin par le congrès du PPE, de telle sorte que les ambiguités soient levées, untamment en ce qui concerne la politique sociale européenne, la politique agricole com-mune, l'union politique et monétaire; le rapprochement des conservateurs britanniques et des démocrates chrétiens doit être na mariage de cœur et oon de simple raison:

- s'assurer dès maintenant que tont éclargissement éventuel de cette strategie d'ouvertore de la démocratic chrétienne intégrera onn seulement ses convictions européennes mois également les valeurs morales intangibles auxquelles elle se réfère octamment celles qui s'opposent à l'exclusion sociale, ao racisme et à toute forme

d'extrémisme. A ces conditions, le démocratie chrétienue pourrait prendre le risque de s'oovrir et d'étendre son influence européenue sans pour

autant perdre son âme. > Nicole Fontaine est vice-prési dente (CDS) du Parlement euro-

#### RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE. 75501 PARIS CEDEX 15 76L : 11) 40-65-25-26 Télex : 206.806 F Le Monde Edité par la SARL le Monde Durée de la société; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F Principanx associés de la société Société civile « Les rédacteurs du Monde ». « Association Hubert-Beuve-Mery » Societé anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises. M. Jacques Lesourne, gérant Le Monde PUBLICITE Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia , rue de Montiessay, 75007 PARIS 3, rac us resourcessay. 1344. Frants fel.: (1)45-55-91-82 os 45-55-91-71 Telet MONDPUB 286 136 F

Telefan 45-55-04-70. Société filmle du journal le Monde et Règre Presse SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composer 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Les combattants kurdes ont affirmé avoir mis en échec, jeudi 11 avril, une attaque d'une unité de la garde républicame irakienne, au nord-est d'Irbil. Selon un communiqué du Front du Kurdistan d'Irak publié à Damas, des formes equipernementales irakiennes forces gouvernementales trakletings « ont tenté à l'aube de déloger les pesi-mergas [combattants kurdes] du pas-mergas [combattants kurdes] du passage montagneux de Kori, situé à 10 kilomètres de la station estivale de dine», à une trentaine de kilo-

«L'ennemi a été obligé de battre en retraite après avoir eu 80 tués qu'il a abandonnés sur le terrain. Les pesh mergas se sont emparés d'un char et de trois véhicules blindés», selon le de trois véhicules blindés », selon le communiqué du Front, qui rassemble les principales formations kurdes irakiennes. De son côté, un porte-parole de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK, de M. Jalal Talabani) a précisé que l'attaque de la garde républicaine n'avait pas pris l'aspect d'une vaste ofensive et que les forces irakiennes o'avaient pas ntilisé d'hélicoptères. o'avaient pas ntilisé d'hélicoptères. Toujours selon le communiqué du Front, les forces irakiennes quaient Front, les forces indicennes e avaient tenté lundi de déloger les peshmergas de leurs positions dans les régions de Koi Sandjaq, Qaradagh et Soulaymaniah. Les combattants kurdes ont affronté ces forces dans le secteur de Tall Zayt tuant 75 soldats ennemis et s'emparant de cinq véhicules.

Danema

tie chrétie

L'attaque irakienne et son échec ont été confirmés par un journaliste de la BBC, resté dans les zones tenues par les pesimergas. Il a parlé de fortes pertes dans les rangs gouvernementaux. De son côté, le département d'Enat américain e indiqué jeudi que de violents combats entre Kurdes et militaires irakiens avaient éclaté et militaires irakiens avaient éclaté près de Kirkonk. Washington a égale-ment fait état d'affrontements limités dans le sud de l'Irak, Mercredi, les Etats-Uois, évoquant ootamment

l'emploi d'helicoptères, evaient fait savoir qu'ils ne toléreraient ancune opération de l'armée irakienne au nord du 36 parallèle, c'est-à-dire dans un grande partie du Kurdistan ira-

Par ailleurs, des officiels irakiens ont affirmé avoir exhumé, depuis 48 heures, plus de 450 corps enterrés dans quatre fosses communes près de Soulsymaniah. Ils assurent qu'il s'agit des cadavres de militaires, d'agents de la sécurité et de responsables civils «exécutés» par les insurgés kurdes après qu'ils eurent pris la ville,

Par ailleurs, le journal iranien Kay-han indique que « 700 000 réfugiés iraktens attendent encore dans le froid à la frontière iranienne pour entrer en

mencé à chasser des animaux saurages ». Le journal ajoute que ces réfugiés passent la ouit dans la plaine de Chiler, dans l'est de l'Irak, frontalière avec l'Iran. «La basse température pendant la muit dans cette plaine a rendu difficile les conditions de a rendu difficue les conditions de séjour de ces réfugiés dont le nombre est estimé à 700 000», précise Kay-han, soulignant que « 20 500 véhicules transportant les réfugiés attendent pour entrer en territoire iranien».

## Trois cents

De son côté, la radio iranienne a indiqué que 300 Kurdes irakiens, « pour la plupart des enfants», qui se

## « L'ingérence s'impose »

affirment plusieurs personnalités françaises dignité sur la rarritoire où ila Plusieurs personnalités françaises nous ont adressé l'appel

« Il faudra à un moment donné smêter la bras du bourreau, arrêter le bourreau et pes seulement sider saa victimes, a dit Barnard Kouchner. Il y a cinq cent mille hommes des armées alliées autour et en Irak. Ils ont gagné le guarre, ils doivent gagner la paix. C'ast à eux de contraindre la dictature leskienna at à intervenir si nécessaire pour assurer aux populations d'irek, en particuliar aux Kurdes, le droit de vivre dans la

» Sinon, malgré les médacins at las parachutagas da vivres. nous nous rendrons coupebles de non-assistance à ces populations en danger da mort. Quand l'horreut n'a pas de frontières, l'ingérence a'impose. »

Premiàres signatures : Yves Montand, André Glucksmann, Michel-Antoine Bumier, Alexandre Minkowski, Paul Milliez, Jacques Séguéla, Jean Bousquat,

nienne de Baneh, étaient morts mer-credi et jeudi « de froid, de faim, et de noyade » avant d'arriver à la frontière. Selon Radio-Tébéran, 280 de ces réfugiés sont morts de froid et de faim, 20 autres ont été noyés e en rai-son de la crue du fleure Tchouman, qu'ils tentaient de traverser» pour qu'ils tentaient de traverser» pour gagner la frontière. La radio ajoute que « les autres réfugiès se trouvant près des frontières traniennes, en attente d'entrer en Iran, survivent dans un état épouvantable, et espèrent l'aide

Le ministère iranien de l'intérieur n'a pas publié de chiffres depuis hundi sur le nombre des réfugiés arrivés en Iran. Selon les derniers chiffres publiés par la presse iranienne, plus de 800 000 réfugiés, en majorité des Kurdes, ont déjà franchi la frontière iranienne. Mercredi, la radio d'Etat iranienne. Mercredi, la radio d'Etat iranienne. e annoncé que l'arrivée iranienne e annoncé que l'arrivée massive des réfugiés irakiens dans les régions frontalières de l'Iran se poursuivait à « un rythme soutenu », pro-voquant dans certaines villes « une saturation complète».

A Genéve, le baut-commissaire pour les réfugiés. Mas Sadako Ogata, a annoncé que l'ONU avait besoin d'un total de 400,2 millions de dollars pour subvenir dans les trois mois à un pour aux besoins de 1,5 million de pour subvenir oans les trois mois a venir aux besoins de 1,5 million de réfugiés irakiens, en majorité kurdes, en Iran et en Turquie. Me Ogata devait partir vendredi pour l'Iran et la Turquie, à bord d'un avion trans-portant 50 tonnes de secours, affrèté par la Norvège, afin d'évaluer la situation. Son voyage durera quatre

La responsable du HCR a précisé qu'elle ne rencontrerait pas le secré-taire d'État américain James Baker, qui devait americain James Barer, qui devait avoir vendredi à Genève des entretiens avec les chefs de la diplomatie de Jordanie et de trois

Confirmation de l'entrée en vigueur

operations du seul HCR, est une esti-

mation des besoins d'un million de

réfugiés kurdes et chilies en Iran et de

500 000 réfugiés en Turquie pour le

trimestre à venir a-t-elle dit. Selon les dernières données

recueilles par le HCR, le nombre des réfugiés irakiens en Iran est passé de 50 000 fin mars à 800 000 actuelle.

ment (dont 700 000 Kurdes). Pour la

Turquie est passe de 4 700 à

A Washington, le président George

Bush s'est félicité de « l'énorme pro-

gramme de coopération » américano-européen pour l'aide aux réfugiés

lourdes irakiens, en recevant, jeudi, les

ésident en exercice de la Commu

là-bas sont énormes, et les Etats-Unis

sont en accord avec l'Europe dans l'ap-proche définie pour oider ces gens infortunés qui sont victimes du dicta-teur brutal de Bagdad », a déclaré M. Bush en soulignant la « merveil-leuse relation » entre les Frate-I Inic et

leuse relation » entre les Etats-Unis et

nanté européenne, et Jacques Delors, président de la Commission euro-

même période, le chiffre des réfugie

300 000 aujourd hui.

d'un cessez-le-feu définitif dans le Golfe

Au Conseil de sécurité

Le Conseil de sécurité a officielle-ment enregistré, jeudi 11 avril, l'ac-ceptation irakienne des conditions posées à un cessez-le-feu « formel », ce qui confirme l'entrée en vigueur de celificie de celui-ci.

Le president en exercice du Conseil, l'ambassadeur de Belgique, M. Paul Noterdaeme, a été eutonisé M. Paul Noterdaeme, a ete euforist par ses collègues à faire parveoir à l'ambassadeur d'Irak à l'ONU, M. Abdul Amir Al Anbari, une lettre dans laquelle il lui précise que, pour-le Conseil l'acceptation instigueme est le Conseil, l'acceptation irakienne est « irrevocable et inconditionnelle ».

La lettre du président se réfère explicitement à l'acceptation transise samedi dernier par le gouverne mise samedi dernier par le gouverne-meni de Bagdad au secrétaire général de l'ONU et au président du Conseil de sécurité. « Le cessez-le-feu formel (...) est donc maintenant en vigueur», lorde le président, se sandant de précinote le président, se gardant de préci-ser depuis quand. En effet, plusieurs dirigeants de la Communauté euro-péenne qui devaient le presser d'assu-rer une « zone de protection » pour ces réfugiés en Irak. MM. Jacques Santer, premier mioistre du Luxembourg et président en exercise de la Communidiplomates estiment que, en accep-tant officiellement les conditions de ice cessez-le-feu, celui-ci devenait inso facto « formel ». Quni qu'il en soit, les combats avaient cessé le 28 février et un cessez-le-feu provisoire avait été signé le 3 mars entre les commandements allié et irakien. Le cessez-le-feu défiotif ouvre la president de la Commission ento-péenne, ont été reçus par M. Bush à la Maison Blanche à l'occasion de la première des réunions bi-anouelles voie au déploiement d'une force internationale de maintien de la paix à la frondère irako-koweltienne et au Etats-Unis-CEE, prévues par une retrait des troupes américaines qui occupent le sud de l'Irak depuis la déclaration de novembre dernier sur les relations transatlantiques. « Je suis très satisfait du remarquafin fevrier. ble programme de coopération en cours pour les réfugiés. Les souffrances

La proclamation du cessez-le-feu permanent a été rendue possible par l'acceptation irakienne de la résolution 687, votée le 3 avril, qui prévoit notamment l'élimination de l'arsenal de destaution massive dont dispose de destruction massive dont dispose Bagdad et une ponction sur les reve-ms pétroliers de l'Irak afin de verser des dommages de guerre au Koweit.

– (AFP, Reuter.)

#### la Communauté européenne. - (AFP. Alain Cayzae, Patrick Chapal, André Senik et Mario Bettati.

# La visite du secrétaire d'Etat américain à Damas M. James Baker fait état de «progrès» vers la paix

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baket, a déclaré, jeudi 11 avril à Damas, que « des possibili-tés pour instaurer la paix au Proche-Orient oristent et que des procede au Orient existent et que des progrès ont été accomplis ». Dans une déclaration à l'agence officielle syrienne SANA, à l'issue d'un entretien avec son homologue tunisien, M. Habib Ben Yahia, M. Baker e toutefois précisé que « beaucoup de questions doivent encore être réglées ».

Le chef de la diplomatie améri-caine, arrivé jeudi à Damas dans le cadre d'uce toornée qui l'e déjà caure a nor trouie, en Israël et en conduit en Turquie, en Israël et en Egypte, a ajouté, selon SANA : « Des cées, mais nous n'orons pas vu d'ini-tiative de la part des pays arabes, s Le secrétaire d'Etat américain a obtenu

ao cours de sa tournée des réponses favorebles de la part de l'Egypte et d'Israël à l'idée d'une « confèrence régionale » de paix.

M. Baker s'est entretenu avec le président Halez El Assad. A l'issue de cet entretien, le porte parole de la présidence syrienne a seulement indi-qué que « M. Baker a exposé les résultats de sa tournée et de ses entretiens dans la région », précisant que n des discussions ont eu lieu sur des propositions américaines et syriennes relatives au processus de paix dans la region». «Les deux parties sont convenues, a ajouté le porte-parole, de poursuivre les contacts avec le ouci de parvenir à une paix juste et M. Baker devait se rendre ven- entre Israël et les

son bomologue jordanien, M. Taher El Massi, La Jordanie a eté vivement critiquée par les Etats-Unis pour ses prises de positions pro-irakiennes pendant toute la crise du Golfe.

Par ailleurs, l'Arabie saoudite a fait savoir aux Etats-Unis qu'elle avait cessé de soutenir financière-ment l'OLP, a îndiqué jeudi un haut responsable du département d'Etat. M. Baket avait reocontré jeudi au Caire le mioistre saoudien des affaires étrangères, le prince Saoud Al Fayçal, avant de se rendre à La radio militaire israelicone a

La radio militare istatuto di indiqué que le premier mioistre, M. Itzhak Shamir, avait présenté à soo cabinet, oeuf poiots d'accord soo cabinet, oeuf poiots d'accord poiots d'accord praél et les Etats-Uois jeudi, dredi à Genéve pour y rencontrer après la visite do secrétaire d'Etat,

1. - Les deux pays accepteot le principe d'une conférence régionale sous l'égide des Etats-Uois et de l'URSS débouchant sur des négocia-tions directes entre Israël et les pays

2 - Les deux pays admettent que l'objectif final du processus de paix ce saurait être la création d'un Etat

3. - La composition de la délégatioo de persoonalités palestiniences de Cisjordanie et de la baode de Gaza devra être déterminée avec l'accord d'Isracl.

4. - Les Etats-Unis n'exigent pas la présence de Palestiniens de Jérusa-lem-Est (annexé en 1980 par Israël)

5. - Israël refuse tout dialogue avec l'OLP, et les Etats-Uois ne reprendroot pas le dialogue avec la centrale palestinienne.

6. - Les deux pays sont d'accord pour estimer qu'il o'y pas d'interpré-tation unique de la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'ONU. Les Etats-Unis reconnaissent à Israël le droit d'avoir la siecoe (la versico acglaise parle de retrait israélico « de» territoires et la versioo fran-çaise « des» territoires occupés).

7. - La résolution 242 fera l'objet de négociations cotre Israel et ses ioterlocuteurs arabes dans la phase

8. - La première étape des negociatioos portera sur le statut d'un gouverneme ot autonome en Cisjordanie et dans la bande de Gaza. A l'issue de trois ans de ce régime, des négociations devront s'engager sur le statut final des ces deux régions.

9. - L'URSS devra rétablir ses relations diplomatiques avec Israel (tompues depuis 1967) et accepter les priocipes du processus de paix pour être partie prenante à la confé-rence régionale. - (AFP.)

## Les crimes de Saddam Hussein réveillent un « éternel projet » : la cour pénale internationale international : un procureur génégrand mérita du procàs da

Après le premier conflit mondiel. las vainquaure voulurant faire un sort, an toute rigueur juridiqua, au fautaur suprêma da guerre, l'empereur d'Allemagna. A cette fin, le traité da Versailles fut enrichi d'un articla prévoyant qua Guillauma II eereit traduit devent un tribunel interallié créé pour la circonstance. Les Pays-Bas syant toujours résolument refusé d'axtrader la Kaisar - qui avait trouvé refuge sur leur sol le projet demeura lettre morte.

L'idée, capandant, a la vie dure. Au plus fort du récant conflit du Golfe, la question est pour la énième fois revenue sur la tspls, brièvamant sgitéa en forma de mansce par certeina rasponsables américains, antre autres. Na conviandrait-il pas de juger pour crimas de guarra ou es contre l'humanité, après la fin des opérations, la président Saddam Hussein? Mais comment faire puiequa la tribunal pénel intarnational, qui aurait pu an théoria remplir ca rôle, n'axiste

Et pourtant, qua d'efforts... L'Organisation des Nations unies, an tout cas ss commission du droit international, se préoccupe.

mêma si c'ast avac da nombreuses éclipsas, du problèma, comma jadis la Société des nations. Sans plus de résultats pour le moment. Divarses organisations internetionalistes de juristes se penchent depuis longtemps sur la question. L'association Droit et démocratia, que présida M. Jacquas Ribs, conseiller d'Etat, e'est afforcée à son tour, mercredi 10 avril, de reprendre les termes du constat courant et da formular das propositions, si e modestes » fussent-elles.

#### Un précédent : Nuremberg

Le conatet tiant en pau da mots : l'histoire du projet d'una cour enminalla internationala n'a guère quitté jusqu'à présent las chemins de l'utopie. Saulas axeaptions éphémères, davait reppaler Me Michel Blum, avocat et préaident du Comité spécial des organisations non-gouvernementales internationales pour les droits de l'homme, seules « occssiona saisiea» : le tribunal interellié da Nuremberg et aon pendant orientel de Tokyo, après la seconde guerre mondiale. Si le

Noremberg fut... d'avoir eu lieu, il devalt toutefois laissar nombra de juristas dubitatifs. Ainsi recommença la longua quête da l'introuvable tribunal pénal international Raste, selon M. André Braun-

sehwaig, présidant honoraire da la chambre criminella da la Cour de caasation, una «leçon» da Noremberg qu'il ne faut pae perdre de vue, au moment où se fait plus qua jamais sentir «la nécessité d'un organisma capabla da sanctionnar has dictataurs at leurs axécutante » : il sarait nécessaire de réserver à un tribunal pénal international les incriminations les plua gravee, comme la fit le tribunal da Norembarg. Tal n'est pas l'avis général : certeins ont songé à confiar à une future cour criminella internationale la réprassion du trafic international das stupéfiente, psr

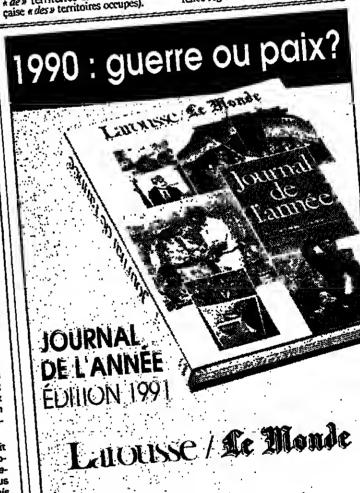
M. Jaan-Pierre Monaeué, procureur général près la cour d'ap-pel de Rouan, a décrit la procédura possibla, maintas foie esquissée en théone, comme si elle pouvah, des demein, donner vie à un éventual tribunal pénsi

rel des Nations unias, antouré d'adjoints at da « commissaires intarnationaux », racavant les plaintes, procédant aux enquêtes préliminaires, convoquant las témoins, portant las affaires devant le tribunal, etc.

Trop beau, trop simple pour être vrai ou vraisemblable? Le dogme da la eouvareinaré des nations résiste blan, même si le toute récante résolution 68B du Consail de sécurité an érode un peu l'intangibilité. Les instances onusiennes ad hoe s'épuisent dans le rédection das crimes contre la paix at l'humsnité et ramettent ainsi régulièrement aux calendes le projet da la création proprement dite d'une cour enminelle intamationale.

Pour autant, il n'est pas interdit de constater avac Droit et démocratie que « la conscience internationela est sans douta plus réceptive qu'alle ne l'avait jamais été à une initiative de ce genre». Ni de sa proposer d'ineitar les plus hautes autoritéa françaises à promouvoir une conférence intarnationala sur le sujet. En un mot :

MICHEL KAJMAN



12 mois d'actualité, 1 an d'histoire

مكذا سالاصل

tenue par un larga eentimant populaire, continuant è demander le démission de M. Gorbatchev et de son gouvernement, la clesee politique dans son ensemble, à force de débattre de cette perspective qui relevait il y a six moie encore de l'indicible. semble faire des pas en errière.

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Après M. Boris Eltsine, qui a propose une teble ronde et un gouvernement fédéral de coalition - une façon de revenir sur sa demande fracassante, en février, de démission de M. Gorbatchev, - des communistes conservateurs ont annoncé jeudi Il avril qu'ils oe cherchaient pas à éliminer M. Gurbatchev, M. Boris Guidaspov, un des représentants de ces conservateurs, qui dirige le parti de Leningrad, a déclaré, selon Tass, que ela question de la réélection du secrétaire général du PCUS ne peut ètre soulevée actuellement car cein ne ferait qu'oider à in désintégration de l'URSS ».

Alors que les rumeurs allaient bon train sur une démission forcée de M. Gorbatchev de son poste de secrélaire général au prochain plénum du parti, le secrétaire général adjoint, M. Vladimir Ivachko, e annoncé, jeudi, que ce plénum, prévu fin avril ou début mai, o'aurait pas pour but de discuter de la démission de son chef, même si celle-ci pouvait être demandée par un ou plusieurs participants.

M. Ivachko tenait une cooférence de presse à l'occasion de l'enregistrement légal jeudi du PCUS, au la nouvelle loi sur les associations qui remplace le système du parti dirigeant unique, théotiquement enterre il v a un an. Le PC devient ainsi le premier parti politique à il devait être suivi, vendredi, par un obscur Parti libéral, accusé d'être un snus-marin du premier. Le Perti communiste abtient ainsi le statut juridique qui lui permet de poursuivre légalement ce qu'il faisait déjà et de plus en plus activement, c'est-àdire mener des activités financières. commerciales et diriger le « passage

Pendant ce temps, les grévistes lemandent, entre autres, la nationalisation des biens du parti... Les mineurs du Kouzbass, au sud-est de l'Oural, devezu le noyau dur du mouvement, ont encore accentué leur pression, jeudi, en transformant leur mouvement de grève tournante en grève générale, selon l'agence non officielle interfax. Un de leurs porte-parole, M. Piotr Popov, a déclaré qu'il s'agissait de protester contre « le refus du gouvernement de s'as-seoir à la table des négociations » et que le mouvement serait poursuivi jusqu'à ce qu'il soit répondu à la demande de démission du président Gorbatchev et du Soviet suprême

> Négociations en Biélorussie

Eo Ukraine et en Sibérie orientale, le mouvement partiel se pour-suit. A Vorkouta, dans le Grand Nord, un rassemblement de grévistes a exigé de nouveau la dissolution du Soviet suprême, un gou-vernement de coalition et une « réduction de 30 % du budget du complexe militaro-industriel ». Dans l'Oural, une conférence régionale des syndicats métallurgistes a exprimé sa solidarité avec les mineurs en grève et avaocé des revendications propres, meoaçant de se mettre à son tour en greve si

Ce serait la première extension du mouvement à d'autres secteurs, mais, de fait, beaucoup d'unités

métallurgiques sont déjà arrêtées, faute d'approvisionnement en char-bon. Les hausses de prix du 2 avril n'nnt pas entraîné, jusqu'à présent, l'explosio o sociale généralisée que l'nn redoutait. Ce sont les syndicats nfficiels, contrôlés par le parti et conspués la nu se déroulent les grèves, qui se paient le luxe de récla-mer des négociations sur des hausses de salaire, sous peine d'une grève d'evertissement à le date... du le mai, ont-ils annoncé très sérieu-

L'exception fut jusqu'ici la Biélo-russie, où le mouvement de grève, parti spontanément le 4 evril, a été relancé de façon très organisée le 10, touchant alors l'ensemble des entreprises de la capitale, Minsk, et d'autres en province. Il a été «sus-pendu» jeudi, alors que la place centrale de Minsk s'était pour le second jour consécutif à nouveau emplie de manifestants, malgré un fort déplniement de forces de police et des rumeurs d'arrivée de renfons de l'armée. Les dirigeants locaux sont en effet revenus sur leur refus d'engager des négociations avec le comité de grève. Mais ces discussions se révèlent ardues, les dirigeants biélorusses ne voulant négocier que les questions de « leur compétence ». L'exception biélorusse s'expliquerait par le fait que cette République, modèle de sagesse et

Opérations militaires en Ossétle. - Les ttoupes spéciales du ministère soviétique de l'intérieur envoyées en renfort en Ossétie du Sud, région autonome située dans le nord de la Géorgie, oot lancé jeudi 11 avril des opérations pour désarmer les combaltants ossètes et géorgiens, annonce l'egence Tass. précise pour sa part, citent des sources géorgienoes, que les troupes soviétiques oot désarmé « tous les postes de la milice géorgienne dons deux districts » de la région et arrêté plusieurs miliciens.

pour cela choisie par M. Gorbatches pour sa dernière tournée en province, avait su préserver un niveau d'approvisionnement acceptable aux prix d'Etat. Les housses du 2 avril nnt donc frappé ces ouvriers de front, alors qu'à Moscou et dans les autres grandes villes industrielles les denrées n'étaient généralement disponibles qu'à des prix déjà élevés.

Si cette grève biélnrusse peut éventuellement être jugulée échange sans doute de nonvelles émissions monétaires accélérant la catastrophe, - la seule perspective que semble envisager, pour le moment. M. Gorbetchev afin d'arrêter le grève des mineurs est d'amener M. Ellsine à appeler à la feire cesser. Ce dernier y risquerait sa popularité, mais ne rien faire, pour faisser couler son rival, pourrait lui coûter eussi cher, au moment où le plupart des voix réformatrices appellent à une nouvelle alliance des deux dirigeants. Le printemps est arrivé à Moscou, et le charbon ne représente que 19 % de l'énergie soviétique, mais le gouffre économique est là. Tous les diri-geants en sont conscieots, et M. Gorbatchev semblait d'une tristesse infinie en prononçant son discours pour le trentième anniversaire du premier vol spatial de Gagarine, célébré actuellement à Moscou.

SOPHIE SHIHAB

A Tbilissi, le même jour, le présidium du Parlement géorgien, tirant les cooséquences de la proclamation d'indépendance de mardi der-nier, a lancé un appel aux autorités soviétiques pour l'ouverture de négociations et proposé la nomination de représentants pour les préparer. Le président Gamsakhourdie a toutefois déclaré, selon l'ageoce Interfax : « Nous devons nous attendre à une immense campagne contre les Géorgiens et n'excluons pas lo possibilité d'une intervention militaire, » - (AFP, AP.)

## A TRAVERS LE MONDE

CAMEROUN

Le président annonce des législatives anticipées

Le chef de l'Etat, M. Paul Biye, a annonce, jeudi 11 evril, dens un entretien radio-télévisé, la création d'un posta da premier ministra et des électiona législatives anticipéga evant le fin de l'ennée. La Canatitution sera révisée et la nouvelle Assemblée netionale aura à examiner daux projeta de loi, l'un sur le nouveau code électoral et

l'eutre sur une amniatie générele

en feveur des détanus politiques. M. Biya a, d'autra part, effirmé qu'il souhaitait rester à la tête du Rassemblement démocratique du peuple camerounaia (RDPC), le perti au pouvoir «pour ne pas décavoir les militenta qui m'ont élu, et pour ne pas fausser le jau démocratique déjà engagé ». « J'y suis, n'en déplaise à certaines per sonnes, et je demenda au peuple camarouneis da me faira confiance », a-t-il ajouté. - (AFP.)

CHINE Arrestation

de l'auteur d'un poème critiquant M. Li Peng

L'auteur d'un poème aubversif publié en mars dernier dens l'édition d'outramer du Quotidien du peuple (le Monde du 27 meta) e été errêté dans le sud de la Chine alors qu'il tentait de fuir le pays. a-t-on eppris mercredi 10 avril de sources chinnisea concordantee. Seion esa sources, l'auteur du poèma était chargé, eu acin du journel, de la page réservée au courrier dea étudiants chinoie à l'étrangar. Le lendemein de le publication du poème, il a'était enfui à Shenzhen, à le frontière avec Hangkong.

Ce poème, qui evait trompé le vigilance dee cansaurs et éteit devenu le principal eujat da conversation dans les unités de travail chinoises, s'il était lu en diagonale, disait : « Li Peng, démissionne pour que s'apaise la colère du paupla i a interrogé il y e quelques jouts, à le fin de la session parlementaire, le premiet ministre avait répondu que cer incident éteit « une question sane importance qui ne mérito pas d'être

mantionnée». Sena importance, peut-être, mala qui aure quend mêma déclanché una chasse. à l'homme pour ettrapar la cou-

**ÉTATS-UNIS** 

M. Tsongas candidat à la prochaine élection présidentielle

Un encien sénateur démocrers du Maasachueetts, M. Paul Tsongee, cinquante ene, a annoncé jeudi 11 avril eon intentinn d'être candidet à l'investiture démocrate pour l'élection présidentielle de 1992. Lors d'une conférence da presee à Washington, il a précisé que sa candideture sere officielle le 30 avril, et qu'il exera ee campagne essentiellement sur lea problèmes économiques, Il accuse lea récentea administrations républicaines d'evoir été « généralement immorales » et d'être responsables de l'augmentation da la dette einsi que de le « vente » de l'Amérique aux intérêts étrangers. « Tout le sang, le sueur at les larmes de nos encêtres, a-t-il dit, sont sous le. marteau du commissaire-priseur ».

ITALIE

Vers un nouveau gouvernement Andreotti

Au terme de querante- huit heurea de négociacions, M. Giulio Andreotti (démocrate-chrétian) a

obtanu, jeudi soir 11 avril, de ses quatre partenaires de la coalition sortanta un accord de principe pour poureulvre l'élaboration de son programme en vue de la formetinn d'un nouveau gouvernemant. Les eecrétaires généraux dee partie socialiste, républicain, libéral, social-démocrate et démocrate-chrétien ont donné leur « feu vert afin de constituer le 50 gouvernament de l'après-guarre. M. Andreotti avait demissionné de ese fonctions de président du Conseil la 29 mars à la suita de virulentes attaquee du Parti socialiete (PSI) concernant l'immobilisme dea institutions. Puis il avah été chargé la 5 avril par le président de la République, M. Francesco Cossiga, de former un nouvegu gouvernament. - (AFP.)

YOUGOSLAVIE: fédération ou confédération?

## Un référendum serait organisé avant la fin du mois de mai

BELGRADE

de notre correspondante

Les présidents des six Républiques de la fédération yougoslave se sont rencontrés, jeudi 11 avril, à Kranj en Slovénie, pour une nou-velle séance de pourpariers sur la crise intérieure du Lays. Ce troisième « sommet des aix » a abouti à une proposition relativement

En effet, puisqu'il existe deux options pour la Yougoslavie - le modèle fédéral prôné par la Serbie et le Monténégro et le « comæsneuté d'États souverains » propo-sée par les quatre eutres Républi-ques – les présidents ont estimé que chaque République deveit se proconcer par référendum.

Compte teno de la gravité de la crise, ils ont suggéré que ces consultations aieot lieu avent la fin mai. Un groupe d'experts a été désigné pour définir les principes de ces référendams avant la prochaine rencontre des six dirigeants, prévue le semaioe procheioe à Ohrid, en Macédoice.

Panr sa part, le président slovène, M. Milan Kucan, e rappelé que la Slovénic evait déjà organisé son propre référeodum le 23 décembre 1990 et qu'en accord evec les résultats de cette consultation (près de 90 % des voix pour l'indépendance) « elle se constituerait d'ici à la fin du mois de juin en un Etat souverain autonome et indépendant v.

Les propos de M. Kucan semblent indiquer que la Slovénie, considérant qu'elle s'est déjà prononcée sur son avenir, va peut-être refuser de voter une seconde fois. Elle o'envisage son adhésion à une nouvelle « communauté yongoslave » qu'après « avnir affirmé son indépendance ».

Les six présidents ont par ailleurs demandé oux Parlements de lcurs Répubiques respectives d'examiner l'intention de la Slovénie de « se dissocier » de la Yougoslavic ectuelle.

FLORENCE HARTMANN

HONGRIE: sur fond de malaise social et politique

## Remous au sein du personnel diplomatique

Le gouvernement hongrois a confirmé jeudi 11 avril le rappel, sous quarante-huit heures, de l'ambassadeur de Hongrie à Weshington, M. Peter Zwack. Cette mesure exceptionnelle est le dernier épisode d'une virulente polemique entre l'embassadeur et le ministre hongrois des affaires étrangères, symptomatique du malaise qui règne actuellement dans la vie politique à Budapest.

On oe s'improvise pes facilement ministre, ni diplomate. Comme ses voisins d'Europe centrale, la Hongrie, que certains surnomment la «République des universitaires» depuis le changement de régime et l'avenement des intellectuels d'opposition au pouvoir, il y a un an, fait ces temps-ci l'amère expérience de la pénurie, après quarante ans de communisme, de personnel diri-geant à la fois professionnellement

expérimenté et politiquement sûr. Les polémiques personnelles an sein de la classe dirigeante, par interviews interposées, abondent en ce momeot sur les bords du Danube, d'ûment alimentées par les anciens communistes, qui profitent de la crise sociale et politique pour relever la tête. La dernière victime de ces remous est l'ambassadeur de Hongrie aux Etats-Unis, sommé par Budapest de plier bagages dans les plus brefs délais après evoir publi-quement accusé son ministre d'incompétence, celui-ci ripostant an l'accusant de mal manier la langue hongroise. La prochaine victime, murmure-t-on à Budapest, pourrait d'ailleurs être le ministre lui-

> « Commissaire politique »

L'embassadeur en question, M. Peter Zwack, est, il faut le dire, un diplomate peu ordinaire. Héritier d'une grande famille de Hongrie qui fabriquait depuis des siècles un élixir très renommé dans la région, l'Unicum, il fuit, alors adolescent, la Hongrie avec ses parents et la recette de l'élixir lors de la prise du pouvoir par les communistes. Emi-gré aux États-Uois, il revint en Hongre aux mans, reprit les usines familiales, qu'il privatisa, et remit sur pied une production que le socialisme avait réussi à ruiner. Tout naturellement, ses connexions amèricaines le conduisirent à se porter candidat au poste Cambassaden. ter candidat au poste d'ambass du nouveau gouvernement de M. Jozsef Antali, chef du Firum démocratique (MDF), après les élections libres de mars 1990. Le nouveau régime n'était pas très riche en diplomates, et l'Amérique revêtait désormais une importance primordiale pour la Hongrie: M. Zwack partit donc pour Washington. partit dooc pour Washingtoo, renonçant à sa nationalité américzine pour devenir ambassadeur.

Forte personnalité, il se trouva Forte personnalité, il se trouva assez vite en désaccord avec le ministre des affaires étrangères, M. Geza Jeszenszky, un intellectuel très proche du premier ministre, M. Antall, dont il avait épousé la nièce. L'affaire se corsa lorsque Budapest adjoint d'office à l'ambassadeut Zwack un « numéro deux », M. Enikō Bollobas, qui n'avait pas i plus d'expérience diplomatique que lui puisqu'elle enseignait jusque-là la

littérature américaine à l'université de Budapest, mais qui présentait l'avantage de faire partie des cercles dirigeants du MDF; il semble d'ailleurs que le MDF soit représenté par une personne de confiance dans toutes les grandes ambassades. C'était plus que M. Zwack put sup porter et, la semaint dernière, se sachant dějà condamné par Budapest, l'ambassadeur déballait tout dans une retentissante interview an grand quotidien Magyar Hirlan: M= Bollobas est un « commissaire politique », jalouse, qui plus est, de l'influence de M. Zwack aux Etats-Unis, dit-il, et M. Jeszenszky est un ministre « incompétent », comme il l'a prouvé notamment dans l'affaire des ventes d'armes par la Hongrie à la Croatic (qui avait fortement dépin à Washington et à Belgrade).

«Intolérable», a jngé mercredi M. Antall, qui a rappelé du même coup M= Bollobas, mais de manière moins expéditive. L'affaire pourrait être considérée comme anecdotique si une eutre polémique n'était pas en train de se profiler, cette fois directement inspirée par les ex-communistes, à propos de l'ambassadeur à Paris, M. Janos Szavay, un autre universitaire du MDF, ancien conseiller de M. Antall. L'attagoe est venue de M. Rezso Palotas. ancien ambassadeur du régime Kadar à Paris, eujourd'hui reconverti dans la représentation de Renault en Hongrie, qui n'a pas hésité à accuser M. Szavay de mal-versations dans una interview au quotidien Nepszabadzag. A l'origine de l'offensive de M. Palotas, la suggestioo faite par M. Szavay à son gouvernement de mettre en vente la « maisoo hongroise » de la rue de Vaugirard, acquise avant-guerre par la Hoogrie pour l'émigration et largement utilisée ensuite, dit-on dans les milieux de l'émigration, par les

services secrets communiste Le rôle joué par les services secrets communistes dans toutes ces ambassades des pays de l'Est en Occident ne sont un secret pour personne, et la relève du personnei produit inévitablement quelques régle-ments de comptes. Mais l'arrogance de l'interview de M. Palotas a inquiété de nombreux observateurs qui reièvent un ton nettement plus agressif, ces dernières semaines, dans les colonnes de Nepszabadsag, l'ancien organe du PC hongrois, devenu officiellement indépendant depuis son rachat partiel par des capitaux allemands; en fait, une bonne partie de l'ancienne rédaction est restée en place. Cet aplomb retrouvé coincide avec une remon-tée dans les sondages de certains exleaders communistes, comme M. Mikios Nemeth (ancien premier ministre reconverti dans la BERD de M. Jacques Attali, et qui s'affirme aujourd'hui anticommuniste de toujours) on M. Gyula Horn, exministre des affaires étrangères, au moment où le gouvernement Antall se débat dans les difficultés sociales et économiques. Quant à l'áncienne star des réformateurs communistes. M. Imre Pozsgay, il songe à créer un nouveau parti avec quelques trans-

SYLVIE KAUFFMANN

fuges du MDF...

GRANDE-BRETAGNE : offensive des « thatchériens »

## Les conservateurs ultras reprochent à M. John Major son indécision

Le Parti conserveteur e ses ultras, qui ne se résignent pas eu départ de Mr Thatcher. Abaeourdis par la rapidité de l'événement, en novembre dernier, et pat l'extraordinaire popularité initiele de M. John Majot, ile s'étaient tus. Ils redonnent de la voix en exploitant un thême qui recueilla un certain acho dans l'opinion : le nouveau premier ministre sereit un temporisateur, un hésitant, il aurait du mal à prendre une décision et même à savoir ce qu'il veut...

LONDRES

de notre correspondant

L'attaque la plus virulente est venue du «groupe de Bruges», mnuvement de réflexinn anti-européen qui tire son nnm du discours prononce dans ta cité flamande prononce dans la cite flamande en septembre 1988 par le « dame de fer» dans lequel celle-ci dénun-çait le cauchemar d'un « super-Etat » fédéraliste ceropéen. M. Major est accusé d'avoir « nitrapé celle maladie européenne. L'indicion » Pis encore il charcherait à compenser ce manque de volunté politique par le remède traditionnel utilisé dans les ins-tances communautaires, la « gestien veut pour preuve t'appel, non appuyé par le force, à la création de « zones de sécurité » pour les Kurdes dans le nord de l'Irak. M. Major a cu inri de parler sans agir, el surtout de parler à Luxem-bourg lors d'un sommet européen.

#### Le cornac du président

Tout cela ne serait pas arrivé. disent les ultras, si Mar Thatcher était restée au pouvoir. Elle n'aurait pas laisse le faible et vacillant président Bush terminer la guerre du Golfe sans en avoir fini avcc M. Saddam Hussein, a L'ennemité de cette erreur commence sculemeut à apparaître. Est ce que le prix à payer pour le renversement de M= Thotcher va être le song de inilliers d'innocents?», demende le

« Groupe de Bruges ». L'argument est un peu gros. Rien ne prouve en effet que Mme Thatcher aurait pu - ou voulu - impo-ser à M. Bush d'aller jusqu'à Bagdad. Meis il repose sut une

certaine idée qu'elle se faisait de son role dans les affaires internationales. Elle se voyeit vulnations comme le cornac de tnut président américain, quel qu'il soit. A elle de mettre, discretement, dans le bon chemin. Pas question en tout cas, pour Me Thatcher, d'aller proposer d'audacieuses initiatives de politique étrangére à ces Euro-

péens compliques et divisés. L'attaque contre M. Major revèt d'autent plus de poids que le premier ministre evait d'ebnrd été muet sur la tragédie kurde et qu'il ne s'était réveillé qu'aprés que M™ Thatcher elle-même cut élevé le vnix. Et surtout, Ma Thatcher est depuis le 4 janvier présidente

d'honneur du « groupe de Bruges ». Elle est venue jeudi au secours de M. Major en déclarant qu'elle n'avait pes eu connaissance à l'avance de le déclaration de l'nr-ganisation qu'elle est supposée présider, qu'elle était « en total désaccord avec celle-ci », et qu'elle « soutenait loyalement le président Bush et le premier ministre Major dans leur tâche». Elle n'est pas allée cependant jusqu'à dire qu'elle approuvait la démarche de M. Mejor à Luxembourg en faveur des Kurdes.

Cette affaire a provoqué des remous au sein du Parti conservateur. Une centaine de parlementaires snnt des sympathisants du «groupe de Bruges» et se sont apercus à l'occasion que cette nrganisation publiait des communiques sans les consulter. Les deux auteurs de la dérieration soni sur la sellette. L'un d'eux, M. Patrick Robertson, n'a que vingt-deux ans, mais il est le secrétaire du « groupe de Bruges ». Les cunservateurs fidéles à M. Major ont contre-attaqué en affirmant que tout cela o'était que des «gamineries».

M. Major a décidément quelques problèmes avec les jeunes militants, M. Murdo Fraser, président des Jeunes Conservateurs, evait entonné le même refrain le 6 avril dernier, « Avec Margaret Thatcher à lo tête du parti, avait-il dit, nous sovions exactement où nous allions. Avec John Major, nous ne sommes

DOMINIQUE DHOMBRES

# «La défense de l'Europe de l'Ouest ne peut se concevoir que dans le respect de l'alliance atlantique»

souligne M. Mitterrand

« La défense de l'Europe de l'Ouest ne peut, pour le temps présent et conce-de longues années encore, se conce-voir que dans le respect de l'alliance atlantique», a déclaré M. François Mitterrand, jeudi 11 avril, au Forum de l'Ecole supérieure de guerre sur la sécurité européenne. « Il ne s'agit pas de crèer une organisation de défense qui se substituerait à celle de l'OTAN. qui se substituerait à celle de l'OTAN.
Il s'agit simplement de connaître les limites de l'alliance atlantique et de son organisation militaire. L'Europe en tant que telle ne doit manquer aucune occasion de se structurer par même, une défense propre.»

·\*\* \* \* \* · \*\*\* . .

« L'alliance atlantique continuera de jouer pleinement son rôle majeur pour le maintien de la paix. C'est souvent un sujet de débat. Mais, pour un homme de ma génération, a ajouté le chef de l'Etat en évoquant la seconde guerre mondiale, il fauti savoir exprimer la gratitude que l'on doit au grand pays d'Amérique sans lequel nutre liberté et notre patrie auraient perdu toute signification. (...) Les liens entre les membres de l'al-liance allantique, quelle que soit leur situation pratique au sein des orga-niemes milhaires — et vous connaissez nismes militaires - et vous connaissez la position de la France dont nous n'entendons pas changer, - sont très forts. Encore faut il que cette all'ance s'adapte. Sa stratégie, son organisapourront être les mêmes, dans l'Europe des années 90 et la suite, que ce qu'ils ont été il y a dix ou virgt ans (...). L'union politique en matière extérieure entraînera inéluciablement la création d'une capacité militaire propre. Cela ne paralt pas actuel. Cela ne l'est peut-être pas. Les condi-tions sont encore à réunir.»

«La disparition, que J'espère dura-ble, de la confrontation entre l'Est et l'Ouest, comme le renouveau de la

européennes régleront désormais pacieuropeennes registratification de les fiquement leurs conflits, tandis que les minorités devront trouver les conditions du maintien de leur identité», a indiqué le président de la Républi-

#### Des garanties pour les minorités

Evoquant « des garanties pour les minorités » et rappelant que « la non-ingérence s'arrête là où commence in ingérence s'arrête là où commence in non-assistance à peuple en danger », M. Mitterrand s'est interrogé : « De combien d'Etats sera composée l'Eu-rope, demain, si chaque fraction ethnique veut possèder le statut d'un Etat? Comment sera-t-il possible alors de rassembler et que de crises

contagion, se dérouleront de nouveau sur le théâtre européen? Il faut donc absolument offrir une perspective à chacun des Etats, mais aussi à l'inté-

## En visite à Copenhague

#### M. Roland Dumas a plaidé pour une adhésion du Danemark à l'Union de l'Europe occidentale (UEO) qui ait constitué le plat de résistance de ces conversations. En

COPENHAGUE

de notre correspondante M. Roland Dumas, ministre français des affaires étrangères, a fait, jendi 11 avril à Copenhague, une visite de travail d'une demi-journée. Après avoir rencontré le chef du gou-vernement danois, M. Poul Schlüter (conservateur), il a en un entretien avec son homnlogue, M. Uffe Elle-

Lors d'un point de presse, M. Dumas a déclaré que son collègue lui avait parié en détail de la situa-tion des Pays baltes et qu'ils avaient également évoqué le drame des Kurdes d'Irak, Mais il semble que ce

entre-temps, que de guerres locales peut-être, mais avec des risques de rieur de ces Etats.»

«La carte des Etats, a encore estimé M. Mitterrand, ne recoupe pas in carte des ethnies et des identités culturelles. On ne peut pas s'en étonner. L'Histoire s'est faite comme cela. ner. L'Aistoire s'est juite contrile Cest L'aspiration qui nous possède, c'est l'aspiration à l'unité, à l'organisation, à la sécurité collective et non pas à l'émiettement, à condition que les minorités soient garanties dans leurs droits essentiels dont le premier est celui de leur identité au sein des États où elles sont minorités.

évoquant devant M. Ellemann-Jen-

sen l'intérêt que le Danemark retire-

rait en adhérant à l'UEO - dont il ne

fait pas partie - le ministre français

telle démarche. En déjeanant avec

M. Auken, président du Parti social-

démocrate danois, et avec M= Bjer-

regaard, qui préside le groupe parle-

mentaire social-démocrate au Folke-

ting, il a eu l'occasion de tenter de persuader ces deux porte-parole du «ooyau dur» de l'Assemblée de

modifier leur opinioo en ce domaine.

hait un convaincu, qu'une majo-

#### » La société internotionale, c'est d'abord le respect du drait. Cela demandera beaucoup d'efforts. On peut imaginer des epreuves cruelles. Le même droit international doit s'appliquer partout et à tous. Tant qu'il y nuro deux poids et deux mesures dans l'application des resoluniesures anis sunies, aucun ordre nons des Nations unies, aucun ordre international véritable ne natira», a prédit M. Mitterrand,

Une loi à l'automne sur le service militaire

« Natre première obligation est de maintenir natre propre capacité de défense. Nutre défense continuera de reposer sur la dissuasion nucléaire et sa stratégie autoname. Mais une capacité de défense, cela signifie aussi des forces conventionnelles modernes, capables d'intervenir vite et fort, à proximité de nos frontières comme au proximité de nos frontières comme au loin. Naus devons être capables d'agir aux câtés de nos alliés en Eurape, pour défendre aussi nos intérêts outremer, pour assurer nos obligations han nous avons signé des accords de défense, pour participer enfin à toute action internationale décidée par le Conseil de sécurité ou par une future Europe de défense. Le service mili-Europe de défend d'une nouvelle lai à taire fera l'objet d'une nouvelle lai à l'automne. La conscription me parait nècessaire torsqu'il s'agit de protéger le territoire national et de contribuer à la défense de l'Europe, alors que nos soldats professionnels, a affirmé le chef coostitutionnel des armées, ont la compétence et la disponibilité indispensables à toute opération loinrité hostile centre-gauche à la Cham-bre unique empêche d'effectuer une

#### Débatvidé0

Avant le discnurs, largement improvisé, de M. Mitterrand, les officiers stagiaires de l'Ecole de guerre avaient organisé un débat vidéo

entre diverses personnalités à Paris, Moscou et Washington.

M. Vadim Zagladine, l'uo des conscillers diplomatiques de M. Gorbalchev, a déclaré à cette occasion que a l'Union soviétique est dans la famille européenne s et il a admis jamille européenne » et il a admis que « les menaces de conflit provien-nent plus de la situation intérieure des pays de l'Europe de l'Est, Union soviétique comprise ». De son côté, le maréchal Sergueï Akhromeiev, ancieo chef d'état-major des armées soviétiques, a tenu à faire la distinction entre l'alliance atlantique et « le soviétiques, a tenu a taire la distric-tion entre l'alliance atlantique et « le bloc militaire de l'OTAN » qui devrait disparaître, comme a été dis-sous le pacte de Varsovie. Le secré-taire général de l'OTAN, M. Man-ford Wagner a expliqué : « Nous taire général de l'OTAN, M. Malifred Woerner, a expliqué: « Nous sommes prêts à adapter le pilier européen de l'alliance, mais il faut que les Européens se mettent d'accord.»

A M. Bronislav Geremek, le pré-sident de la commission des affaires étrangères de la Diète polonaise, qui s'inquiétait du retard probable de s'inquietait du relard probable de l'armée rouge à quitter la Pologne avant la fin de 1991, M. Zagladine s'est contenté de répondre : « On trouvera in solution », après avoir invoqué la difficulté pour Moscou de reloger ses cadres militaires.

D M. Michel Rocard en Corée da Sud debut mai. - Le premier minisoud depart man. - Le premier minis-tre français effectuera une visite nfficielle en Corée do Sud du 1º au 3 mai prochain après s'être rendu en Nnuvelle-Zelande. M. Michel Rocard, qui sera accompagné de plusieurs ministres, rencontrera au cours de son voyage le président sud-coréen Roh Tae-woo et le chef du gouvernement, M. Ro Jai-bong. Aocun accord ne devrait être signé à cette occasinn, a-t-on précisé à l'ambassade de France à Séoul.

Fin du séjour en France du président polonais

#### M. Walesa s'engage à lutter contre l'antisémitisme

Le président polonais, M. Lech Welesa, s'est engagé jeudi 11 avril, à la fin de sa visite d'Etat en France, à promouvoir une législation contre le racisme et l'antisémitisme dans son

A l'issue d'un entretien avec M. Walesa, M. Jean Kahn, président de Conseil représentatif des iostitutioos juives de France (CRIF), a indiqué que la délégation de la communauté juive avait reproché an chef de l'Etat poinnais certains de ses propns pendaot la campagne électorale de l'automne dernier. « Nous avons exprime des demandes sur deux thèmes prècis, en faisant savoir qu'une nation sans mémoire ne méritait pas la liberté et qu'une nation sans tolerance ne méritait pas la démacratie», a déclaré M. Kahn.

Selnn lui, M. Walesa a répoodu a positivement » à ces demandes, ootamment à celle de l'élaboration d'une législation enotre le racisme et l'antisémitisme. Les représentaots du CRIF unt également demandé une ferme coodamnatioo de tous ceux qui se sont montrés passifs face à l'extermination des juiss et une madification de l'enseinement de l'histnire juive dans les

« Lech Walesa a fail certaines gaffes à propos des juiss, a poursuivi M. Kahn. Mais je crais qu'il comprend les préoccupations des juiss de France et d'Europe, et n'a pas l'intention d'offenser à nouveau

leur sensibilité. » Le président polnnais a égale-ment assuré la délégatino du CRIF qu'il ferait tnut pour hâter le départ des carmelites du site d'Auschwitz. M. Walesa, qui s'était également cotretenu dans la matinée avec le cardioal Lustiger, a regagné la Pningne jeudi après-midi.

# L'ennui avec les Limousins, c'est qu'ils sont raffinés.



La porcelaine de Limoges, l'émail, la tapisserie d'Aubusson, la haute couture Jean-Charles de Castelbajac, les chaussures Weston, la ganterie de Saint Junien... C'est en Limousin, comme bien d'autres choses. Venez les découvrir! Tèl. (16) 55 45 19 25



# URGENCE

Nous en appelons au Public qui aime le Privé.

Nous en appelons aux 67%\* de Français qui sont favorables au système de santé mixte Privé/Public.

Nous en appelons aux Français qui sont attachés à leur droit de choisir leur établissement et leur médecin.

Nous en appelons aux Français qui redoutent un système de santé rationné et des listes d'attente.

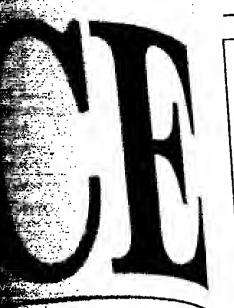
Nous en appelons aux Français pour défendre leurs cliniques face aux mesures et aux projets du Gouvernement qui asphyxient l'Hospitalisation Privée.

## L'Hospitalisation privée

Fédération Intersyndicale des Etablissements de l'Hospitalisation Privée 81, rue de Monceau - 75008 Paris

\*Sondage BVA réalisé auprès de 1.000 personnes selon la méthode des quotas - Avril 1991

E ET STRATEGI UROPE



me le Prive

acds qui e santé

myxlent

TOGO: colère populaire après la découverte de dix-neuf cadavres à Lomé

# « On est fatigués d'Eyadéma... »

LOMÉ

de notre envoyée spéciale

«Ce sont les militaires ! Ils les unt tués à coups de gourdin », hurie un homme à la voix brouillée de larmes. Jeudi 11 avril, dans la matinée, dix-sept cadavres ont été retirés des eaux de le lagune. Ils seront biemôt dix-neuf, allongés là, en plein aoleif, sur le sol sabionneux, dans le quartier Bé, au cœur de la capitale. On les veille comma on peut, avec des cris, avec des chants. « Dieu est notre seula force», psalmodient les femmes. On évente les corps avac dea pagnes pour chasser les mouches.

Et chacun raconte sa version de l'histoire. « Deux camions pleima de soldats » et « une jeep », cans laquelle paradait « le fils du présidants an parsonna, auraiant déboulé dans la quartier, la veille au soir, insinue celui-ci. « Ce sont les gens qui ont été reflés et tués pendant la semaine qu'on a jetés dans la legune la affirme celui-là. Personne n'est sûr de rien. Mais tout la monde est d'accord pour eccusar l'arméa et montrer du duigt le chef da l'Etat, le général Gnasaingba Eyadéma : « Maintenant, c'est trop, il faut qu'il parte! On est fatigués d'Eyadéma », lance una famma, immédiatamant approuvéa par lae rugissements

Quels qu'an soient les auteurs, ce massacre constitue un drame

sans précédent. Amorcée tardive-

ment, le démocratisation du système politiqua - marquéa, depuis près de vingt-quatre ans, au sceau du parti unique - a attisé les impatiences de la rue. Depuis le 5 octobre, date de la première manifestation astudiantine, les heurts at les morts ant été nombreux. La découverte des morts de la legune viant da faire, d'un saul enup, monter tragiquement les enchères. «Pour nous, les Togolais, e'est un drame insupportable. Jamais on n'avait vu un massacre d'une telle ampleurs, nouligna Jaen-Piarre Fabre, patron du bimensuel indépendant, la Tribune des démocrates. « Le Togo est un petit pays, un couloir da 55 000 kilomètres carrés, avec à peine trois

journaliste en une boutade amère. davnni l'ansupportable», la rue, jeudi matin, se tait. La majorité dan habitants de Lomé attend ce que le président Eyadéma va dire dans son discours annoncé pour le mijournée, le premier depuis le début des émeutes d'avril. Certains ontsincèrement espéré que la «Général» ellait jeter spectaculai-rement l'éponga ? Que calui qui e était vanté, dans le passé, d'être e trop bon s en viendrait à démissionner? Ou bien, au contraire, qu'il fustigarait, avec force at témérité, les exactions supposées

millions d'habitants ! Il ne supporte

que ce qui est petit...», résume le

en était, auront été décus.

Après avoir rappelé les concesaiona faites à l'opposition la 17 mars (amnistie générale, multipartisme, « Forum da dialogua »), la chef de l'Etat a condemné les « jeunes gens désœuvrés », transformés en « bandes de hors-la-loi » qui se livrent « à la violence et su isme» et dénoncé les « provocations qui visent à opposer notre jeunesse à notre armée ». Quant aux cadavres de la laguna, pas un mot.

#### Le spectre du « chaos »

Le précidant Eyadéme se contentera de déplurer la mort «de civils et de militaires qui sont tombés durant ces manifaetations » et d'adresser ses « condo-Idancas a aux familles. Brandissam le spectre du « chaos » et de « la logique da la guerre civila», il conclura sur la nécessité de « sauvegarder, par tous les moyens», les « atouts du pays ».

Cet appel – qui a laissé beau-coup de Togolais sur leur faim – aureit-il réussi à creuser un peu plue les rangs d'une apposition balbutiante et déjà fortement divisée? Dans un communiqué publié, jeudi anir, la Front des associations pour le renouveau (FAR), qui groupa le douzeine de mouve-menta contestatairan da la cepl-

grands dieux qu'il n'en est rien et

énumèrent toutes les occasions qui se sont offertes à eux de travailler

ensemble, depuis trois ans et demi,

sur les fronts social et parlemen-

taire. Qu'il s'agisse, par exemple, du dépôt d'une motion de censure

« Molgre des sensibilités diffé-

rentes, une certaine cunfiance est née entre nous», affirme M. Quala-

lon. « Nous sommes sur lo même

longueur d'onde au point de présen-

tale, dénoncera « l'horreur consta-tée dans la quartier Bé » du ont été trouvés cune vingtaina de cadavres», aans raprendra à son compte les accusations de la rue. C'ast avec une grande prudence que la FAR aa contenta en effat d'e exiger » du gouvernement qu'il fasse « touta la lumière sur cette

affaire ». Pas question d'attaquer da frant et mains encore de demander la démission du chef de l'Etat. « Notre position ast délicates, raconnaît Me Knkou Koffigoh, un des principaux dingeants du FAR, qui préside aussi la Ligue togolaise des droits de l'homme. €D'un côté, nous avons abtenu satisfaction sur toutes nos revendications politiques. D'un autre, nous savons que cela n'e pas suffi à calmer la rue », avoue l'avocat.

Les lois sur l'amnistie et le multipartisme que la Perlement a votéaa, jeudi, en tuute hâte devaient être promulguéas vendred 12 avril. L'éclosion probable d'une nuée de partis politiques, théoriquement autorisés à exercer leur activité au grand jour, suffiratelle à faire retomber la fièvre dens le pays? «La seule chose qui pourreit angiere les grand contrait angiere les grand contrait angiere les grand contrait angiere les grand d'actives d'actives de la contrait angiere les grand d'actives de la contrait angiere les grand d'actives d'actives de la contrait angiere les grand de la contrait angiere les grands de la contrait angiere les grands de la contrait angiere les grands de la contrait de pourreit apaiser lee gans, c'ast qu'on nous laisse parler publique qu'on nous taisse paner puonque-ment, en nous accordant l'accès aux médies officiale», eseura M- Koffigoh. Melgré un celme epparent, chacun est conscient que la maindra incident pourrait ancer l'agitation.

CATHERINE SIMON

85 000 jeunes au moins titulaires du baccalauréat. « Ce n'est pas une démorche bureaucratique imposée d'en haut qui obeit è une logique perverse d'assistonce sociale », explique M. Habib El Malki, membre du comité central de l'USFP et secrétaire général du Conseil national de la jeunesse et de l'avenir.

Le respect des draits de Le respect des druits de l'homme? Un tout récent rapport d'Amnesty Internatiunal rappelle que le Maroc e encore fort à faire pour ne plas être montré du doig. Selon l'urganisation bumanitaire, « ou cours des trois derniers mois, plus de 1 500 personnes ont été arrêtées et plus d'un millier d'entre elles condamnées pour des infroctions politiques ». El d'ajouter que tions pointiques 9. Et à ajouter que a lo détention prolongée de prison-niers d'opinion, le recours systèma-tique à la torture, les procès inéqui-tables et les disparitions n'ont pas cesse depuis trente ans ».

« Amnesty Internotional n'o fait «Amnesty International n'o fait oucun effort d'analyse, se plaiot M. Basri. La situation o pourtant évolué depuis mars 1990. » Pour sa part, M. Abdelaziz Benoani, vice-président de l'Organisation maro-caine des droits de l'homme (OMDH) constate des « ovancées ». (OMDH) constate des « ovancées ». El de citer notamment le système de la garde à vue, les cooditions de détention, la prévention des tortures, la création de tribunaux administratifs. Hassan II a promis, le 3 mars, que ces « suggestions à du Conseil consultatif des droits de l'homme, créé à son ioitiative en mai 1990, « feront incessomment l'objet de dispositions législatives ou reglementaires ».

#### Le « consensus patriotique »

« Si lo guerre du Golfe o pu, en ce domaine, foire un peu bouger les choses », comme le reconnaît M. Bennani, beaucoup regrettent que les juges aient la main si lourde à l'encontre des émentiers de Fes. D'aucuns disent aussi leur déception que le roi n'ait pas pro-fité du trentième anniversaire de son accession au Trône pour annuncer l'élargissement des prisonniers politiques, dont on évalue le nombre à plusieurs centames. La libération de le famille Oufkir a

laissé chacun sur sa faim. « So Mojesté est disposée à examiner les demundes de grace des prisonniers condomnés pour oveine à lo sécurité intérieure ou extérieure de l'Erai que lui o sou-mises le Conseil consultorif». leisse-t-nn entendre dans les milieux proches du Palais. e il n'est pas exclu qu'il y réponde favorable-ment, ajoute-t-un. Fuites-lui cunfinnce puur trouver les occo-sions » d'exercer sa clémence.

D'autres opposants, sous couleur de l'islam, sont-ils en mesure de enntester l'ordre des ehoses? enntester l'ordre des choses?
Certes, pendant la guerre du Golfe,
ils unt tenté, ici et là, de faire
entendre leur différence, nntamment eu cours de la manifestatiun
de Rebet. Mais le pnuvnir les a à
l'œil et veille à contenir tout « péril
vert ». Ainsi, les mosquées sontelles fermées entre les prières.
Ouant aux imams, ils reçoivent du Quant aux imams, ils reçoivent du ministère de l'intérieur, sous cou-vert du ministère des babons,

## AFRIQUE DU SUD

## Le gouvernement juge les négociations « inévitables »

**JOHANNESBURG** 

de notre correspondant

Le gouvernement scrait prêt à discuter des demandes formulées par le Congres Oatinnal africain (ANC) dans sa «lettre ouverte» au president De Klerk, selon le ministre du développement constitutionnel, M. Gerrit Viljoen, l'un des nommes les plus impliqués dans le processus de réformes.

Au cours du débal parlementaire, celui-ci a réaffirmé, jeudi 11 avril, au Cap, sa conviction que « les négociations étaient inévitables » et certainement « le seul moyen de parvenir à des solutions durables ». Il e révélé que le gouvernement avail été révélé que le gouvernement avait cir en liaison permenente avec le conseil national exécutif (NEC) de l'ANC, sur d'autres sujets que la viulence, depnis l'ultimatum du 5 avril. M. Viljoen a, cependant, 5 avril. M. Viljoen a, cependant, reconnu que le gouvernement evait été cucilli à froid par les exigences de l'ANC qui sont a inmbées du ciel » eu moment nu M. De Klerk était précisément en train d'arranger une rencontre à trois avec M. Nelson Mandela et M. Mangosutbu Buthelezi. le président du perti Son manuela et m. mangustud Buthelezi, le président du perti Inkatba à duminunte znulnue. « Nus étions préparés à discuter de « Nous etions prepares a discuter de plusieurs de ces questions, et en fait nous ovions déjà commencé o le faire », a-t-il confié, précisant qu'il était maintenant « improbable » que la conférence multipartite puisse être preparaisée event le congrès de l'ANC, prévu en juin II a néanetre preganisee event le congres de l'ANC, prévu en juin. Il a, néan-muins, trouvé « encourageante » l'at-titude de M. Mandela, qui ne consi-

dère plus la lettre ouverte comme un ultimatum. Avec un souci apparent de décrisper l'atmosphère, M. Mandela a téléphoné à M. Butbelezi, mercredi, afin de lui expliquer l'objet de la lettre nuverte dans laquelle l'Inkatha était qualifié d'e octeur mineur sur lo scène politique». Le vice-président de l'ANC lui a précisé que le document était en fail dirigé contre « l'inaction du gouverne-ment » et non pas contre l'Inkatha.

Après cette conversation, M. Buthelezi a indiqué que seuls « le comité central de l'Inkatho et le Conseil national exécutif de l'ANC pourraient trouver « une formule originale pour surrir les relotions de (nos) partis de l'ornière dans laquelle les a plongés l'ultimotum » .

FRÉDÉRIC FRITSCHER

O SIERRA-LEONE : combats à le o Sierra-Leune : combats à le frontière libérienne. — L'ermée enntinue de pourchasser, à proxi-mité de la frontière avec le Liberia, des maquisards du Frant national entéritaire du liberia (NPFL) ont parrintique du Liberia (NPFL), ont annonci, jeudi 11 avril, les autorités de Freetown. Selon ces sources. les affrontements ouraient déjà fait 110 murts parmi les rebelles. Le président Joseph Mumoh a déclaré que les Etats-Unis et le Nigeria « examinent » ses « demondes d'as-sistonce militoire afin de contenir l'nvance rebelle ». 11 a aussi annuncé que son pays allait passer au multipartisme. Des élections législatives sont prévues avant la fin de l'année. - (AFP.)

capie des grandes lignes de leur prêche du vendredi. Révocatina on détention guette celui qui s'écarte des directives officielles pour se livrer è des digressions politico-re-

«Le consensus patriorique » bâti autour de la questinu du Sabare occidental qui, depuis 1975, a luur-dement bypotbéqué la vie politi-que, « doit être renégocié » remarque, « aou eire renegocie » remarque M. Yata, car, à son avis, « il se situe désormis dans un environnement pulitique, économique et sociol qui o évolué ». Quoi qu'il en soit un de Pahet, est inicure des soit, vu de Rabat, cet épioeux dossier est en voie d'être refermé, Soit, comme apparemment un le souhaite en baut lieu, par un référendum à l'automne prochain si l'ONU prend en compte les «réserves» royales. Soit, comme le pruposent les partis d'upposition, par un renuncement à cette consullatioo qu'ils jugent maintenant a dépassée ».

#### Des institutions crédibles

Seules comptent, aux yeux des partis d'opposition, les élections législatives prévues à la mi-1992 qui avaient été reportées de deux uns sous prétexte de référendum à veoir sur le Sahara occidental. Hassan II a promis, le 3 mars, que ces élections feraient « l'objet de ins particuliers » afio que « leurs résultots solent le reflet exact des aspirotions profondes de (notre) pcuple v. On se dit donc pret, dans les milieux gouvernementaux, « à lever toutes les équivoques et, si nécessaire, à envisager une réforme

du mode de scruiin et un redécoupage des circonscriptions ». « Nuus allons en être, depuis 1963, à nos cinquièmes élections législotives pluralistes, insiste M. Basri. Le Maroc est, en la matière, le mieux rôde des poys sud-méditerranéens ».

Ces propos ne tombent pas dans l'nreille de sourds. C'est peut-être sur ce dussier-là que les partis d'accessions de la company d'inposition risquent, dens les mois à venir, de se montrer le plus enmbatifs. Fausse monarchie constitutinnnelle : l'USFP et l'Isconstitutinnelle : 1 USF : tiqlal ne veulent plus cautionner un « système qui repose sur la falsification des élections » et réclament la mise en place « d'institutions crè-

Ces deruiers mois, l'attention populaire a été distraite par ce qui se passait du côté de Bagdad. Mais, nuteit récemment Libérotion, l'hebdomadaire de l'USFP, la manière dont le pouvoir a alors rusé avec l'opinion publique, a finalement remis celle-ci face à « la dure réolité » d'un système politique qui, eo deux mots comme en que qui, eo deux mots comme en cent, souffre d'un mal guérissable : « l'absence de démocratie ».

Débul avril, dans un éditoria paru à la Une du quotidien le Motin du Sahara, qui passe pour reslêter les vues du Pelais, M. Ahmed Alaoui, ministre d'Etat, s'apitoyall sur le triste sort de l'Afrique où, depuis l'iodépeo-dance, la plupart des pays e n'ont connu que des régimes de répres-sion ». L'avenir, écrivait-il, « il n'est pas difficile de le prévoir : lo democratie, comme lo liberte, est contagleuse ». On ne saurait mieux

JACQUES DE BARRIN

## ASIE

CHINE: selon Washington

## Pékin fournit à l'Algérie une aide dans le domaine nucléaire fois déclaré que cet article contenait

La Chine est en train de fournir une assistance nucléaire à l'Algérie, a déclaré jeudi 11 avril le porte-parole du département d'Etat américain, interrogé sur un article publié le jour même par le Washington Times. « Nous sommes en possession d'informotions selon lesquelles lo Chine fournit une nide à l'Algérie dans le domaine nucléaire. Je voudrais qu'il soit clair, toutefois, que nous n'ovons oucune roison de conclure que lo Chine o accepté de fournir lo moindre assistunce à lu mise ou point d'ormes nucléaires ».

a-t-il indiqué. Le quotidien conservateur américain avait affirmé que, selon la CIA, la centrale nucléaire en construction sur la côte méditerranéenne était « chirement un réacteur médioire à capacité nucléoire destiné à la production d'armements ». Un responsable du département d'Etal a toute-

« pas mol d'inexactitudes ». Toute-fois, le sous-secrétaire d'Etat charge des questions de sécurité, M. Regimid Bartholomew, devrait se rendre procheinement à Pékin pour s'entretenir de la non-prolifération nucléaire avec les dirigeants chinois.

– (AFP.)

THATLANDE : l'ancien premier ministre, M. Chatichai, à Bangkok. - L'ancien premier ministre thailandais M. Chaticbai Chonuhaven - renversé par l'armée en février dernier - est arrivé jeudi 11 avril à Bangkok, à l'invitation du roi Bhumibol. Les militaires au pouvoir, qui n'étaient guère favorables à ce retour tempuraire, n'avaient pu s'opposer à la décisinn du roi d'inviter M. Chatichai, auquel il doit remettre une décoration. Mais ils avaient mis en place un imposant dispositif de sécurité. - (UPI.)

## Lendemains de fièvre au Maroc

Saite de la première paga Les partis d'opposition qui, sans nuance, se sont fait l'écho des sentiments populaires, ont cependant évité de pousser leur avantage jusevite de pousser leur avantage jus-qu'à un poiot de rupture avec le pouvoir. Les sanglantes émeutes de Fès à la mi-décembre ne les incitaient guère, il est vrai, à courir le risque de nouveaux affrontements.
Aiosi ont été préservées les
chances d'un dialogue qui avait été
amorcé en mai 1990 après le dépôt
d'une motion de censure an Parlemeot mais que la crise du Golfe

La brièvete de l'offensive terrestre a, co lont cas, épargné ao Maroc de fortes turbulences, li maroc de rortes turbulences, il n'est pas certain, en effet, que Hassan il aurait réussi son exercice de corde raide si la «Tempête du désert» avait souffié plus longtemps D'après Ampesty laternatemps. D'après Amoesty Interna-tional, « enire le 17 janvier et la fin février plus de 400 personnes – la plupart des lycéens et des étudiants propart des tyceens et des conductions ont été arrêtées dans vingt-clinq villes au moins pour avoir participé à des manifestations (interdites) en à des manifestations (interdites) en faveur de l'Irak et une centoine jugées et condamnées à des peines jugées et condamnées à des peines allant jusqu'à quinze mois d'emprisonnement ». « Foux., réplique M. Basti. Aucune orrestation n'o été liée à l'offaire du Golfe.»

#### Pas de programme commun

Si ndroitement qu'aient été maîtrisées les colères de la rue, il est apparu que les relations du roi avec «son» peuple n'étaieot plus sans nuages. Tout juste un mois avant qu'il ne fête le trentième nnniversaire de son accession au Trône, quelques cria bostiles avaient été lancés à son eocontre lors de la manifestation de Rabat. Ce qui, an Marce, est une manière de faire insolite, « Il y o une aspirade faire insonte. « n y o une aspra-tion au changement de plus en plus forte qui commence à s'exprimer ouvertement », constate M. Nadir Yata, rédacteur en chef du quotidien pro-communiste Al Bayane (le Manifeste).

« La guerre du Golfe o prouvé qu'il n'y o pas de vide politique », assurent les responsables d'une assurent les responsables d'une opposition qui n servi de portevuix à une opinion en mal d'expression. A la faveur d'inévitables surenchères, se sont multipliés des gestes de solidarité dont certains sont demeurés anns suits pages. gestes de sondarite dont certains sont demeurés sans suite : irgani-sation de collectes, jumelages entre villes marocaines et irgkiennes, changements de nom de rues et de places, boycottage des centres culturels des pays membres de la coalition, etc. Anjourd'hui encore, la presse non officielle ne désarme

"L'heure est à la vigilonce, com-mente M. Fathallah Oualslou, ebef du graupe parlementaire de l'Union socialiste des forces populaires (USFP). Il faut maintenir la pression. »

comme l'on assiste, dans les étatsmajors de ces deux partis, à une « durs » et « modérés ». Querelles pas attisées – pour gouverner à son

«Les partis d'opposition n'ont aucun programme et encore moins de programme commun, si ce n'est

en mai puis du lancement d'un mot d'ordre de grève générale en La guerre du Golfe n'est pas sans conséquence au sein même de l'opposition maintenant que la fièvre est quelque peu relombée. Ainsi, voit-on le Parti du progrès et du socialisme (PPS) critiquer, après coup, « le manichéisme » dont ont fait peuve l'USFP et l'Istiqial. Tout comme l'on assiste, dans les étatssourde lutte d'influence entre intestines sur lesquelles Hassan II a toujours su jouer - s'il oe les a

ter des amendements en commun dons les débats parlementaires », renchérit M. Abdelhag Tazi, mem-bre du comité exécutif de l'Istiqlal. 85 000 offres d'emplois Est-ce à dire que l'opposition va se montrer plus combative? Elle se garde, pour le moment, d'en bran-



un égal souci de critiquer le gouver-nement », maugrée-t-on, sans en faire un drame, dans les cercles du pouvoir. Tout en admettant que, «lo guerre du Golfe aidant, chacun «lo guerre au Goije auaani, chatum est conduit à repenser ses pasi-tions » et sans exclure que «le dia-logue puisse reprendre dans les mois à venir ».

Alliance contre nature entre les deux principaux partis de l'apposi-tion, la tranquille USFP qui se rat-tache au courant social-démocrate et le turbulent istiqial dont elle est issue et qui joue la carte du popu-lisme, vorre, à l'occasion, celle de l'islamisme? Les responsables de ces deux formations jurent leurs

dir la menace. Si, du côté du PPS, on se félicite e d'un climot de nouveau favorable à une mubilisation sociale », l'USFP et l'Istiqlal ne dévoilent rien de leurs intentions si tant est que ces deux formations aient déjà en tête un quelconque plan de bataille.

Dans le Maroc d'aujourd'bui nu le luxe le plus ostentatoire côtoie la misère la plus criante, les sujets de preoccupation ne manquent pas. Heureuse initiative : le souverain ebérissen vient, pour sa part, de doooer des iostructions afin que soient satisfailes, d'iei au 31 décembre, les demandes d'emploi dûment receosées de quelque

## **POLITIQUE**

En réponse à la motion de censure

## M. Michel Rocard lance un appel à la dignité et au sérieux du débat politique

La motion da censure déposée par l'opposition, au titre de l'article 49, alinéa 2 da la Constitution, afin de dénoncer la a confusion des pouvoirs », e recueilli, jeudi 11 avril, 261 voix, alors que la majorità requise était de 289 voix. A l'exception de deux députés qui, en raison d'erreurs de procedura, n'ont pu participer au scrutin, les groupes RPR, UDF et UDC ont fait le plein des voix. Sept députés non inscrits ee sont joints à eux. parmi lesquels MM. Jean-Michel Dubernard et Michel Noir (ex-RPR), ainsi que M. Jacquas Houssin, suppléent du ministre délégué à la santé, M. Sruno

Déposée à la hâte après le brusque accès de colère oui avait saisi l'Assemblée nationale le 9 avril, cette motion ne menaceit pas le gouvernement de M. Michel Rocard, puisque le groupe communiste avait fait savoir à l'evance qu'il ne joindrait pas ses voix à celles de la droite. Dens sa réponse aux dáputés, le premier ministre a annonce qu'un projet de loi sur les écoutes téléphoniques sera présenté eu Parlement eu cours de le session de printemps. Il a exprimé, aussi, le vœu qua soit rejeté, en même temps que le motion, « le goût irresponsable pour les polémiques indues ».

Peodant des semaines, lors de la dernière session parlementaire d'automoc, l'ex-inspecteur Antoine Gaudino avait connu des heures de gloire quand, tour à tour, des députés de l'opposition s'étaient appuyés sur son livre, l'Enquête impossible, pour interpeller, chaque mercredi, le garde des sceaux, M. Henri Nallet, sur les bureaux d'études du Parti socialiste et le financement de la campagne électorale du président de la République en 1988. Le «petit juge» du Mons, M. Thierry Jean-Pierre, pourra se flat-

avec les « affaires »

Vivre

Suite de la première page

Celui dont on ne cesse d'annoncer

la chute et sur le sort duquel il est

de bon ton de s'apitoyer, non seule-

ment l'a échappé belle (fragilisé par l'attitude du président de la Répu-

blique et de ses amis, il s'est retrouvé en position de loyal bou-

clier de celui-ci), mais il s'est surtout

il s'est élevé au-dessus des contin-

gences du moment pour en appeler à la légitimité de la politique, faisant

observer au passage qu'il est le pre-mier à avoir eu le courage de régle-

menter le financement de la vie

publique. Il eut été difficile au

demeurant, pour la droite, d'obtenir

que M. Rocard, chutant sur les

«affaires», incarne, si peu que ce

M. Giscard d'Estaing, lui aussi,

tient le choc : il était dans son rôle

lorsqu'à l'appui de sa demande

ad'assoinissement» de la vie publi-

que il a plaidé pour l'indépendance

de la justice. Cette revendication-là,

fut-elle tardive, émise d'ailleurs dans

les termes utilisés par la gauche

d'avant mai 1981, ne peut que susci-

ter, comme il y a dix ans, l'adhé-sion. Il n'est d'ailleurs pas inutile de

se souvenir que le procédure fran-

caise elle-même crée une imbrica-

soit, la corruption.

ter, désormais, d'evoir été, bien indi-rectement sans doute, à l'origine de la onzième motion de censure déposée par l'opposition contre le gouverne-ment de M. Michel Rocard.

Pouvait-on véritablement envisager de voir remis en cause le jeu habituel des institutions pour un juge dessaisi de son dossier, un dimanche après-midi, rue de Rochechouart, à Paris, fût-ce au siège de l'un des anciens bureaux d'études du parti au pou-voir? Il était clair, jeudi II avril, au cont début du début de cresure à Partout début du débat de censure à l'Assemblée nationale, que personne, en fait, o y avait jamais cru. La veille, M. André Lajoinie avait déjà mis fin à l'improbable suspense en annonçant que le groupe communiste ne saurait «blonchir [la droite] dans sa responsa-bilité pariagée avec le pouvoir socia-liste d'atteinte à l'indépendance et an bon fonctionnement de la justice».

Une petite moitié de députés seu-lement s'étaient déplacés pour cette motion de censure dépourvue d'enjeu politique lorsque le premier orateur inscrit, M. Georges Chavanes (UDC, Charente), a commencé son propos. Charente), a commencé son propos.

« L'indépendance de lo justice est atteinte, et lo ville dont je suis le maire l'o durement éprouvé », a déclaré le maire d'Angoulême, qui s'est réléré aux sondages pour affirmer : « Les Français ne comprennent plus pourquoi toutes les procédures legales sont bloquées. » La justice, a-t-il expliqué, fonctionne à deux vitesses : l'une fonctionne à deux vitesses : l'une pour les délinquants ordioaires, l'au-tre pour les élus. Il arrive, en outre, a-t-il lancé aux socialistes, qu'on fasse le tri, parmi les élus, entre « ceux qui sont de votre camp et les autres ». « Ne gardez plus le pouvoir d'entraver les offaires qui vous gênent et de faire éclater celles qui vous arrangent », a demandé M. Chavanes au premier

#### M. Madelin: «Les serviteurs du parti»

Cependant, après la séance agitée du 9 avril et celle des questions d'ac-tualité du lendemein, le thème des weffeires » paraît à ce poiot èpuisé que le représentant de l'UDC n'a consommé que la moitié de son temps de parole. Son successeur à la tribune, M. Alain Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine), sera presque aussi bref, mais un peu plus mordant. « Jusqu'à présent, l'opposition a foil

tion avec le pouvoir politique qui

est d'ordre institutionnel, et que le

système français n'apporte pas un

niveau de garantie suffisant pour le

justiciable si l'un se réfère aux cri-

tères en vigueur dans les grandes

Il n'est donc pas davantage inutile

d'entendre le garde des sceaux pro-

mettre d'y porter reméde en réfur-

mant le statut de la magistrature et

celui du Conseil supérieur de la

Le parti

des fausses factures

Le résultat recherché par l'opposi

tion n'était certes pas si ambitieux :

elle atteodait une occasion de se resouder. Elle n'a pas manqué celle

qui lui a été donnée d'accrocher au

passage à la gauche un grelot - que

cette demiére lui réservait d'ordi-

naire, - à savoir l'ebus de pouvoir.

Philosophent naguère sur le

M. Mitterrand citait souvent Thucy-

dide pour qui « tout homme va tou-

jours ou bout de son pouvoir ».

M. Giscard d'Estaing ne fait jamais,

comme an dit, que lui retourner

Cet argument-là ne laisse jamais

aujourd'hui le compliment.

« règne » de Giscard d'Estaing,

démocraties occidentales.

magistrature.

preuve de beaucoup de retenue», affirme-t-il. Apparemment peu convaincus, quelques députés socialistes sortent de leur torpeur en criant : « Ordre nouveu! » Insensible criant: «Orare nouveul!» insensible
à ce rappel du passé, M. Madelin
poursuit: «Lorsque, par idéologie ou
par goût du pouvoir, on se dit, trop
souvent, que la fin justifie les moyens,
les serviteurs du parti l'emportent sur
les serviteurs de l'Etat.»

Au premier ministre, qui l'écoute alors au banc du gouvernement en compagnie de MM. Jean Poperen et Henri Nallet – une dizaine de membres du gouvernement passeront plus tard, à un moment ou à uo autre, dans l'hémicycle, – le numéro deux du Parti républicain lance encore : «Ne soyez pas surpris de la fronde de la justice! Ne cherchez pas de complot! A l'origine de cette révolte morale, il y a, tout d'abord, la loi d'amnistie, une amnistie sur mesure, une amnistie cousue de fil rose »

Le troisième orateur de l'opposi-tion, M. Bernard Pons, président du groupe RPR, monte encore d'un ton. Le récent dessaisissement du juge Jean-Pierre constitue «une erreur de trop», eun détournement patent et sans précèdent de procédure». M. Pons a été choqué d'entendre le garde des sceaux «offirmer qu'aucun parti n'aurait été à l'abri de financeparti n'aurai été à l'abri de finance-ments occulles, que certoins mouve-ments d'opposition auraient peut-être fait pire que le Parti socioliste». « Comment tolérer que certains des plus hauts responsables de l'Etot se retranchent derrière des allégations vagues, sans le moindre debut de preuve, et des menaces en demi-teinte pour quémander de manière pitoyable l'indulgence de l'opinion publique et l'impunité devant le justice? », s'in-digne le député de Paris. Il conclut par cet appel à la dissolution de l'Aspar cet appel à la dissolution de l'As-semblée nationale : « Il est des moments, dans la vie de la Républi-que, où le peuple doit être juge. C'est danc au président de la République, garant de l'indépendance de l'autorité judiciaire, de prendre la décision qui s'impose, comme la Constitution tui en donne les moyens. A travers vous. monsieur le premier ministre, c'est le chef de l'Etat qui est interpellé.»

Auparavant, le porte-parole du groupe communiste, M. Georges Hage (Nord) evait expliqué que, scion lui, «à l'origine des scandales, il y o la domination tutélaire de l'exécutif pré-

l'opinion insensible. Peu importe

qu'en l'espèce ce soit le juge du

Mans qui ait commis un abus de

pouvoir: le mal est fait. Et, au fil

des mois, voilà le PS affublé du

triste titre de parti des fausses fac-

tures. C'est injuste, car on oublie qu'avant la couvelle loi l'illégalité

était obligatoire. Quiconque dépen-

sait un centime pour une campagne

électorale était en fait hors le loi.

Parmi les coupables d'illégalité, il y

a ceux qui se sont fait prendre, les

socialistes (du fait de la centralisa-

tion de leur système de finance-

ment), et les autres ; de même qu'il y

a l'affaire Urba-Gracco, et les autres

(Cogedim, Screg), sans parler du ser-

pent de mer que sont les liens finan-

ciers de certains partis avec l'Irak.

Mais l'hypocrisie n'a jamais fait obs-

Au-delà des interrogations que

l'on peut nourrir, rétrospectivement, sur la solidité de l'aesset Golse»

dans l'apinion, compte tenu de la

rapidité avec laquelle celui-ci paraît avoir élé essacé; su-delà de celles

que suscite l'attitude des socialistes

eux-mêmes qui, dans un premier

temps, ont donné des signes de des-

arroi surprenants, comme s'il y avait

le feu eu lac, ou comme s'ils avaient

été pris la main dans le sac, il n'y a

guère, en fait, de parade; il n'y a pas

d'occasion qui permette véritable-ment de crever l'abcès : il va falloir

s'habituer à vivre avec ales

affaires», et l'apiaian risque d'être

chaque jour davantage conveincue

que, décidément, la corruption

règne. Cette demière n'est pourtant

tacle à l'efficacité.

les institutions ». Puis, rappelant que son groupe avait été le seul à s'oppo-ser à la loi d'amnistie, il avait expliqué ainsi la position de son groupe face à la censure : «S'agissant de la justice, les communistes ne peuvent pas apporter leur caution aux auteurs de la loi « anticasseurs » ou de la loi « sècurité et liberté » (...). Les députés communistes sont en désaccord avec la politique du gouvernement. Ils pourront être de nouveau amenés dans l'avenir à censurer le gouvernement, [mais] ils ne peuvent participer à cette opération politicienne de blanchiment de la droite.»

#### M. Mauroy:

« Cessons de jouer!» Tour à tour, M. Pierre Mauroy et M. Michel Rocard vont formuler une même mise en garde à l'adresse des élus qui se constituent, à bon prix, un fonds de commerce avec l'exploita-tion régulière des «affaires». « D'un fait divers judiciaire, vous cherchez o faire le symbole d'une perversion géné-rale de la morale républicaine et de l'Etat de droit, a affirmé le premier secrétaire du Parti socialiste, avant de

des bureaux d'études out permis, dans le passé de financer des campagnes électorales. « Désormais, affirme M. Mauroy, le problème est réglé par la lal. Alors, cessons de jouer! Vous voulez affaiblir le Parti socialiste? Mais au total, ce que vous affaiblires, c'est la crédibilité de la Le premier ministre, dans sa

réponse aux députés, enchaîne sur le même registre. « Oui, dit-il, il y o eu des illégalités. Nous le savons tous, et nous devons le dire aux Français. Oui, lo démocratie o fonctionné pendant des décennies sans que jamais on en assure le financement.» Et puisque «le hasard» a fait de M. Rocard un « premier ministre en une période où l'on revient constamment sur le passe, il souhaite en parler. La répli-que est cinglante : « M. Pons, j'ai atteint l'âge où l'on est en mesure d'apprécier les professeurs : vous n'étes pas celui qui me paraît le mieux quali-fié, Nous avons eu à traiter le même dossier [la Nouvelle-Calédonie] à quelques jours de distance et j'y ai découvert une œure vision de la République, des droits de l'homme, de l'art de

surtout, « assainir l'avenir ». Il sou-haite, « avec respect », que la Cour de cassation puisse accélérer ses travaux afin que que le procès d'Urba puisse sim que que se proces à Uriss pusses avoir lieu su plus viue et que cesse le temps des affaires. a Alors, peut-être, prendra fin cette situation aberrante par laquelle les hommes politiques, au moment précis où tous déploient enfin des efficies sets de tous de ploient enfin des efforts réels dans le sens de l'assaiaes egorts reets aans le sens de l'assai-nisement, de la transparence et de la moralisation, mettent toute leur êner-gie à donner d'eux-mêmes une image collective assez peu reluisante. » Pour preuve de sa détermination, M. Rocard annonce que le projet de loi sur les éroutes téléphoniques unes ioi sur les écoutes téléphoniques vient d'être transmis au Conseil d'État, que le conseil des ministres en sera saisi au mois de mai prochain, et ele Par-

Le premier ministre préférerait,

Le premier ministre achève son propos par un appel à la représentation nationale. «Je ne sourais me rési-gner, déclare t-il, aux contrastes saisissants entre la dignité collective sants entre la dighte conective de février et les excès d'avril, entre le sérieux des débats législatifs et le chahut des séances de questions. Par quel étrange masochisme les élus s'empressent-ils de piétiner, avec une sorte de frénésie, leur image de dignité et de sérieux, dignité et sérieux que nous sérieux, dignité et sérieux que nous savons, nous, être présents le plus souvent, et pas seulement durant le conflit du Golfe, mais qu'on semble cacher comme s'ils étaient honteux? Cette motion sera rejetée. J'espère que seront rejetés avec elle le gott tresponsable des polémiques indues et l'image affligeante et brouillée que ne méritent ni l'Etat, ni la démocratie, ni les étus que rous êtes.»

II M. Wachenx quitte le groupe socialiste. - M. Marcel Wachenx. député du Pas-de-Calais, qui avait annoncé, le 8 avril, sa démission du Parti socialiste (le Monde du 10 avril), a rejoint officiellement, jeudi 11 avril, le gronpe des noninscrits à l'Assemblée nationale. Le nombre de députés appartenant au groope socialiste est, désormais, de deux cent cinquante-trois, an lieu de deux cent cinquante-quatre. Les noo-inscrits passent de vingt à vingt et un députés.

## L'analyse du scrutin

La motion de censure sur «la confusion des pouvoirs », déposée par MM. Pierre Méhaignerie (UDC), Charles Millon (UDF). de leurs collègues, en application de l'article 49, alinés 2, de la Constitution, e recueilli 261 voix, la majorité requise étant de 289. Ont voté pour :

- 126 députés RPR sur 127 : un aeul député a faitdéfeut, M. Barnard Schreiner (Bas-Rhīn), vraisemblablement pour une question de procédure : puisqu'il éteit signetaire de le motion:

- 89 députés UDF sur 90 : eusaitot eprès la proclamation des résultats, le groupe UDF e publié un communiqué pour présand, qui n'e pu participer au ecrutin du feit d'une erreur de procédure, « souhaitait voter la les membres du groupe»;

- 39 députés UDC sur 39; - 7 députés non-inscrits sur 21 : MM. Jean-Michel Dubernerd, Jacques Houssin, Michel Noir, Jean Royer, Christian Spil-Mirne Marie-France Stirbois, M. André Thien Ah Koon. La demière motion de censure déposée au titre de l'erticle 49, elinéa 2, remonte au 9 mai 1990. Elle portait sur l'epplication de l'emnistie et avait

recueilli 262 voix (128 RPR, 91

UDF, 40 UDC et 3 non-inscrits).

#### M. Giscard d'Estaing souhaite améliorer le fonctionnement de la justice

M. Valéry Giscard d'Estaing a déclaré, jeudi 11 avril sur TF 1, qu'il va demander aux parlementaires de l'UDF « de réfléchir et d'essayer de présenter un texte pour renforcer l'indépendance de lo justice ». Favorable co cotre à une « amélioration » de la Constitution sur le Cooseil supérieur de la magistrature, l'ancien président de la République a « mis ou défi un seul magistrat de pouvoir dire que entre 1974 et 1981, il ait reçu une

intervention de [sa] part ». A propos da dessaisissement da juge d'instruction de Mans, M. Thierry Jean-Pierre, M. Giscard d'Estaing e expliqué qu'e une faute peut être sanctionnée », mais que « la sanction ne doit pas pren-dre la forme d'une interruption de procedure». « On ne doit pas faire apparaître, a-t-il ajouté, que l'exé-cutif intervient dans le déroulement de la procédure en disant qu'il est mécontent, à tort ou à raison, de lo manière dont les choses se pas-

RADIO TELEVISION

pas l'apanage de la classe politique. Cette société qui accable la politique et les politiques devrait s'interroger sur son propre rapport à l'argent. Au cœur de tous les débats hexagonaux, il y a aujourd'hui l'argent.

#### Le rapport à l'argent

La corruption a progressé partout et la politique s'est, hélas, mise au goût du jour; elle se conforme à l'air du temps. Le contraste est évidemment brutal entre la politique prise au piège d'une banalisation de l'argent et la révolte de certaines ban-lieues qui aspirent, elles aussi, entre autres demandes, à consommer.

Comment dans ces conditions faire admettre ne serait-ce que l'idée de l'intérêt général? Ces affaires, en tont cas, ne sont pas seulement le signe que la gauche s'est débarrassée - avec quelle ardeur ! - de l'une de ses dernières culpabilisations; elle a peut-être perdu, aux yeux d'une par-tie de ceux qui traditionellement lui faisaient confiance, sa raison d'être.

Dans l'immédiat, il est essentiel d'obtenir que les faits non couverts par l'amnistie soient sanctionnés. Il y e fort à parier cependant que la venue rapide du pracès de M. Gérard Monate, pour souhaitable qu'elle soit, ne résoudra rien car, juge ou opposaot, voire juge et opposant, - surtout si l'on vit, comme les députés MM. Bayrou ou Pons, dans la fascination du processus qui conduisit à la démission de M. Richard Nixon, - il se trouvers touiours quelqu'un pour entretenir le feuilleton et tenter de remonter jusqu'an président; et cela quel que soit le titulaire du poste de premier ministre. Que M. Monate soit condamné, et l'on dira avec quelque raison que seul le « lampiste » trinque; qu'il soit pardonné, et l'on criera au scandale.

Il serait pourtant utile à tous que l'indignation calculée des uns et sincère des autres soit transformée promptement en vigilance commune dans l'application de la loi, en droit d'ingérence démocratique en quelque sorte.

JEAN-MARIE COLOMBANI

n Sondage : la droite et la ganche également concernées. — Un sondage réalisé par l'institut BVA suprès de huit cents personnes interrogées par téléphone, les 10 et 11 avril, pour l'émission « Le point sur la table », jeudi 11 avril, sur TF 1, indique que 52 % des Français estiment que l'opposition a eu raison de déposer une motion de censure contre le gouvernement à propos des affaires politico-judiciaires, 42 % affirment qu'ils l'auraient votée s'ils étaient députés, 28 % disent qu'ils ne l'auraient pas votée, 30 % ne se prononcent pas. Selon 71 % des personnes interrogées, les malversations liées au financement des partis politiques concernent autant l'opposition que

L'ALLUMETTE. Mode d'emploi : installe z vous en face du volant, attachez-vous bien, prenez la cle, allumez la Min

القارات والمتعارض والمتعار

# dignité

The same of the sa Carrate a Target State A STATE OF THE STA the patering of the TRANSCE !! 

ې و هند

and decided to a re-

. . .

. . . ..

age of the

1 6 3 2 3

4,622.11

Mark 18 72 / A STATE OF The s The state of the same of the s 1

The state of the s

-THE REAL PROPERTY. -

The second secon THE PARTY OF THE P Age the second 

## Après l'accord de l'opposition

**POLITIQUE** 

## M. Juppé va tirer bénéfice du pacte avec l'UDF « Il est évident que, sur les soisante ou que celle des socialistes ». M. Juppé

Les secousses qui avaient ébranié le RPR, l'année demière, avec l'institutionnalisation des courants, la sécassion de M. Michel Noir et de M- Barzach, la mise à l'écart de M. Alain Carignon et l'autonomie interne de la tendance Pasqua-Séguin, ne devraient pas avoir laissé de traces profondes. On devrait le vérifier samedi 13 avril, lors de la réunion du conseil national du parti de M. Jacques Chirac, M. Alain Juppé, secrétaire général, tirant aventage de l'accord conclu le 10 avril avec

M. Juppé, qui avait été parfois contesté par certains de ses «compa-gnons», devrait, sans trop de dégâts, retrouver leur confiance samedi. En effet, selon les nouveaux statuts du mouvement, bien que «nommé» par

le président du RPR, le secrétaire général doit, chaque année, soumetire à l'approbation du conseil national son rapport moral, et cette instance peut le censurer. Le vote aura lieu à bulletin secret.

Le secrétaire général pourra, toui d'abord, tirer avantage d'evoir mene bien les conversations evec l'UDF, qui ont permis de conclure à temps l'accord général d'union de l'opposi tion. Il devra, cependant, evec suffisamment de nuances, convaincre les cadres du RPR que les arrangements obtemus no se solderont pas par une pénalisation électorale pour les candidats de leur mouvement. Car, si les ganlistes sont favorables à l'union, ils ganllistes sont favorables à l'union, ils refusent qu'elle se fasse à leur détriment. M. Juppé le sait bien, lui qui déclarait, jeudi : « Mon objectif est que l'opposition gagne, mais il est bien évident que, dans le cadre de l'union et des règles que nous nous sommes fixées, je souhaite que le RPR soit le plus fort possible. » Il e même précisé :

plus possible, compte tenu de son poids dans le pays et des intentions de vote exprimées par les Français s

Dans son rapport moral, dressant le bilan de son action, M. Juppé soulignera comment s'est développée en un an la démocratie interne ao RPR. Il rappellera que toutes les instances sont désormais soumises à élection et que, sur les cent fédérations départe-mentales, trois seulement ont refusé le rapport moral de leur secrétaire. Il proposera aussi, pour l'année à venir, de développer le débat sur le futur projet politique do RPR, qui sera soumis à un congrès à la fin de l'an-née. Enfin, il insistera sur une «double volonté», celle de l'union de l'opposition et celle d'un comportement d'opposant plus marqué. Il souhaite, en effet, que le RPR, dans le cadre de l'opposition, a convainque les Français qu'il existe une autre politique possible

soixante dix sièges à conquerir sur lo attend la même attitude des élus de gruche, le RPR espère en obtenir le ropposition. Il l'a explicitement préattend la même attitude des élus de cisé en disant : «Si quelqu'un, à partir d'aujourd'hui, se situe constamment pas une fois par ci, par là – du côté de la majorité présidentielle, en soutenant le gouvernement, nous considérerons qu'il n'appartient plus à l'opposition » Il a ajouté : «Les comptes sont remis à zéro à partir d'aujourd'hui. Il est clair que l'appartenance à l'UPF suppose qu'on prenne nettement ses distances avec la politique du gouverne-

meni et que cela se juge sur la durée.» Si, pour M. Juppé, et naturellement aussi pour M. Chirac, la proclamation de l'union de l'opposition est tout à fait compatible svec le renforcement du RPR, on est cependant loin encore, à leurs yeux, d'un parti unique de l'opposition.

ANDRÉ PASSERON

PHILIPPE BOUCHER

## JOURNAL D'UN AMATEUR

AUF auprès des justiciables, la justice e toujours fait recette. Qu'il e'agisse de fictions ou de documentaires, elle obtient de bons résultats d'eudience à le télévision, d'aussi juteux profits dans l'édition. On ne compte pas les magistrats, les avocats ou les policiers (les journalistes...) qui, sous couvert d'édification des foules, arrondissent leurs revenus en racontant leurs souvenirs, arrangés ou

Que soient en cause de vrais scendales ou qu'ils soient inventés pour l'occesion, les hommes politiques de tous les horizons aiment aussi à enfourcher le sujet, surtout s'il ne s'en présente pas d'autres, parce qu'ils ont l'impression d'en devenir éloquents. M. Jean-Louis Debré en faisait encore le démonstration, mercredi, à

l'Assemblée nationale. L'idéologie du consensus ayant achevé de noyer le débat politique, et, par conséquent, de détourner le citoyen de s'y intéresser, les représentants de l'opposition s'aperçoivent, mais un peu tard, qu'ils en sont les premières victimes.

Mais attaquer sur quel front? La guerre du Golfe commandait qu'on s'aligne, sacre des Kurdes l'ordonne d'autant plus que la France, sur ce point, e été exemplaire, et de longue date; même si leur plus ancien défenseur dans ce pays n'était que de manière... conjugale rattachée à la conduite des affaires publiques et des buts qu'elle se donne.

Au chapitre des débats intérieurs, ce n'est pas plus simple. S'aventurer sur le terrain des dépenses électorales (autrement dit, l'industrie des fausses factures) serait des plus risqué. Certains partie ont été plus malins que d'autres : aucun n'est innocent. Ce n'est pas le RPR qui

viendra dire le contraire. Mettre en cause la péréquation entre communes prospères et communes démunies comme il vient d'être décidé, n'étah pas moins dangereux, le gouvernement ayant su implicitément s'abriter, à propos de ce texte, derrière le slogan cles riches doivent payer pour les pauvres 1. Cela ne veut rien dire; cela ne constitue pas une politique, mais cela plati au plus grand nombre. Sans doute perce qu'il y e plus de pau-

vres que de riches. Chacun entend, d'autre part, aider les handicapés, cajoler les vieux, protéger l'environnement, veiller à la qualité de l'enseignement, restaurer l'emploi et garantir la monnele. Sombres horizons pour l'opposition, qui dit qu'il faut changer mais qui ne sait pas quoi ni qui, à l'exception des titulaires de ministère. Restait la justice, c'est-à-dire la vertu poursuivant le crime, inépuisable fond de querelles et de grands mots. Indépendance, intégrité, démocratie, cela sonne bien dans les faubourgs et dans les campagnes.

■ ENÉE par le plus en flèche des démocrates de l'Assemblée nationale, chacun reconnaissant dans ca rôle M. Philippe de Villiers, qui y représente la Vendée. l'opposition s'est sentie rajeunie. D'autant plus qu'elle imitait ainsi la gauche d'autrefois, qui sut, elle aussi, exploiter le filon. Mais le cheval, cette fois-ci, est-il bon ou bien est-ce une vieille rosse qui bronchera des la première côte? C'est selon.

S'il s'agit de réclamer que la lumière soit faite Sur l'affaire dite Urbatechnic-SORMAE et compegnie, cela se conçoit d'autant mieux qu'une instruction est en cours et qu'elle doit être conduite à son terme : l'audience publique. On verra, alors, si les magistrats sont curieux, e ils sont sussi pugnaces que la prétend l'opposition. S'il s'agit, en revanche, de s'indigner du dessaisisse

## **Impression**

d'un juge d'instruction du Mans, de s'indigner sincèrement et non pas de rameuter l'opinion sur un registre cù elle s'entiamme à la demande, le coup devrait faire long feu. Penser qu'on a pu fonder une motion de censure sur un dossier aussi mauvais, pour son héros comme pour les parlementaires qui s'en sont inspirés, tient de l'extravaganca. Les raisons d'un tel échec, aussi prévisible que souhaitable, tiennant à la loi dont on ne peut, tout à la fois, exiger le respect et s'asseoir des-

C'est pourtant cette dernière attitude qu'e choisie, avec la complicité de deux substituts dont la carrière mériterait qu'on s'y intéresse, ce magistrat du Mans, qui e beaucoup moins fait preuve de courage, d'obstinction et de discemement qu'il n'e étalé sa capacité à faire n'importe quoi du moment qu'on en parie. Sa connaissance des séries américaines semble en effet l'emporter sur celle des codes.

'IGNORANT pas qu'il est dessaisi au moment où il opère sa perquisition, se rendant alors, remené au reng d'un citoyen sans pouvoirs, ni plus ni moins que coupable d'une violation de domicile et d'une tentative de vol, sachent, du moins faut-il l'espérer, que, même encore saisi du dossier, sa compétence territoriale dans la région parisienne est audelà du douteux, se fondant sur une connexité de dossiers des plus eléatoire et qu'il n'avait, en tout cas, pas le droit de décréter lui-même et d'office, ajoutant une note de loufoquerie à son équipée en appelant pour en être le térnoin la porte-parole du groupe des 75 hostile à la guerre du Golfe (pourquoi pas Mère Teresa ou l'archimendinte de Jérusalem?), ce magistrat s'est rendu auteur d'un comportement qui navigue entre la forfaiture et la

tice quand elle reviendrait au pouvoir, le plus tard sera le mieux. La loi écartée au bénéfice d'on ne sait quelle invocation de l'équité, d'on ne sain quelle impression de ce qui est juste et de ce qui ne l'est pas, ce n'est pas la justice qui triomphe, c'est l'arbitraire. Maintenant qua le motion de censure est rejetée, ce n'est pas, pour l'opposition, un échec, mais une punition, pour travail

Ul n'exalte eujourd'hul ce vilain nom devenu un beau principe : ingérence? Au point qu'on imagine un dictionnaire donnant, avant cent ans, la définition suivante : ingérence, action de se porter au secours d'un

Etat, d'un peuple. Mais tout hébertué et un brin ravi de sa décou vrir généreux et compatissant, feignant de croire via general de companyant, inguistra de des qu'il e échangé le rude droit des États pour les aimables droits de l'homme, l'Occident, y compris l'URSS par son vota au Conseil de sécurité, manie là une notion qui est surtout remarquable

par ce qu'elle a de flou. Même si l'on se rappelle qu'ingérence s'oppose radicalement à souveraineté, dont le contenu est lui connu, il n'en ressort rien de certain, fût-ce par symétrie. On ne sait pas, en particulier, quelles pourraient être les... frontières d'un principe si

nouveau; si elles résulteront d'un texte à la marière française, qui ne se fie qu'à l'écrit, ou bien de l'usags à la manière anglo-saxonne, qui e du goût pour les accommodements.

Jusqu'à présent et sans recourir à ce vocable mais è l'expression «droit d'assistance humanitaire», beaucoup plus restrictive et prudente, seul M. François Mitterrand a esquissé ce que pourreient être les critères d'un tel comportement d'un ou de plusieurs Etats à l'égard d'un autre : le 29 septembre 1988, devant l'Assemblée générete des Nations unies, lorsqu'il parlait de «cermines situations d'urgence, de détresse ou d'injustice extrême». Do voit bien ce qu'il voulair dire; la mise en pretique n'en est pas moins incertaine; comme l'est aussi le distinction entre la souveraineté et son «exercice» que vient de proposer le président de la République.

U nom de cela, et sans tirer malice d'un épisode qui fut dramatique, qu'aurait-il fallu faire au début des années 60 lorsque la province du Katanga se rebellait contre le pouvoir central du Congo belge devenu indépendant et que cette rébellion étah écrasée dans le

N'y eut-il pes alors, pour ces populations qus ne concernaient guère les énormes intérêts économiques en cause, une esituation de détresses qui auran justifié une ingérencs humanitaire des Nations unles? L'ingérence eut lieu, mais d'une tout autre manière, l'ONU concourant à mater par les ermes la tentative de sécession que, bien entendu, Moïse Tschombé, qui en était le chef, aurait pu baptiser autodétermination.

Y evait-il une pincée d' ressistance humanitaire, dens les multiples votes qu'émirent les Nations unies contre la France et ses méthodes de « pacification » durant la guerre d'Algérie et que le Francs rejeta constamment, tous régimes

De ce que l'on peut en deviner à présent, ce « devoir d'ingérence » relève davantage de l'impression et du sentiment qu'il n'annonce la naissance d'une nouvelle norme (et laquelle l) du droit International. Ce «devoir»-là est séduisent, mais il défendant comme Rome ses vestales; si c'est, pour elle, l'exemple de ce que devrait être la jusfou à dire, mais c'est aussi, pour un Etat, exerce sa souverainsté que d'opprimer ses peuples, accepter qu'on l'entame en y renonçant sur l'intervention d'un autre. C'est en tout cas un magni-

fique sujet de thèse. P. S. anecdotiqus. - Le plus célèbre précédent, en fait d'ingérence, teinté ou non d'humanitaire, on peut en débattre, c'est le texts qus l'Histoire e retenu, un peu abusivement, sous le nom de «manifeste de Brunswick». Daté de Coblence, le 25 juillet 1792, lancé au nom de l'empereur d'Autriche et du roi de Prusse, il enjoignait aux Français « de faire casser l'anarchie dans l'intérieur de la France, d'arrêter les attaques portées au trône et è l'autel, de rétablir le pouvoir royal, de rendre au roi la sûreté et la liberté».

Comme quoi il y e un précédant à tout, ce «manifeste» préciseit qu'il « [n'sntendait] point s'immiscer dans le gouvernement intérieur de la France mais uniquement délivrer le roi, la reine et la famille royale. Le résultat en fut surtout de hater le chute de le monarchie, qui se produisit dès le 10 août suivant.

Au chapitre des précédents, encore, on signalera que la première manifestation d'envergure de ce « droit d'assistance humanitaire » remonte à 1863, quand fut créée la Croix-Rouge...

## Le retour de la bipolarisation

Il y a, en politique, un mot magique : «élections». Dàs qu'on l'évoque, lae députés retrouvent leur raison de vivre, abandonnent leur mine lasse et désabusée et cessent da pselmodier le complainte doulou-reuse des mel-aimés. L'eccord intervenu, le 10 avril, entre les dirigeante du RPR et da l'UDF sur les prochaines échéancas électorales a fah courir un frisson de printempe dans les couloirs du Pelais-Bourbon : à drone, bien eûr, où l'on ee réjouh de voir concrétisée une elliance tant ennoncée, mais à geuche, eussi, où l'on semble pràt à resserrer les range face è l'adversaire retrouvé.

«Enfin!» L'exclemation est unenime, avent les circonvolutions d'usage. « Cet accord est une très bonne chose. On commence à ressentir une dynamique de l'opposition », observe M. Jeen-Pierre Delslande IRPR, Vsl-d'Oise). € Nous evons fait une vraie evancés, constate, en écho, M. Denis Jecquat (UDF, Moselle), et c'éteit indispensable, parce que noe électeurs ndent tous cette union. Pour le première fois depuis longtsmps, ce qui se pesse dans les instances dirigeantes de nos partis est en phase evec le climat perlementeire, note . François d'Aubert IUDF, Mayenne). Au moment où lee trois groupes de l'opposition déposent et votent ensemble une motion de censure du gouvernement, il était nécessa de montrer que l'on pouveit eussi s'entendre sur lee enjeux électoraux. »

#### « Une prime à la ringardisation »

Le «consensus» est mort, vive la retour de le bipolerisation i « Nous quittons peut-être enfin le rôle de eupplétifs pour entin le role de euppieurs pour retrouver une vraie logique d'ai-ternence », déclare M. Richard Cazeneve (RPR, Isère). « Il faut revenir à deux blocs bien francs, droite d'un côté, geuche de l'autre, pour que chacun joue son rôle», effirme M. d'Aubert. Evidenment, il se trouve encore quelques esprite torturés pour ne pas s'enthouslesmer trop vite. Ainsi de M. Philippe Vas seur (UDF, Pes-de-Celals), qui préfère quelifier, prudemment, de « bonne intention » l'eccord conclu entre le RPR et l'UDF. Nous devons evolr une volonté d'union très cleire, explique-t-il, mais le fait qu'on eit tent besoin de la clemet montra bien qu'eu niveau local ce n'est pas encore si évident. »

Pour le député du Pes-de-Caleie, « l'union doit être un état d'esprit ». « Nous, pour l'instant, on en est seulement à le forme », estime-t-il. Alors, le futur candidet eux élections veut «juger à l'usege ». d'eutent que quelques-uns des termes de l'eccord le font frémir. . Je ne euis pes un fanatique de le priorité au sortant, dn-il. C'est une prime à le ringardisation. Moi, je n'al pas envie d'ettendre des ennées evant d'être eutorisé à pouvoir me présenter. » Meis M. Vesseur, beeu joueur, ejoute : « C'est tout de même un bon premier pes qui vient d'être eccompli. »

Au centre, le question est plus épineuse. Le ratour des deux blocs treditionnels droitegeuche leur retire cette identhé

ed'opposition constructive qu'ils tentaient de défendre bon gré, mai gré lors des débats sur les projets de loi eu Parlement. Nous sommes obligés d'eller contre notre culture de liberté de vote en ce moment), constete M. Adrien Zeller. S'il admet qu'une « bonne étspe 6 été franchie » per cet accord, le député du Bes-Rhin estime que «l'union n'a jernais suffi à feire gegner des élections ». « Ce dont nous evons besoin, maintenant, c'est de mener une vraie réflexion idéologique, pour col-ler à la réalité sociologique de la France », ejoute-t-il.

and the second second

#### Raidissement centriste

Un autre député UDC soupire : « En ce moment, le groupe centriste est extrêmement difficile à gérer. Dès que les élections pointent leur nez, on voit réapperaître des vraies différences entre nous, en foncoon de notre terrain électoral. > Ce « reidissement a centriste risque fort d'hypothéquer le etratégie de négociation texte par texte que mènent les experts perlementaires du premier ministre depuis le début de le législature et, donc, de compromettre l'sdoption de certsins projete de loi. Il n'est pourtant pas pour déplaire eux députée socielietes. Eux susei, ils se leissent volontiere entraîner au pleisir de e devoir à nouveau en découdre avec l'opposition, même e'ils sont encore loin de croire à son union pleinement retrouvée.

«Le contenu n'e rien de neuf. juge M. Michel Sepin IPS, Hauts-de-Seine). Ce qui change, c'est l'enveloppe. > « C'est un eccord très fragile, ejoute, en expert, M. Cleude Bartolone IPS, Seine-Saint-Denie), car le cœur du problème - le candidat à l'élection présidentielle - n'e pes été tranché. » «Tout cela e eu moine clerifié une chose, constate M. Jeen-Christophe Cembedélis (PS, Peris), c'est que les centristes sont redevenus l'appendice de le droite, » «C'est un minimum minimorum, estime M. Jean-Peul Plenchou (PS, Seine-et-Merne), qui permet à la droite de faire croire à l'opinion qu'elle ve bien, eu moment où les choses se dégradent du côté de le mejo-

Pour M. Bertolone, comms pour M. Sepin, le vote de le censure est le « premier signe » de l'entrée en période pré-électorale. Lee yeux nvés sur le groupe communiste, tous deux constatent que les choses sont en train de bouger. « De manière encore instinctive, non reisonnées, selon M. Sapin, qui e vu les prémices de ce changement d'ettitude dans le retournement dee députés communistes lors du vote du projet de loi eur le statut de la Corse gorique, M. Bertolone estime que la non-perticipation des députés communietes eu vote de la motion de cansure déposée par l'opposition est « un pas sur le long chemin qui nous mène eux eccords sur les élections cantonales et régionales ». PASCALE ROBERT-DIARD

(1) Les députés communistes, qui avaient voté contre le texte en pre-mière lecture, se sont abstenus en seconde lecture, permetiant ainsi l'adoption du nouveau statut de la

 M. Giscard d'Estaing satisfait de PUPF. - M. Valery Giscard d'Estaing s'est félicité, jeudi 11 svril sur TF 1, de l'accord conchu la veille par le bureau politique de l'Union pour la France. Cet secord devrait aboutir, selon l'ancien chef de l'Etat, «à la création d'un ensemble qui va res-

pecter lo diversité, mais mettre de côté toutes les querelles » et rassembler «toutes les forces pour aboutir au succès», il estime cependant qu'en cas d'élection présidentielle anticipée il reste à déterminer, de la part du RPR et de l'UDF, « une attitude appropriée ».

- :3

r et vroum... Et surtout ne laissel pas la clè entre n'importe quelles mains. LA POUDRE.



Mini Cooper, chez votre concessionnaire Rover. Tél.: 05 102 102.

## **POLITIQUE**

La réforme du code pénal

## M. Kiejman veut renforcer la protection de la personne humaine

M. Georges Kiejmen, ministre délégué è le justice, e présenté, mercredi 10 avril, aux membres de le commission des loie du Sénat, le livre II du code pénal, qui devrait être examiné en première lecture, pendant cette session, par les deux Assemblees. Ce livre II, relatif eux infractions contre les personnes, comporte plusieurs innovations destinées à « renforcer la protection de la personne humaine ».

L'ancien membre de la commissigo de révision du code pégal, deveou ministre délégué à la justice et chargé, à ce titre, de défen-dre une réforme dool il a été le "conveur", o'a pas caebé sa
"satisfaction personnelle", eu présentant le projet de livre II à la
commission des lois du Sécat, Après s'être félicité de l'accord intervenu, la semaine dernière, eutre les deux Assemblées, sur le livre I du code pénal, qui fixe les « grands principes » (le Monde du 5 avril), M. Kiejman a détaillé les priocipales ionovations conteoues daos la deuxième partie de ce monument législatif qu'est la réforme du code Napoléon.

En près de deux siècles, la notion d' « attelote à la personne humeine» e profondément évolué.

#### Modification de l'échelle des peines

C'est cette évolution que doit traduire le futur code pécal, en fai-sant figurer un certain nombre de crimes ou délits nouveaux dans le livre II. Il en est ainsi des « crimes contre l'bumanité », énoncés pour la première fois par le tribunel militaire ioternational de Nurem-berg et qui n'evaient pas été, jusqu'alors, érigés en infraction euto-nome dans le droit français. Les actes de torture et de barbarie oe sont, aujourd'hui, pris en compte qu'au titre de « circooslances aggravantes » dans les cas de meurtre, de violences volontaires ou de viols. Les auteurs recoonus coupables de tels erimes, définis par le

Convection internationale contre la torture, ratifiée par la France en 1987, seront passibles de vingt ans de réclusion crimioelle ou de la réclusion à perpétuité si les faits ont cotraîné le décès de la victime.

Pour renforcer les sanctions liées à la délinguance routière et enx aecideots du travail, le projet réprime d'un an d'emprisoonement le fait d'exposer autrui « à un risque immédiot de mort, par lo violation délibèrée d'une obligation de sécurité ou de prudence », même lorsqu'il n'y a pas de victime. Les violences conjugales soot érigées en délit, même lorsqu'elles entrainent une incapacité de travail inférieure à huit jours.

Le projet de code pénal contient de faire l'objet de débats passioonés eu Parlement : l'iocrimination des entraves à l'exercice des libertés d'expressioo, d'associatioo, de réugion ou de manifestation, lorsqu'elles soot le fait de particuliers.

Eofin, les dispositions adoptées

en commission mixte paritaire (CMP) la semaine dernière, sur le livre I du code pénal devront, elles aussi, être prises en compte, La modification de l'échelle des peines, dans un sens plus répressif, pourrait conduire les sécateurs et les députés à requalifier certains délits. M. Kiejman a évoqué le cas du viol, puoi aujourd'bui de dix ans de réclusion criminelle. La CMP ayant fixé à quinze ans le seuil minimal de le réclusion crimioelle, la questioo se pose de savoir si le viol doit être correctioooalisé, ou si l'on doit lui cooserver sa oature criminelle, co augmentant door les prices pré-

vues par le texte ectuel. Il revient, mainteoant, aux deux Assemblées de poursuivre la lourde et noble tache commencée à l'eutomne 1989 : l'élaboration de ce qui devra être, le plus longtemps possible, « le reflet des valeurs de notre société » .

#### Au Sénat

## Nouveau refus du statut de la Corse

A l'issue du premier exameu du projet de la réformant le statut de la Corse, le gouvernement et la majorité sénatoriele n'avaient pu que constater l'incompatibilité de leurs positions respectives, que devait sanctionner, par la suite, l'échec de la commission mixte paritaire (députés-sénateurs) réunie de droit, le texte étant examiné seloo la procédure d'urgence.

L'Assemblée oationale ayant resteuré à l'identique, eprès seur sup-pression par les sécateurs, les dispositions majeures souhaitées par le gouvernement (reconnaissance du « peuple corse », création d'un pouvoir exécutif autonome, refonte des listes électorales), la majorité sénatoriale, en nouvelle lecture, pouvait soit rétablir sa version du projet, soit abréger les débats en recourant aux techniques de procédures dont elle a la maîtrise.

C'est la deuxième solution qui e nous reste, c'est celle de la question

préalable [qui dispose qu'il n'y a pas lieu à délibérer], c'est une arme politique », a expliqué M. Jacques Larché, rapporteur du projet et président de la commission des lois. Le choix de M. Larché n'e pourtant pas fait l'unanimité. Les centristes oot refusé de prendre part eu vote. M. Larché les a brocardés en déclarant que, « dans de tels débats, les argutles de procédure ne sont pas de mise ».

Le président du groupe centriste, M. Daniel Hoeffel, s'est efforce d'arrondir tes angles en assurant, dans les couloirs, « pour dissiper toute equivoque », qu'il aignera la demende de saisioe du Conseil constitutionnel que la majorité sénatoriale déposera sur ce texte. Le vote sur la motioo teodant à opposer la question préalable ayant lieu à maio levée, les réserves des centristes sont demeurées dis-

Les rapports entre M. Noir et le pouvoir

## Un amendement sur mesure

de notre bureau régional

Un amendement au code des communes, voté le 8 avril à l'Assemblée nationale, selon lequel «l'irrégularité purement formelle des votes ne peut être invoquée au-delà du délei de recours», cette disposition interprétative [a'appliquent] aux procédures en cours», sembls taillé sur mesura pour l'agglomération lyonnaise, dont le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme s été annulé par le tribunal administratif de Lyon pour non-respect de la procédure de vota lors da eon edoption en 1989. Qu'il ait été défendu par Martina David. député (PS) du Rhône, suppléante de M. Jean Popereit, maire de Meyzieux, ministre des relations avec le Parlement, conforta cette hypothèse, da même que l'abstention de MM. Michel Noir et Jean-Michel Dubemard lors du

vota du texte auquel était accroché cat emendement (le RPR s voté contre ce projeti.

Cette initiative têmoigne, aussi, de la nature des relationa, à la Communauté urbaine, entre son président, M. Noir, et l'opposition socialiste. Lors de la dernière séance de la COURLY, le 25 mars dernier. M. Noir avait vivemant critiqué la démarche e procédunère » du représentant des Verts, M. Etienne Tête, qui a sbouti à l'ennulation du SDAU. M. Jean-Jeck Qusyrenne, préaident du groupe socialiste, avait tancé, lui aussi, l'élu écologiste et demandé à M. Noir de rétablir au plus vite le droit. Cette ettitude était peut-être la conséquence d'une opinion formulée par M. Noir, selon lequal sce eant surtaut les communes de l'Est lyonneis a, qui vont pâtir de l'annulation. La plupert de ces communes sont gérées par la

BRUNO CAUSSÉ

# SOCIÉTÉ

Deux catastrophes maritimes en Italie

## Menace de marée noire après l'explosion d'un pétrolier au large de Gênes

Quinze heuree eprès l'éperonage, encore inexplique, du petrolier Agip-Abruzzo par le ferry-boat Moby-Prince dens le port de Livourne, qui e fait au moins cent querante morts (le Monde du 12 avril), un pétrolier battant pavillon chypriote, le Haven, e explosé eu large de Génes. Le pétrole qui s'échappe de ses réservoirs menace la région d'une pollution de grande ampleur.

ROME

de notre correspondant

Fatalité ou loi des séries, l'Italie apparaît comme frappée de stupeur après la double catastrophe maritime qui s'est produite dans la nuit du mercredi 10 au jeudi 11 avril le long de ses côtes. Moins d'une quinzaine d'heures après la tragédie de Livourne, qui a coûté la vie à an moins cent quarante personnes, un autre pétrolier, ancré à une centaine de kilomètres plus au nord, s'est brusquement enflammé jeudi vers 12 b 30 à la suite d'une explosico qui a causé la mont de cinq marins et blessé vingt-sept autres, dont une dizzine gravement.

L'accident s'est produit à 4 milles nautiques environ du port de Gênes et à la tragédie humaine s'ajoute, cette fois, la menace d'uoe calasirophe écologique de grande ampleur. Le Haven, c'est le com de ce tanker qui bat pavillon chypriote, transporte en effet 140 000 tonnes de brut iranien, qui attendaient le meil-leur prix pour être déchargées. Une partie du pétrole s'est répandue dans la mer, dressant un rideau de seu de plusieurs centaines de mêtres de largeur et dégageant une véritable mon-tagne de fumée coire.

Vendredi malin, les flammes se nourrissaient encore du brut qui continuait de s'échapper du pétrolier, bateau, fortement avarié: ne coule avec son chargement. « Ce serait alors un désastre d'une ampleur

Trente ans

Suite de la première page

dans l'espace

Mais ces modestes prestations ne

peuvent faire oublier ni le vol de Gagarine ni celui de soo compa-

triote Guerman Titov, champion toutes calégories du tour de Terre avec dix-sept orbites bouclées sept mois plus tot! Pas un bomme politique occidental, pas un scientifique, n'aura la tentation de rabaisser les cardeis semidiature.

exploits soviétiques. Exploits techniques d'abord, qui mettent en avant

une maîtrise acquise dans le domaine des vols spatiaux, mais

aussi celle - et le message ne peut être plus clair en cette période de

guerre froide - que les Soviétiques

manifestent dans celui des fusées balistiques interconduentales.

La fin

des pionniers

Exploits diplomatiques enfin, dans la mesure où ces premières spatiales sont aussi de merveilleuses

opérations de propagande qui ser-vent mieux les intérêts de l'Union

soviétique que ne te feraient de nombreux discours. Il fandre etten-

dre en esset la remeir pas de Neil Armstrong sur la Lune, le 21 juillet 1969, pour que l'Amérique relève la tête. Ironie de l'histoire, Gagarine n'en saura tien car, seize mois plus tôt, il s'est tué aux commandes d'un avion d'entralisement.

Trente ans après, tout cela paraît un peu désuer. Le temps des pionniers et de la propagande spatiale a vécu, victime des événements et des réalités économiques. Le mur de Berlin est tombé et le lustre de l'Union soviétique, comme celui des Etats-Unis, a pâli et avec lui celui des grandes premières spatiales.

des grandes premières spatieles. Certes, les Soviétiques sont loujours

les champions du nombre de lance-

ments de fusées. Certes, ils multi-plient les vols habités et disposent

avec la station orbitale Mir d'un for-

midable complexe de plusieurs

dizzioes de tonnes que leur envient

Mais lout eela ne doit pas faire

oublier que l'Union soviétique, en

bulte à une situation économique

catastrophique, a du prendre des décisions difficiles. Consequences:

la navette Bourage comme la fusée

géante Energia n'ont toujours pas volé à nouveau; quant à la future

station spatiale qui devait succéder

à Mir et conduire, à la fin du siècle.

les Américains.

avion d'entraînement.

marine marchande, M. Carlo Vizzini. Tous les movens ont été mis en œuvre pour éviter le pire, notamment pour tenir le Haven à flot jusqu'à l'extinction de l'incendie.

Là encore, on ignore les causes exactes de l'explosion et une seconde commission d'enquête devait être rapidement mise sur pied. En attendant, les organisations écologiques sont montées au crégeau et réclament un surcroît de sécurité pour les transports maritimes de brut. Elles rappellent ootsamment que, depuis t977, des pétroliers ont été mêlés à une viogtaine d'accidents plus ou moins graves autour de l'Italie. Ouinze mille bâtiments de ce type, soit environ 60 % du trafic portuaire national, accostent chaque année en Italie, le pays important par ce biais environ 200 millions de tonnes de pétrole par an. Les syndicats mari-times ont décrété deux heures de grève vendredi, dans tous les ports du pays, pour protester contre ela dérégulation généralisée du transport maritime qui incite les armateurs à sacrifier la sécurité au chisfre d'af-

> Une tragédie encore inexpliquée

Une chose est sûre on tout cas, le petrolier Aeip-Abruzzo, qui e été éperoané mercredi soir par le ferry-boat Moby-Prince, n'a aucune responsabilité directe dans la collision de Livourne. Le navire étail régulièrement aucré à 3 milles du port «à l'endroit habituel pour les pétroliers source officielle. Il avait également ses feux de position allumés. Alors, que s'est-il passé exactement?

Une quarantaine d'houres après le cboc, tandis que le grand squelette fumant du ferry achevait de refroidir ses tôles carbonisées et que les secouristes sortaient un par un les cadavres calcinés des victimes, les autori-tés étaient encore réduites aux conjectures : « Je pense que l'erreur

à la réalisation en orbite d'uo

ensemble habitable de 400 tonnes (1), elle est renvoyée aux

Même son de cloche aux Etats-Unis, où les déboires et les bévues

de la NASA ont sérieusement

cotamé l'enthousiasme des politi-ques. D'autant que dans les services de lancements, longtemps domaine privilégié des Américains, l'Europe a

progressivement conquis la moitié de marché. Aussi ne faut-il guère

s'étonner que l'argent n'arrive plus à flots et que le financement des pro-

grammes soit plus aprement discuté. Au point que beaucoup s'interro-

geut, par exemple, sur l'utilité de la fameuse station spatiale américaine

ment réduit les ambitions en opé-

rant des coupes sévères dans les

Drdle d'anniversaire donc que ces

trente ans de l'homme dans l'espace, soulignés hier - hasards de l'histoire

par le premier vol de la navette Columbia le t2 avril 198t et, aujourd'hui, par le retour retardé des cinq astronautes d'Atlantis, qui, si la météo les y avait contraints,

auraient pu se poser aussi un 12 avril sur les pistes de la base cali-

fornienne d'Edwards. Dans l'indiffé-

(1) Déclaration de Victor Blagov, direc-teur des vois habités au Centre de contrôle soviétique (TSOUP), à la revue dir et Cos-

v Retour de la navette américaine

Atlantis. — Au terme d'un vol spec-taculaire de six jours (deux sorties en scapbandre et un satellite géant

mis eu orbite), la oavette spatiale américaine Allantis a attern jeudi 11 avril à 15 b 55 (heure française)

sur la base acrienne d'Edwards (Californie). Trente ans, presque

jour pour jour, après le premier voi d'un nomme dans l'espace.

Le Monde

RADIO TÉLÉVISION

DEMAIN NOTHE SUPPLEMENT

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU

rence la plus totale.

calendes grecques.

nationale, comparable à la marés humaine est à l'origine de cet incen-noire de l'Exxon-Valdez en Alaska», die », avancait pourtant dés jeudi soir s'alarmait jeudi soir le ministre de la marine. « Je ne veux dumaine est à l'origine de cet încen-die », avancait pointant dés jeudi soir le ministre de la maine. «Je ne veux pas anticiper sur l'enquête, ajoutait-il, mais je ne parviens pas à trouver une autre explication.»

A l'appui de cette thèse, qui exchi-rait donc un ennui technique, il y a phisieurs éléments. D'abord, le capitaine du bateau n'e lancé aucun SOS pour quelque raison que ce soit. C'est le pétrolier qui s'en est charge lorsqu'il a été heurté. Ensuite, l'armateur du ferry - la compagnie Nevarma Lines, qui exploite treize navires du même type -- a fourni aux autorités tous les documents officiels prouvant que son oavire et tous ses équipements de sécurité ont été inspectés et décrétés « idoines au transport de passagers » le 18 mars der-nier,

> Un seul **survivant**

Haut comme un immeuble de trois étages, long de [3] mètres, et large de 20, le Moby-Prince, jameant plus de 6 000 tonnes, faisait le trajet Livourne-Olbia en Sardzigne depuis quatre ans environ. Il peut transpor-ter jusqu'à 1 490 personnes et 360 véhicules. Il en avait dix fois moins à bord su moment do drame. Construit en 1967, an Royaume-Uni, le bateau avait été complètement reconstruit en 1985, équipé de trois systèmes de radars et de quatre moteurs puissants permettant une vitesse maximale de 19 nœuds.

Ou les radars o'out pes fonctionné mais trois pannes ao même moment «ce serait une coincidence singulière», dit M. Vizzini - ou prétés », pensaient les spécialistes jeudi à Rome. En tout état de cause, si le Moby-Prince, qui avail levé l'ancre dix minutes avant la collision, o'a lancé sucun SOS, il semble que le capitaine ail tout de même eu le temps de donner l'ordre traditionnel « en arrière toute » juste avant on juste après le choc.

Autre point obscur : selon un fonotionnaire de la capitainerie en charge

de bateaux, la visibilité, en moment du choc, était «assez bonne» et il a démenti toutes les déclarations précédentes à propos d'une « brume d'une épaisseur jamais vue ». Il se pourrait donc que les radars de bord o'aient même pas été allumés, ou que, s'ils l'étaient, il n'y avait personne pour les surveiller. La seule chose dont on reste certain à Livourne, c'est qu'epres la collision uo véritable fleuve de pétrole enflammé s'est échappé tanker pour se déverser sur le ferry. Les quelques cadavres calcinés retrouvés sur le pont du oavire le prouveraient

D'après le témoignage du seul et unique survivant de la catastrophe, un jeune marin de vingt-quatre ans, tous les autres passagers, ainsi qu'une bonne partie de l'équipage, à l'ins-tant de la collision, étaient à l'inté-rieur du bâtiment, fascinés par le match de foot Juventus-Barcelone que retransmettait en différé la télévision de bord. Le capitaine du ferry était, hi, à son poste de commande-ment, en compagnie de ses officiers et de son épouse. D'origine sarde, comme la grande majorité de ses malheureux passagers qui rentraienl chez eux après un séjour dans le oord du pays, le capitaioe et ses hommes ont peut-être été tout simplement victimes de la routine et de

l'inattention qu'elle engendre. Alessio Bertrand, le jeune mousse miraculé, sera longuement entendu par les enquêteurs, mais encore sous le choc, jeudi soir, il ne savair que répéter son drame aux journalistes : « Nous regardions le match. Il y a eu un grand choe. Tout le monde cherflammes et de la fumée partout. J'ai flammes et de la fumée partout. J'ai marché entre les cadarres, des gens suffoquaient dans le grand salon, je hurlais mais personne n'entendait. Finalement, j'ai trouvé un accès à l'air libre. Je me suis agrippé à une passerelle à l'extérieur et j'ai attendu les secours, ils sant, arrivés deux heures plus lards. Une antre précision qui suscitera d'autres questions.

PATRICE CLAUDE

## Une journée du souvenir

«L'homme, sas jours sont comme l'herbe... » Poignants, des poèmes at das chants, en viddish, an judéo-espagnol, an hábreu, s'élèvent dana la synagogue libérale de la nue Gastonde-Caillavet à Paris (154).

Les rabbins Paulina Babe at Deniel Fehri, Beete et Serge Klarsfeld, Simona Vail et des dizaines d'anciena déportés et laurs familles célèbrant, jeudi 11 avril, la Yom ha Shoa, journée internationale du souvenir de l'Holocauste, marquée cette année à Parie par una initiative sans précédent du Mouvement hulf libéral de France (MULF) : une lecture publique da noma, comme sur les campue améri-

L'Holocauste en 75 000 noms Vél'd'Hiv', eous un suvant. davent un chandalier à aix branches allumá eo souvenir des six millions de julfs exterminés, an présence d'un public curieux et ému, 75 000 noms da déportés, disparus dens les campe, ont été lus pendant vingt-quetre houres at sens

interruption. Toute la journée et la nuit, se sont relayes une cinquantaina da lecteurs, des eduites et des enfants d'un cours da Talmud-Thorah, appelant, è l'ouverture, las noms du premier convoi perti de Compiègne vers Auschwitz, le 27 mars 1942, avec 1 112 personnes à bord. Dixneuf en cont reversia.

# La Chine candidate à l'organisation

des Jeux olympiques de l'an 2000

de notre correspondant

Pékin a formellement laocé. jeudi tt avril, sa candidature pour les Jeux olympiques de l'an 2 000, sans paraître evoir pris en compte la nécessité, deos ses relations publiques, de présenter une image plus amène. C'est un personnage étroitement associé à la répress de Tiananmen en 1989, le maire de la capitale, M. Chen Xitong, qui a été commé président du comité

Ao coors d'uo cooférence de presse, M. Chen, prié d'évoquer ses conceptions en matière de sécurité et de maintien de l'ordre, o's rien dit qui témoigne d'un souci de oe pas recourir à la force contre d'éventuels manifestants. Il s'est contenté de répéter la thèse selon laquelle e certains pays étrangers ne comprennent pas ce qui se produi-salt en Chine » en 1989, et « quiconque respecte les faits peut comgrandre que les mesures énergiques adoptées [alors] correspondaient aux conditions spécifiques de la Chine». Pour justifier la candidature de Pékin – qui a accueilli en 1990 les XI<sup>e</sup> Jeux asiatiques – aux JO du tournant du siècle, M. Chen a insisté sur le symbole que représenterait leur tenue dans le pays le plus peuplé du monde et dans un pays sous-développé.

Pékio est en concurrence avec Berlin, Londres, Sydney, Rio, Milan et Istanbul pour cette sélection, qui sera effectuée par le CIO à Monte-Carlo en septembre 1993.

Dans l'état actuel de l'infrastructure et des équipements sportifs de la capitale chinoise, cette candidature apparaît surtout comme un moyen de mobiliser la population, destiné à lui fournir on objectif justifiant la politique d'austérité et d'sutoritarisme de la présente directioo. M. Chen s'est refusé à répondre à une question suggérant que le verdict officiel sur la « rébellion contre-révolutionnaire » de 1989 puisse être révisé d'ici à la fin

pionniers! Endelite de 51 Giel et pour l'

tople IL

## SOCIÉTÉ

Selon « le Parisien »

## Des fonds pour les nécessiteux auraient été détournés à la mairie du XIe arrondissement

Un ancien député RPR. de quoi, dit-il, « j'ai été liquide de la M. Michel Marquet, qui fut conseiller de Paris de 1983 à 1989, affirme nalité de lo mairie de Paris » lui nalité de lo mairie de Paris » lui que des fonds mis à la disposition du maire du XIeme arrondissement pour aider les nécessiteux oot été détournés. Seloo le Parisien du 12 avril qui publie des photocopies de documents, M. Alain Devaquet, maire de l'arrondissement, ministre délégué à la recherche et à l'enseignement supérieur de 1986 à 1988, aurait signé des «bulletins de aurait signe des « buttettins de retrait » pour des sommes de 1 000 francs au bénéfice de plusieurs de ses proches dont un chargé de mission auprès de lui, à la mairie du Xlème, aujourd'hui encore conseiller d'arrondissement.

Au total quatorze bénéficiaires ont ainsi été recensés en juillet 1987. Ces « « cadeaux » provenaient du « fonds des maires » alimenté par diverses sources locales (par exem-ple les quêtes effectuées au cours des mariages) et destiné à venir en aide aux individus et aux œuvres de bienfaisance de l'arrondissement.

M. Marquet déclare qu'il a, à la eille des manicipales de 1989, accusé M. Devaquet et son chef de cabinet, de « dilopider les fonds publics réservés aux nécessiteux du

aurait proposé de l'argent « pour que l'affaire s'arrête là ». On lui aurait ensuite promis un poste au cabinet de Jacques Chirac. Cependaot, constate t-il, e j'ai reçu un somme ridicule pendant quelques mois, mais je n'ai jamais eu droit à un bureau. ou une place précise ». Selon M. Marquet, 900 000 francs

Selon M. Marquet, 900 000 francs au total, «dont très peu a été accordé aux nécessiteux », ont été attribués en six ans par ce fonds, six années (1983-1989) pendant lesquelles, en tant que premier adjoint, il avait «la possibilité de s'en rendre compte ». M. Marquet explique avnir adressé, à M. Devaquet, en 1988, une lettre dénonçant ces faits, et envoyé un double au cabinet du et envoyé un double au cabinet du maire de Paris.

Dans l'entourage de M. Devaqu on parlait vendredi 12 avril de « montage » en faisant observer que les documents reproduits ne sont pas revêtus de la signature du maire, mais de celle d'une adjointe, M™ Jacqueline Lignori. La mairie de Paris a décidé l'ouverture d'une

## M. Jospin confirme le calendrier prévu pour la réforme des lycées

Interrogé jendi l'1 avril à l'Assemblée nationale sur sa politique scolaire et universitaire, M. Lionel Jospin a rappelé qu'il ferait, d'ici à la fin du mois d'avril, des propositions sur les lycées et qu'il arrêterait ses décisions « sans doute en juin » après la phase habituelle de coocertation. La réforme devrait tourner autonr d'une idée centrale, a précisé le ministre : « foire face à l'hétérogénéité, prendre les élèves dans leur diversité pour les aider à réussir». Pour ce qui concerne la mise en place des

instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM), le ministre de l'éducation nationale s'est

Il a mis en avant le fait que les concours da recrotement « ne seraient pas modifiés, hormis l'introduction d'une épreuve de professionnalisation. ». Un document « d'orientation générale » sur les lUFM devrait êire public débnt mai, ainsi que les propositions ministérielles sur le schéma universitaire, Université 2000.

Organisées par la FASP

## Les « assises du renseignement » critiquent les missions des RG

Rompant avec leur discrétion habituelle, des inspecteurs et des commissaires des Renseignements généraux (RG) et de la Direction de la surveillance du territoire (DST) ont participé, mercredi 10 avril, aux premières « assises du renseignement ». Une réunion publique organisés par la Fédération autonome des syndicats de polica (FASP, majoritaire chez les policiers en tenue) qui a été marquée par une analyse critique des missions de renseignement.

De l'utilité de leurs missions, les policiers du renseignement ne doupoliciers du renseignement ne dou-tent pas. « Quand un scandole va toucher un homme politique, a noté un fonctionnaire de Lyon, sans préciser s'il parlait de M. Michel Noir, le pouvoir est toujours inté-ressé d'en connaître à l'avance ». A entendre les policiers des RG. entendre les policiers des RG, l'avidité des responsables locaux reste grande en matière de rensei-gnements d'ordre politique, économique et social, qu'il s'agisse de prévisions sur des élections partielles ou de l'état d'esprit régnant dans telle grosse entreprise de la

« Il ne se passe pas un jour sans que le préfet et son cabinet nous demandent de tels renseignements », ajoute un commissaire de Marseille. Ces missions d'ordre général, qualifiées de travail « en générai, qualifiées de travair « en milieu ouvert », ne posent guère de problèmes déootologiques. Les policiers des RG se cootentent de lire la presse, d'assister ès qualités à des réunions publiques, et de rencontrer le plus grand nombre possible d'interlocuteurs pour «sentir» l'air du temps. «L'essen-tiel de nos activités relève du milieu ouvert, qu'il s'agisse de problèmes comme l'intégration des immigrés ou les violences urbaines dans les bantieues », ajoute un responsable de Seine-Saint-Denis. Le travail en a milieu fermé », est beaucoup plus

controversé. Il concerne des missions pour lesquelles les «grandes oreilles» recourent à des écoutes télépboniques dites « administratives », qui sont illégales, à des filatures ou à des recrutements d' «agents» introduits dens des groupes plus ou moins elandestins. Ces méthodes font l'objet d'un

accord unanime, chez les policiers, quand la sûrete de l'Etat ou la lutte cootre le terrorisme sont en jeu. « 90 % de nos activités concernent le terrorisme basque, et nous opérons la main dans la main avec la police judiciaire », sooligne na commissaire des Pyrénées-Atlantiques. Un de ses collègues en poste dans la Mayeone n'en reconnaît pas moins « avoir besoin de recou-rir à des méthodes de milieu fermé pour lutter contre des trafics d'ana-bolisants ou de bestiaux ».

Plus discutée est l'utilisation de telles méthodes pour des dossiers de droit commun (drogue, travail clandestin, délinquance). Pro-blémes : quels damaines doivent être considérés comme justifiant le travail en « milieu ferme »? Quel contrôle peut exercer le pouvnir judiciaire sur ces activités? Autant de questions posées, il y a quelques mois, à l'occasion de la mnrt du pasteur Doucé et de la révocation de l'inspecteur des RG parisiens Jean-Marc Dufourg.

«L'Etat doit clarifter lo situotion, préciser les missions et les modus operandi, définir les moyens, de contrôle, donner un cadre cohérent oux écoutes », unt conclu les responsables des inspecteurs et des commissaires à la FASP, MM. Jean-Louis Llorca et Pierre Lascombes. « Le gouvernement devra prochainement opporter des solutions, à l'occasion des projets de la sur lo sécurité intérieure et sur les écoutes téléphoniques », a conclu M. Ricbard Gerbandi, secrétaire général de la Fédération. ERICH INCIYAN Opérations policières

#### Des Turcs et des Maghrébins interpellés à Toulouse

TOULOUSE

de notre correspondant

Près de deux cent cinquante ins-pectents et CRS ont iovesti, jendi soir 11 avril à Toulouse, le quartier de la Reynerie, au Mirail, zone d'ha-hierieus construite deux les années bitations construite dans les années soixante, pour une vaste apération de contrôle d'identité.

Les forces de l'ordre ont interpellé une cinquantaine d'immigrés, tous en situation irrégulière, et cinq Turcs soupconnés d'avoir participe à la véritable bataille rangée qui avait opposé, la nuit précédente, deux groupes qui se font face et ne s'apprécient guère, les Turcs et les Maghrébins.

Près de deux cents personnes s'étaient en cfiet affrontées, mercredi 10, sur les maigres pelouses de credi 10, sur les maigres peiouses de la cité : des heurts qui avaient pro-voqué quelques blessés et fait mon-ter la tension entre les deux groupes. Ce n'est que tard dans la nuit que les policiers parvenaient à rétablir la paix cans pour autant calmer la paix, sans pour autant calmer la colère des Maghrébins, Français nu colére des Maghrébins, Français nu immigrés, en situation régulière. Tont avait commencé par une banale bistoire de vnisinage : une femme arabe importunée par un Turc; un mari, des frères, des amis peut-être, qui s'énervent. Les relations sont réputées difficiles au Mirail entre Turcs, Kurdes réfugiés politiques, étudiants sans bagage réel, clandestins et Arabes installés de plus longue date, encadrés par de de plus longue date, encadrés par de solides associations et désireux de préserver leur siruation.

Jeudi soir, la communauté arabe applaudissait à la descente de police, Des voix s'élevaient même pour demander qu'on «nettoie» l'im-meuble Midi-Fac, refuge d'une meuble Midi-rac, religie d'une immigration désargentée et multira-ciale. Les Maghrébins ont, en effet, trouvé un bouc émissaire, les Turcs, accusés de trafic de drogue, d proxenetisme et de vuls divers. Le Mirail, qui demeure exemplaire dans le domaine de la prévention de la délinquance, n'est pas à l'abri de nouveaux embrasen

GÉRARD VALLÈS

## Onze interpellations à Vaulx-en-Velin

Trois cents policiers et gendarmes ont procédé, jeudi 11 avril, à partir de 6 beures du malin, à une opération de contrôle dans les garages des immeubles de trois quartiers de Vaulx-en-Velin (Rhône). Il n'y a eu aucun incident. Onze personnes étaient loujours en garde à vue vendredi 12 avril à l'hôtel de police.

La préfecture du Rhône a précisé que l'intervention des forces de l'ordre relevait d'une procédure judiciaire engagee après la multiplication des agressinns commises contre des voitures de police par des automobilistes circulant le visage masque. Un des fonetionnaires atlaques avait du faire usage de son arme pour mettre en fuite ses agresseurs.

Les souris vont faire la fête

> Un nouveau regard sur le monde Macintosh

MENSUEL



Chez IC, la fidélité ça compte: 5.000 F.

Qui dit mieux ? Pour le moment, personne. En plus, dès la fin du mois d'avril, IC vous proposera une carte Apple IIe pour Macintosh LC qui vous permettra de préserver vos investissements en logiciels Apple II.

IC est le premier distributeur Apple en Europe. Le prix, la disponibilité et le sourire, c'est d'abord ce qui compte chez IC.

A tous les pionniers d'Apple, IC offre une prime de fidélité de 5.000 F en reprise de leur matériel et pour l'achat d'un Macintosh LC.

Vous possédez un Apple II, IIPlus, EuroPlus, IIe, IIc, IIGS ou III. IC vous fait aujourd'hui une offre qui compte: pouvoir acheter par exemple une configuration Mac LC avec moniteur 12" couleur 11.841 francs au lieu de 16.841 francs.

(1) 42 72 26 26 Apple Center

10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS • APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS •

TO REPORTED 01 27 25 02 06 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 40 47 APPLE CENTER IC DEPORTED 01 27 25 02 06 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 40 47 APPLE CENTER IC DEPORTED 01 27 36 02 06 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 40 47 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 50 47 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 50 47 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 50 47 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 61 25 62 32 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE 5 70 NAMEDO 50 47 AVENUE DU DRADO 13008 MARSEILLE • IC TOULOUSE 5 70 NAMEDO 50 47 AVENUE DU DRADO 50 47 AVENUE DE 50 47 AVENUE DU D APPLE CENTER IC BEAUBOURG (1) 42 72 26 26 20 RUE DU RENARD 75004 PARIS • APPLE CENTER IC VENDOME (1) 42 86 90 90 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS • IC NANTES 40 47 08 62 IC NANTES 40 47 OURS DE LA LIBERTÉ 60002 IN COMPANY DE LA LIBERTE 60002 IN COMPANY DE LA LIBERTE 3 ALLEE DES IANNEURS COURS DES SUSCEPTIBLES DE VARIER SELON LES POINTS DE VENTE. RENSEIGNEZ-VOUS.
LES HEURES D'OUVERTURE SONT SUSCEPTIBLES DE VARIER SELON LES POINTS DE VENTE. RENSEIGNEZ-VOUS.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Le faiseur d'illusion

THÉATRE

illusionniste en perpétuelle errance

était fait pour lui.

#### **DERNIÈRE LE 27 AVRIL** Nathalie Sarraute Les fruits d'or

mise en scène Elisabeth Chailloux

Toul est là-dedans, rien dehors. Quoi, tout? La formation du goût, le jeu des influences, la cruauté sociale, les intraduisibles détresses, le désir de plaire, le ridicule de déplaire, l'amour des livres, le courage des solitaires et la làcheté du groupe, du clan, de la tribu. Voilà. Surtout le grand, l'inlime, l'immense. le subtil mouvement de marée de la langue agitée dans toutes les écumes. Il reste cela, abandonné par le jusant, morceau de papier, feuille pas morte, cela qui s'appelle un livre. Admirable? Rideau! LIBERATION

RES. 42.02.02.68



MARTIN LUTHER KING, Jr. LA FORCE D'AIMER Isaach de BANKOLE Alex DESCAS Nicole BOGUE Hammou GRAIA Robert JAURES 43 57 42 14 LE DE LA ROQUETTE 75011 PA

La vie rêvée d'un transformiste, l'homme-spectacle le plus célèbre de son temps FREGOLI à Challat «Mon art est simple: sortir par une porte, entrer par l'autre en changeant de costume, de voix, de geste», disait Fregoti, qui n'ajoutait pas: «le tout en quelques secondes». Avec l'aide, évidemment, d'une nuée d'habilleuses rapides, nrdonnées. En son temps – celui de l'Expo universelle, de la fée électricité et des lionnes, reines de Paris, - Fregoli fut si célèbre que son nom est devenu commun. Il était unique, pourtant tout entertainer rêve de l'égaler. Bernard Haller n'a pas échappé à la maladie. Voilà environ cinq ans, il en a parlé à Jérôme Savary, qui n'a pas dit non : ce per-sonnage de masques et de faux-sem-hiants, de pacotille et de solitude, cet

Bernard Haller se donne à Fregoli avec une sincérité candide

sentimentales - qui s'affrent à lui, essayant d'oublier que «sans ses mas-ques il est banal». Un pauvre bonhomme éperdu, et en même temps une star, que Liane de Pougy lement pastiche, est d'Oswald Andrea. Jérôme Savary ne résiste pas à l'univers des coulisses. Ce qui le fait craquer, c'est, grincheuse, hilare, mes-Alexandra Pandev - et la belle Otero - Sylvie Ferro - se disputaient. Un humme aime des femmes et qui ne les aimait pas. Mort à Venise, doucequine, prodigue, versatile, la «quoti-dienneté» saltimbanque. Les blouses grises, les manteaux d'or tristement ment, en apprenant que lui, le trom-peur aux mille visages, avait été trompé par le visage d'un faux garçon trop séduisant. Ou peut-être juste suspendus, les bijoux trop gros, les rires forcés, la vraie fatigue, la paillette qui se décolle, la perruque trop petite, le velours éraillé et la lumière avant de l'apprendre, pour garder éternellement l'illusion d'un amour. qui arrange le tout. Il n'est jamais autant à l'aise que dans la mise en scène de cette promiscuité affairée. La «quotidienneté» saltimbanque « Il voulait pouvoir restituer l'état d'esprit flamboyant du music-hall de l'épo-L'exactitude historique n'est pas le principal souci des auteurs. Ni do metteur en scène. Bernard Haller s'est que, nous lui avons donné un texte sur mesure », confie Bernard Haller. Il a bien servi Savary qui le lui a rendu au

Bernard Haller se donne à Fregoli avec une sincérité candide, irrésisti-ble. Il «y va», utilise et maîtrise sa

D Annulations de Balcon à l'Odéon les 12, 13 et 14 avril. - A la suite d'une grève du personnel technique pour des revendications salariales, le Théâtre national de l'Europe-Odéon annuce l'annulation des représentations des 12, 13 et 14 avril du Balcon, de Jean Genet, mis en scène par Lluis Pas-qual. En revanche, les représenta-tions de l'Histoire d'un idiot au Petit Odéon sont maintenues. ▶ Renseignements: 43-25-70-32.

MONTPARNASSE

EGO

...drôlissime..." MATCH.

nervosité volubile, se fait Fregoli en Sarah Bernhardt ou Yvette Guilbert, en Alsacienne ou en Walkyrie, glisse un merveilleux tour personnel qui s'intègre à la perfection, participe en image et en vrai à un film - éblouis-sant numéro appelé la Grande Illusion, réalisé par Christian Fechner danse tendrement avec un mannequin, masculin ou férminin, on ne sait plus, il danse avec un fantôme, avec

Le grand talent de Savary, c'est de savnir poser des haltes de douceur, un trait d'émotion pour briser juste au moment où il faut, juste le temps d'une larme qui n'a pas le temps de couler, t'nuragan de dérision, les vagues de calembours abominables. Et ca marche.

Si l'intériorité, les nuances et les silences, les arrière-plans sont indis-

(1) Jacques Airic, Stephane Bénae, Ber-nard Bollet, François Borysse, Manc Dudi-court, Sylvic Fourgeot, Olivier Horeau, Mouss (athlète noir, flegmatique, épatant), Laurence Roussarie, Katia Scuchman, Karine Zulick).

➤ Théâtre national de Chaillot, du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 15 heures. Jusqu'au 29 juin. Tél.: 47-27-81-15.

► Les mirobolantes aventures de Fregoli, de Patrick Rambaud, sont parues chez François Bourin. 174 p., 99 F.

8 mars • 28 avril

LA PEAU ET LES OS

Réalisation Jean-Louis Benoît

43 74 99 6

L'épreuve de la liberté

Quelles ont été les effets de la glasnost sur le théâtre sovié-tique? Quel est son avenir alors que la presse, le cinéme et les débats parlementaires ont repris la plupert des fonctions qui auraient dû être les leurs, mais étaient devenues les siennes à l'époque de la « stagnations et de la censure 7 Comment le répertoire actuel s'est-li adapté à cette nouvelle situation? Pour répondre à ces questions, Joël Dragutin et l'équipa du Théâtre 95 om forte participation soviétique et plusieurs universitaires français, une série de débats.

Principale invitée russe : Lioudmille Petrouchevskala, auteur dramatique dont les pièces sortent aujourd'hui des tiroirs, et qui a présenté à Pontoise, à Paris (au théâtre de 'Atalante) et à Reims Cinzano fle Monde du 5 avril). Le théâtre soviétique doit «apprendre à vivre dans les conditions de la Roertés, constatait le critique Anatoli Smelianski. Pour Joël Dragutin le défoulement antistalinien étant dépassé, il est temps de surmonter la trilogie etsar, sexe, rock» qui a ten-dance à supplanter les thèmes de naguère à base de lénimisme et de conflits «de production».

Le directeur du Théatre 95, qui a présenté à l'automne dernier des spectacles en URSS, pourrait bientôt disposer, avec d'autres théâtres européens d'une salle à Moscou.

**COLETTE GODARD** 

pensables, mieux vaut ne pas aller voir Fregoli - ni ancun spectacle de Savary. A côté de Bernard Haller, les

comédiens (1) jouent le jeu et tien-

nent le rythme. Alors si le plaisir brut

des planches, si les feux, les cris et les

trucs du music-hall vous transportent,

il faut coarir vers Fregoli.

**WEEK-END D'UN CHINEUR** 

PARIS Samedi 13 avril Drocot-Montaigne, 10 heures et 14 heures ; monnaies.

Dimanche 14 avril

Dronot-Richelien , 11 heures: peintres juifs et automobilia. A 14 heures: art contemporain, argenterie, bijonterie, tableaux modernes, vins archéologie, stylos, verrerie, automobilia, joucts.

**LE-DE-FRANCE** Samedi 13 avril

Complègue, 14 heures : art d'Asie. Corbeil, 14 heures : mobilier, objets d'arts. Melun, 10 heures : des vins. 14 heures : mobilier, tableaux. Ver-nou, 11 heures et 14 heures : cartes postales:

Dimanche 14 avril

Argentenil, 14 h 30: mobilier, tableaux. Barbizon, 15 he mres: école de Barbizon. Chantilly, 14 h 30: grands vins. Chartres, 14 heures: armes, objets scientifiques. L'Iale-Adam, 14 h 30: souvenirs historiques, livres. Nogent-sur-Marne, 14 h 30: horlogerie. Saint-Germen, 14 h 30: horlogerie. Saint-Germen, 14 h 30: horlogerie. Saint-Germen, 14 h 30: horlogerie. 14 h 15: hvres d'art, estampes. Sceaux, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Versailles (Rameas), 14 heures: tableaux modernes. Versailles (Chevan-Légers), 11 heures: Bijoux. 14 heures: orfèvrerie, montres.

PLUS LOIN

Samedi 13 avril Ambrières-les-Vallées, 10 heures et 14 heures : mobilier, objets d'art. Bordeaux, 9 et 14 h 30 : livres, Brive, 14 heures: mobilier, linge. Bugne-ville, 15 h: mobilier, objets d'art. Grasse, 14 h 30: bijoux. Lorlent, 14 h 30: vins, alcools: Marsefile (Prado) 9 heures et 14 h 30: mobi-lier, tableaux. Nimea, 9 heures et 14 h 30: mobilier, instruments de musique. Roanne, 14 h 30: mobilier, argenterie. Toulouse, 14 h 30 : archéologie et Extrême-Orient. Vendôme, 10 h 30 : vius fins . Vitryle-François, t4 h : tapis d'Orient,

Dissache 14 avril
Avignos, 14 h 30 : tahleaux et scalptures modernes . Avranches, 14 h 30 : objets de culte, tableaux scalpturps modernes. Avranches, 14 h 30: objets de culte, tableaux religieux. Bayeax, 14 h 15: équipoments, armes. Blangi-sur-Bresle, 14 h : cartes postales. Bourg-ea-Bresse, 14 h 30: tableaux modernes. Chalon-sur-Saône, 14 h 30: objets et tableaux sur le thème du sport. Dijon, 14 heures: mobilier, tableaux. Dinan, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Dôle, 14 b : mobilier, tableaux. Doubless, 14 h 15: hibiophilie. Epernay, 14 h 30: mobilier, tableaux. Pécamp, 14 h 30: mobilier, tableaux. Pécamp, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Honfieur, 14 h 30: tableaux modernes. Laugres, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Louviers, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Louviers, 14 h 15: mobilier, objets d'art. Louviers, 14 h 15: mobilier, orfèvrerie: Nancy (rue de Nahecor), 14 heures: tableaux, art 1900. Nancy (rue Sergent Blandan), 14 heures: armes, militaria. Neven, 16 heures: céramiques. Noyon, 14 h 30: livres. Pithiviers, 14 h 30: mobilier, objets d'art. Rechefot, 14 heures: mobilier, objets d'art. Rechefot, 14 heures: mobilier, objets d'art. Sens, Tours, 14 h 15: miniatures, tableaux. modernes. Valence, 14 h 30: gravures, céramiques. Visca, 14 h 30: gravures, céramiques. Visca, 14 h 30: nableaux, livres.



pled, l'incendie du Trianon tout en feux de Bengale et fumigènes... Les décors, costumes et effets spéciaux

sont de James Hodges, les lumières d'Alain Poisson, la musique, spirituel-

CALENDRIER

DES ADMINISTRATEURS

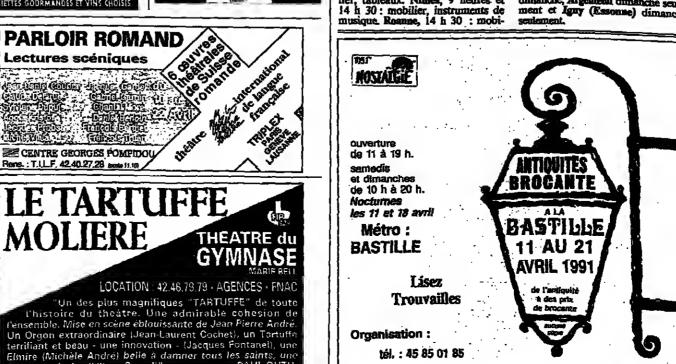
DE CONCERTS

Egilae de Louvacie Dim. 14 avril 17 h 30

ORGANISÈ PAR LE ROTARY AU BENEFICE DE L'ENFANCE HANDICAPE

MOZART

Chimtette claritette
Custopra
A. CI. VILLARS - M.-L. HECKIET
S. FEYRADEMO - Ph., MULLER
Th. WARTELLE



POIRES ET SALONS Paris-Bastille, Chaton, Vélizy, Saciay, Crosnes, Châtean-Gouthier, Morlaix, Briguoles à partir de dinanche, Argentenil dimanche scule-ment et Igny (Essonne) dimanche

1 4

White Same

FULLERATA

- SET LICHT

. . . . 10 to 2 10 to 2 . . . ..

Abhate na ing

The second of

ingle - e ft. Fil. girl

THE RESERVE

Briton Saiding

i. Par

i nithina s

una mara ng

a water a large

TT:597

THE RICH

THE PERSON

# Images de Lituanie

Après l'Estonie l'an dernier, le Festival du film nordique de Rouen a continué son exploration des pays baltes

de notre envoyée spéciale

Désormais lieu de rencontre anouel des cinémas nordiques, le Festival de Rouco – qui s'est tenu pour la qualrième fois à la fin du mois de mars (1) - presentait, à côté d'une douzaine de films récents en compétition (Danemark, Suède, Finlande, Norvège, Estonie, Lituanie), d'un hommage au réali-sateur finlandais Mikko Niskanen, mort en novembre dernier à l'âge de soixante ans, d'une déconverte du Groenland et d'nn panorama sur «Selma Lagerlof à l'écran», une sélection tout à fait unique de films lituaniens – l'an dernier, l'io-vitée était l'Estonie – avec dix huit longs métrages, trois programmes documentaires, uo programme de films d'animation, en présence du jeone mioistre de la culture et de ieone mioistre de la culture et de l'éducation, M. Darius Kuolys (vingt-huit ans), et d'une délégation de cinéastes avec Vytautas Zalakevicius, Algimeotas Puipa, Arunas Zebriunas, Jonas Vaitkus, encore traumatisés par la fusillade du 12 inviter dernier.

du 13 janvier dernier. Au programma, uo ehoix de loogs métrages depuis 1965 jusqu'eox productioos les plus réceotes, qui n'apportait pas réellement de chef-d'œuvre inconou, mais donnail un éventail représentatif d'uo cinéma longtemps censuré. Dans la redécouverte actuelle des pays baltes par l'Occident, la sélection des documentaires était pertienlièrement intéresseote, potamment grâce à l'utilisation de films d'archives comme dans la Chronique lituanienne d'Edmundas Zubavicius (1988), commeotée par

un mioistre des effaires étrangères des années 30, qui débute par des documents sor la journée du 16 février 1918, premier jour de l'indépendance, et se termice par les accords Molotov-von Ribbeo-

> Homour poétique

Explorant la réalité cachée jusque-là, plusieurs films montrent les que-la, prusieurs initial déporté plus lieux sibériens où fut déporté plus d'un liers de la population lituanienne après l'occupation du pays par les Soviétiques en 1940: images actuelles de camps où vivent encore des Lituaniens et des Russes qui racontent le passé (Pendant ce temps-là. 1989), renouveau de l'Eglise catboliqua omnipréseote, culte des morts et pieux reportage sur la récupération, pen-dant l'été 1990, des restes des déportés morts eo Sibérie (le Retour, 1990); mais eussi filmpamphlet sur la qualité médiocre de febrications ioutilisables et invendences (Où irons-nous ainsi chaussés?, 1989). Surtout, oo pou-van remarquer l'histoire d'un couple de vieux paysans qui avaient toujours refusé de s'intégrer au kol-khoze du district (Ona et Mykolas, 1990) et la vie quotidienne des détenues et de leurs enfants dans une prisoo de femmes (Mon amour de la maison rouge, 1990).

Sans doute y a-t-il encore beau-conp d'arebives incoouces à retrouver sur l'époque de l'iodépendance, sur la guerre 1939-1945 et la collaboration, qui reste un sujet tabou, sur la capitale coltu-relle juive que fut Wilno - Vilna... Les longs métrages veulent mani-

festement prendre leurs distances evec le passe et l'influence soviéti-ques, même si la plupart des réalisateurs oot fait leurs étodes à Moscou. Conou surtout comme metteur en scene de théâtre, Jonas Vaitkus, le réalisateur du film en compétition, le Réveil (1990), tiré d'une pièce de théfitre montée jedis clandestinement, nous a semblé prisonoier d'un manichéisme melé d'onirisme, et d'un style déci-dément trop théatral. Mais nous avoos particulièrement apprécié l'bumour poétique dans les rela-lions villageoises de deux adolescents dans Pain aux noix (1978). du jeune Arunas Zebriunas, remarque à Cannes en 1966 avec la Petite fille et les Echos. Enfin, le tendre et émouvant long métrage en 16 mm de l'Américano-Litua-nien Jonas Mekas retronvant sa famille et les lieux de son enfance donnait opportunement une vision d'ailleurs dans Réminiscences d'un

voyage en Lituanie (1972). NICOLE ZAND

(1) Le jury du Festival a attribué son Grand Prix à l'Anniversaire de Kaj. pre-mier film de la réalisatrice danoise Lone Scherfig. Le Prix du public est revenu au Garde du corps, de la Suédoise Suzanne

Le cœur et le visage

Le Festival d'Istanbul révèle deux œuvres remarquables, exceptions au sein d'une cinématographie vacillante

ISTANBUL

Correspondance

Le dixième Festival international du film d'Istanhul s'est tenu du 16 30 31 mars. Taodis que le Grand Prix international, la tulipe d'or, alleit à Farendj, de Sehioe Prenczina, deux films locaux reteoaient l'attention. Le Grand Prix de la sélection turque a été attribué au film le plus original sur les dix présentés en compétion : Cœur de verre, premier loog métrage du jeune Febmi Yasar. Ancien mililant de gauche, le cioéaste veut faire prendre conscience de la violence sociale, par le biais d'un «chaos filmique» tragi-comique et provocateur, qui montre les tribu-letions d'un intellectuel istanbouliote impliqué malgré lui dans les démêlés conjugaux et tribaux de sa femme de ménage issue d'uo hidonville. Et il dénonce l'archaisme, le féodelisme (il est entraîné jusqu'eu Kordistan) qui régissent les rapports sociaux dans son pays, eotre hommes et femmes en particulier. Le candide «héros» involontaire de cette histoire sera

Projeté dans plusieurs grandes villes du pays, Cour de verre e été

plébiscité par le public comme meilleur film de l'anoée. Mais l'événement, présenté hors lestival, fut iocontestablement le l'isage secret de Omer Kavur, le plus prometteur des rélisateurs tures actuels. Républicein et la c convaincu, il a pourtant choisi la trame du symbolisme soufi (placé sous les auspices du poète mystique du treizième siècle Ferid Uddin Attar) pour mootrer, sans religiosité, mais evec une mise en images de toute heauté, le quête d'un jeune photographe pour une sorte de libération intérieure, et sa recherche désespérée d'une mystérieuse jeune femme (la belle Zuhal Olcay), qui, elle, a atteint cette

> L'américanisation des mœurs

Ces deux reussites ne peuvent dissimuler le meuvais état général du einéme turc. 60 % des cin-quaote-buit millions d'babitants ont moins de vingt-cinq ans, et l'eméricanisetion rapide des mœurs (à lequelle seul le fondamentalisme semble répondre) fait qu'ils n'ont d'yeux que pour la pro-ductioo made in USA, laquelle occupe 90 % des trois cent ein-

quante ecrans existants (contre trois mille il y a vingt ans). Une loi réservant le passage de 25 % de films turcs et européens est toujours bloquée au Parlement d'Ankara sous les pressions de Washington, et l'aide offerte l'an dernier per l'État aux cinéastes a été déclioée per nombre d'entre eux : elle les privait des droits vidéo et télévision, seul espoir de

rentrer dans leurs frais. La télévision, en plein bouleversemeot (en un an, les chaines sont passées de deux à six - dont une. non ceosurée, émetiant d'Allemagne), ne semble pas pour l'iostant décidée à aider les cinéastes turcs. Elle diffuse cioquaote films et feuilleinns par mois, meis oc fioance pas le cinéma national et le programme au compte-gouttes. Certains réalisateurs placent leurs espoirs dans des coproductions espoirs dans des copromisme de avec Eurimages, l'organisme de soutien eréé sous l'égide du Conseil de l'Europe (six films turcs aides en 1990-1991). D'autres lorgnent vers le marché des cinquante millions de turcophones d'Asie centrale que le « Marché commun de la mer Noire» est censé leur

YVES THORAVAL

DANSE

# Dominique Bagouet

MONTPELLIER

Même s'il se refuse encore à l'annoncer officiellement, le chorégraphe Dominique Bagouet, qui avait annoncé son départ, envisage très sérieusement de rester à Montpellier avec son centre chorégraphique national. Des témoignages d'amitié étalent venus du conseil régional du Lan-guedoc-Roussillon, de la DRAC, du ministère de la culture, des étudients at da la ville da Montpellier. Mais ce sont des proposi-Dominique Bagouat à changer

d'avis. La municipalité e accédé à son souhait da voir a installer sa compagnie en centre-ville dens le couvent des ursulines rénové. «Ces locaux devraient coûter environ 20 millions » a annoncé Gaorges Frêche, la maira de Montpellier. Nous escomptons une participation de l'état de 6 millions de francs, et nous nous sommes engagés à faire les travaux rapidement pour livrer à Bagouet son centre chorégraphiqua national fin 1992. Au-dela de ce projet, devrait bientôt être ennoncé la contanu d'una convantion liant le centre et la ville pour quatre ans.

## reste à Montpellier

de notre correspondant ont poussé

## **PHOTOGRAPHIE**

# Le programme des Rencontres d'Arles

Louis Mesple, nouveau directeur des Rencontres d'Arles, a placé son festival sous le signe de la déconverte. Celle, eo particulier, de la photographie et des photographes de tout uo cootioeot : l'Amérique

Evoquées lors do Mois de la photo 1986, l'histoire et l'actualité des créateurs d'Amérique du Sud sera traitée par dix expositioos. Martio Chamhi (Pérou), Graziela lturbide et Maouel Alvarez Bravo (Mexique), Sebastiao Salgado (Brésil), le portraitiste Sara Facio (Argentine) seroot l'objet d'hom-mages. A l'Espace Van-Gogh, Lucien Clergue évoquera le liaisoo d'Edouard Weston et de Tine Modotti. Sergio Larraio et Aooe Testut, tenants de la photo-mise en

L'ESPACE MICHEL SIMON BETULIA LIBERATA da Mozart Livret de Métastase CREATION

Mise en scène : Vincent TAVBINER Direction musicole : Jeon NIRCLET MARDI 16 AVRE à 21 HEURES
Cospodation Michel Siron Ans Producare
user le cossel régord d'fle-de-france
le deschon de la resigne et de la dons
l'ADAMI et le SPEDIDAM Nosy te Grand

Or : P. HALSTON, An. de P. : C. JERENGT

scène, se livreroot à une représentation imaginaire de la découverte du Nouveau Monde.

Le second thème des Rencontres sera consacre à l'iconographie sciensera consacre à l'honographie serer-tifique. Sous le titre des « Nouvelles frontières de la photographie », trois expositions inviteront à découvrir ce qui se situe en decà du regard, ou au-delà, aux confins de l'uoivers.

Le troisième volet mettre en evant les créateurs d'Aries et de sa région. En particulier, le couple photographe-écrivain coostitué eutour des «Cinq sens» (Bernard Noël, Alice Odilon et Tom Drahos...), les visions incongrues d'Alberto Schommer (récemment exposées à Beau-hourg) et les portraits de religieux réalisés à Rome par Eric Poitevin lors de son séjour à la Villa Médicis.

Les soirées se tieodroot au Théâtre antique du 5 au 10 juillet. Avec, en première partie, un choix d'artistes effectue par Brigitte Cor-oand (les Becher, Sophie Celle, Kareo Knorr, Louise Lawier, Nan Goldin, Annette Messager), an bom-mage à Roméo Martinez, éditeur récemment disparu, et une évoca-tion des années Thatcher. Suivront ensuite des sujets plus éclectiques, meis moins créatifs, (Vingt ans de Médecins sans frootières ou les dix ans de Ça m'intéresse).

Trente stages seront organisés grâce à l'aide de l'Ecole nationale de photographic. Ces XXII Rencontres, patroonées par Kodak, auront lieu du 5 juillet au 15 août.





Dans le quartier le plus résidentiel de Courbevoie, le Parc de Seine offre des appartements ouvrant sur la verdure du parc ou le calme de beaux jardins intérieurs. Ecoles et commerces sont tout proches. Paris - St Lazare en 6 minutes

par Irain direct. (Gare de Bécon à 600 mètres).



21, rue d'Astorg, Paris 8e. Tél. 42 66 20 20

Pour recevoir la documentation «Le Parc de Seine »

## Le prix Pritzker à Robert Venturi

Le « Nobel » de l'architecture récompense un théoricien autant qu'un constructeur inventif

En décernant son prix 1991 à Robert Veoturi, le jury du Pritz-ker, équivalent du Nobel pour l'architecture, confirme son gout pour l'ariginalité et la réflexion théorique (1). Parfaitement inconnu en France non seulement du public, mais des professionnels, en dehors d'un cercle restreint, Venturi, né en 1925 à Philadelphie, s'est en effet davantage fait connaître par ses écrits que par ses constructions.

Lorsqu'on regarde aujourd'hui ses réalisations, un serait bien en peine de définir un «style Ven-turi», sinon la constance de l'éclec-tisme et, à l'intérieur de cet éclectisme, la constance de l'inventinn et de la qualité. En 1991, le profane serait même souvent étonné d'apprendre le bruit fait en leur temps par certains projets, que ce soit la Guild House (une maison de retraite à Philadelphie, 196J), le Musec d'Oberlin (Objo, 1976) ou n'importe quel autre des bâtiments construits par lui, seul, avec sa femme Denise Scott Brown, avec son premier associé John Rauch, ou dans le cadre du bureau qu'il a créé en 1989.

Des feoètres en demi-lune, des frontons, des colonnes, voire des chapiteaux d'inspiration ironicoiooique, tout parait indiquer qu'en Venturi, c'est uo précurseur, voire le fondateur du post-modernisme, qui est récompensé. Mais outre qu'il o'a rien à voir avec ce terme

(dù à Charles Jenks), Venturi n'a rien à voir non plus avec les démarches systématiques, les solu-tions à bien des égards régressives de ceux que l'on qualifie de post-modernes - et qui s'en défendent

L'aventure de Venturi ne rejette en effet rien de la modernité et de ses couleurs, elle l'intègre comme un des moments de l'histoire architecturale, et dans son cas, de l'his-toire américaine. Faut-il en effet rappeler qu'au tournant de ce siè-cle Chicago accouchait simultanément des premiers gralte-ciel, de Sullivan, de Wright et l'écnle des Prairies, enfin d'une myriade de monuments beaux-arts presque sans équivalent en Europe?

Venturi récupère toutes ces expériences comme les éléments d'une culture. Et d'autres encore qu'on n'était véritablement pas babitué à considérer comme signes cultu-rels : les enseignes des stations essence, les pubs au bord des routes, le langage visuel des chaînes de hamburger, bref tous les ingrédients de la réalité américaine, tous les signes que livrent les villes et les routes, qui clignotent simultanément et qu'on perçoit sans pouvoir lire.

Tout cela va donner lieu à deux ouvrages: Complexity and Contra-diction in Architecture, paru en 1966 et traduit dix ans plus tard en français sous le titre De l'ambiguité

from Las Vegas (1972), plus juste-ment traduit en 1978 par l'Ensel-gnement de Las Vegas.

Deux éléments essentiels sont à retenir de ces œuvres. D'une part, sa méthode d'analyse, parfois un peu... teodancieuse, mais qui va au moins dans le détail de cette chose bybride que formeot les villes, les banlieues et jusqu'aux paysages qui les cernent. Un regard attentif et libre. D'autre part, le matérian livré aux arebitectes, grâce au regard proprement autruchien, qui gobe tout, accepte tout comme motif d'inspiration.

On s'est beaucoup gargarisé de Venturi dans les écoles d'architecture durant les aonées 70, pour le meilleur et pour le pire. Puis on l'a mis de côté comme un livre de recettes que l'oo sort à l'occasion. Le caractère ludique de sa démarche, son inventivité, lui ont cependant conservé un rôle non négligeable sur la scène américaioe. En témoignent les études et les projets qui lui ont été deman-dés pour Euro Disocyland, à Marne-la-Vallée.

FRÉDÉRIC EDELMANN

(1) Les précédents prix ont été attri-bués à Aldo Rossi (1990), Frank Gehry (1989) ou, en remontant plus loin à Huns Hollein (1985), James Stirling (1981, Philip Johnson, le premier lauréat (1979).

#### ARTS

## Le bas de laine de la vieille dame

L'Institut de France est accusé par la Cour des comptes de mal gérer son patrimoine, qui est fort complexe

. vicille dame» du quai Conti se sereit bien passée de la publicité qui lui a cré faite. Mais le 11 avril au matin tout le monde à l'Institut dévorait, plus ou moins discrètement, le numéro de l'Express qui titrait à la « une »: « De l'Académie française aux Beau.: Arts, vols, détournements,

pots de vin, copinage...» A l'intérieur, le «scandale» s'étale sur cinq pages : l'hebdomadaire livre le rapport confidentiel de la Cour des comptes sur l'Institut de France lle Monde du 12 avril). Les académies se sont réunies pour élaborer un communique commun. Depuis de longs mois, elles s'ioquiétaient de la manière dont était géré l'institut et s'en étaient ouvertes à l'autorité judiziaire. M. Eric Peuchot, le directeur administratif, se refuse à tout commentaire tant qu'il n'aura pas le rap-port en main. Ulcéré, il fait remarquer qu'il a reçu les représentants de la Cour des comptes à bras ouverts et présenté tous ses livres. Oui, admet-lait-il, l'Institut a eu « des problèmes » avec M. Frédéric Gérard, qui a demissionne l'an passé, en même temps que l'ancien directeur des services administratifs, M. Daniel Oster-vices administratifs, M. Daniel Oster. Mais cet épisode, sur lequel il ne veut pas s'étendre (« une parenthèse regret-table sur le plan de la morale et sur le plan de la gestion v), appartient au passé, et le bilan économique de l'Ins-

titut est mieux que bon. « En tenant compte de l'inflation entre 1980 et 1990, précise-t-il, le patrimoine mobilier, tout entier placé à lo Calsse des dépôts et consignations, et le patrimoine immobilier font opparaître l'un et l'aurre une progression de plus de 50 % en francs constants. »

Si le patrimoine de l'Iostitut de France est riche et continue de s'en-richir – le due de Castries lui a récomment légué son château dans le sud de la France; le chancelier Edouard Bonnefous lui a fait don, en 1988, de son bôtel particulier, rue de l'Elysée à Paris, estimé à 50 millions de francs - il n'est pas toujours très bien entretenu, fait-on remarquer.

Le musée Jacquemart-André s'en-dort sous la poussière. Le domaine de Chanolly est sinistré. M. Eric Peuchot cite alors « Giverny ou Langeais, que tous le monde nous enview, ou vante les riches collections du musée Marmottan. Et il explique cette différence de traitement par le statut du vénéra-ble établissement. L'Institut est une fédération composée de cinq académies (française, beaux-arts, inscriptions et belles lettres, sciences, sciences morales et politiques). Cha-cune d'entre elles est autonome et administre elle-même ses propres

Ceux-ci sont, d'habitude, issus de dons ou de legs fort variés et, la plu-

part du temps, liés à une foudation doot le but est impératif. Elle peut délivrer des bourses à des étudiants (fondation Thiers), couronner des recherches dans le domaine de l'électricité (fondation Planté-Jousselin) ou décemer un prix qui soulseera « une jeune fille née dans une position heureuse, que des revers de fortune auront oblige à travailler et qui aura su accepter courageusement cette vie de pauvretė » (fondation Huot-Conte).

Certaines sont riches, d'autres sont réduites à rien par l'inflation, toutes sont strictement indépendantes les unes des autres. On ce pourra se servir des rentrées de Giverny pour retaper Chantilly. L'autonomie de gestion étant la règle, il faut un grave prétente pour que la commission administrative centrale de l'Institut intervienne.

Enfin. l'inventaire précis de ce patrimoine étendu, épars, morcelé, o'est pas facilement livré ni chiffré. Sa complexité peut faciliter les malversations. L'absence de communication - discrétion séculaire, padeur d'un surre age? - ne favorise guère la transparence de l'institution tricentenaire. Elle paye peut-être sujourd'bui les conséquences de certe opacité.

## COMMUNICATION

Les conséquences des pannes de satellites

## La chaîne pour enfants abandonne son reseau

La chaîne pour enfants Canal J a décidé de renoncer au canai y a clécidé de renoncer au canai que le CSA lui avait attribué sur le système de satellites TDF 1-TDF 2, et qui est actuellement occupé provisoirement par la chaîne musicale Euromusique. En conséquence, Canal J devra vraisemblablement abandonner le réseau hertzien terrestre que le même CSA fui avait accordé en juillet dernier. Le conseil d'administration de Canal J, réuni mercredi 10 avril, a avalisé le retour à la vocation initiale de la chaîne, une diffusion sur les réseaux câblés, complétée par une présence sur le salellite Télécom 2.

Les actionnaires de Canal J (1) tirent aiosi les leçons des déboires successifs du système de satellites français à forte puissance, dont les capacités se réduisent de mois eo mois, pour ne plus compter actuellement que quatre canaux dont cer-tains ne sont pas secourus. TDF ! passé « de l'état de satellite à l'état de casserole » selon le mot de l'un d'eux, les actionnaires de Canal J jettent

Pour compenser les perspectives aléatoires du satellite, Canal J avait en effet obtenu uo réseau terrestre de télévision payante couvrant 22 villes dont Paris. Mais la chaîne avait déjà repoussé son démarrage sur ce réseau en espérant négocier avec le CSA une

amélioration technique lui permettant d'élargir son bassin de popula-tion (le Monde des 4 et 15 janvier). Peioe perdue! Pannes de satellite et manysise qualité du réseau hertzien ont convaincu les actionnaires de ne pas courir ce double risque.

L'abandon de Canal J remet sur la table une série de dossiers difficiles, l'avenir des satellites de forte puissance, l'attribution du « 7º réseau » libéré, et le marché des programmes

## Une occasion pour la SEPT

La perte d'un client est oo coup dur de plus pour TDF 1-TDF 2 déjà bien mai en poiot. Certes, Canal I devrait venir s'intégrer au «bon-quet» de chaîces francophones concocté sous l'égide de Canal Plus et des ciblo-opérateurs pour les satel-lites Télécom 2, dont le premier sera lancé en mars prochain. Mais la défection de Canal J rédnit encore les chances de constituer rapidement uo parc de réception pour la filière des satellites à forte puissance, présentée comme un des vecteurs de la future télévision à haute définition

Cette défection relance aussi les prétendants potentiels à l'attribution

du septiéme réseau hertzien. La chaîne culturelle europeenne qui doit succeder à la SEPT se préparait déjà à s'installer sur ce réseau en soirée, après les émissions de Canal J (le Monde do 28 février). Va-t-elle pouvoir étendre ses horaires? Tout semble l'indiquer à commencer par l'artitude de M. Hervé Bourges qui remet en question la présence de la SEPT sur FR 3 et affirme être en mesure

de « remédier à cette bizarrerie ». Enfin, le repli de Canal J sur le câble va diminuer les ressources consacrées aux programmes pour la jeunesse, un secteur cher au ministre de la communication, Mª Catherine Tasca. Les actionnaires de Canal J ont déjà augmenté leurs dépenses de production, passées de 10 à 25 millions de francs annuels. Mais le rêve d'un «secood marché» actif, dans lequel Canal J aurait relayé les efforts des chaînes publiques et de Canal Plus, s'estompe avec le changement d'échelle économique de Canal J.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

(1) Communication-développement, Europe I, Canal Plus, Antenne 2, Lyon-naiso-Communication, Générale d'image, naise Communication, Générale d'image, Bayard Presse, Astral, Banezi, la Société générale.

## Nommée par M. Laurent Fabius

### M<sup>me</sup> Monique Dagnaud remplace M. Igor Barrère au CSA

Le successeur de M. Igor Barrère au Conseil supérieur de l'oudiovisuel, Me Monique Dagnaud, est encore une inconnue pour le petit monde de l'audiovisuel, Sa nominatioo quasi immédiate par le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, queiques teur de «Cinq colonnes à la Uoe» eut officialisé sa démission (le Monde du 12 avril), y a semé la surprise.

En revanche, parmi les «élites» du pouvoir, le oom de eette ancienne élève d'HEC et de l'Institut d'études politiques de Paris, âgée de quarante-quatre ans, a des chances d'être davaotage commenté. Mª Dagnaud, chargée de recherches au CNRS depuis dix ans après avoir enseigné à l'IEP, est eo effet l'uoe des spécialistes du petit monde des bants fonctioooaires et de leurs carrières. Co-auteur, avec Dominique Mehl, de l'Elite rose, un ouvrage sur les membres des cabinets ministériels de la gauche publié par Ramsay en 1982, la convelle consedière a aussi réalisé de nombreux travaux sor l'affectation des membres de l'iospectico des finances en 1980, et 1983, sur les profils de carrière des anciens membres des cabinets mioistériels du gouvernement Fabius, publiés ootamment dans le Monde (« le Monde aujourd'hui »

daté 28-29 avril 1985) . M= Dagnaod s'est aussi intéres-sée à l'andiovisuel. Avec Domini-que Mehl, elle a publié récemment Patrons de chaîne, édité par les éditions CNET-Tekne, ainsi que des erticles dans le Monde (le Monde ences de cette opacité.

'du 3 et du 4 avril), Elle prépare un rapport pour le CSA et le CNRS intitulé La guerre des grilles - Evo-lution des programmes de TF 1, A 2 et FR 3 de 1977 à 1990. Mère de deux enfants et mariée à uo chercheur, M. Michel Bauer, qui anime le Groupe d'analyses des politiques publiques (GAPP), M Dagaand, qui se définit volontiers « d'abord comme une chercheuse, même si elle est proche de l'univers socialiste», intègre, en entrant au CSA, le petit monde de la nomenklatura qu'elle a minutieusement passé au crible de ses analyses.

O Un nouveau directeur à Réforme. — Le pasteur Michel Leplay, président du conseil régional de l'Eglise réfor-mée en région parisienne, vient d'être nommé directeur de l'hébdomadaire

Y .- M. L

protestant Réforme, en remplacement de M. Paul Viallaneix, qui occupait ce poste depuis sept ans et qui sou-haite se consacrer à ses travaux personnels. M. Leplay prendra ses fonc-tions le 1' juillet, l'intérim étant assuré jusque-là par M. Michel Bony. D'autre part, M. Remy Hebding, qui était rédacteur en ches de la revue Autres temps, devient rédacteur en chef de Réforme. Le poste était vacant depuis le départ, il y a un an, de M. Marcel Reguilhem.

n National-Hebdo lance une édition provencale. - Le magazine National Hebdo a lancé, jeudi 11 avril, une édition provençale qui est un « nouvei organe de communication et d'infor-mations destiné à appuyer la cam-pagne régionale de 1992», a annoncé, à Marseille, M. Bruno Megret, délégué générai du Front national. M. Megret conduire la liste du parti d'extrême droite dans les Bouches-du-Rhône aux élections régionales.

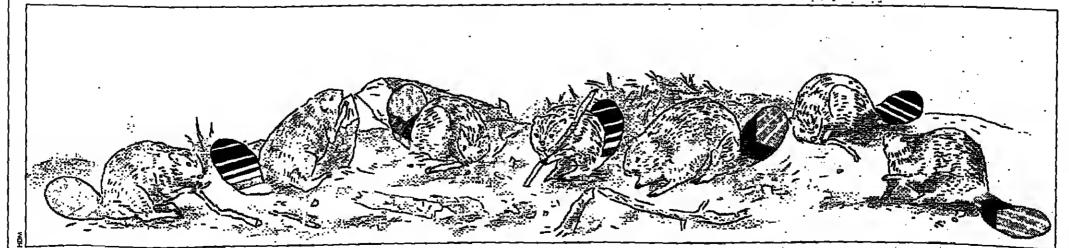
#### Moins de publicité dans les émissions pour enfants aux Etats-Unis

La Commission fédérale des communications (FCC), modèle américain du CSA, a adopté mardi 9 avril des règles qui limiteront à partir du le octobre la durée des écrans publicitaires dans les émissions de télévisioo destioées aux enfants. Ces règles, Inspirées de la votée l'été dernier par Congrès américain eo dépit de l'opposition du président Bush (le Monde du 2 noût 1990), limitent da durée des spots à .10,5 minotes par beure pendant le week-end et à 12 minutes pendant la semaine.

La FCC a demandé aux grands réseaux comme aux chaînes căblées de prévoir des programmes qui servent des buts éducatifs. Cette conditioo est liée au recouvellement des licences de diffusion. Mais la Commission o'a pas fixé de normes en la matière, les laissant à l'entière discrétion des télévisions. Résultat : si les publicitaires restent mécontents de la loi, les télévisions ont exprimé leur satisfaction à l'annonce de ces nouvelles règles.

ti Panne sur le satellite japonais. — Un orage solaire a désorganisé l'alimentation du satellite japonais de télévision directe, et l'engin oe peut désormais fonmir assez de puissance que pour deux des trois canaux de télévision. Le satellite japonais diffuse deux programmes de la télévision publique NHK et les programmes de la chaîne privée Japan Sarellite Broadcasting qui compte déjà 220 000 abonnés. L'industrie japonaise s'appuie sur ce satellite pour commercialiser les ce satellite pour commercialiser les premiers téléviseurs à haute défini-

POUR LE CANADA 7 FOIS PAR SEMAINE BIENVENUE À BORD.



PARIS/MONTRÉAL, PARIS/TORONTO, TOUS LES JOURS GRÂCE À AIR FRANCE ET CANADIAN AIRLINES INTERNATIONAL



Air France et Canadian Airlines International s'associent pour vous proposer des vols quotidiens qui vous permettront d'apprécier l'art de vivre à la française et l'hospitalité canadienne. Une arrivée au Canada en début d'après-midi vous offre la possibilité de correspondances vers 110 villes canadiennes.

A Toronto, "Le Trillium", terminal de Canadian Airlines International, est également réserve aux passagers d'Air France. Il est conçu pour assurer confort, efficacité, rapidité. Les passagers voyageant en Première classe, classe Le Club et classe Affaires peuvent utiliser les salons Empress mis à leur disposition.





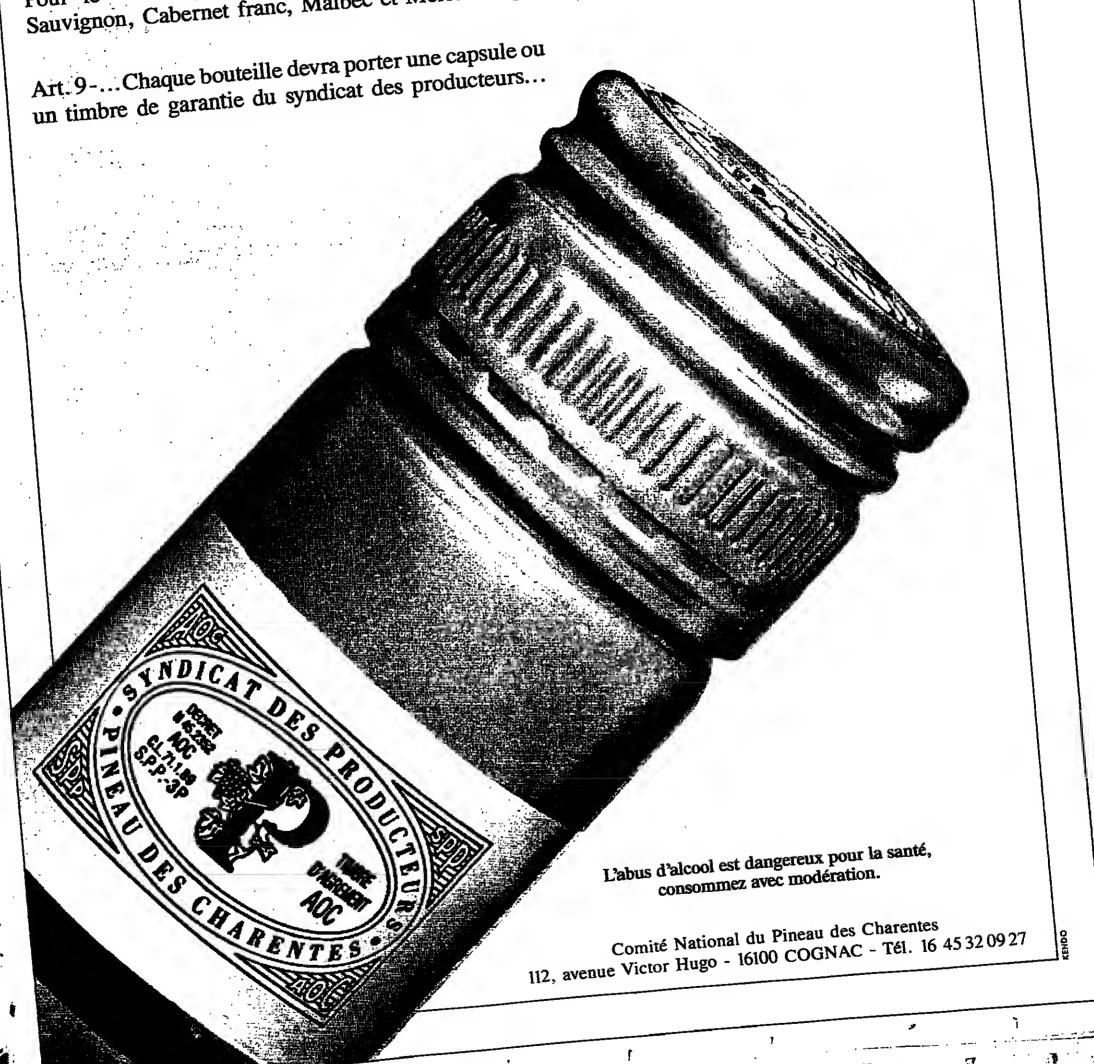
# PINEAU DES CHARENTES

# Extraits du décret du 12 octobre 1945-

Art. 2 - Les moûts servant à la préparation du "Pineau des Charentes" ou "Pineau charentais" devront être récoltés sur la propriété et obtenus avec les cépages

Pour le "Pineau des Charentes" blanc: Ugni blanc, Folle-Blanche, Colombard blanc rosé, Jurançon blanc, Montils, Sémillon, Sauvignon et Merlot blanc.

Pour le "Pineau des Charentes" rosé: Cabernet-Sauvignon, Cabernet franc, Malbec et Merlot rouge.



مكذا س الاصل

#### CINÉMAS

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

Un regerd sur le cinéma de Tadashi Imai : Kiku et Isamu (1859. v.o. s.t.f.). de Tadashi Imai, 16 h ; Contes cruels du Bushido (1963. v.o. s.t. anglais), de Tadashi Imai, 19 h ; Histoire d'Echigo (1984. v.o. s.t. anglais), de Tadashi Imai 21 h 15.

**PALAIS OF TOKYO** (47-04-24-24) Shakespeare au cinéme : Hamlet (1853, v.o.), de Giorgio Simonelli, 18 h ; Tout au long de la nuit (1862, v.o.), de Vasil Oearden, 20 h.

#### CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Les Cinémas d'Asie centrale soviédque : Karli (1987, v.o. traduction simul-tanée), de Bioulthiout Mamedov ; le Repss funéraire (1972, v.o. traduction nultanée), de Boulat Mansourov 14 h 30; Mort d'un usurier (1966, v.o. traduction simultanée), de Takhir Sabi-rov, 17 h 30; le Garde du corpe (1980, (o. s.t.f.), d'Ali Khamaraev, 20 h 30.

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

Gamine de Parie : Portraits : Que deviendront-les ? (1984) de Michel Fresnel, 14 h 30: Apprentissages: les Veuves de quinze ans (1966) de Jean Rouch, la Punition (1962) de Jean Rouch, 16 h 30: Aventures: Entre le ciel et la terre (1988) de Bruno Mercier, Zazie dans le métro (1960) de Louis Malle, 18 h 30 : Révoltes : Aérosol est riolence (1983) d'Alain Ratié, De bruit seau, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

JES AFFRANCHIS (\*\*) (A. v.o.) : Cinoches, 8. (46-33-10-82). ALICE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Oanton, 6' (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-25-10-30) : UGC 8iarritz, 8 (45-82-20-40) : UGC Opera, 8 (45-74-95-40) : Escurial, 13 (47-07-28-04) : 14 Juillet Beaugranelle, 15 (45-75-79-79) ALLO MAMAN C'EST ENCORE

MOI (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); George V. 8- (45-62-41-46) : UGC Normandie, 8. (45-63-18-16) ; v.f. : Rex. 2- (42-36-83-83) ; UGC Montparnasse, 5 (45-74-94-84); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-36-43); Pathé Francais, 9 (47-70-33-88) : Paramount Opéra. 9- (47-42-56-31) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-69]; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-85); Mistral, 14- (45-39-62-43); Pathé Montparnsses, 14 (43-20-12-061 : UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pethé Clichy, 16- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (48-36-

LES ARNAQUEURS (A., v.o.) : Cinoches, 8 (46-33-10-82); Lucarnairs, 6 (45-44-57-34).

AUJOURD'HUI PEUT-ÉTRE... (Fr.) : Sent Parnassiens, 14 (43-20-32-20). AUX YEUX OU MONDE (Fr.) : Ganmont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opère, 2- (47-42-60-33); UGC Oanton, 6- (42-25-10-30) : La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8. (43-59-18-08) ; La Bas-11. 143-07-48-60) : UGC Gobelins, 13' (45-61-94-95) ; Gaumont Pamasse 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27) ; Pathé Wepler il, 18- (45-22-47-94); Le Gambetts. 20- (46-36-10-98)

LES AVENTURIERS DU TIMSRE PERDU (Cen.1 : Latine, 4. (42-78-47-86); Le Serry Zèbre, 11. (43-67.

SASHU, LE PETIT ÉTRANGER (iranien, v.o.): Utopia Champollion, 5- (43-

BONS BAISERS D'HOLLYWOOD (A., v.o.) : Ciné 8eaubourg, 3- (42-71-52-36) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-58-82-82) ; Sept Parnassiene, 14-(43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79) ; v.f. : Pathé Fran-

cais, 9- (47-70-33-88). LE BUCHER DES VANITÉS (A... v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Gaumont Champs-Elysées, 8-

PETIT MONTPARNASSE

**GUSTAVE** 

AUBERT

tai-je vu un bönheur de

theatre aussi amoureuseinent

oigne, aussi genéreusement ima-

LOC. 43.22.77.74

20-12-06) ; Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

COUPS POUR COUPS (1) (A., v.f.) : Rex, 2' (42-36-83-93); UGC Montpar-18588, 6- (45-74-94-94)

CYRANO OF BERGERAC (Fr.) : Forum Orient Express, 1, (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-60); Paramount Opéra, 6 (47-42-58-31); UGC Lyon Bastile, 12 (43-43-01-59); Mistral, 14 (45-39-52-43); Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20).

DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Geumont Opéra, 2• (47-42-60-33): 8retagns, 8• (42-22-57-87); UGC Odéon, 6• (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8- (43-58-18-08); Publicia Champs-Elysées, 8º (47-20-78-23); Gaumont Alésie, 14º (43-27-84-50); v.f. : Rex (le Grand Rex), 2. (42-36-83-93) ; Feuvette, 13- (43-31-58-86) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27) : Pathé Wepler, 18. (45-22-

(43-59-04-87) ; v.f. : Pathé Français, 6• (47-70-33-88) ; Les Montparnos, 14•

(43-27-52-37). 8USINES8 OBLIGE (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26) : Pathé impérial, 2 (47-42-72-52); Les Trois Luxembourg, 6• (46-33-97-77); George V, 8• (45-82-41-48); v.f.: Fauvette Sis, 13• (43-31-60-74); Pathé Montparnasse, 14• (43-

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.o.) : Cinoches, 8' (46-33-10-82) : George V, 8- (45-62-41-46). LE CHATEAU OE MA MERE (Fr.) 5 tudlo dea Ursulines, 5. (43-28-19-09) : Gaumont Alésia, 14. (43-27-

48-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LE JOUR OES ROIS (Fr.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Saint-André-dae Arts I, 6 (43-26-48-18) ; George V. 8- (45-82-41-46) ;

Sept Permessions, 14 (43-20-32-20). LASYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12) ; Publicis Saim-Germain, 6- (42-22-72-80) ; Gaumom Ambessade, 8 (43-59-19-08) ; 14 Juillet Bas

LES LIAISONS DANGEREUSES (A

MADAME BOVARY (Fr.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12); Rex, 2• (42-38-83-83); 14 Juillet Odéon, 5• (43-25-59-83); UGC Montpamasse, 6• (45-74-94-94) ; La Pagode, 7- (47-05-12-15) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-18-08) ; Saint-Lazara-Pasquier, 8-(43-87-36-43) ; UGC Bierritz, 8- (45-82-20-40) ; Peramount Opéra, 8. (47-42-55-31) ; 14 Juillet Bastille, 11. (43-42-55-31); Lea Nadon, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Basolle, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: (45-81-94-95); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50); Miremar, 14: (43-20-89-62); 14 Juillet Seaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18. (45-22-

LA MAISON RUSSIE (A., v.o.) Forum Horizon, 1. (45-08-57-67); 14 Julilet Odéon, 6. (43-25-59-83);

gnan-Concorda, 8- (43-59-82-82); UGC Siarritz, 8- (45-62-20-40); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); La

tille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40).

v.o.) : Cinoches, 5. (46-33-10-82) : Grand Pavois, 15. (45-54-48-85).

George V, 8- (45-62-41-46) ; UGC Bier ritz, 8 (46-62-20-40) ; Sept Parnas-siens, 14 (43-20-32-20) ; 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Patha Français, 9- (47-70-33-88); Fau-

## LES FILMS NOUVEAUX

EOWARO AUX MAINS O'AR-GENT, Film américein de Tim Burton, v.o.: Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40) : UGC Maillot, 17. (40-68-00-16); v.t. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastilla, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-96); Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40) ; Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15. (45.74-93-40) :

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). PLAISIR D'AMOUR. Film français de Neily Keplan: Forum Horizon, 1: (45-08-57-57). Pathe Imperial, 2: (47-42-72-52): Pathe Heusteuille, 6: (46-33-79-38): Pathé Merignen-Concordy, 8: (43-59-92-82); Fauvette, 13: [43-31-56-86]; Pethé Montpamasse, 14 (43-20-12-06) : Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94) : Le Gambetta, 20- (46-38-10-96). POUR SACHA. Film français

d'Alexandra Arcady : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) : Rex. 2 (42-36-83-93) : UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-74-84-94); Pathé Merignen-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazara-Pascuier 8- (43-87-35-43) UGC Siarritz, 8. (46-62-20-40) Pethé Français, 8- (47-70-33-88) Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13• (45-61-84-95); Mistral, 14• (45-39-52-43); 14 Juillet 8eaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Convention, 15 (45-74-83-40); UGC Matllot, 17 (40-88-00-18); Pathé Wepler II, 18. (45-22-47-94). LE SILENCE DES AGNEAUX, (") Film américain de Jonethan Demme, v.o. : Gaumont Les Halles, 1: 140-

26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Ciné Seaubourg, 3: (42-71-52-36); 14 Julilet Odéon, 6: (43-25-59-83) ; Geumont Ambassade, 8- (43-69-18-08) ; UGC Normandie, (45-63-16-16) : 14 Juliet Bastille 11 (43-57-90-81) Gaumont Alésia 14 443-27-84-90; 75 Juillet Beaugrenelle 15 (45-75-78-79) Biggyenite Montpamasse. 15 (45-44-25-02) : UGC Maillor, 17 (40-68-00-16); v.f.; Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Opére, 9- (45-74-95-40); Les Netion, 12- (43-43-04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12. (43-43-01-69) ; UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); Geumont Convention, 15• (48-28-42-27); Pethé Wepler,

18- (46-22-46-01). LE SYNOROME ASTHÉNIQUE. Film soviétique de Kira Muratove, v.o. : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-38) ; Panthéon, 6• (43-54-

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Opéra, petta, 20- (46-36-10-96).

2- (47-42-60-33); Pethé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Publicis Champs-Elysées. 8• (47-20-76-23) : La Bastille, 11 (43-07-48-60) : Gaumont Parnasse, 144 (43-36-30-40).

EATING (A., v.o.): 14 Juillet Orléon. END OF THE NIGHT (A., v.o.) : Pathé Hauteleuille, 5- (46:33-79-38) ; George V. 8. (45-62-41-46).

L'EVEIL (A., v.o.) : Forum Orient Exprese, 1 (42-33-42-26); Pethé impérial, 2 (47-42-72-52); Epés de Bois, 5 (43-37-57-47); UGC Rotonde 6' (45-74-94-94) ; UGC Normandie, 6 (45-63-18-16) : Studio 28, 18- (46-08-38-07).

FARENDJ (Fr.-it.-Brh.) : Saint-André des-Arts II, 5- (43-26-80-26). LA FRACTURE OU MYOCARDE (Fr.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-28-58-00); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) : George V, 8- (45-62-41-46) : Fauvette. 13- 143-31-56-88). GÉNIAL, ME5 PARENTS OLVOR

CENT (Fr.) : George V, 8- (46-62-41-46). GHOST (A., v.f.) : UGC Montpar nasse, 6 (45.74-94-94).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.) :
Studio des Uraulines, 5 (43-28-

19-09); Gaumont Convention, 15- (48-GREEN CARO (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) : UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40) ; Sienvende Montper nasse, 15: (45-44-25-02) ; v.f. : Para

mount Opéra, 9- (47-42-66-31). HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epés de Bois, 5\* (43-37-57-47) ; L'Entrepôt, 14\* (45-43-41-63).

HAVANA (A., v.o.) : UGC Triomphe, B. (45.74-93-50).

HENRY & JUNE (") (Fr., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82). HENRY V (Brit., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6• (43-26-58-00) ; Elysées Lin-

coln, 8- (43-59-36-14). HENRY, PORTRAIT OF A SERIAL KILLER (\*\*) (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 6, (46-33-97-77). L'HISTOIRE SANS FIN II (A., v.J.) : Rex. 2- (42-36-83-93) ; Grand Pavois,

HOT SPOT (\*) (A., v.o.) : Epée de Bois, & (43-37-57-47). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ OE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33vette 8is, 13• (43-31-60-74) ; Mistral, 14• (45-39-62-43) ; Pathé Montparnasse, 14. (43-20-12-08); UGC Convention, 15. (46-74-83-40); Le

MERC) LA VIE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1. (40-28-12-12); UGC Danton, 8. (42-25-10-30); Pathé Marignen-Concorde, 8 (43-59-82-82); Paremount Opéra, 9- (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC lins, 13 (45-61-94-95) ; Ger Alésia, 14. (43-27-84-50) : Miramar, 14- (43-20-89-52) ; Gaumont Convention, 15: (48-28-42-27) : Pathé Weoles li, 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

MILLER'S CROSSING (") (A., v.o.) Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Pathé Hautefauille, 6 (46-33-78-38); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14) ; Sept Pernassiens, 14- (43-20-32-20).

MISERY (\*) (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8: (45-74-83-50) ; v.f. : Rex, 2: (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 5- (45-74-94-94) MO' BETTER BLUES (A., v.o.)

Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). LE MYSTÈRE VON BULOW (A. v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) ; Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; George V, 8. (45-62-41-46). NEUF SEMAINES ET DEMIE (7) (A.

v.o.) : Studio Galande, 6• (43-54-72-71) ; Grand Pavols, 15• (45-54-44.85) NtKITA (fr.) : Gaumont Opéra, 24 (47-42-80-33) ; Epée da Bois, 5- (43-

37-57-47); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37). LES NUITS AVEC MON ENNEM! (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1. (42-33-42-28); Pethé Marignan-

Concords, 8- (43-59-92-82); v.f.: UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; Pathé Montpamasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

ON PEUT TOWIOURS REVER (Fr.) : Fauvette, 13- (43-31-56-86). L'OPERATION CORNEO-BEEF (Ft.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-BO-331 - Gaumont Ambassade R: (43-59-19-08); Miramer, 14- (43-20-

LE PARRAIN, 3 PARTIE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Man-

Sastille, 11. (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04) : Kinopanorama, 15-(43-06-50-50); v.f.: Paramount Opera, 8- (47-42-56-31) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE PETIT CRIMINEL (Fr.) ; Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); George V, 8-(45-62-41-46); Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40). LA PETITE SIRÈNE (A., v.f.) : Répu-

blic Cinémas, 11. (48-05-51-33); Den-Fert, 14 (43-21-41-01); Grand Pavois, 15 (45-54-46-85); Seint-Lembert, 16

(45-32-81-68). POUSSIÈRES OANS LE VENT (Chin., v.o.): Utopia Champollion, 5. [43-26-84-86]. PRETTY WOMAN (A., v.o.) ; UGC

Triomphe, 8- (45-74-93-60); UGC Opére, 9- (45-74-85-40); Seint-Lambert, 15- (45-32-91-68); v.f. : Bretagne, 5- (42-22-57-97). SAILOR ET LULA (\*) (Brit., v.o.) : Studio Galande, 6 (43-54-72-71) :

Lucernaire, 6 (46-44-67-34); Club Gaumont (Publicis Matignon), 8 (43-59-31-871 SOGN) D'ORO (IL, v.o.) ; Ciné Beau-

bourg, 3- (42-71-52-36); Le Seint-Ger-main-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6. (42-22-87-23) ; Les Trois Bal (45-61-10-80) ; 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81) ; Sept Pamassiens, 14-(43-20-32-20). SOUVENIRS OF LA MAISON

JAUNE (Por., v.o.): Letins, 4- (42-78-47-86): Lucemaire, 5- (45-44-57-34). TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; La Berry Zèbre, 11 (43-57-51-55).

LA TRIBU (Fr.) : UGC Normandia, 8 (45-63-16-16); Las Montpamos, 14-(43-27-52-37).

LE TRIOMPHE OF BABAR (Fr.-Can.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8. (43-59-31-97); George V. 8. 45-82-41-46) ; Fauvette, 13 56-86); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Saint-Lambert, 15 (45-32-81-68).

UN COMPAGNON OF LONGUE OATE (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09).

UN FLIC A LA MATERNELLE (A., v.f.) : Fauvette, 13- (43-31-56-86). UN THE AU SAHARA (Briz., v.o.) Lucemaire, 6: (45-44-57-34). URANUS (Fr.) : George V, 8: (45-62-

41-46) ; Les Montparnos, 14- (43-27-WE THE LIVING (IC., v.o.) : L'Entrepôt, 14-45-43-41-63).

LES SÉANCES SPÉCIALES ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-

05-51-33) 21 h 50. LE BRASIER (Fr.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) 13 h.

CAMILLE CLAUGEL (Fr.) : Cln4-Planète magique, 3º (42-76-00-18) CASANOVA DE FELLINI (\*) (IL.

v.o.) : Ciné Beaubourg, 3. (42-71-62-361 11 h. GANCIN' THRU THE DARK (Brit.

v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) 13 h 50. LE DÉCALOQUE 5, TU NE TUERAS

POINT (\*) [Pol., v.o.) : Reflet Logos I), Fr (43-54-42-34) LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS LUXURIEUX (Pol., v.o.) : Reflet

Logos H, 6- (43-54-42-34) 12 h 10. LA DÉSENCHANTÉE (Fr.) : Denfert 14. (43-21-41-01) 18 h 10. OD THE RIGHT THING (A. V.A.) Images d'elleurs, 5- (45-87-18-09)

DOUSLE MESSIEURS (Fr.) : Ciné Beautourg. 3- (42-71-52-36) 11 h. DR JEKYLL ET MR HYDE (A., v.o.) : Selm-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. DROWNING BY NUMSERS (Brit.,

v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 21 h 40. L'EPOUVANTAIL (\*) (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40)

EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h. L'EXPÉRIENCE INTERDITE (\*) (A. (.o.) : Grand Pavois, 16- (45-54-46-85)

20 h

EXTRÊMES LIMITES (A.) : La Géode, 19- (40-05-80-00) 10 h, 22 h. FAHRENHEIT 451 [Fr.) : Grand Pavois, 15. (45-54-48-85) 13 h 45. LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 18 h.

GÉNÉRATION PERDUE IA., V.O.) : Grand Payols, 15- (45-54-46-85) 22 h 15. LE GRAND BLEU (Fr., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 14 h. J'A! ENGAGÉ UN TUEUR (Fin., v.o.) : Républic Cinémas, 11. (48-05-

JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. LA LECTRICE (Fr.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) 18 h. LE LOCATAIRE (Fr.) : Saint-Lambert,

51-331 18 h 30.

15- (45-32-91-68) 19 h. MATADOR (\*\*) (Esp., y.o.) : Ciné Beautourg, 3- (42-71-52-36) 11 h 10. METROPOLITAN (A., v.o.) : Reflet Logos I, 5. 143-54-42-341 12 h. 1984 (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines. 5: (43-28-19-09) O h.

MISTER JOHNSON (A., v.o.) : nages d'ailleurs, 5. (45-87-18-09)

MODIGUANI (Fr.-tt., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) | 1 h 15. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.) ; Grand Pavois, 15-(45-54-46-86) 20 h 16.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-

MR AND MRS BRIDGE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A

SA TÊTE (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5. (45-87-18-09) 22 h. LA NUIT DU CHASSEUR (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5. (43-26-19-09)

22 h. PINK FLOYO THE WALL Brit.-A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h

LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PYTHON (Brit., v.o.) ; Grand Pevois, 15- (45-54-46-85) 18 h 30. **OUANO HARRY RENCONTRE** 

SALLY (A., v.o.) ; Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 17 h, RAIN MAN (A., v.o.) : Ciné-Planète magique, 3- (42-76-00-18) 19 h. RÉVOLUTION (Brit.) : Action Rive

Gauche, 5- (43-29-44-40) 12 h. LE SIXIÈME SENS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 18 h. LE SOLEIL MÊME LA NUIT (IL., v.o.) : Ciné Beaubourg, 34 (42-71-

52-36) 11 h 20. STEP ACROSS THE BORDER (Suis,-All., v.o.) : Cind Beaubourg, 3-

142-71-62-361 11 h 30. STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.o.) : Utopia Champoliion, 5- (43-28-84-65) 22 h 10.

THE ROCKY HORROR PICTURE

SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 6-(43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 10. TiLAI (burkinabé, v.o.) : Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) 14 h. TOTAL RECALL (") (A., v.o.) ; Grand

Pavois, 15- (45-54-46-85) 22 h 16. LES GRANDES REPRISES A NIGHT IN HAVANA (A., V.O.) :

Entrepot, 14 (45-43-41-63). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, S- (43-54-72-71). LE CIEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.) : Le Champo - Espace Jacques

Ted 5 (43-54-51-60). COMMENT ÉPOUSER UN MIL-LIONNAIRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5- (43-25-72-07).

EASY RIOER (A., v.o.) : Cinoches, 5 (46-33-10-82). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

FEDORA (A., v.o.) : Action Christine 6- (43-29-11-30). LA FLUTE ENCHANTÉE (Su., v.o.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40) ; Los Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). HUIT ET DEM! (h., v.o.) : Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

(NOIA SONG (Fr.) : Latina, 4- (42-78-LE MÉPRIS (Fr.) : Les Trois Luxem-

bourg, 6. (46-33-97-77). LE MESSAGER (Brit., v.o.): Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (Brit., v.o.) : Srudio des Ursulines, 5

(43-28-18-09), SATYRICON (it., v.o.) : Accetone, 5-LE SOUPIRANT (Fr.) : La Champo . Espace Jacques Tail, 5 (43-54-51-60), TOUS EN SCENE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77), TRISTANA (Esp.-It.-Ft.): Recine Odson, 6 (43-26-19-68).

## THÉATRES

#### SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sont indiqués entre parenthèses.)

FINISSEZ LES MELONS, JE VAIS CHERCHER LE ROTI. Blancs-Men-teeux (48-87-15-84) (dim.), 22 h 30 LES FOLIES DE L'AMOUR. Comé-

die italienne (43-21-22-22) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim., 16 h 30 (10). MEMOIRES O'UN FOU. Petit Montpamasse (43-22-77-74) (dim.), 21 heures; sam., 18 heures (10). ON PURGE BÉBÉ, Bouffes du Nord

(48-07-34-50)) (dim, lun.), 20 h 30; sam., 18 heures (10). PARLOIR ROMANO. Centre Georges-Pompidou (42-74-42-18) soir, mar.J. 20 h 30; dim.,

18 heures (10). LE BALCON. Théatre national de ('Odéon (43-26-70-32) (dim. soir,

km.). 20 h 30: sam.; dim, 16 heures (12), LE PILIER. Théatre national de le Colline (43-66-43-60) (dim. soir, iun.). 20 h 30 ; dim, 15 h 30 (12).

JUSTICE SERA FAITE. Thesure Grevin (42-45-84-47) (dim., fun.), 20 h 30 /13L BOUVARO ET PECUCHET. Théatre de Nesie (46-34-61-04)

(dim.), 20 h 30 (15), VOILEZ LES MIROIRS, D'APRÈS LA PENSÉE. Renaissance (42-08-18-50) (dim.); mer., 20 h 30; jeu. ven., sam., lun., mer., 18 heures (16). ANNA PAULLA TALLA. Guicher Montpamassa (43-27-88-61) ((dim., tun.), 20 h 30 (16).

LE TARTUFFE. Crypte Sainte-Agnès (Eglise Saim-Eustache) (dim. soir, lun.), 20 h 30; dim., 17 heures

## PARIS EN VISITES

SAMEDI 13 AVRIL

e Le Musée Picasso e, 14 heures, dans la cour (E. Romann). « Peris et les Parisiens «, 14 h 30, 23, rue de Sévigné. « Promenede dans le « quartier chi-nois « de Paris», 15 heures, métro Porte-de-Choisy (M. Pohyer).

«Les passages marchanda du dix-neuvième «. 10 h 30, 4, rue du Fau-bourg-Montmartre (Peris autrefola). Montmertre, une butte secrée », 14 h 40, sommet du funiculaire l'Peris

aurierois).

«Le Louvre », 14 h 30, devant le
Louvre des Antiquaires (Conneis-sance de Paris).

«L'église royale du Val-de-Grâcs et ses bătiments conventuels du dix-septième », 14 h 30, (Arts et cae-teral.

ters).

« Visite du couvent des Carmes et de ses prisons », 15 heures, 70, rue de Vaugirard (l. Heuller).

« Les plus célèbres femmes du Père-Lacheise «, 14 h 45, porte principale, Doullevard de Ménimontant (V. de Langlade). ε L'abbaye Sainte-Genevièva ε, 15 heures, 23, rue Clovis (Peris at son histoire).

e La Mosquée de Paris », 16 heures, p)ace du Puits-de-l'Ermite (Paris et e Montmertre cités d'artistes, ruelles et jardins 3, 14 h 30. métro Abbasses (M.-C. Lasnier). « Une heure sous la coupole de Académie française», 11 heures, 23, quai de Conti (D. Bouchard). «L'hôtel Mezzara de Guimard et

l'architecture en nouveau dens le seizième », 15 heures, 80, rue La Fonzaine, inscriptions eu 42-26-60-52 (D. Bouchard). «L'Re Saint-Louis», 15 heures, 1, rue Saint-Louis-en-l'Isle (Tourisme suture),

e La cimetière de Picpus », 14 h 30, métro Nation, sorbe Dorian (D. Fleu-L'axposition « Camille Claudel «, au Musée Rodin, 15 heures, 77, rue de Varenne (C. Marie) « L'étrange quartier de Saint-Sulpice «, 16 heures, mêtro Saint-Sulpice rection du passé).

DIMANCHE 14 AVRIL

« A la découverte du Mereis «, 15 heures, 1, place des Voegee (E. Romann). «La Grande Arche de la Défense «, 14 h 30, hall RER, sorde L (Connais-sance de Paris).

«Saint-Eustache et les Halles», 15 heures, devant l'église (Connais-sance de Peris). « Ancienne embessade de Perse, visite de l'hôtel de Bourbon-Condé «, 15 heures, 12, rue Monsieur (l. Haul-

Une heure eu Père-Lachaise ». 11 heures, porte principale, boule-vard de Manilmontant (V. de Lane Tout le cimetière Montmertre s, 14 h 30, métro Blanche (V. de Lan-

e Jardina, passages et boutiques insolites de la butte Montmartre e, le beures, métro Blanche (Paris at son histoire). «L'Opéra Gernier», 15 heures La cathédrale orthodoxe russe», 15 h 30, 12, rue Ceru (Tourisme

«L'Académie française et l'Institut), 15 heures, 23, qual de Conti (C. Meria). «La place des Victoires et son vieux quartier», 15 heures, mêtro

## CONFERENCES

SAMEDI 13 AVRIL Maison des Mines, 270, rue Selm-Jacques, 14 heures : «Mazart en France» (Cito - Les Arnis de l'Histoire) et à 15 heures : «Les molécules en langue chaîne », par Pierre-Gilles de

17, rue de la Sorbonne, 15 haures : «La quête de «chance» ou le chamanisme, forme religieuse élémentaire», per M= R. Hamayen. DIMANCHÉ 14 AVRIL 1, rue des Prouvaires, 15 heures :
4 Les ténébreuses affaires de la jus-tice contemporaine s, par B. Czerny ;
4 Le destin prophétique de Paris », par

60, boulevard Latour Maubourg, 14 h 30 : «L'Inde «; 16 h 30 : «L'Espagne musulmene et l'ielem »; 18 h 30 : « Mozart en images « (Ren-« Angkor, art et pouvoir », 14 h 30, Nusée Guimet (Le cavaller bleu).

 $\mathcal{S}^{\bullet} = \{ e_i \in \mathcal{V} \mid$ 

The late.

White programme

- Name | 180 | na 1886 🖦 📸

THE PERSON NAMED IN in the second 

Course and Course 254 A

of the state of th

THE REAL PROPERTY.

# Philadelphie les Etats-Unis à la source

Les Américains s'y rendent en pèlerinage sur les lieux qui ont vu s'accomplir la révolution américaine et s'affirmer l'indépendance des Etats-Unis. Mais si Philadelphie, à mi-chemin de Washington et de New-York, souffre de la notoriété de ses deux rivales, elle n'est pas seulement sage, prospère et conformiste. Plus grande ville d'Amérique anglophone il y a deux siècles, puissant et riche centre industriel il y a cent ans, elle a pa anssi laisser se réaliser les œuvres de plusieurs rebelles de haute volée, architectes, artistes, et su recneillir dans ses musées des pièces peu communes.





un comble de l'ennui, Philadelphie U est la Mariée? Où est le Grand Verre? Où peut-on voir la Mariée mise à nu par ses célibataires, même? L'œuvre de Marcel Duchamp, cette étrange machine à déclencher des ioterprétations savantes, est dans la ville la plus sage des Etats-Unis, Philadelphie. ée des beaux-arts, grand temple néogrec qui se dresse en fond de perspective au-dessus de la rivière et commande Fairmount Park et ses kilomètres de promenade, dans la verdure, préservés depuis l'Exposition universelle de 1876. Dans une grande salle sans décorum, la Marièe reçoit ses fanatiques venus de loin, intrigue les visiteurs qui ont la chance de pouvoir approcher cette Joconde des temps modernes plus aisément que celle de Lonard de Vinci. Présentée comme

1. 10

1717

2.0

7.1

!: c:

711

~

.....

souffre de sa trop grande proximité avec New-York: quaod vous demandez à un vrai New-Yorkais ce qui se passe à Philadelphie, ce qu'il fant y voir, la réponse tombe, raide : rien! Or il o'est pas rare que les amateurs de musique ou d'opéra fassent le voyage en voisios (une heure de train) pour uo soir, surtout des aphorismes de W. C. Fields qui aimait raconter à propos de sa ville natale : « Grand concours, premier prix, une semaine à Phila-delphie, deuxième prix, deux semaines à Philadelphie...» et qui promettait de faire inscrire sur sa tombe: «I'd rather he in Philadel-phia» (finalement; «I'aimerais mieux être à Philadelphie»). Il parlait en connaisseur, lui qui avait quitté et l'endroit et sa famille des l'adolescence pour courir les routes, les scènes de théâtre et même l'Enrope avant de s'installer en Californie, où le cinéma et une tremaine de films consacreront son intarissable AU SOMMAIRE verve comique.



li y a cent cas, le 27 août 1890, dans la grande métropole industrielle qui attirait les travailleurs immigrés du Vieux Continent, naissait un certain Emmaouel, qu'on connaîtra plus tard sous le nom de Man Ray. Lui non plus ne fera pas de vicux os en Pennsylvanie : la famille Radnitsky, la mère, les quatre sœurs, toutes aidant son tailleur de père à gagner de quoi les nourrir, déménage à New-York, mais Emmanuel, qui a sept ans, se souviendra assez de Philadelphie pour raconter beaucoup pius tard que «c'est une ville où l'on range les trottoirs à 8 heures du soir». Ironie de l'histoire de l'art, la Mariée, elle, y sera accueillie, avec l'essentiel de l'œuvre de Duchamp. Ce Grand Verre dont la mysterieuse composition occupe durant huit anoées, jusqu'eo 1923, Marcel Duchamp débarque à New-York du Rochambeau un jour de 1915. Duchamp et Man Ray, immédiate-

maison une partie de tennis sans maison une parue de tennis sans filet. Partie, note le biographe de Man Ray, Neil Baldwin, qui allait durer un demi-siècle et toute leur

«Duchamp, le Français, a surtout travaillé aux Etats-Unis, où son auvre est conservée; celle de Man œuvre est conservée; celle de raction Ray, l'Américain, est plutôt à Paris. Bel exemple d'échange », remarque Anne d'Harnoocourt, qui dirige despuis 1982 le Musée de Philadelphie et qui est l'auteur d'un ouvrage sur l'ioventeur des ready-made. Le Grand Verre est contemporaio de leur rencontre et de leur collaboration, même si Duchamp décide seul de l' «inachever», en 1923, tandis que Man Ray est à Paris, où l'on vit, dit-il, « comme dans un immense Greenwich Village». Avec les Picasso et les toiles cubistes du fonds Arensberg, avec ses impressionnistes et ses collections d'art ancien, le Musée de Philadelphie est l'un des quatre grands aux Etats-Unis et reçoit six cent mille visiteurs

Mais to qui ottire chaque année des millions d'Américains dans la ville, s'ils y viennent si nombreux, en famille, c'est surtout pour réviser l'histoire inscrite dans la pierre et la brique, en hommage aux Pères fondateurs et aux lieux qui virent la naissance d'une nation : c'est à Philadelphie que le Congrès désigne George Washington commandant en chef des armées dressées contre PAnglais; c'est à Philadelphie que Thomas Jeffersoo, trente-trois ans, est choisi par John Adams, qui a remarque chez lui eun bonheur d'écriture», pour rédiger (en deux semaines, dans une modeste maison, la Graff House, reconstruite pour les besoins de l'éducation civique) la Déclaration d'indépendance; c'est enfin cette ville, où se réuoissent les deux congrès fondateurs, qui devient pendant dix années, de 1790 à 1800, la première capitale des Etats-Unis, tandis que Washington est en construction sur les rives du Duchamp et Man Ray, immédiatement amis, o'attendront pas que se forme à Zurich en 1916 le mouvement dada pour en être l'avantment dada pour en être l'avantment dada pour en être l'avantment des de leur côté de l'Atlantique, au de la ville, fait de sérieux, de la jour de leur rencontre, près de leur rencontre, près de leur rencontre, près de la ville, fait de sérieux, de nant de la ville, fait de sérieux au travail mais

aussi de puritanisme et d'un conformisme qui dès la fin du dix-hui-tième siècle frappait le voyageur. Déjà cosmopolite et puissante, c'était la ville la plus peuplée du pays, ouverte à la philosophie des Lumières et où Benjamio Franklin, imprimeur, penseur et politicien, venait d'éditer le premier journal en langue étrangère. Mais elle était encore, dans soo aspect, la cité des quakers, foodée un siècle plus tôt

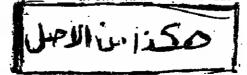
Persécuté pour son adhésion à la théorie religieuse de George Fox, ce gentilhomme avait obtenu du roi d'Angleterre, eo paiemeot d'uoe somme due à sa famille, des terres aux colonies - la force de Penn, c'est-à-dire Pennsylvania - et s'était exilé pour créer une société selon ses idées, accueillante aux réfractaires et

leur assurant, quakers ou non, une liberté de pensée et de religion que certains pays d'Europe o'offraient plus. Visionnaire, l'homme o'a pas peu influé sur le destio de la cité dont il traçait le plan, rues et avenues se coupant à angle droit, entre les deux rivières, la Delaware et la Schuylkill, orientées nord-sud, et qui est toujours actuellement la trame urbaioe. Fait plutôt rare dans une ville américaine, le centre géographique est occupé par l'hôtel de ville. campé tout en haut de la tour centrale, à 548 pieds d'altitude (170 mètres environ) de cet édifice massif et majestueux dans le style Beaux-Arts qui faisait fureur en Amérique au dix-neuvième siècle sous l'appellation de «French Second Empire s. En fait, ce

bâtiment ressemble beaucoup à l'Hôtel de Ville de Paris, Renaissance surdimensioonée et réécrite. Avant la construction de la tour Eiffel, il détenait le record de hauteur mondial. Ensuite, il ne fut plus que le plus haut ouvrage en maçonnerie. En tout cas, il a longtemps servi de référence-limite : il n'était pas question qu'un édifice dépasse le chapeau de ce vieux Bill sculpté par le grand-père de Calder (trois géoérations de cette famille de sculpteurs étant représentées à Philadelphie le long de son artère de qui conduit à Logan Square et plus loin au Musée, où l'on n'a pas manqué de poser un stabile du plus célèhre des trois Calder).

Michèle Champenois Lire la suite page.20





18 Le Monde • Samedi 13 avril 1991 •

مكذا وبالاصل

au Mexique. « pays à trois étages », était repéré, serre là. Déjà presque rédigé. Dehors, il faisait doux, mais les fenêtres demeuraient fermées, laissant un Mirus consommer mollement ses boulets d'anthracite. L'homme portait ses quatre-vingt-deux ans de biais, mais marmonnait droit contre l'exercice amoureux rendu délicat sous les rouages du temps. Il préparait une expédition en Turquie qui serait sa der-nière expédition.

Agacé par les chemins de guingois que venaient de prendre plusieurs universitaires américains qui traitaient du cas Blaise Cendrars, il était sur le point de publier un livre consacré à l'auteur de l'Homme foudroye, 000 une biographie, mais plutôt uo recueil de souvenirs, une sorte de parcours sur l'amitié qui les avait fait, lui et Blaise, se reo-contrer, se fâcher, se fuir, se retrouver. Tout ce qui aliait y être publié (1) serait en version originale.

Cendrars n'avait jamais eu le rond pour vraiment voyager, du moins pas assez pour rendre vraisemblables et authentifier les lalitudes et les longitudes de toutes ses bourlingues. T'Serstevait de sergent-fourrier savant. " Peux-tu me dire où les Chinois recueillent les fameux nids d'hirondelles dont ils font les potages?», « As-tu des renseigne-

NEIGE

profiterit

8

# L'après-Cendrars

ments sur les amours des boleines? Tous les cons de pêcheurs que j'ai lus là-dessus n'en disent pas un mot, sons doute por pudibonderie. Lui s'écbinait à oourrir l'inlassable curieux. «As-tu lo carte Michelin 53?», «Pourrais-tu me donner lo date de noissance (année 1859), mois et quantième du mois de la naissance de Guillaume II, empereur d'Allemagne?" Les mots commen-çaient souvent par « Mo vieille » et se terminaient par « Mo main », la gauche, la rescapée du champ de bataille de Cham-

Tous ces reoscignements retournés dans les délais les plus brefs aliaieot adorner les « men-sooges » de Cendrars pour le plus grand béoéfice de la littérature. A Pierre Lazareff qui met en doute la réalité de son voyage dans le Transsibérien, il répood : « Et alors. coco, oprès m'ovoir lu, ce dur, ca t'a pas empêché de le prendre... » Très vrai, c'est la poésie qui nous met daos tous oos transports, pas le Baedeker.

ATURELLEMENT, l'épo-pée voyagistique de l'aprèsguerre ne permeltrait bientôt semeou le touriste, et les gaudes, petit à petil, remettroot en ordre les licences géographiques que allaient être l'un des soucis du cinéaste Chris Marker, qui, en pour ne pas attraper de trop viosemeot le touriste, et les guides,



certainss'étaieot permis de commettre au oom des belies-lettres. Les belles-lettres, poortant,

créant en 1954 la collection « Petite Planète », iodiquait clai remeot la voie daos laquelle il allaient être l'un des soucis du serait raisonnable de s'engager

lentes insolations au cas où arriverait une pressante envie de voyager : mollo les bronzés, la Terre appartient à tous, mais on fait attention ou on met les pieds - dans les années 50, lo Grèce, l'un des premiers titres de la collectioo, se lisait encore à travers les paysages de l'Enèide, intacts presque, Chris Marker voyageait souple, incognito. Les textes dont il parrainait la publication s'imposaient à la fois par leur modération et le pénétraot de leur propos. (Ferait-on jamais mieux?) Donc, tout allait bien; en gros, d'un côté Le Seuil, de l'autre, le «Bleu», duègne lourde à porter et à supporter, mais qui ne ratait jamais son coup. Le voyageur était entre des mains de bonne compagnie.

E qui allait moins bico, ou plutôt ce qui devait se pas-ser se passera : grosse inflation du déplacement, paysages endoloris, flux de devises, et eau chaude pour tous. L'Europe buissonnière preoait soo petit déjeuner à Palma et soo repas du soir à Ankara; il fallait faire vite et iodiquer à tout ce monde où acheter des tapis d'Orient à Bénarès et des breloques à Yaoundé, où dormir à Tampa et pas trop mai manger à Kinshasa. Immense travail. Ils s'y sont mis bravement, confondant tout et mélangeaot tout à la fois : la

fait de sa brochure l'une des plus

Le voilà qui récidive aujourd'hui

opère, avec des photos raffinées légendées de textes ciselés qui

avec une seconde brochure baptisée

«Natures». D'emblée la séduction

prouvent qu'on peut «vendre» avec

poésie. Là, comme avec « Déserts»,

s'impose une passion contagiense,

précieuses». Si le champ d'action

reste le même (les grands espaces encore préservés et peu fréquentés),

si les moyens de les parcourir sont semblables (à paed, à cheval, à vélo,

en 4x4, en bateau, etc.), on change néanmoins de registre pour passer de l'aventure et de la randonée

pures et dures, à l'escapade plus

aux paysages traversés, ils sont

décontractée et au «voyage buissonnier». Quant aux décors et

moins désertiques et moins intenses mais plus paisibles et plus doux. A

celle de découvrir des «terres

culture azteque et la medecine douce, les Jésus baroques et l'Or du Rbin, l'art nègre et la mai-greur des Massaïs. Les guides guidaient. Au plus près de l'événemeot.

Mais voilà maintenant que tout ça devient savant. Finies les jobardises. A chaque public son manuel. Des remises à jour pour les pressés d'actualité, des croisières au tonnage près pour les amateurs de navires, des saharas faits main pour ceux qui supportent le supplice de la soif, des champs de bataille à visiter dans des odeurs de poudre. Les villes, les campagnes, les monuments oubliés, les civilisations perdues, les mauvais endroits et les lieux saints, tout est en rayoos, dans la grande librairie de l'évasion.

Dans le même temps, la bande à Morand réarme ses formules et reprend du service pour nous faire frissooner devant des vucs de Prague, de Venise et de Naples – trois endroits tuut à fait inusables, invincibles pour tout dire. Les plumes habiles sont sollicitées avec ferveur par des éditeurs soucieux de mettre en élévation de pensée le voyageur de l'époque. Rieo n'est assez finement cisclé pour l'émouvoir ou le bouleverser.

C'est une oouvelle beure de gloire pour tous ces littérateurs eo vadronille payée, qui nous eotraînent dans les circonvolu-tions de leurs exercices, pensant, ou oe pensant pas, nous faire profiter de leur finesse d'œil et de leur émotioo de jugement. Ne partez plus, sembleot-ils vouloir nous dire, lisez-oous. Cendrars suggérait à peu près le contraire.

Jean-Pierre Quéliu (1) I. Homme que fut Blasse Cendrars. Denoël, 1972.

## ESCALES

# en palace

L'Italie

Au cœur de la Vénitie, dans un parc entouré de vignes, une villa palladienne du dix-huitième siècle, la Villa Corner della Regina, à Cavasagra. Non loin de là, à Venise, sur l'île de la Giudecca, face à la place Saiot-Marc, un palais du quinzième siècle, le Palais Vendramin, propose neuf suites avec un service proche de celui d'une maison privée et accès à l'Hôtel Cipriani voisin. A une portée de gondole, au Lido, le Grand Hôtel des bains a servi de décor à Mort à Venise. Sur la colline de Fiesole, dominant Florence, une villa du quinzième siècle dessioée par Michel-Ange, la Villa San-Michele. Sur les rives du lac Majeur, à Stresa, le Grand Hôtel des îles Borromées distille une ambiance Belle Epoque. En Sicile, à Taormine, un ancien couvent dominicain du quinzième siècle, le San-Domenico Palace Hôtel. Autant de «Joyaux d'Italie» figurant dans la brochure proposée par CIT/Evasion (dans les agences de voyages et au 3, bd des Capucines, 75002 Paris, tél.: (1) 42-66-00-90), grand spécialiste de l'Italie, qui a sélectionné, dans les plus balles régions de la Dépingule plus belles régions de la Péninsule, une soixantaine d'hôtels de grande classe réputés pour leur confort, leur luxe, leur situatinu privilégiée ou leur caractère original. Une ttalie haut de gamme et sur mesure avec acheminement en train ou en avion, transferts en voiture particulière ou location. Comptez, pour les établissements mentionnés ci-dessus, de 2 590 F à 5 630 F par personne et pour deux ouits en chambre double avec petit-déjeuner (demi-pension à la Villa San-Micbele), au départ de Paris en train 1ª classe, de 3 070 à 6 390 F en avion. Au San-Domenico, à Taormine, de 11 790 à 12 165 F par personne.

pour une semaine en demi-pension

Paris en vol nolisé et transferts de

Catane inclus. Voiture de location

et chambre double, au départ de

à partir de 648 F pour un

week-end.



#### Couleurs de Perse

Ispahan, Chiraz, Persépolis, Pasargades, Abianeb, Kerman, Téhéran, Au-delà des muts, la Perse. Orients (29, rue des Boulangers, 75005 Paris, tel.: 46-34-29-00) est allé sur place en vérifier le sens. Ispahan. Bleue. Construite autour de la place de l'Imam (l'ancieone place Royale). Ispaban et la mosquée de l'Imam, le palais d'Ali Qapou, la mosquée de Cheikh Lotfollah, la mosquée du Veodredi, l'église arménienne, les ponts de Kjadjou et de Chahrestan, les minarets «branlants», le bazar, Chiraz, Le parfum de roses, le Musée du Fars, le jardin des orangers, les tombes des poètes Hafez et Saadi le mausolée de Chah-e Cheragh.

achéménide, dont le nom évoque le faste. Qom, ta ville sainte des chiites où Khomeiny enseigna jadis. Kashan, oasis qui doit son existence aux «qanâts», des canaux souterrains très anciens. Abianeb, village zoroastrico. Pasargades et le mausolée de Cyrus, Yazd, « port chamelier » qui s'enrichit sous les Séfévides en faisant le commerce de la soie. Yazd possède de belles mosquées et porte la marque des zoroastrieos. Téhéran. Le musée archéologique de l'« lran ancien». Quinze jours dont trois à Ispahan, 16 100 F ou 18 100 F. Départs le 12 juillet, le 30 août, le 18 octobre et le 20 décembre. En raison du délai d'obtention du visa, les ioscriptions soot closes un mois avant la date de départ.

preuve, la vingtaine d'itinéraires proposés en France et dans les pays limitrophes, de l'île d'Ouessant à celle de Bréhat, des Vosges au Vercors en passant par le Morvan, des Alpes du Nord et du Sud à la Corse côté mer et côté montagne, d A 57 kilumètres de Chiraz, Persépolis, le grande métropole la Camargue au Pays basque en passant par les Cévennes. Des balades de deux à dix jours et de 950 à 4 000 francs, en pension complète, avec hébergement en bivouac, en refuge, en gîte, chez l'habitant, en ferme-auberge ou en petits hôtels. Au-delà de l'Hexagone, la carte proposée est des plus coneuses, avec, dans un premier cercle, l'Islande, la Scandinavie, l'Irlande, la Pologne, la Hongrie, l'URSS, la Grèce, le Portugal et l'Espagne. Et pour les amateurs d'horizons loiotains, l'Afrique, l'Asie, le Pacifique et les Amériques. De sept à vingt-cinq jours et de 7 350 à 27 000 francs.

Sélection établie par Patrick Francès

TÉLEX

11

Mobil offre la carte, une carte routière dite « à lecture rapide », maniable et peu encombrante du fait de son système de pliage. Six cartes composent la France: Paris, région parisienne, Nord-Est, Nord-Ouest, Sud-Est, Sud-Ouest. On obtient chaque carte en échange de quatre points. vingt litres de carburant donnant droit à un point.

Quatre nouveaux guides ... Baedeker: Danemark, Vier ne, Baléares et Canaries. Publiés par Hachette et veudus 109 F, ils contiennent une présentation historique, géographique, économique et culturelle du pays ou de la ville, des itinéraires, un inventaire alphabétique des lieux à visiter et des informations pratiques. A paraître : Bruxelles et Londres.

« Les amours du sextant et du chronometre », une exposition sur les instruments de navigation d'hier et d'aujourd'bui qui ont assuré la maîtrise des mers et permis la conquête des mondes. Du 15 avril au 11 mai à l'Espace Kronenbourg Aventure, 30, avenue George-V. Paris-8 (tél.: 44-3t-16-39), du lundi au samedi, de 10 b à 18 b. Avec la collaboration du ministère de la marine. Egalement : rencontres avec des navigateurs, projections de films, conférences et une expositioo d'aquarelles d'Yvon

slande

Erick le Rouge

Safaris découverte, randonnees equestres, trekking... montagnes, fjords et geysers... les spiendeurs de l'islande vous tendent les bras...

Voyages AGREPA 42 rue E.Marcel 75002 Pans Tél: 45 08 81 50 Agent Gé. réral S.myril Line. Into mintel: 3615 CODE O'NSLAND

O.T.2 Alpes 76 79 22 00 Paris (1) 48 87 74 96

Trois générations de banquiers-vignerons s'étaient succédé dans ce domaine du Médoc pour produire l'un des tout premiers grands crus du Bordelais: le saintjulien. Des assureurs français prennent la relève. Premières impressions.



# Beychevelle les nouveaux maîtres de chais

e Médoc. Il o'y a, au monde, que cette langue de terre hientôt maritime et longtemps méprisée pnur dire ee qo'est le concept viticole, anjourd'hui hien souvent galvaudé, de « château ». Il ne s'agit an fond que d'no nrdnnnancement du végétal autour de la pierre, d'une entité vivante issue de la vigne et centrée sur un ensemble architectural. C'est bico sur aussi le symbole de richesses tirées de cette plante presque humaine, de la transformation de ses fruits au contact do bois et de l'air, et de la commercialisation internationale de ces vins. De création snmme toute récente, l'empire médocain n'a pas oublié les années terribles nù des châteaux aujnurd'hui trinmphants étaient à la portée de la première furtune venoe. Et c'est bien ce souvenir de la catastrophe évitée qui confère aux seigneurs d'aujourd'hui cette modestie relative qui, en dépit de tout, autorise l'échange,

Dans ce Médoc de onnveaux tiches on en vient à chercher la grille qui permettrait, sinno de saisir le passé, du moins de comprendre l'essentiel de ce qui se trame autour de ces vins parmi trame autour de ces vins parmi les plus élaborés, les plus cultivés de la planète. A cet égard Château Beychevelle est sans doute la meilleure clé qui soit. On est ici à quelones rangées de vignes du lieu géométrique de la carte du tendre médocaine. Au nord-ouest, c'est Pauillac et Saint-Estèphe, ces deux appellations qui se plaisent à être qualifiées de « masculines ». A l'oppies de « mascumes ». A rouve pasé, vers Bordeaux, an trouve Margaux. Entre les deux, c'est la zone rèvée de l'hermaphrodisme viticnle : Saint-Julien-Beyche velle, communes siamnises nées de la réuninn de deux reliefs et de deux paroisses.

to the second and left

Company with rediction

. . et lenning it for

Characteristics and process.

I permit

Au sommet de la croupe de Beychevelle, trônant snr ses fleurs, le châteao raynune, signalant, au sortir de Margaux, l'en-trée dans les terres de la féodalité

viticole. Quand cette chartrense bordelaise a-t-elle bien pu sortir de terre? Uo bel ouvrage prochai-nement dispooihle tente de resituer cette histoire (1). Il en ressort qu'un demi-siècle avant la Révolution française Beychevelle disposait déjà d'une exploitation viticole rationnelle grâce notamment à l'actinn d'Etienne-Francei de Bessier grand vitigal çois de Brassier, grand viticulteur, par ailleurs conseiller au Parlement de Bordeaux. Le père de Brassier avait fait planter la vigne. Son fils, François-Armand, s'occupa des pierres, reprodui-sant, sur le domaine ayant appartenu au duc d'Epernoo, un château do dix-septième siècle plus qu'une folie de son temps.

Un portail imposant couronné de lions et de torchères s'ouvrant sur un majestueux corps de logis et deux ailes en équerre; une terrasse dominant un jardin; tout, passé les grilles, est onvert sur cette Garonne qo'oo a une fois pnur tnutes ici haptisée rivière. Grand mndèle classique de constructinn faite pour le plaisir d'une bnnrgeoisie bordelaise prospère, Beychevelle rappelle ainsi qu'il oe vit que d'un vin sauvé des eaux. La cronpe terrestre, d'abnrd, qui impose à la vigne de snuffrir pour mieux meriter de survivre, ce regard construit et imposé sur le fleuve et, dans les entrailles, les caves à hauteur de la tivière. On y ajouta, pour mieux faire comprendre, cette image du château faite d'un drakkar à proue de griffon affa-lant ses vniles. Une manière de rappeler l'étymologie du lieu-dit, jadis orthographie Bayssevelle, correspondant à un site sur la rivière nu les bateaux devaient (pnur des raisoos aujnurd'hui contraversées) voiles.

L'énergie de la marquise de Saint-Herem fit que la Révulutinn n'entama en rien cet ensemble moderne qui allait, fact rapidemeot et eo tante Ingique marxiste, entrer dans le giron

roturier des Guestier et la dynamique des Chartrons. Classé qua-trième en 1855, Beyehevelle passa, tont naturellement encore, du monde du négoce à celui de la banque. C'est un certain Armand Heine qui, eo 1875, achète le domaine. L'année suivante, de passage dans le Médoc, le dessinateur et déjà jonrnaliste Bertall écrit : « Depuis plusieurs années la mode est venue de parer sa fortune d'un grand cru, comme on pare sa femme d'aigrettes ou de rivières de diamants. » Quant aux invités du banquier réunis à l'occasioo des vendsages, Bertall note: «C'est le faubourg Saint-Honaré, ce sant les Champs-Elysées prolangés, c'est Paris. (...) Quand an est assis sur la belle et monumentale terrasse qui domine

monumentate terrasse qui donnite toute cette séduisante perspective, que les fines andecdates et les mots aimables et gracieux s'échangent (...), que le beau soicil colore ces vastes étendues de prairies semées de bouquets d'arbres ries semees de bouqueis à doies au milieu desquels an vait courir les troupes de poulains en liberté, c'est une véritable fête pour les yeux et pour l'esprit. Les messieurs fument des havanes tirés, nous dit-on, des grands crus de lànous au-on, aes granas crus ae ta-bas; et les femmes les écoutent avec plaisir, quand toutefois ce qu'ils disent en vaut la peine. »

Me Heine, plus résistante que son époux de banquier, dépassa le siècle, sa fille unique épnusant Charles Achille-Fould, Cette puissante famille de banquiers devait rester présente pendant trois générations jusqu'à Aymar Achille-Fould, ancien officier de marine, le dernier de sa lignée à monter à la barre du Beychevelle. Si tnus les témoignages s'accor-

dent anjourd'hui pour dire la per-sonnalité attachante de ce « grand feodal républicain disparu en 1986 » (le Mande du 15 avril 1986), heaucoup aussi confient les grands dangers auxquels ce huveur de whisky avait exposé son domaine. «La vie politique et parisienne d'Aymar Achille-Fould l'abligeait à mener grand train, éctivait M. Nicolas Faith. Les charges fixes de la propriété, qui s'étaient accrues, ajoutées aux aléas de la commercialisation des vins et aux difficultés inhérentes à l'indivisian, amenèrent quelque lensian dans la vie du damaine. En termes clairs Aymar Achille-Fould avait besain d'argent frais pour investir, et danc d'un partenaire. » Sur place, les témoignages ne laissent guère place au doute. «Il y eut, vers les années 80, un certain relâchement collectif du au manque de mayens et à l'absence de dynamisme. confient aujnurd'hui MM. Maurice Ruelle, régis-seur, et Lueien Soussotte, maître de chais. On fixait alars très tôt les prix des primeurs, an sélectian-nait un peu moins bien; naus manquians de tannellerie neuve. (...) Taute une série de petits moins qui, au fand, ant altéré l'image de Beychevelle.»

L'époque Fould, en d'autres termes, s'achevait, et l'on vit apparaître eo janvier 1984 la GMF, hydre anonyme et le premier de ces « zinzins » (investisseurs institutionnels) qui fleuris-seot aujourd'hui dans le Médoc comme dans l'ensemble du Bordelais. L'opération délicate se fit en deux temps. Une première acquisition, avec le soutien de la Snciété générale, de 43 % des actions, puis, quelques années plus tard, la reprise de la quasitotalité des parts, une opératinn conjointe avec le groupe japonais

Suntory (propriétaire du Château Lagrange) permettant à la Garantie mutuelle des fonctionnaires, en créant le halding « Grands millésimes de France», de récupérer sa mise ioitiale de fonds. Et, progressivement, le patronyme Fould s'effaça des étiquettes au drakkar pour en être définitivement retiré en 1986.

Au fund, e'est, semble-t-il, en douceur que s'est faite cette greffe pen hanale. On a laissé en place les quarante-cinq personnes, le régisseur est devenu gérant et. argent frais aidant, nn a doté le château de tout ce qui lui manquait - pour vinifier plus longtemps et élever les vins dans des bois neufs - par rapport à ses

meilleurs ennourrents. A Beychevelle, nn sélectinnne mieux (la part du second vin - l'Amiral de Beychevelle - pouvant atteindre 40 % de la production) et, corollaire qui ne trompe pas, on ne se presse plus pour fixer le prix des primeurs. Ceux qui font les vins de ce château retrouvent ainsi goût à la vie.

Pour leur part, la GMF et Suntory rentabilisent à leur manière, après les avoir luxueusement renovés, les murs du château. Celui-ci devient ainsi un lieu de retraite pour leurs têtes pensantes en même temps qu'un lieu de création - le Centre international de l'art contemporain - où ces deux nnuveaux mécènes font cha-

que année planeher quelques artistes venus du mnnde entier, sur des thèmes imposés : la temperance hier et, demain, la prudence, la justice et le courage.

Sans doute un mauvals esprit noterait-il quelques détails incongrus dans ce trop beau paysage, comme ce whisky japonais de marque Suntory servi à l'apéritif de Beychevelle. « Achille » est mort et le chausseur du château ne va plus que très rarement chercher le « président » de la GMF, qui, dit-on, ne vnyage qu'avec garde du corps et limousine blin-dée. On craint fort aussi, entre vignes et cuviers, qu'un jour prochain ce beau vin ne soit soumis à la réquisitinn princitaire de mil-lioos d'actionnaires de la Mutuelle, ce qui, en sortsnt le château de la dynamique girondine, le condamnerait à la mort

Comme l'a fort bien écrit M. Bernard Ginestet, la terre et la vigne de Beychevelle, siècle après siècle, n'ont fsit qu'appartenir à des hommes de pouvoir. L'arrivée ici de grands groupes français et japonais ne change rien à l'affaire, ce phénomène ne faisant que traduire les mutatinns actuelles dans l'exercice de la puissance. Mais fsut-il raisonnablement accorder de l'importance à tnut cela? De la terrasse de Beychevelle, le regard atteint tou-jours la rivière et, au-delà du parc et des vignes, un distiogue encore, les jours de beau temps, l'Atlantique éternel.

De notre envoyé spécial Jean-Yves Nan

CHYPRE: mon paradis à

Réservation chez

votre agent de voyage

BON DE DOCUMENTATION

. 7

(1) Château Beychevelle, de Nicolas Faith. Editions Olivier Orban, 128 pages et 80 photographies signées Michel Guil-lard, 350 F. Cet ouvrage sera disponible en librairie à partir du 26 avril.







Nous étions Ulysse et nous voici Du Bellay. Deux fois par an, nous resterons Ulysse, pour continuer, de Terres d'hiver en Terres d'été, à parcourir

Mais, le printemps venu, le Monde Voyages partira à la découverte de l'Hexagone avec un nouveau supplément, baptisé Terres de France.

Supplément magazine avec

Le Monde

JEUDI 18 AVRIL (numéro daté vendredi 19)

مكذا وت الاصل

Suite de la page 17

Aujourd'bui, une nouvelle silhouette est en train de se dessiner : l'acier et le verre bleuté jouent avec les soleils couchants pour prévenir les passants que les grands carcasses de brique des usioes et des entrepôts de l'époque de l'industrie lourde ne sont pas les seuls signes à reteoir de cette ville en pleine transformation en traio d'accueillir les sièges de grandes sociétés et les bureaux échappés de Manhattan. Car «les New-Yorkais ont fini par s'apercevoir que Philadelphie existait », itonise Denise Scott-Brown, architecte, urbaniste, compagne et associée de Robert Venturi, l'architecte qui avait fait sensation dans les années 60 en publiant Learning from Las Vegas, affirmant qu'il y avait « quelque chose à apprendre de Las Vegas v et de l'urbanisatioo spontanée, du désordre visuel, de l'accumulation publicitaire, de l'exagération colorée de la ville américaine ordioaire.

Philadelphien, Venturi a saos doute appris aussi de l'observation de sa ville d'origine et du caractère joyeusemeot composite, éclectique des styles qui s'y sont développés, paradoxalement respectueux d'une trame classique forte, imprimée dès le début par William Penn et soo trace au carré, accentuée par l'esprit Beaux-Arts et l'influence des architectes français qui, comme Paul-Philippe Cret, dingèrent un temps l'école d'architecture de l'université, une des dix grandes du pays.

Le passioonant dans cette ville, c'est d'être à la fois américaioe et totalement imprégnée des cultures de la vieille Europe. Jusqu'au gag architectural : on y trouve la plus belle collection de «repliques» monumentales, de l'hôtel de ville

déjà cité à la reproductioo, sur deja ente a la reproductioo, sur Logan Square, des édifices créés par Gabriel pour la place de la Concorde à Paris

Bien sûr, on ne visite pas l'Amérique pour y retrouver sculement la vieille Europe, mais il est toujours intrigant de constater à quel point le Nouveau Monde s'est courri de l'Ancieo. Comme Boston ou San-Francisco avec leurs personnalités propres, Philadelphie est une agglomération de quatre millions d'habitants dont on peut parcourir le centre à pied et où on peut se sentir bien. De ce grand cours d'urbanisme à ciel ouvert où chaque époque a laisse sa marque lisible, que retenir? « Ville prudente et conservatrice», comme le oote Deoise Scott-Brown, Philadelphie s'est attachée depuis les années 50 à restaurer et mettre en valeur les monuments de la révolution et de l'iodépendance, en créant, autour des principaux, tout de brique et de clochers blancs, un véritable pare où se dressent, reconstruits quand c'était nécessaire, les poiots-clés (Graff House, City Tavern) de l'histoire d'une nation oouvelle, ou bien, en silhouette grandeur nature pour frapper l'imagination, la maison natale de Benjamin Franklio, au-dessus d'un musée souterrain qui racoote aux jeunes Américains la vie exemplaire du héros.

De bicentenaire en bicentenaire (celui de l'Indépendance, eo 1976, la Coostitutioo. en 1987), on setera cette année celui du Bill of Rights (dix amendements dont le premier, le plus fameux, prône la liberté d'expression et la liberté de la presse), pour entretenir la flamme touristico-patriotique à coups de parades, de spectacles et de manisestatioos diverses. Mais

du XVIII- siècle dans le quartier de Society Hill.

Page de droite: sculpture de Robert Indiana sur la place J.-F.-Kennedy.

l'urbanité bien tempérée de la ville de Willam Penn ne se limite pas à ce quadrilatère sacré; chaque époque a son mot à dire : les maisoos du dix-huitième siècle dans le quartier de Society Hill qui tombaient en ruine jusqu'aux années 1960 et qui oot repris des couleurs et une valeur bourgeoise, en foot un quartier résidentiel immédiatement proche du centre, alors qu'à quelques blocs de là, vers le sud, la rue appartient aux Noirs et aux pauvres, hélas l aussi mal lotis que dans n'importe quelle ville des Etats-

D'autres «zones grises», comme on dit pudiquemeot, s'étalent, au oord du quartier des affaires, sans vez-vous fait pour les Noirs, demandait-on à un urbaniste, qui avait répondu : Il n'y a pas de couleurs dans mon plan... Si, du vert », racoote Denise Scott-Brown, qui s'est battue, à la fin des années 60

pour l'aménagement «social» de South Street et qui regrette que la ville o'ait plus les ambitions humanistes des équipes de libéraux démocrates qui avaient pris le pouvoir et les idées dans les années 50.

Philadelphie est plutôt, pour l'Amérique, une ville avec de fortes traditions urbaines. Mais le libéralisme économique risque, là comme ailleurs, de l'emporter sur la rigueur. «On aurait très bien pu imaginer que la ville conserve par exemple son plafond de hauteur au lieu de s'adonner à la course banale des gratte-ciel de bureaux sans personnalité,» estime Joseph Rykwert, qui dirige le département d'architecture de l'université de Philadel-

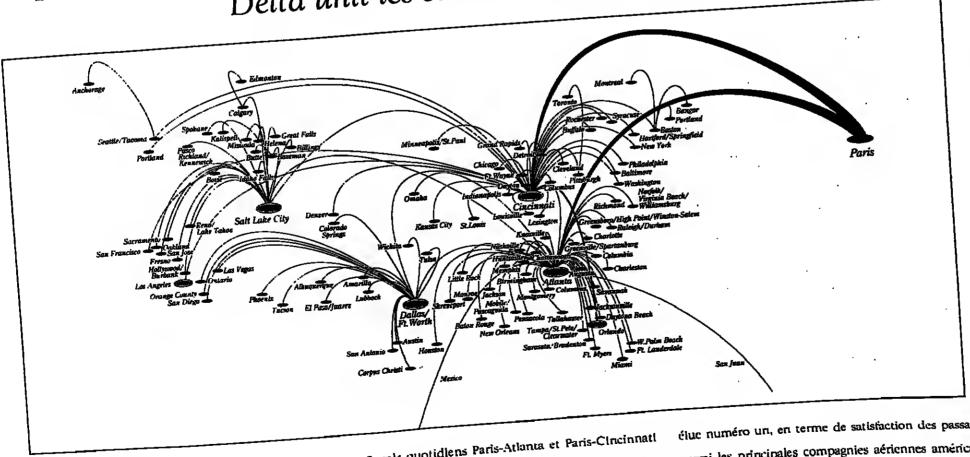
théorie architecturale, britannique, il est depuis trois ans à la tête d'une école qui se souvient d'avoir bénéficié de l'enseignement et de l'aura de Louis Kahn et qui s'acharne à

retrouver un prestige équivalent. Les oouveaux gratte-ciel qui poussent depuis peu d'années dans le centre de Philadelphie o'ont, c'est vrai, pas d'autre qualité que de signifier la vitalité écocomique de la cité. L'agence d'Helmut Jahn, de Chicago, qui rafle des commandes dans toutes les provinces, a commis là deux tours presque jumelles chapeautées en style Arts déco, qui joueot carrément à imiter le trop fameux Chrysler Building de New-York. Même s'il est vrai que l'imitation est un des genres que Philadelphie affectionne et pratique avec humour, oo est loin de la qualité architecturale qu'atteignait, dans les années 30, l'immeuble du Pennsylvania Savings Fund Society qui, iotact dans tous ses détails d'acier neur du trentième étage en passant par les cages d'ascenseur, témoigne pour soo époque. Juste en face, les

grand magasio de John Wansmacker, morceau d'anthologie, et, toujours vivaot et anime, par le marché couvert, de la gare, où les fermiers amish (messieurs à barbicbe blancbe, jeunes femmes au bonnet de tulle blanc) apportent les volailles et les laitages produits dans le comté de Lancaster et serveot à toute beure des bretzels fraîchemeot cuits et dorés au

Mais l'étrangeté architecturale la plus marquante de Philadelphie est due à une personnalité du dix-neuvième siècle, Frank Furness, qui avait beaucoup lu l'historien d'art anglais John Ruskin et le Dictionnaire raisonné de Viollet-le-Duc et qui a doooé à la cité, dans les guerre de Sécession, une série d'œuvres fortes et contrastées. Mariant dans des rapports sous et des années 1900 sont illustrées par le

Chaque jour, à partir de ses deux vols Paris-Atlanta et Paris-Cincinnati, Delta unit les états des Etats-Unis.



Rien n'est plus beau et plus noble que la passion. Chez Delta Air Lines, la passion est notre métier.

C'est puurquoi, pour vous déplacer rapidement et où vous le désirez aux États-Unis, nous avons tout simplement fait du pays un immense aéropurt en unissant presque tous les états des États-Unis. Ainsi, à partir de "Statistiques du U.S. Department of Transportation.

nos 2 vols quotidlens Paris-Atlanta et Paris-Clucinnati (en continuation vers Orlando), nous mettons à votre disposition notre fabuleux réseau aérien pour vous emmener vers plus de 240 villes aux Etats-Unis.

Et comme toujours, vous vérifierez notre amour du vol à travers le service à bord exemplaire pour lequel Delta est

élue numéro un, en terme de satisfaction des passagers, parmi les principales compagnies aériennes américaines depuis 17 années consécutives.

Alors, pour réserver votre prochain voyage aux Etats-Unis, rendez-vous chez votre agent de voyage ou appelez Delta à Paris au (1) 47.68.92.92.



1991 © 11-ka Air Lines inc



## SANS ◆ VISA VOYAGE



proportions inusitées et les styles, du gothique au mauresque, les conleurs, tuiles vernissées, stucs peints, et les ornements géométriques et végétaux, il allait parfois jusqu'à inscrire ici ou là, dans la pierre ou les vitraux, des proverbes de son cru, comme celui-ci : «La fierté de soi est un péché moins grave que l'auto dénigrement», qu'on pout lire dans l'escalier de le bibliothèque d'art et d'architecture de l'université de Pennsylvanie, qui vient tout juste d'être restaurée (par l'agence de Robert Venturi).

Beaucoup d'œuvres de Frank Furness ont disparu dans les bouleversements immobiliers du vingdisent assez l'originalité de cet la rotonde, mais qui, retrouvant à architecte qui n'hésitait pas à poser ses arches sur des colonnes trapues anssi, on le constate, un édifice préet «trop» courtes, à surdimension- curseur de la modernité : l'escalier ner les détails et les ornements, à : de métal, dont les volées sont appaalourdir volontairement certains rentes et dissociées de la structure,

éléments, en rébellion contre l'harmonie et Pordre établis. Peut-être un trait de caractère emprunté à son père, disent ses biographes : un pasteur unitarien, ferme opposant à l'esclavage, qui lui commandera sa

La piepart des processes «furnessiennes» (grand volume de la cage d'escalier, accumulation de décors contrariés) sont déjà visibles dans l'Académie des beaux-arts qui, sur un concours gagné, fit immédiatement sa gloire. Elles sont plus modérées dans la bibliothèque de l'université dont l'alture de château en Ecosse est soulignée à l'extérieur par l'unité rougeoyante de la pierre et des moulages, la tour crénelée et

CONTACTOUR

la grand salle de lecture nuverte comme une chapelle sur plusieurs nivezux, parient des nouveaux défis de l'architecture américaine qu'un élève de Furness, un certain Louis Sullivan, ira mettre en œuvre, un peu avant 1900, à Chicago.

Les rebelles et les excentriques ont toujours entretenu avec Philadeiphie la raisonnable des relations aigres-douces. Louis Kahn, qui, dirigeant l'école dans les années 60, sera vénéré comme un maître par des étudiants venus du monde entier, mais construira ses chefsd'œuvre à Dacca, au Bangladesh, et en Inde, mais ne se verra confier qu'une seule commande par l'uni-versité. Venturi, Rauch et Denise Scott-Brown, dont les idées iconoclastes sur l'urbanisme et la relecture des poncifs de la modernité ont fait école au-deià des mers, ont attendu longtemps que leur soit confié un chantier important, le nouvel opéra. Qui attend encore son financement.

Excentrique, riche en tout cas, le docteur Barnes, hui, était fâché avec sa ville, qui ne hii avait pas fait bon accueil. Inventeur d'un médicament à succès, l'Argyrol, il evait consacré la fortune qui en résulta à réunir une exceptionnelle collection d'art contemporain, mais longtemps il fallut, pour la visiter, prouver que l'on n'était pas de Philadelphie... Il se méfinit tout autant des historiens d'art et des goûts autres que le sien propre, qui n'était pas, il faut bien le dire, si mal distribué. Renoir, en deux cents «numéros», Cézanne, une centaine, Matisse - qui viendra peindre à fresque dans la gentilhommière devenue aujourd'hui un musée nuvert au public, - sont accrochés eux murs en compagnie de Seurat, Picasso, ou du Douanier

La pédagogie particulière développée dans ce lieu (école d'art depuis 1922) et consignée dans quelques livres par Violette de Mazia et le bon docteur Barnes lui-même consiste à éduquer le regard du spectateur par des correspondances qui ignorent les époques, les écoles, et préférent placer l'art nègre au voisinage des peintures cubistes. Si la fondation Barnes est moins inaccessible eujnurd'bui (nuverte le week-end), ses cimaises n'ont rien perdu de leur originalité.

Elles font en tout cas de Philadelphie la ville du monde où reposent deux (l'une au musée, l'autre chez Barnes) des trois versions des Grandes Baigneuses de Cézanne. Provinciale, Philadelphie ? Si Inn

De notre envoyée spéciale Michèle Champenois

VOL RÉGULIER PRIX A/R



Renseignements : CONTACTOUR 30, rue de Richelleu, Paris-le. Tél. : 42-96-02-25. Camino Toutes les couleurs de l'Amérique

# En route vers la baie de Chesapeake

Depuis une dizaine d'années, les centres-villes ont fait l'objet d'efforts d'embellissement considérables et ne sont plus forcement, à la nuit tombée, des zones mortes, abandonnées. Ceci est particulièrement sensible dans les grandes cités de la vieille Amérique industrielle, qui furent aussi de grands ports : industrie lourde à Philadelphie, chimie à Wilmington, équipements ferroviaires à Baltimore. Aujourd'hui, les raffineries continuent de fnrmer, la nuit, quand on quitte New-York vers le sud par le route, un paysage fantasmagorique qui répond à celui de Manhattan. Mais les villes d'étape, elles, sont accueillantes et animées, ayant gommé le sombre de leur passé industriel pont devenir des lieux de rencontre et de loisirs. Baltimore, en particu-

Ce qui a le plus changé, en lier, a su en quelques années saire Amérique, ce sont les villes. de son port un lieu d'ettraction nourrissent le jour une animation qui continue, le soir, à la terrasse

des restaurants. Les 400 kilomètres d'autoroute qui séperent New-York de Washington peuvent être parcourus d'une traite, certes, mais on ourait tort de ne pes s'arrêter désormais à Philadelphie, à Baltimore, nu même imaginer un itinéraire buissonnier outour de la baie de Chesapeake. Ne serait-ce que pour faire l'expérience d'une échelle géographique qui, même dans ces régions densément peuplées, s'exprime par de fantastiques ouvrages d'art, des ponts métalliques tous différents de silhouette lancés sur des estuaires, projetés ou dessus des toits d'une ville ou traversant une

baie ou ras de l'eau. Le plus étonnant est sans doute le Chesapeake Bay Bridge, qui, pour relier au continent (exactement è Norsnik, en Virginie) la pointe sud de la presqu'ile de Chesapeake, plonge à deux reprises en tunnel sous la mer. Vingt-cinq kilomètres d'une promenade pannramique qui se termine avec les grands paysages agricoles de cette immense péninsule, nù les habitants des régions densément hehitées du Deleware et du Maryland vont retrouver le calme, un calme protégé au même titre que plusieurs espèces d'oiseaux et de plantes rares, dans ces amples espaces panetués de roseaux dnnt le nnm - Chesapeake - fait suffisamment rever pour que Jemes A. Michener, auteur de sagas historico-géographiques, en ait feit le titre d'un de ses best-sellers.

M. Ch.

## Guide

Musée Rodin, evec la plue

grande collection d'œuvres hors

de France : 22nd St. end Fran-

klin Parkway. Tél.: 763-81-00.

Séjour et voyage

mais la ville est à deux heures et

demie de route de l'eéropart

International de Nawark, près de

New-Yark, dens le New-Jersey,

desservi tous les jours par Air

France et Continental Airlines au

départ de Paris-Orty. Terif Super-

visite pas. Barnes Foundation, à vingt minutes du centre-ville Baie de Chesapeake (autoroute 78 vers le nord, sor-Sur la continent, la petite ville tie City Avenue). Ouvert vend'Annapolis avec ses malsona de brique et ees villas historidredi, samedi et dimanche de 9 h 30 à 18 h 30. Fermé en ques peintes de couleurs acidujuillet et août. Tél. : 667-02-90. lées, ses yachts et ses shipchenders est un peu le Honfleur des habitante de le région de Washington et, à ce titre, passablement fréquentée l'été et le week-end. On peut visiter les

locaux de la prestigieuse école Philadelphie n'est pas actuelle-ment reliée en vol direct de Peris En face, sur la presqu'île de Chesapeake, le village le plus intéressant est celui de Saint-Mide le Navy.

#### Philadelphie

Le parc de l'Indépendance, au centre de la ville, rassemble une vingtaine de musées et d'édifices historiquee nuverts eu public. Un musée consacré à Benjamin Franklin e été construit à l'emplacement de sa maison, représentée per une silhouette monumentale (selon un projet de l'erchitecte Robert Venturi). La première banque des Etats-Unis, bel édifice néo-grec, abrite une collection de portraits.

Le bicentenaire du Bill of rights sere célébré per un festival en juillet prochain. Independence National Historical Park : 3rd end Chestnut St. Tél.: (215) 697-89-74.

Philadelphia Conventinn and Visiturs Bureau, 1515 Merket St. Tél.: (215), 636-16-66.

Musées Philadelphia museum of Art, Benjemin Frenklin Parkwey, fermé les jours fériés. Tél: 787-54-88. Collections d'ert moderne, notamment

Sur Duchamp, lire l'essal de Jean-Christophe Beilly (éd. Hazan). La biographie de Men Ray par Neil Baldwin a été traduite en français (Plon).

Pennsylvania Academy of the Pennsylvania Academy of the Fine Arts, Broad end Cherry St. Tél: 972-76-00. A la fois école et musée, le bâtiment de Frank Furness veut le visite pour luimâme. La bihliothàque des Beaux-Arts, du même Furness, qui vient d'âtra restaurée. est qui vient d'être restaurée, est située dans le quartier de l'université, 34th St. end Welnut: on peut entrer bien qu'elle ne se trnis jours avent le départ : 3810 F et 4 160 F.

L'office du tourisme des Etats-Unis (ambaesade des Etats-Unis, 75382 Peris Cedex 08. Tél.: 42-60-57-15) envoie sur demande un inventaire complet des formules de voyege et de séjour eux Etats-Unis proposés per les différenta vnyagistea. Noter que des bons d'hôtel peuvent être echetés en France et que plusieurs agences proposent des formules vniture-réservetions d'hôtal à des prix intéressants. Il existe bien sûr des circuits eccompegnés, meis les Etats-Unis sont un des pays où il est perticullarement facile de voyager en individuel à condition d'evoir pris des dispositions pour bénéficier de tarifs tout Apex (billet acheté et dates blocompris. Noter que les loueurs quées trois semaines evant le de voitures prévoient des frais départ, séjour compris entre 7 et de reprise quand le voiture n'est 21 jours): 4 040 F en semaine pas prise et rendue dens le ou 4390 F le week-end. Pour le tarif « jeunes » (12 à 24 ans), le même localité. •

## réservation duit se faire dans les PARIS / NEW YORK A PARTIR DE 2 200 F A/R

## **DECOUVREZ** LES NOUVEAUX TARIFS ACCESS VOYAGES.

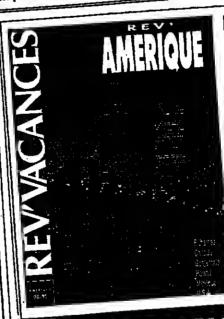
LOS ANGELES...... A/S 1680 A/R 5740 CARACAS ... BUENOS AIRES.... A/S 3780 A/R 6890 SANTIAGO...... A/S 4180 A/R 6890 SAN FRANCISCO \_ A/S 1680 A/R 3740 NAIROBI \_\_\_\_\_ A/S 2510 A/R 4800 BIO DE JANEIRO., A/S 3400 A/R 5500 SAO PAULO ...... A/S 5400 A/R 5500 SYDNEY ...... A'S 5095 A/R 8360 MEXICO \_\_\_\_\_ A/S 2295 A/R 4290 A/R 6270 S DE PLACES EN PE CLASSE ET CLASSE AFFAIRES. ANTILES....

PARIS : MÉTRO ET RER CHATFLET-LES-HALLES.

6, BUIE PIERRE-LESCOT. 75001 PARIS.

TÉL. (1) 40 13 02 02 et (1) 42 21 46 94 - Fax (1) 45 08 83 35

LYON : TOUR CRÉDIT LYONNAIS. LA PART-DIEU. TÉL. 78 63 67 77.



#### **EN FEUILLETANT** LA BROCHURE REV'AMERIQUE VOUS Y ÊTES DÉJA UN PEU...

Plus de 50 formules pour découvrir les USA. Exemple:

6930 F 8 jours à ORLANDO Paris/Paris avec séjour

Brochure et renseignements dans les agences de voyages agréées

**REV'VACANCES** 

ou en téléphonant au 47.20.24.62



PLUS ON VOYAGE US ON A ENVIE DE VOYAGER

مكذا والاص

## **Bridge**

## L'ART DE LA RECTIFICATION

Ce chelem est uo boo exercice, car il peut être gagoé sans trop de difficulté en prenant deux précau-tions élémeotaires, l'une à Trèfle et l'autre eo « rectifiant le compte », comme l'a fait le déclarant irlandais dans un match cootre la Trioidad.

	◆RD8 ♥A862 ♦A8 <b>+</b> D954
◆ 106543 ♥ 10 ↑ 105 ◆ ¥ 8762	ONE 97 97 97 07 543 9 D6432
	ΦΑΥ2 ∇Υ9 ○RΥ97 ΦΑR103

Ann: N.	don.		
Quest	Nord	Est	Sud Fitzzib.
×	Mesbur I 🌩	Y	2 SA
passe	4 SA	passe	54
passe	6 SA	passe	passe

La réponse de 2 SA était forcing de manche, et 4 SA était un Black-

Ouest a entamé le 4 de Pique pour la Dame, le 9 et le 2, comment Fitzgibbon en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A SANS A FOUT cootre toute défeose?

#### RÉPONSE

Le déclarant a tout de suite compris qu'il fallait que la Dame de Carreau soit hieo placée et que, si Est avait trois Carreaux par Dame 10, les douze levées seraieot assu-rées. Mais cette hypothèse était d'autaot moins probable que Est, qui avait chicane à Trèfle, avait de boooes chances d'avoir au moins quatre Carreaux.

Alors que restait-il à espérer ?
Tout simplement que Est soit seul à
avoir la garde à Cœur (c'est-à-dire R
D 10 ou cioq Cœurs) afin qu'il
puisse être squeezé.

Voici commeot Fitzgibbon a réussi son chelem : il a pris à Pique et sa première précaution a été de tirer (As de Trèfle, sur lequel Est a défausse un Cœur, puis il a dooné un coup à blonc à Cœur, la « rectification du compte » pour permettre

le squeeze. Quand it a ensuite repris la main, it a fait l'impasse au Valet de Trefle sur Ouest, puis il o réalisé ses cartes maitresses jusqu'à cette position, où il a joué la dernière carte maîtresse

♠ R ♥ 8 6 ♦ 8 -VR♦D64

**+2**◊RV9 Sur le Roi de Pique, Est, obligé de conserver le Roi de Cœur (pour

oe pas libérer le 8 de Cœur du mort), a défaussé un Carreau. Fitzgibboo a alors joué le 8 de Carreau pour le 6 et le Valet, ensuite il a tiré le Roi de Carreau, et le 9 de Carreau est devenu maître..

On notera qu'il est possible également de faire douze levées sans rectifier le compte grâce à un squeeze ovec rendement de main une fois que le 10 de Carreau est tombé...

A l'autre table, la Trioidad avait joué le chelem à Trèfle et avait chuté à cause de la répartition 5-0

#### LA PROTECTION INVISIBLE

Cette doooe publiée avaot la guerre (de... 1939) dans la fameuse revue américaine Bridge World montre que d'excellents exemples illustraient les articles techniques. lei, Joséphioe Culbertsoo pose uo problème facile si on est sur ses gardes. Mais, si oo se laisse emporter par la routioe, la chute devien-

	◆R8 ♥OV9 ◆8754 ◆A643	3
\$5 \$432 \$V10932 \$RV105	O E	♦ DV 1092 ♥ 5   ♦ R D 6   ♦ D 9 7 2
	♦A764 VARIO	13 )876

Quest ayaot eotamé le Valet de Carreau pour le 6 d'Est, commen Josephine Culbertson propose-t-elle de jouer pour gagner ce PETIT CHELEM A CŒUR contre toute

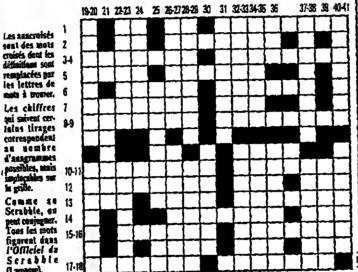
NOTE SUR LES ENCHÈRES Les annonces, Sud donneur en partie libre, auraient pu se dérouler

Sud	Quest	Nord	Est
10	Ø355C	2 🗭	passo
2 💠	passe	3♡	passe
3 🕶	passe	47	passo
50	passe	6♡	DESSC.

Après avoir promis une beile ouverture avec six Cœurs et cinq Piques. Sud montre son désir d'aller au chelem en indiquant soo contrôle à Carreau sur lequel Nord peut bondir au chelem, car son Roi de Pique second vaut de l'or.



## Anacroisés



#### HORIZONTALEMENT ACDIOOSU. - 2. ACEEHPR (+ 3).

- 3. AEINRSS (+ 4). - 4. EIORSTUV (+ 2). - 5. BOILLO. - 6. EEMMOS. -7. AAEEGRT (+ I). - 8. AOEMNRU. -9. AEGIMNRU (+ 3). - 10. AEEH-MORT. - II. AEEIINP. - 12. DEE-NORTU (+ 3). - 13. AADEINT (+ 1). -14. AEILNPS (+ 5). - 15. AACINR (+ 6). - 16. AACERSU (+ 3). - 17. EEORSTU (+ 4). - 18. EEPRSST.

#### VERTICALEMENT .

19. AADEILLT (+ 1). 20. ABDEORU (+ 3). - 21. EGINRTU.
- 22. DEFIRRS (+ 2). - 23. AEHIRTU
(+ 1). - 24. AEEERTT (+ 1). 25. AEEMPRVZ. - 26. AEILORT (+ 1).
- 27. AEHIORRS. - 28. EEINNRST (+ 3). - 29. AEIMNNO. - 30. ADEIINS. - 31. ADEEGISV (+ 1). - 32. ACDEIOS. - 33. ACDEEPRU (+ 1). - 34. CEH-MORR. - 35. EEEINPSU. -36. AEFILSSS. - 37. EEGINOOV. -38. AACDEGI. - 39. ADEIORS (+ 3). -40. EMNRSTU (+ 1). - 41. AAEEIRR.

SOLUTION DU Nº 660 nd vaut de l'or.

1. VERDICT. - 2. ABELIENS
(BALEINES). - 3. ETIOLEE (ETOILEE). - 4. LATENCE (ECALENT). -

TAT (TAPOTAS). - 9. PILONNAS (INALPONS LAPINONS PLA-) NIONS). - 10. ELUCIDER. -11. OSSELET. - 12. ENIEME. -13. AVORTON. - 14. ATTRAPEE. -13. AVORTON. - 14. ATTRAPEE. 15. ANIMISTE (AMNISTIE ENSIMAIT MISAIENT MITAINES). 16. EPIENT (INEPTE PEINTE PINTEE). - 17. ENNUAGES. 18. TREVES (REVETS VERSET,
VERSTE VERTES). - 19. USUELLE.
- 20. TRUSTIS, association guerrière
chez les Francs. - 21. VENDANGE. 23. TOPENT (APTENT PONTET). -

SERIEUSE. - 6. DUPAIENT.

22. TOPENT (OPTENT PONTET). 23. ETOUPEE. - 24. AEROPORT. 25. POELONS. - 26. CALAME, roseau utilisé pour écrire. - 27. ILEITES. -28. LATENTES. - 29. CEREALES (LACERES RECALES). -30, TEINTURE. - 31. CARAVANE (AVANCERA). - 32. INOPINES (EPI-NIONS PEINIONS). - 33. BASTI-DON. - 34. ETEULES. - 35. ETEI-GNEZ. - 36. INITIALE. 37. ECHENILLE (CHENILLES). -38. VENGES. - 39. NEURALE. ~

40. ASSETTE ou asseau : marteau de

COUVIEUR (TETASSE). - 41. EVASIF.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

## Scrabble ®

#### Le troisième larron de Larousse

A côté de l'artillerie lourde que constituent l'Officiel du scrabble et les deux Pialat, Larcusse publie 500 trucs pour gagner au Scrabble , de Didier Clerc. Cet ouvrage est en fait an remake mis à jour et amélioré du Scrabble de A à Z que le champion franco-québécois avait lui-même édité naguère. Le tivre commence par une description du jeu non pas logique, mais liée aux lettres de l'alphabet. Ainsi oo a A comme arbitrage, B comme bulletins-réponses, C comme championnats. Ce procédé allège le livre mais oblige l'auteur à certaines

Quant aux listes de mots qui forment le gros de l'ouvrage, elles restent hables, exhaustives et précieuses. La première est classique, puisqu'elle cite tous les mots de 2 et 3 lettres, mais, en prime, elle offre les rajouts d'une lettre initiaux et finanz qui penvent s'adjoindre à ces petits mots. Ainsi vous apprenez que KA peut se trans-

former en OKA, SKA, KAN et KAS.
Viennent ensuite : les mots invariables, avec, éventuellement, les rajouts
finaux d'une lettre possibles :
QUANT peut se prologger en
QUANTA; les verbes anagrammes
OUANTA; les verbes anagrammes OUANTA; les verbes anagrammes les uns des antres, par exemple SINUER et USINER (dommage qu'on oe précise pas que le premier est intransitif); les infinitifs pouvant être complétés par un S et, ou un E; MATER, S - RAYER, E; tous les verbes de 4 à 10 lettres, avec leur transitivité et les rijouts initiaux possibles : LUTER (B-F-DE-IL-TA-CHA-TUR-); les mots à lettre chère, avec rajouts finaux possibles : MUDEJAR, E; les mots à finale classique : -A, -ABLE, -ACE, -ACE, -ADE, -ADE, -AGE, -AIE, -AIRE, -AIS, -AL (avec féminim et pluriel), -AN, -ANCE, -ANT, S et/ou E, -ARD, -ASE, -ASSE, -AT, -ATE, -ATRE, etc. It sufficait de peu pour que cet Il sufficait de peu pour que cet cuvrage soit excellent : un index détaillé et, surtout, une indication

intique pour les mots rares.

TE COIN

HOTELS

47.70

÷,,,

" far ...

Michel Charlemagne . 64 F.

## Fort-de-France, 9 novembre 1990 Tompois à l'ASCEE-DDE, porte de Jaham, mardi et vendredi 20 h.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le timpe suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par una lettre, il est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le dret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de

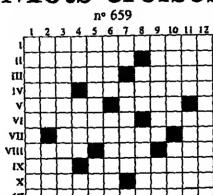
N.	TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PIS
1234567890112314561789	BLEMORU NIBUDEN U+FTNEIS UNEE?VI AUSPTILB VRSCTIA SR+ZACOI SRCO+PER TAJM*SE ELIGLHO LIGLO+MY IGL+ONUE IGL+SOER DDKETAH DDETH+AO DDEA+ORT T+EAISUN RAGIWFE RGW+LEAX	MORBLEU BIDONNE SUIFENT (a) VE(N)USIEN (b) SPATULE VICIAT NAZI (c) PROCREES JO(U)TAMES EH MOLYS QUINE RIGOLES KA HOT (d) DEDORAT USINATES FERAI RELAX	H445E L1H2B3I-6CE 9C8 F13 15A ON 122 M 13G B 15G A 5	74 40 83 140 77 30 33 67 80 29 75 60 76 48 24 30 60 40 54

(a) INFUSENT, J 4 7t. (b) VINEU(S)ES perd 60 points I (c) Coup ambliorable: BARZOIS, E 5, 36, (d) Coup ambliorable: Adobe, 7E, 26, I Y. Quesnec: 1069, 2. M. de Mostaigne: 1027, 3. A. Venance: 977.

• Toursois hemologables, 21 avril: Pontarlier, til.: 81-39-41-06; 27-28; Parls, mairie du 20, 45-22-34-09; 28; La Baule, 40-42-11-18; 5 mai: Séctin, 20-85-58-62; Andernos, 36-26-15-97.

• 9-12 mai: Pestival de Vichy, 43-80-40-36.

## Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

I. ignorent souvent pourquoi ils soni censés se disputer. - II. Blessé, li était garanti, le voilà croissant, mais si peu. - Ili, Donnent de l'aisance. On la troove sur les bauteurs avec son Saint. - IV. Dans la poulle, Enveloppe, -V. Elégani quand il écrit, très grossier quand il parle, Existe. - VI. Peut se retroover à la source. Désigne la bonne voie. - VII. A bout de forces. Là il ne s'agit plus seulement des femmes. - VIII. Vient à son heure. Résolui plutôt brutalement un problème. Problème en voie de résolution. - IX. Un appel plus évident de droite à gauche. Mis au point dans les détails. - X. Avant la révolution. Faire ce qu'on dit. - XI. Détermine une tonction tout à fait indispensable.

#### **VERTICALEMENT**

1. Son ame, elle, n'est pas poire, et sa foi sans complexes. - 2. Sans qualification, elle n'est saos doute pas bonne. Arbre à lapins. - 3. Fièvres. -4. A suivre. Son appétit est sans limites. Participe inverse. - 5. Laisse

voir ses rides. En petit. - 6. Rivière. Passer à l'acide. - 7. Adverbe. La peau est ainsi d'un dessin très apparent. -8. Passage. Parfois dans le passage. 9. A eu une compositioo originale. Biafrais. – t0. Fit perdre le fil. Un lac bouleversé. – 11. Très très peu. Bourde. – 12. Fleuril au bord de l'eau.

#### SOLUTION DU Nº 658

Horizontalement Bien-pensants. - II. Onques. Obiou. - III. Usuel. Fureur. - IV. Qui. Aillé. PP. - V. Ulnaire. Gier. -VI. Iton. Rudenté. - VII. Naxos. Rosi. - VIII. Ioédites. Tza. - IX. St. Imitation. - X. Tesson. Géant. - XI. Essen-

#### Verticalement

1. Bouquiniste. - 2. Insultantes.
- 3. Equinoxe. SS. - 4. Nuc. Anodisc.
- 5. Pelai. Simon. - 6. Es. Irr. Tiat.
- 7. Fleuret. - 8. Soul. Dosage.
- 9. Abrégés. Tel. - 10. Nic. Initial. - 11. Toupet. Zone. - 12. Surprenants.

François Dorlet

cl Le seul moyen d'obteoir Tourcoi des Grands Maitres, Linares, 1991. Blancs : G. Kasparov Noirs: A. Beliavsky. Partie anglaise. Système Mikenas.

66 | 18. 8-0 CR6 | 19. Tx44 55 (b) | 20. Tx11 Cg6 | 21. Tf-f1 Cx6 | 22. Fec cx44 | 23. b3 Cx65 | 24. Dx46 (o) 26 (g) | 25. Dc72 (p) Fx66 | 26. Fx7 66 | 27. Fx6 67 (b) | 23. b3 6. d4 lé) 7. Cxd4 8. Cd-65 (f) Duct Titl Titl Titl Titl Const CET (b) 28. b3 CET (29. Cd5 (q) d6 (j) 30. g4 Dd7 (k) 31. Rb2 Cc6 37. s4 e5 (j) 33. e5 949 34. Cc71 7 F63 2. F66 (3. Dest ii) 14. Des 15. f4 Cd7 (r)

NOTES

a) Le champion du monde a volontiers recours au « système Mikenas » quand il joue explicitement pour le gain, ce qui est le cas dans cette neuvième ronde, son adversaire ayant le même nombre de points que

b) Sur la contre-attaque 3..., d5, les Blancs ont le choix entre deux suiles, soit 4. 65, soit 4. cxd5, exd5; 5. e5. Cct essai de Nimzovitch tente d'exploiter la faiblesse de la case d4.

empêchaoi 16...,d6 à cause de 17. Da3.

finitiative.

d) Ou bieo 5. d4, cxd4;
6. Dxd4; Cc6; 7. Dé4, d6
(après 7...,f5; 8. Dé2, a6;
9. Cf3, Dc7; 10. Fd2, g6;
11. 0-0-0, Fg7; 12. Ff4, Ch6;
13. b4, Cf7; 14. Dé3 les Blancs
sont mieux); 8. Cf3, dxé5;
9. Cxé5, Fd7; 10. Cxd7,
Dxd7; 11. Fg5, Fb4; 12. Fé2,
Cf6; 13. Dé3, Dd4; 14. 0-0,
0-0; 15. Cb5, Dxé3: 16. Fxé3
avec avantage aux Blancs (Seiavec avantage aux Blancs (Sei-rawan-Anderssoo, 1982). La sortie du C-R prépare uo ioté-

ressant gambit. é) Sicon les Noirs égalisent facilement par 6..., d6.

f) Au prix d'un pio o, les Biancs peuvent mobiliser leurs forces avec efficacité sur la faibiesse de la case d6. On peut aussi préférer d'autres continuatioos comme 8. Ff4 et

g) Si 8...,d6; 9. c5!, dxc5; 10. Ff4! A examiner est la défeose 8..., 66; 9. Ff4 (ou 9.f4, Cf7; 10. f5, a6; 11. fxé6, fxé6; 12. Dxd8+, Rxd8; 13. Cd4), a6; 10. Cd6+, Fxd6; 11. Dxd6, Cf7; 13. Da3, b6 suivi de Fb7.

h) Si 11..., Cf7; 12. Dg3, g6; 13. Dh4 ou 12. Dh4. i) 13. Fxd8, Cxd6; 14. Fc7, Ré7; 15. c5, Cé8; 16. Fb6, d5 conduit probablement plus à la nullité que le maintien de la pression par 13. Dç5. j) Ou 13...,De7; 14. Da5, Cc6; 15. Da4, 0-0; 16. 0-0-0 k) S'écartoot de la partie

Kasparov-Sokolov (Belfort, 1988): 14...,D67; 15. 0-0-0, 0-0; 16. f4, Cc6; 17. Da3, 65; 18. g4!, Cf-d4; 19. Cd5, Df7; 20. f5!, g6; 21. Tg!!!, gxf5; 22. g5! avec gain des Blancs au quarante-deuxième coup. i) La faiblesse du pion d6 devient iosupportable et,

devant la meoace de l'arrivée de la T-D en d1, les Noirs ten-tent d'ioterposer uo C en d4 mais au prix de l'abandon de la case d5.

m) Refusaot l'étouffement 18..., Cç-d4 : 19. Cd5. n) La position des Noirs est iotenable.

o) Le pion sacrifié au sep-tième coup est récupéré avec un écorme avantage de position pour les Blancs. p) La technique la plus sim-ple.

q) Menace 30. Cc7.

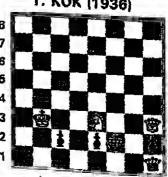
r) Les C noirs o'oot aucune efficacité. 33..., Fxd5; 34. Fxd5 n'améliore pas la fin de partie des Noirs: 34...,Cc6; 35. Fxc6! mais le cod'obsée. permet aux Blancs d'abréger les permet aux Blancs d'abréger les souffrances de leur adversaire : si 34...,Txd1 ; 35. Txd1, Cxb6 (si 35...,Cd-f8; 36. Fxb7); 36. axb6 et le pion b7 est perdu et si 34...,Cxb6; 35. Txd6, Txc7; 36. axc7, Té7; 37. Td8+, Fg8 : 38. Fxb7.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1431 G. NADAREICHVILI

(Blancs: Rg7, Ff1, Ph6 et é4. Noirs: Ré7, Tc6, Pa4, é5, f6. Nulle.)

1. h7, Tc8; 2. FbS! (et ooc 2. h8=D, Txh8; 3. Rxh8, a3; 4. Fc4, f5: 5. ecf5, Rf6 et le pion 4. FQ4, 15: 5. SQ3, R16 et le pion 65 gagne), a3; 3. FQ4, Ta8; 4. Fa2! (et ooo 4. Fg8?, a2; 5. h8=D. a!=D; 6. Dh7, Dg1+ avec gaio), Tb8; 5. Ff7!, TQ8 (si 5..., Tb2; 6. h8=D, Tg2+; 7. Fg6!); 6. FQ4, Ta8; 7. Fd5 outle.

> ETUDE N- 1432 T. KOK (1936)



ahcdefgh Blanes (3): Rb3, Dh3, C63. Noirs (5): Rf2, Dh1, Pc2, 62,

Les Blancs jouent et gagnent. Claude Lemoine

## **Flamiches**

ES trois gentilshommes pri-KL rent la route de Picardie, cette route si connue d'eux... » Eux, ce sont les Trois Mousquetaires d'Alexandre Dumas et leurs laquais. Planchet, celui de d'Artagnan, était, du reste, picard. Cette ancienne province constitue aujourd'hui le département de la Somme et une partie de celui de l'Aisne.

CONTRACT OF THE PARTY

**開発 (本語の) からり** 

mentic Court to

M. Mallacon activity

ge alfra of the

Seat Con-

Commence of the said for

A production of the con-

Butterie ...

Ac. 7. .2.

La route de Picardie fut celle des grandes invasions, avec un sol autant remné par les armes que par la charrue. Aujourd'hui, c'est l'autoroute A 1 et la RN 17 qui passent à Roye, où nous reste un vienx restaurant familial à l'enseigne, justement, de La Fla-

nous vient le mot. De flan ? De . maraîebers, bier eneore, péné-

Flamaod ? Il est nordique, en lout cas. On retrouve ces tartes, ces gâteaux, dans le Nord et les Flandres, jusqu'eo Belgique. Et le Larousse gastronomique nous dit que, jadis, la flamiche était «une galette de pâte à pain que l'on dégustait chaude à la sortle du four, arrosée de beurre fondu. Aujourd'hui, on y ajoute du fromage ou des lègumes étuvés mêlés de jaunes d'œuf battus : flamiche

aux poireaux». La plus connue, done, la flamiche aux poireaux, semble bien être picarde. Pas étonnant puisque e'est ici le pays des hortillonnages, ces jardins flottants des bras de la Somme, ces entrelacements de canaux (les rieux) sépa-J'aimerais bien savoir d'où rant les terres (les aires) où les

traient en barque pour cultiver les légumes. On dit ici al porions.

La recette eo est bien simple : pâte brisée (farine, sel, beurre fondu, deux œufs et eau) abaissée à un demi-centimètre, garnissant une tourtière benrrée. La garnir des poireaux d'une grosse botte (plus de blanc que de vert), lavés, coupés menus et lentement cuits au beurre, melés d'un jauce d'œuf. Recouvrir d'une mince abaisse de pâte, souder les bords et cuire au four chaud.

Mais vous rencontrerez peutêtre (chez l'habitant, parce que les chefs, aujourd'bni, sont bien Irop prétentieux pour daigner proposer les plats simples du terroir!) la flamique al citrouille.

Même principe et même pâte, mais, la veille, en un endroit

frais, vous aurez fait «juter» des dés de potiron mèlés de quelques oignons hàchés. Et vous les ferez cuire doucement avec beurre, sel et poivre, avant d'en garnir l'abaisse de pâte.

Ou encore la flamique à z'oignons: faire fondre au beurre une énorme quantité d'oignons bien

Semaine gourmande

jurançon paraît ici comme un

poivrés. Lier en sin de cuissoo d'un peu de farine et de quelques cuillerées de creme fraîche. Garnir l'abaisse, la recouvrir et cuire au four (1).

Picardie dont les recettes portent encore, dans les familles, des noms d'autrefois : soupe al tripe,

Un feuilleté de ris de veau, une

andouillette de qualité et une

▶ Le Banneton, 29, rue de l'Hi-

Merveilleux pays que cette

caqhuse (cuisse de cochoo). menouille (haricols au lard et oignous), rabote (rustiques pommes en beignets), tarte al pronice (aux pruneaux), etc.

A Paris, la flamiche est introuvable, sauf ... Sauf quelquefois à la carte de Chez Michou (80, rue des Marlyrs, 7501g Paris; lel.: 46-06-16-04), ce cabaret des époustouflantes parodies. Et, s'il n'y en a point, demandez la au sémillant Michou, un gars « de làbas», pour la prochaine fois. Il n'y manquera point, il est gourmand comme une chatte!

La Reynière

(1) Yous trouverez aussi, peut-étic, des flamiches au fromage de Maroilles. Pierre Androuet, dans sa L'uisine au fromage iStock édit.1 cite celle de Picardie, celle de Dinant (au fromage du pays), celle «à l'avesnoise».

## Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL\*

B.P. nº 5 MOUSSY 51200 EPERNAY Propriétaire-vibculteur Doc. et tarifs sur demande Etiquettes personnalisées

L'ORT VERT

CAVE VITICOLE
DE CLEEBOURG\*
Venue per carrespondance. Tarif sur demande
Livraison rapide dans toute in France et à l'étranger 67160 Wissembourg - Tél. ; 88-94-50-33

\* « l'abus d'alcool est dangereux pour la santé ».

## VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HÖTEL LIGURE\*\*\*NN 5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel. : 93-39-03-11. - Telex : 970275 FAX 93-39-19-48. A deux pas du Palais des Congrès. Climatisé, insonorisé, chambres TV couleur. Tel. direct, minibar.

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer, caime, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES TV COULEUR PAR SA Restaurant de qualité.

boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE
TH.: 93-87-62-56 - Thex 470410. Telécopie 93-16-17-99.

HÔTEL VICTORIA\*\*\* 33, boulevard Victor-Hingo 06000 NICE - Tél. : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

Montagne

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE à 5 km de St-VÉRAN HÔTEL LE CHAMOIS\*\* LOCIS DE FRANCE Toutes possibilités de ski Demi-pension, pension Tel.: 92-45-83-71.

SAVOIE

ces de printemps en SAVOIE : Caime, détente, nature. Chiliet de l'OULE ROUGE XVIII s. \*\* LOGIS OE FRANCE. Guide Auto Journal. 1 600 m. Expo. panoramique plein sud « les disciplines d'Epicure sauront s'y retrouver ». Pension 1/2 pension.
Famille SURRIER - LA CHAL 73530
SAINT-JEAN D'ARVES.
Tél.: 79-59-70-99.

05340 PELVOUX

Pension complète + elubs enfants + mnntagne + soirées + rafting + vtt + piscine + tennis : 1498 F semaine réduction enfants de 25 % à 50 %. AUBERGE LA BLANCHE Nº VERT APPEL GRATUIT 05-03-29-21.

Paris'

SORBONNE HÖTEL DIANA \*\* 73, rue Saint-Jacques hambres avec bains, w.-c. TV couleur.

Tel. direct. De 280 F & 420 F - Tel. : 43-54-92-55.

Sud-Ouest

PÉRIGORD-DORDOGNE

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS NLogis de France Toutes chambres avec w.-c. + bains PISCINE, TENNIS PRIVES, Practice de golf gratuits. 1/2 pensina à partir de 196 F. 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. TEL: 53-29-95-94.

Italie

VENISE

OFFRE SPECIALE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 1991 RAMADA HÖTEL VENISE

Seulement 750 FF par personne pour 3 auts avec le petit déjeuner compris Pour réserver, téléphoner : 1939-41-5310500 Fax :1939-41-5312278 Télex : 433294 RAMVE

> TOURISME SUISSE

VALAIS: Magnifique chalet, soleil, vne. 0041 614020233.

Home d'enfants Vacances d'été

HAUT DOUBS (900 m alt.) 3 h de Paris par TGV, agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent sports. Yves et Littane accuentent vus anfants dans une ancienne ferme XVII•, ennfurt., rénuv., au milieu des forêts et pâturages. Accueil limité à 14 enfants, cuis. saine et équilibrée chire 2 nu 3 avec sdb. W.-C. Activités avec maniteur : paneys, tennis, jeux, ping-pong, V.T.T., initiat, échecs, peinture sur buis, herhiers, fabrication du pain,

découverte environnement.
Tarif tout compris : 1 880 F/semaine par enfant + nption V.T.T. Tél.: (16) 81-38-12-51. Le Crèt-l'Agnean - La Longeville 25650 MONTBENOIT.

#### Le France à Ham

Petit hôtel confortable, accueil empressé et souriant et cuisine du pairon J.-P. Maillez : tourte de lapereau à la confiture d'oignons, ou compote de lapereau à la vieille prune, paupiette de saumon au ebou, barbue à la crème de légumes, etc. Menu de semaine à 90 F et de 170 à 240 F, et carte (compter 300 F).

▶ Le France. 5. place de l'Hôtel-da-Villa, à Hem. Tél.: 23-81-00-22. Fermé dimanche soir.

La Flamiche à Roye

La famille Klopp, représentée aujourd'hui par Marie-Christine, règne loujours sur cette maison de tradition, à la salle à manger aux vieux meubles patinés par le temps. La flamiche reste à la carte (enseigne oblige) avec la soupe au lapereau et un «presse» d'anguille, le saumon cuit dans sa peau est kaux fèves des marais», mois petit à petit le folklore s'efface, hélas ! Et si la cave est particulièrement riche et venus en voisins (le riesling de chez Faller, notamment), le A LA DÉCOUVERTE

intrus, non? Mais le chef auvergnal a du métier et du talent, et c'est vraiment la grande haile du département. Innombrables menus de 190 à 595 F vins compris, et carte : compter 500 F. ▶ La Flamicha, 20. plece de

l'Hôtel-de-Ville, à Roye, Tél. : 22-87-00-56. Fermé dimanche soir et lundi. A.E.-D.C.-C.B. Chians ecceptés.

La Bonne Auberge à Dury-lès-Amiens

Le pâté de canard d'Amiens, évidemment, et quelques bonnes spécialités du chef-patron, M. Beaussire, Avant d'aller visiter Amiens, c'est l'honnête halte en bord de roule, Nombreux meous de 74 à 240 F et carte (compter 375 F).

Nationele, à Dury-lès-Amians, Tél. : 22-95-03-33. Fermé dimancha soir et lundi. Parking privé. A.E.-D.C. Chiens accep-

Le Banneton à Marcelcave

DES SECRETS DES AZTÈQUES...

ou savoir se régaler en feuilletant les chapitres

de l'Histoire dont le héros se nomme cacao.

Né au Mexique précolombien, le cacao représente

re au mexique precommonen, le culto represente pour les Aztèques à in fois un objet de culte et une force économique considérable. Et lorsqu'un XVI: siècle CORTES, qui mène la conquête

espagnole au Mexique, goûte le « xocoati », an chocolat servi alors amer et épicé, il est sédait

civilisation, crée des recettes d'exception, avec des biscuits subtils et raffinés, au goût brui de chocolat, de véritables bouchées

gourmandes. Ce sont : « LES SECURIS DES ALIEQUES ».

Tout un programme de surprises et de ravissement, où se mêlent de délicates alliances entre saveura et textures inattendues. Toul le charme de l'exotisme aussi, avec des noms énigmatiques qui institute à l'émprior.

qui invitent à l'évasion.
En effet, « LES SECRETS DES AZTÉQUES « se déclineut en trols

variétés, où tous les biscuits ont notamment en commun d'être

enroces d'un exquis choodiat in, avec : IZCALLI CITRON : une surprenante rencontre entre une meringue aérienne et fondante et un savoureux nappage eu citron. Une grande

CHOLULA NOISETTES: une pure merveille de gourmandise, plus

claurula noisente : une pure merveille de gourmandise, plus classique, avec une harmonie somptueuse entre la « croustillance » d'un biscuit lèger et le générosité de noisettes succulentes.

OUETZAL PRALINE : biscuit étonnant de légèreté. Il est coiffé d'un tême de praliné d'une très grande qualité le délice à laire tondre d'un tême de praliné d'une très grande qualité le délice à laire tondre

d'un dôme de prainé d'une très grande qualité. Un délice à laire londre

extrême apporté par LU, et cela à tous les niveaux : pour la concaption et la fabrication blen sur, mais aussi pour la présentation. Les biscults sont offerts comme dans un écrin d'or, à l'inférieur de paquets réellement sublimes, laissant découvrir, dans

un rai de lumière, des bas-reliefs aztèques tout camaieu... Quel

prenuce a l'avenure:

« LES SECRETS DES AZTÈQUES »... un délicieux plaisir...

à ne pas garder secret...

• LES SECRETS DES AXTÈQUES • est en vente dans les grandes surfaces et les grands magasins d'alimentation au prix de 10 F environ le paquet.

Ce qui caractérise « LES SECRETS DES AZTÉQUES », c'est le soin

gourmandes. Ce sont : « LES SECRETS DES AZTÈQUES ».

enrobés d'un exquis chocolat fin, avec :

réussite placée sous le signe de l'originalité.

cnocourt servi ators amer et epice, il est seduit
par ses vertus toniques.

De retour en Europe avec une cargaison de fèves de
cacao, il librera ulusi l'un des secrets des Aztèques.
Aujourd'hui, la société LU, à l'instar de cette brillante
lijestion crée des recettes d'exception une des biomits cultille.

Pas de carte, ici, mais des menus (de 90 F à 150 F) de

des remparts à Péronne Adossée aux remparts, une

L'Hostellerie

petite cave honnête.

ecceptés.

façade sérieuse cache quelques chambres correctes et une saile à manger « médicvalc » de solide cuisine régionale. Ficelle picarde et flamiche voisinant la maiclote d'anguilles et le canard au poivre vert. Menus de 75 à 240 F et la carte (compter 250/300 F).

▶ L'Hostellerie des remparts, 21-23, rue Beaubois, à Péronne, Tèl. : 22-84-01-22. Salons 30/60 couverts. Parking. C.B.-A.E.-D.C. Chiens acceptes.

## Miettes

Système «D». C'est le (bon) système de Didier Delu, l'excelleot restaurateur du 85, rue Leblanc (154) (tel. 45-54-20-49). qui non sculement restera ouvert en juillet et en août (sauf samedi et dimanche), mais proposera aux diners un excellent menu à 220 F - choix d'eotrées, po viandes, fromage, desserts, apéritif, demi-bouteille de vin, café et mignardises. Qui dit micux?

Scandale I Que les Japonais aient acbeté le vieux Pruoier défunt de l'avenue Victor-Hugo, cela ne fait qu'un restaurant de plus passé aux mains nippones. Mais que pour servir poissons et plats du Soleil-Levant ils gardent l'enseigne Pruoier, n'est-ce pas abuser? Le cher vieux M. Prunier, qui créa l'enseigne (alors du Dupbot) après la guerre de 1870 cut été bien étonné.



BEAUNE\*

DU CHATEAU provient exclusivement des climas DOMAINES DU CHATEAU DE BEAUNE

Lists en Beaune Premiers Crus: La Aigna La Sizio Les Perturzots
Les Avans
Les Turilains
Les Belisands
Les Seores

Les Reversezs Clas du Ros Les Cent Vignes En Genèt Les Bressandes La Tourand La Grice La Tenna Clump Pimon A l'Eu

e L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. »

GASTRONOMIE

On peut être très Turbot et savourer lentement.

Dégastation de truits de mer, langoustes et poissons jusqu'à 3 h du matin.

A LA CHAMPAGNE La grande bresserie de la mer. Vivier de homords et de languastes 18, place de Clicky Paris 9º

CHEZ HANSI L'Alsace de Bassi dans un dacer aaique. 3. place du 18-Jela-1940 Paris 6º

Angle Montparanste Bue de Bennes Reservation : [1] 45 48 96 42 - Fat : [1] 45 44 55 48 Beservation: (11 40 74 44 70 - Fax : (11 42 88 93 10

## istaller durablement après de Monet en 1906. Giverny Giverny Giverny Cimaises d'Amérique Cimaises d'Amérique me dans un jardin (1912) appartient à la collection Daniel J. Terra.

Fréquentée depuis plus d'un siècle par les peintres américains venus prendre des leçons d'impressionnisme anprès du maître Clande Monet, Giverny n'a cessé d'être à l'heure des Etats-Unis. Restaurée à l'aide de quelques millions de dollars, la demeure de l'artiste trouvera cet automne, face à elle, nn mnsée tout neuf, dédié par un mécène de Chicago, à l'impressionnisme américain.

FRS la fin du siècle dernier, les jeunes peintres et sculpteurs américains se dirigent par centaines vers l'Europe. La guerre de Sécession a si profondément fait vaciller l'assurance dans les valeurs du Nouveau Continent qu'ils éprouvent plus que jamais le besoin de se plonger dans celles, établies, de l'Ancien. Mais l'Italie, curieusement, les lasse, et, si l'Angleterre parfois les séduit, c'est la France, en dernier lieu, qui les retient. On les trouve nombreux dans les académics parisiennes élèves trop attentifs pour n'être pas souvent aveugles au monde neuf en train de surgir auprès d'eux. Quelques-uns, cependant, vont saisir l'in-térêt de se laisser aller au gré de la Seine, qui a commencé de charrier (de diluer?) ce scandale, le fleuve impressionniste, déposant ici un Sis-ley, là un Caillebotte, plus loin un

En 1887, l'un de ces jeunes gens croit pouvoir s'exclamer: «J'ai trouvé le paradis!» Il est à Giverny. bientôt rejoint par une petite bande qui décide l'année suivante de pousser en aval, s'enhardissant par chemin de fer jusqu'à Pont-de-l'Arche, puis s'en revenant dare dare à son point de départ, « tellement plus beau ». Etrangement, si leurs écrits comme leurs témoignages ne font éférence qu'au seul charme du village, la cause de leur illumination tient évidemment moins au site, assez quelconque, qu'au peintre qui l'occupe depuis 1883 : Claude

vent à quel point l'agaçait la troupe d'artistes et d'étudiants qui l'avaient rejoint, agitant la menace d'un départ « au loin », d'autant moins crédible qu'il y avait souvent recours. Auprès d'eux, son influence débordait déjà largement le domaine pictural : l'un de ces frais Givernois, John Leslie Breck, s'éprend-il de sa belle-fille Blanche que Monet intervient, renvoyant le sonpirant tout auréolé d'impressionnisme en sa Boston originelle. Un second, Theodore Earl Butler, sera plus heureux, épousant en 1892 sa belle-fille Suzanne, qui lui donnera deux enfants, puis, à la mort de celle-ci, sa sœur ainée, Marthe. Un troisième, Theodore Robinson, avant d'inaugurer, à son retour la même année aux Etats-Unis, un genre nouveau : la rédaction de souvenirs sur Monet, peindra, ou dépeindra, la première cérémonie. Curiosité.

Lorsqu'une pointure moins évênementielle retient notre attention, c'est par la citation touchante comme venue d'élèves trop respectueux, demeurés gauches et mal enracinés, empressés de ramener au pays des procedes inédits, et peu enclins à se dégager des souvenirs d'un Barbizon déjà solidement hez eux. Le conservateur du Musée Monet, Gérald Van der Kemp, remarque que seuls émergeront ceux qui sauront devenir profondément européens, « se fondre dans l'école de Paris», comme John Singer Sargent, qui, il est vrai, connaissait Monet depuis 1874, on Mary Cassatt, laquelle ne s'attardera guère que le temps de visites à Giverny.

En 1886, Durand-Ruel, son marchand, pressé de se refaire, avait préparé d'autres noces, plus pro-fondes, de Monet avec l'Amérique. A l'invitation de l'American Art Association of New York, il organise une vaste exposition impressionniste avec quarante-huit Monet, quarantedeux Pissarro, trente-huit Renoir, vingt-trois Degas, dix-sept Manet, quinze Sisley, trois Seurat et, pour faire passer le tout, pour exhiber la différence ou pour rentrer dans ses frais, une cinquantaine de toiles d'artistes plus «sûrs». L'accueil est prometteur, et Monet perçu par beaucoup comme le chef de la nou-

velle école. La presse américaine spécialisée sera moins tendre avec ses propres concitoyens. Ainsi, en 1887, The Art Amateur pourra-t-il les renvoyer sans détour à leur palette : « Une véritable colonie américaine s'est ras-

Claude Monet, notamment Louis Ritter, Willard Metcalf, Theodore Wendel, John Leslie Breck et Theodore Robinson. Les quelques tableaux qu'ils nous ont fait parvenir montrent qu'ils ont repris le bleu-vert impressionniste de Monet et qu'ils l'ont mal repris. » Paradoxalement, ces jeunes gens n'en avaient ainsi que mieux préparé le terrain du maître, qui, en même temps que New-York et avant Chicago, conquiert Boston en 1892. Vingt ans plus tard, on dénombrera soixante-

Massachusetts.

faire passer l'adoption de Monet comme une véritable création, exclusive, et les Américains attribueront un peu hâtivement à l'une des leurs, la peintre Lilla Cabot Perry, qui, avant d'aller vivre trois ans à Tokyo, a acheté en 1889 la propriété mitoyenne des Monet, l'introduction de l'impressionnisme au Japon. C'est que l'empire, d'embiée, est apparu comme un concurrent sérieux : ne date-t-on pas l'entrée de Monet dans l'opulence de sa première grande vente au Japon, en 1891, au moment même où la demande américaine se fait pressante. Rien, cependant, qui permette d'attribuer au seul poids du marché développement des séries (champs, meules, peupliers, cathédrales) à l'époque. Et d'ailleurs, qu'importe : plus Monet est riche, plus son geste est libre, plus sa peinture devient économe.

Entre elle et l'argent s'est ouvert un gouffre : le jardin. S'il s'insère sans nui doute de plus en plus dans une économie de la peinture, rapprochant le paysage ou le motif de l'atelier (l'y amenant à l'occasion), autorisant le passage rapide de l'un

à l'autre, fournissant les couleurs de référence au moment voulu, le jardin réclame de plus en plus d'attention pour lui seul. Monet emploiera jusqu'à sept jardiniers à cette œuvre jamais achevée, que son complice en botanique Octave Mirbeau pourra décrire comme « une extraordinaire mêlée de tons, une orgie de nuances claires, un gachis resplendissant et musical de blanc, de rose, de jaune, de mauve; un incroyable pétrissement de chairs de blondes sur quoi éclatent les orangés, sonnent les fanfares des cuivres ardents, saignent et s'allument les rouges, s'ég violettes, s'illuminent de feu les pour-Déjà, outre-Atlantique, on aimerait

pres noirs. » Lorsque l'artiste disparait, en 1926, une colonie d'une trentaine d'Américains est toujours à l'ouvrage dans la commune. Elle va rapidement s'effilocher, ne laissant derrière elle que quelques maisons, repérables à leur verrière au nord, où trouveront abri, avant la dernière guerre, des personnes aussi peu suspectes d'impressionnisme qu'André Breton et Tristan Tzara. Giverny ne semble plus vivre qu'à travers les titres et la mémoire des tableaux. A la mort de Michel Monet, en

1966, qui lègue la demeure paternelle et son contenu à l'Institut, la nature a commencé d'avoir raison de l'unique jardinier resté sur place. Les herbes, les ronces et les orties occupent le devant de la scène, et des arbres sont surpris à pousser jusque dans le grand atelier. Les peintures échoicront au Musée Marmottan, la maison et le jardin (ce qu'il en reste) à Gérald Van der Kemp. ancien conservateur à Versailles, qui parvient à adjoindre Giverny à la fondation qu'il a créée pour Versailles outre-Atlantique avec son épouse américaine.

Museum en 1976, ce passionné d'horticulture est ébioni par les compositions florales de l'entrée, Il s'enquiert, on les lul dit venir chaque semaine des Pays-Bas par avions frétés par une généreuse amie des plantes. La piste est bonne : la personne possède des Monet et s'est inspirée de Giverny dans l'aménagement de son propre jardip. A son modèle reconnaisant, elle offrira le premier million de dollars pour sa restauration. Onze autres millions suivront, provenant d'une centaine

Au total, l'équivalent de 65 millions de francs, couvrant la quasitotalité des frais, seront levés outre-Atlantique. Une Roosevelt offre l'étiquetage des plantes, une Rockefeller les murs du restaurant. Maison et jardin rénovés, on crée un parking (avec massifs de fleurs étiquetées), on restaure un corps de ferme voisin afin d'y ouvrir des appartements pour les donateurs, mais aussi pour de jeunes peintres (américains) invités, à l'imitation de leurs aînés, à se mesurer au long d'une année avec les lieux. L'Amérique est de retour, Giverny à nouveau dans Giverny, et si confortablement que la fondation Claude-Monet peut maintenant venir en aide à Marmottan. Monet et Giverny sont devenus des signes et bientôt peut-être des marques du meilleur goût français : grâce à Simon et Schuster, cent mille maîtresses de maison ont pu se procurer l'édition américaine des Carnets de cuisine de Monet (1), de Claire Joyes et Jean-Marie Toulgouat (Givernois et petit-fils da Theodore Butler).

Les jeunes Américains qui écumaient les prés des bords de l'Epte un siècle auparavant ne seront pas

oubliés. La cote, qui propulse Mone au niveau des plus grands, hisse du même coup tous ceux qui l'ont approché, même de loin, à des prix qui méritent un cadre, auquel l'appellation Giverny apporte une sensi ble plus value. Justement, Daniel J. Terra, puissant industriel, fondateur d'un Musée de l'art américain à Chicago (imaginons un musée de l'art «français» à Lyon, par exemple) et propriétaire d'une large col-lection d'impressionnistes américains, s'est mis en tête de voir ses Givernois d'adoption regagner ou se mesurer à leur terre d'adoption.

an (apres avoi fonds pour sa campagne, il fut nomme ambassadeur itinérant pour la culture par l'ancien président) qui s'est donné pour objectif de « faire réévaluer la culture américaine », cet amoureux de la France qui célébrera à sa manière son bicentenaire de 1789 dans son musée par un accrochage sur «les peintres américains en France, 1830-1930», est partisan des filières courtes. D'un coup de fil il rachète la demeure de Lilla Cabot Perry, puis, de l'autre côté de la voie centrale de Giverny (rue Claude-Monet, évidemment), une vaste prairie afin d'y édifier un abri pour ses collections. Un premier projet, à l'image d'une ferme normande vue des bords du Michigan, est repousse.

marine se

44.44

. .

A Property of the Parks

The Machania a

14 W. A. S. M. A. The William T

The state of the

May Wiston an of Salaring and

The state of the

Report Laboration Laboration 

Aug.

The Line of the sale of The state of the s

the Philipped 148

A. 1. 1. 1.9

Made:

STREET, CO.

40° 00° 00° 10°

And the Supplement

fill a suspense.

April 1886 State

Son architecte français, Philippe Robert, le convainc alors des bienfaits de la modernité discrète et de l'intégration sans pastiche. Les bâtiments accompagneront la courbe finale des collines vers la Seine et combleront le vide qui existait entre la demeure de Monet et le cœur du village. Une large partie de la prairie sera conservée, les voitures parquées sous un verger. L'intérieur devra communiquer avec la campagne, et pour mieux organiser le triomphe du paysage, ou sa commu-nion avec la peinture, l'ensemble sera couvert de plantes, en un vaste n de vivaces qu'on ne saurait qualifier autrement que d'impres-

«Nous avons beaucoup travaillé pour que notre architecture soit inexistante, aime à dire Philippe Robert. Le plus grand compliment serait que l'on nous demande où est notre travail. Les visiteurs de la maison de Monet ne voient pas un seul tableau de l'époque. Ils viendront les voir ici. Nous manifesterons notre complémentarité par des clins d'æil : une allée centrale avec des treilles, un petit pont pour pénétrer dans le hall vitré, et même un bassin avec nénuphars! Dans cinq ans, la végétation plantée en façade depuis six mois aura une ampleur suffisante.»

Le gros œuvre de ce qui sera sans doute le premier musée contempo-rain d'art non contemporain à l'ouest de Paris est quasiment terminé, et son ouverture partielle est prévue en septembre prochain. Le coût total de ce musée de l'impressionnisme américain (son intitulé n'est pas fixé définitivement) tournerait aux alentours de 100 millions de francs (dont 40 pour les seuls bâtiments), somme considérable à l'échelie d'une seule entreprise, à comparer toutefois avec les 127 842 000 francs atteints au cours d'une vente à Londres en 1988 par Dans la prairie, une toile d'un certain Claude Monet.





Agences Forum Voyoges: 11, avenue de l'Opéra, Poris 1er. Tél.: 42.61.20.20 • 39, rue de la Harpe, Paris 5°. Tél. : 46.33.97.97 • 1, rue Cassette (angle 71, rue de Rennes), Paris 6°. Tél.: 45.44.38.61 • 140, rue du Foubourg-Soint-Honoré, Poris B°. Tél.: 42.89.07.07 • 67, ovenue Raymond-Poincaré, Paris 16°. Tél.: 47.27.89.89 • 75, avenue des Ternes, Paris 17°. Tél.: 45.74.39.38 • Rouen: 72, rue Jeanne-d'Arc, Rouen. Tél.: 35.98.32.59 -Renseignements et inscriptions (Carte Bleue). Tél. : (1) 47.27.36.37. Minitel 36.15 code FV.

# BON VOL.

Prix discount sur les vols réguliers quotidiens 🚴

des grandes compagnies

Londres 690 F\* - New York 2290 F Los Angeles 3990 F\* - Delhi 4790 F Bangkok 4790 F\* - Papeete 8990 F\* Tour du monde 9990 F

Forum Voyages a chois! C CONTINENTAL AIRLINES Voix allen retour. Prix à partir du, au départ de Paris.

on à découper et à retaurner à Forum Voyages, 67, a vous remercie de m'envoyer votre nouvelle brocht	overus Raymond-Poincaré, 75116 Paris re Forum Voyages contre 9,20 F en timbres :
tom:	
odresse:	MQ.124

RUM VOYAGES
LATERRE MOINS CHERE.

28 Ta CISTA vent continuer ses investissements.

iperal quitte les non-terretre.

27 Le projet d'un nouveau fonds pour l'Amérique latine repoussé. - La housse des prix de détail en février.

28 Augmentation de capital de Cap Gemini. 29 Bourse de Paris.

BILLET

## Les banques en panne

Depuis quelques années, le jeu social s'ést-inversé. Dorénavant, c'est à l'initispive du patronat que s'ouvrem les grandes négociations de branche: Gênés par un rapport de forces d'autant plus défavorable qu'ils sont divisés, les syndicats sont généralement sur la défensive face à ce qu'il faut bien appeler des revendications patronales. Dans le secteur bencaire, ca scheme prévaleit encore il y a

Déterminées à dénoncer des textea conventionnels datent de 1953, visiblement inadaptés aux contraintes actuelles, les banques paraissaient en mesure d'imposer un compromis modifiant des règles du jeu social fortement inspirées de

celles de la fonction publique. Pourtant, l'Association française des banquea (AFB), qui regroupe 250 000 salariés, est contrainte aujourd hui d'improviser un repli stratégique peu glorieux.

C'est moins l'opération « banque morte » progremmée par les syndicats pour le vendredi 19 evril que les divisions internes à la profession qui sont à l'origine du report sine die, ennoncé le 11 avril par l'AFB, des demières réunions, prévues les 30 evril et 7 mai. Les divergences, en effet, sont nombreuses entre les grandes banques, nationalisées pour la plupart, et les autres

Les grendes banques considérent qu'il est préférable de a calmer le jeu a plutôt que de menacer le paix sociale en brandissant la menace d'une dénonciation alors que les banques d'affaires veulent aller beaucoup plus loin dans la réforme de la convention . collective. Quant aux pouvoirs publics, ils se méfient des . retombées que pourrait avoir un conflit social, meme limité.

Enfin, certains banquiers estiment que la décision de l'AFB de bloquer les augmentations générales de salaires en 1991 constitue, dans le contexte actuel, une maladresse. Avent de reprendre le fil de la discussion, l'AFB devra donc au préalable mener à bien une eutre négo les protagonistes seront ses propres adhérents.

JEAN-MICHEL NORMAND

Infligeant un camouflet au gardien de la monnaie allemande

vote de la nouvelle loi regissant la Bundesbank, qui doit être impéra-

tivement votée avant le 3 octobre

1991, jour anniversaire de l'unité allemande. Les représentants des

Lander, de toutes coulcurs politi-

ques, ne l'entendent pas de cette

oreille. Ils estiment qu'une réduc-

tion de leur influence au sein du

conseil de surveillance constitue-

rait une entorse aux principes du

Les motivations des Lander dans

cette dispute ne se situent cepen-dant pas seulement au niveau eleve

des principes. L'existence de ban-

ventes illicites d'hôtela est-alle-

mands à des prix inférieura à

ceux du marché et sur un

détournement de fonds à

l'étranger lors de la privatisation

d'une société est-allemande, a

Pour sa part, le porte-parole

de la Treuhand, M. Wolf

Schoede, a affirmé que « quetre

ou cinq » employés du holding

public, sana fonction de direc-

précisé M= Limbach.

Nouveau scandale à la Treuhandanstalt

## Les Länder s'opposent au projet de réforme des statuts de la Bundesbank proposé par M. Pöhl

Pendant une pertie de le journée du jeudi 11 avril, le rumeur de la démission de M. Karl Otto Pohl, president de la Bundesbank, e causé un certain émoi dans les milieux financiers internationeux, trèe sensibles oux faits et gestes du gardien de la monneie ellemande. Cette rumeur circulait après l'affront infligé la veille à M. Pohi par l'assemblée dee eeize secrétaires d'État aux financee dee Lender, qui a donné son eccord à la nomination au sein du conseil de eur-veillance de la Bundesbank de M. Hene Jürgen Koebnick, bourgmestre de Serrebruck, qui doit bientôt quitter ees fonctions pour prendre le pré-sidence de la banque centrale du Land de Sarre. Or, le direc-toire de le Bundesbenk était opposé é cette nomination, déstrant profiter de l'unification du pays pour réduire l'am-pleur du conseil de eurveil-

pris dans des Lander de petite dimension comme la Sarre, permet de notre correspondant de dédammager par des postes bien rémunérés des personnalités Le conseil de surveillance de la politiques que l'on veut mettre à Bundesbank se compose pour l'ins-tant des représentants des banques l'écart en douceur : c'était le cas pour M. Koebnick (SPD), que le patran de la Sarre, M. Oskar des onze anciens Lander et des buit membres du directotre nom-Lafontaine, veut remplacer à la mes par le gouvernement. M. Karl Otto Pohl voulait regrouper en une tête de la municipalité de Sarreseule institution les banques cen-trales de Hesse, de Rhénanie-Palabruck. En Rhénanic-Palatinat, on tient aussi à conserver sa banque tinat et de Sarre à l'occasion du centrale pour, eventuellement, pla-

> « Farce provinciale »

cer à sa tête l'actuel ministre-prési-

dent, M. Carl Ludwig Wagner.

Dans cet affrontement, qualific dc « farce provinciale » par l'hebdomadaire Die Zeil, on peut noter la retenue du ministre des finances, M. Theo Waigel, qui n'a pas apporté au projet de M. Pohl le soutien que ce dernier était en droit d'attendre. M. Waigel est très ennuyé : s'il a jusque-là travaillé en parfait accord avec M. Pohl, notamment sur la marche vers l'Union économique et monétaire européenne, il lui est difficile d'aller à contre-courant des positions, très hostiles aux projets du président de la Bundesbank, de son Land d'origine, la Bavière.

Devant les journalistes euro-péens réunis à Francfort jeudi, M. Pöhl a rappelé son « opposition totale o la création de cinq banques centrales régionales dans l'oncienne RDA ». Scion lui, «une seule banque suffit ». Evoquant la durée de son mandat, il a indiqué qu'il expi-

LUC ROSENZWEIG

## Après dix années de pertes Les raffineurs français sont redevenus bénéficiaires en 1990

Vive la crise! Si l'automobile, la vive la crise : Si l'automobile, la chimic et la plupart des autres sec-teurs souffrent depuis un an, l'in-dustrie française du raffinage, elle, ne s'est jamais aussi bien portée 2 milliards de francs de bénéfices ncts l'an dernier - plus 3,8 milliards de profits financiers lies au renchérissement des stocks, - une part de marché en nette augmenta-tion et une année 1991 qui, jusqu'ici, s'annonce encore meilleure : les sept raffineurs présents

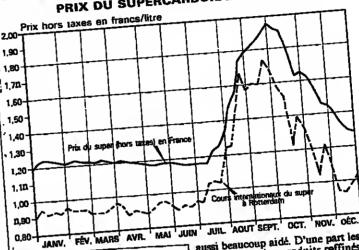
dans l'Hexagone auraient mauvaise grace à se plaindre. La profession, pour autant, se garde de tout triomphalisme, pres-que gênée d'afficher des résultats que gence d'afficher des resultats aussi bons dans une période de marasme général. ell n'y o pas de honte à gagner un peu d'argent après en avoir beaucoup perdu! Ces bénéfices nous permettent enfin de financer nos investissements: financer nos investissements 2.2 milliards de francs l'on dernier, ou moins autant dans les années à venir », explique M. Bernard Calvet, président de l'Union française industries pétrolières (UFIP),

qui a présenté ces résultats à la presse mardi 9 avril.

il est vrai que l'année 1990 marque la sortie d'un long tunnel. De 1978 à 1988, le raffinage français a accumulé quelque 40 milliards de francs de pertes et en 1989 il avait tout juste réussi à équilibrer ses comptes. Le redressement de 1990 résulte donc pour partie d'un effort réci de restructuration mené en continu ct sur tous les fronts depuis plusieurs années : réduction des capacités excédentaires, modernisation des réseaux, refonte des systèmes informatiques, développement de nouveaux produits etc. Preuve de ces efforts : pour la première fois en 1990, les compagnies ont, grâce aux ventes de super sans plomb, regagné des parts de marché sur la grande distribution, passant de 49 % à 51 %

des ventes de carburants. Mais ce n'est pas tout. La crise du Golfe et le minichoc pétrolier qui a suivi d'août à décembre ont

PRIX DU SUPERÇARBURANT EN 1990



tion, avalent blen été suspen-Le quarante-cinquième congrès de la fédération agricole

## M. Louis Mermaz a largement épousé les vues de la FNSEA M. Lacombe, et chacun a pu mesu-

Sur le registre patelin et caressant dans le sens du poil, le ministre de l'egriculture en e fait beaucoup devant les congres-sistes de la FNSEA, réunis le 11 evril à Angers, Volontiers disert, feignant de mettre son euditoire dans la confidence (« Je vous dirai toujours tout »), donnant de l'« excellent» au président du CNJA, Philippe Mangin, ou au numéro deux de la FNSEA, Luc Guyau, M. Louis Mermez e offert le spectacle in ministre épousant très largement les vues des congré sistes, dont il avait suivi les discussions dès le matin.

La justice allemande e ouvert

troia informetions judiciaires

contre dez employés de la

Treuhandanatalt. Il organiame

chargé des privatisations dans

l'ex-RDA), soupçonnéa d'être

llés à une escroquerie portant

sur 60 millions de marks

(200 millions de francs), a indi-

qué jeudi 11 avril le ministre

berlinois de la justice, M- Jutta

Limbach. L'escroquerie porte-

rait sur des locations et des

de notre envoyé spécial

La trêve paysanne qui prévaut depuis l'nutomne s'est payée au prix de quelques « vous avez raison » lors de rappels des propos du président Mitterrand sur « les souffrances des agriculteurs français» et encore d'autres « vous avez raison » à propos des critiques de la profession sur la trop lente mise en œuvre de certaines décisions publiques. Recon-naissant que le fonds de calamité ait besoin de 800 millions de francs, le ministre de l'agricu promis: «On va les trouver. »

« Choque jour se rapproche de cette date », a-t-il répondu tout de go, aussi à l'aise et un brin desinvolte sur la forme que flou sur le fond, Car, pour l'essentiel, M. Louis Mermaz a confirmé le sentiment né à l'époque de sa nomination rue de Varenne. Comme avant lui Edgar Faure ou, dans un passé plus récent, M. Jacques Chirac, il semble là pour

calmer le jeu. Un jeu dont les règi caimer le jeu. Un jeu dont les règles, pour une bonne partie, lui échap-pent tant la souveraineté en matière agricole s'est déplacée ces dernières années du côté de Bruxelles. «Il y a eu aujourd'hui deux discours du pre-sident de la FNSEA, résumait un participant, celui de Lo celui de Mermaz. » Le ministre n'a même pas hésité à approuver le syn-dicat majoritaire sur le thème des « grondes famines qui doivent être aussi le combat de nos paysans ».
Pour finir – sous les sifflets, cette
fois, – il a salué la beauté des paysages cultivés, les assimilant étrangement à un état naturel.

Une évolution encore timide

Que faudra-t-il retenir de ce congrès? D'abord une évolution encore timide de la FNSEA vers l'impératif de maîtrise des produc-tions, éclipsée par les attaques, souvent primaires, contre les «sur-doués» de la Commission européenne et par un bymne pres-que caricatural à la fierte d'être des producteurs. « Jamais nous n'accep-terons de faire semblant d'être des paysans », a martele M. Raymond Lacombe, ironisant sur la for « bucolique » de l'agriculture. Dans un discours souvent belliqueux (la guerre du Golfe n'est pas loin...), le président de la FNSEA a prié M. Mermaz d'être constant dans son refus face à Bruxelles. « Un ministre, c'est fait pour décider, un fonctionnaire, pour fonctionner, a déclare.

M. Lacombe sous les applaudissements de la salle et du ministre qui l'était pas à ça près.

Citant Montesquieu ( « Les paysans ne sont pas assez cultives pour raisonner de travers »), le leader agricole s'est aussi souvenu du mot d'orcole s'est aussi souveille de nice d'oi-dre d'un chef vendéen : « Si j'avance, suivez-moi, si je recule, tuez-moi, » Cette fois, M. Mermaz s'est garde d'approuver, on ne sait jamais. «Si vous manquez d'idées, je ne vous interdirai pas de vous inspirer des notres v. a suggere

rer ce que l'agriculture a perdu ou gagné à travers de tels propos et l'acquiescement ministériel. Pris entre les rigueurs budgétaires françaises et celles de l'Europe, M. Mermaz dispose d'une faible marge de manœuvre pour entraîner l'agriculture dans la réforme fondamentale des strucnires et des objectifs qu'elle mérite. Il reconnaît que les aides développées par le gouvernement paraîtront insuffisantes, comparées aux besoins. Combien de temps les syn-dicats vont-ils se satisfaire de l'habileté d'un ministre qui a plus d'un

tour dans son sac? Une chose est certaine, M. Mermaz ne pourra pas renouveler souvent son discours d' l'accompagne pas d'un projet plus net qui gagnerait en conviction ce qu'il perdrait en amabilité. « l'ous avez demandé cent jours, ils sont largement dépassés, lui a lancé M. Lacombe. Vous n'avez pas connu votre Waterloo, mais nous attendons toujours voire Austerlitz. » Et M. Mermaz, rue de Varenne, qu'at-

ÉRIC FOTTORINO

aussi beaucoup aidé. D'une part les cours de certains produits reffinés se sont envolés beaucoup plus vite que ceux du brut. Même si les prix de vente au consommateur final ont grosso modo suivi les cours internationnaux des même pro-duits (voir graphique), le prix bors taxe du super reste aujourd'hut supéricur à ce qu'il était il y a un an (1,26 franc contre 1,20 franc par litre) et les marges de raffinage se sont redressées, atteignant en moyenne 3 centimes par litre sur

D'autre part la crise a saturé les capacités mondiales de raftinage. L'arrêt des raffineries koweiliennes et la consommation des armées alliées qui a absorbé l'essentiel des capacités saoudiennes ont permis à tous les raffineurs français de tourner à pleine capacité et, lorsqu'ils en avaient la possibilité, de réaliser de coquets profits à l'exportation.

De façon générale, la crise du Golfe a mis en évidence une réalité usque-là ignorée : les surcapacités de raffinage créées après les pétroliers des années 70 par le reflux de la consommation et qu ont handicapé le secteur pendant toute la décennie suivante ont aujourd'hui complètement disparu, ce qui place les « survivants » dans une position infiniment plus favo-

Intervenant devant le conseil municipal

## M. François Michelin s'est montré rassurant sur l'avenir de sa firme à Clermont-Ferrand

A Clermont-Ferrand, jeudi 11 avril, M. François Michelin e crèe le surprise. Invité per le conseil municipal, réuni à titre exceptionnel à huis clos, il e fait savoir que le seuil critique en dessous duquel les effectifs des usines clermontoises ne develent pes descendre se eitueit entre 17000 et 20 000 emplois. Mieux, un chiffre e été donné à le presse par le meire, M. Roger Quilliot 18 000. Ce chiffre n'e été contesté d'eucune menière par le PDG de la manufacture, qui se trouvait à ses côtés.

CLERMONT-FERRAND de notre correspondant

les nouvelles données par M. François Micbelin, lors du conseil municipal du 11 avril, sont rassurantes pour Clermont-Ferrand. An sortir de la réunion, M. Louis Virgonlaye, adjoint communiste, l'a reconnu lui-même, tout en précisant naturellement que son parti soutiendrait les actions des salariés qui refusent les 2 432 suppressions d'emplois prévues sur le site cler-

montois par le cinquième plan social. Devant les élus, M. François Michelin a tenu ainsi à confirmer « son attachement industriel à Clermont-Ferrands, comme il a confirmé qu'il était hors de question qu'il se désengage de la ville. «Je qu'il se acsangage de la vine suis étonné que des gens puissent avoir des idées aussi folles », s'est-il exclamé. « Certes, a-t-il ajouté, nous sommes amenès à prendre des mesures difficiles. Mois pourquoi voulez-vous qu'on se sépare de gens qui ont fait un si bon travail? Les hommes d'abord.»

Quoi qu'il en soit, si M. Roger Quilliot, maire de Clermont-Ferrand et sénateur du Puy-de-Dôme, a tenu expressement à annoncer la nouvelic à la presse, c'est essentiellement qu'il en a pris bonue note, à l'heure où certains reprochent aux élus leur « laxisme » face à une situation annoncée et prévisible de longue date. 18 000, voire 18 500 emplois maintenus, voilà qui peut paraître surprenant, puisque, après calcul et au terme du cinquieme plan social, c'est an chiffre

de 16 000 que l'on parvient. M. Michelin, lors de la réunion, s'est expliqué sur ce point. Lorsque l'opportunité se présentera et du fait que des locaux sont disponibles, il pourra implanter de nouvelles activités... Le pneu vert, appelé ainsi

pour les garanties qu'il offre en matière d'écologie, se fere à Cler-mont-Ferrand. Sans parler d'optimisme débordant, l'beure n'était plus au pessimisme, jeudi soir, aux abords de l'bôtel de ville. « Nous avons tous mieux compris lo logique de l'entreprise Michelin, a déclaré M. Quilliot, et les raisons des décisions douloureuses qu'elle s'est vu dans l'obligation de prendre.»

Pour autant, M. Michelin n'en-tend pas laisser les choses en l'état. S'il convient impérativement de renforcer le tissu industriel clermontois, certaines conditions sont neces saires: «La manière dont le plan social sera réalisé, la qualité des contacts sont extremement importonts si nous voulons que les indus-triels désireux de s'installer à Clermont-Ferrand ne soient pas effrayés par des mouvements qu'ils ne comprendraient pas ».

Pour contribuer au renforcement industriel de la ville, M. Quilliot a annoncé la création d'un poste de chargé de mission à ses côtés pour coordonner toutes les actions allant dans ce sens et établir la liaison entre l'Etat, les collectivités locales et la manufacture. M. Maurice Pourchon, adjoint, député socialiste dn Puy-de-Dômc, a été choisi pour cette mission.

JEAN-PIERRE ROUGER

## WENDINE!

Lunci 15 daté 16 avril = SECTION ÉCONOMIE

7 rubriques : Le Monde dirigeant Le Monde des juristes Le Monde de la gestion

Le Monde des cadres Le Monde de la fonction commerciale Le Monde informatique Le Monde secteurs de pointe

Mardi 16 daté 17 avril = LE MONDE INITIATIVES

4 rubriques : Le Monde des cadres Le Monde de la fonction commerciale Le Monde informatique Le Monde secteurs de pointe

INDUSTRIE

La CGEA (Compagnie géoérale

d'entreprises automobiles), filiale à 84 % de la Générale des eaux (1), avec une activité bien partagée de

propreté urbaice et de transport de

voyageurs pour un chiffre d'affaires de 3,4 milliards de francs en 1990, a annoncé, jeudi 11 avril, uoe aug-

mentation de capital de 451 mil-

lioos de francs (à raison d'une

action nouvelle pour quatre anciennes), pour continuer ses

investissements. En effet, depuis

1987, ceux-ci ont quadruplé, pour atteiodre 826 millions de francs en

1990, traduisant une politique

d'équipement et, plus encore, d'ac-

quisitions (moltipliées par 16 en

Côté transports, la CGEA est

devenue le deuxième opérateur

privé français avec une série de

rachats dans les transports urbaios et ioterurbains, tout en gagnant la

gestion des services à Douai, Cannes, Niort et Montluçon, Côté

déehets, si la CGEA a pris le

Le groupe américain Procter &

Gamble a annoncé mercredi 10 avril

le rachat de Max Factor et Betrix, deux filiales de la société Revion.

Cette transaction, qui s'élève à 1,14 milliard de dollars (6,5 milliards de

francs), place le lessivier américain au deuxième rang mondial des fabri-

cants de cosmétiques et produits de

maquillage et de toilette, derrière

Depuis plusieurs semaines, le jen des devinettes allait bon traio pour savoir lequel des grands groupes pré-sents sur ce marché allait s'offrir

Max Factor, Almay et Ultima II, les marques présentes dans les corbeilles

de ces deux entreprises, qui représen-tent le tiers du chiffre d'affaires de

Revlon. Max Factor réalise uo chif-

fre d'affaires de 620 millions de dol-lars (3,5 milliards de francs) et l'acti-

vité de Betrix, très présent sur le

marché allemand ootamment, atteiot 200 millions de dollars (1,14 milliard

Cette acquisitioo coofirme les

délégué chargé des affaires euro-

péennes, va avancer une série de pro-

positions destinées à préciser la charte

sociale européenne. Outre l'extension

du recours à la règle de la majorité

qualifiée pour les sujets relatifs aux

relations individuelles et collectives

du travail, la France propose de ren-

forcer la coordination des régimes de sécurité sociale. Il s'agirait d'améliorer les droits auxquels peuvent prétendre

les travailleurs ayant exercé dans un

pays autre que le leur et de simplifier

les modalités de «liquidation» des retraites. De même, M® Guigou sou-

Augmentation

de l'excédent

commercial japonais

L'excédent commercial japonais,

pour le troisième mois consécutif,

s'est inscrit en hausse au mois

de mars, atteignant 8,7 milliards de dollars en données brutes (45

milliards de fraocs coviroo), soo plus baut niveau mensuel depuis décembre 1988, contre

7 milliards en mars 1990. Scion les

statistiques, publiées jeudi 11 avril par le ministère des finances, les exportatioos ont progressé de

14 %, à 29,7 milliards de dollars, tandis que les importations ont

augmenté de 10,4 %, à 21 mil-liards. Alors que les ventes du Japon vers les Etats-Unis ont

continué à baisser, celles à destina-

tion de l'Europe et de l'Asie du Sud-Est se sont orientées en

Au cours de l'anoée fiscale, elose

au 31 mars, l'excédent commercial

japonais s'est inscrit en baisse, à 54,6 milliards de dollars, contre 59,6 milliards l'année précédente.

CONJONCTURE

SOCIAL

Concentration dans l'industrie américaine des cosmétiques

Procter & Gamble rachète

deux filiales de Revlon

La France présente des propositions

pour relancer l'Europe sociale

M∞ Elisabeth Guigou, ministre haite, en liaisoo avec M. Jean-Pierre

26 Le Monde • Samedi 13 avril 1991 •

Destination

Scandinavie?

Difficile de

trouver mieux

que SAS!

Vous projetez un voyage d'affaires en Scandinavie?

D'abord en vous proposant 8 liaisons non-stop avec la

Ensuite, si vous devez passer la nuit sur place, en vous

Et en vous enregistrant à l'hôtel SAS dès votre arrivée à

De même lorsque vous repartez, chez vous ou vers une

autre destination, le service d'enregistrement SAS, dans

la carte d'embarquement sur votre vol SAS EuroClass.

en convaincre, essayez SAS. En vol comme au sol!

l'hôtel même, s'occupe encore de vos bagages et vous délivre

Difficile de battre SAS sur son propre terrain! Pour vous

Pour la Scandinavie,

volez Scandinave.

MISAS

l'aéroport. Vos bagages sont pris en charge. Vous êtes libre

offrant le choix entre nos Business Hotels SAS, près de

SAS vous offre beaucoup plus qu'un simple vol.

d'aller directement à vos rendez-vous d'affaires.

Scandinavie, tous les jours.

l'aéroport, ou au centre ville.

**ÉCONOMIE** 

Filiale de la Générale des eaux

La CGEA augmente son capital pour continuer

sa politique de rachats d'entreprises

contrôle de plusieurs sociétés de la

région parisience et de Normandie, elle s'est surtout implantée à l'étran-

ger : en Allemagne, en Grande-Bre-

tagne, en Belgique, au Portugal. Pré-

sente en Espagoe, elle va commencer le nettoyage des rues de Bogota eo Colombie et dans uo

Ces investissements out accompa

gné et nourri la progression du chif-

fre d'affaires, multiplié par 3,2 depuis 1987, et du bénéfice oet,

multiplié par 2,5 et dépassant

88 millions de francs en 1990. Le groupe o'a pas l'intention de ralentir

le rythme en 1991. Il table sur un

ebiffre d'affaires de 5 milliards de

francs (+ 47 %), dont 2,2 milliards

pour les transports, et il prévoit

d'investir 1,25 milliard. Ce pro-

gramme est déjà largement entamé

par l'acquisition de Gagneraud (cars), de Soulier (récupération et

traitement des papiers), de sociétés

de collecte d'ordures ménagères à Amiens et en Normandie, ainsi que

mouvements de concentration sur un

marché estimé au niveau mondial à

49 milliards de dollars (279 milliards

de francs), qui a connu une très forte croissance dans les années 1980.

Même si au cours des derniers mois,

la recessioo et la crise des grands magasins aux Etats-Unis ainsi que la

guerre du Golfe et ses conséquences

sur l'activité des boutiques d'aéro-

optimistes pour les prochaioes années. Il n'en reste pas moins qu'en-tre les ebevaux de tête que soot le

français l'Oréal, l'américain Procter

& Gamble, le nécriandais Unilever et le japonais Shiseido (le Monde Affaires page 32), la concurrence se

fera plus rude. Le 16 avril, lors de la

grand-messe annuelle des résultats,

M. Liodsay Owen-Jooes, PDG de l'Oréal (30,4 milliards de francs de

chiffre d'affaires bors activités améri-

caioes), devra iodiquer comment il compte conserver la première place.

Soisson, ministre du travail, relancer

les efforts d'harmonisation dans le

domaine de l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes, ainsi

que les tentatives d'intégration des

handicapés. Enfin, si la création de

conventions collectives européennes

semble encore loio de pouvoir se

concrétiser dans les faits, le ministre

estime que des progrès pourraient être obtenus sur le dossier du travail aty-

its oot affecté cette branche, les prévisions d'évolution soot plutôt

arrondissement de Prague.

lie (déchets industriels).

Cepeodant, plutôt que d'acheter

des entreprises importantes dont les

prix s'eovolent, en France comme

en Grande-Bretgagne, la CGEA pré-

fère contrôler de petites sociétés,

quitte à en redresser la gestion, comme elle l'a fait en Irlande et en Grande-Bretagne. Eo revanche, selon M. Henri Proglio, président de

CGEA, pressions écologiques et exi-

gences réglementaires renehérisseot les coûts (triplés en trois ans), et les

sociétés privées voot être appelées à

iovestir pour développer des filières complètes de collectes sélectives, de

récupération et de traitement des

déchets, comme dans l'aggloméra-

tion nantaise (250 millions de francs

sur vingt-cioq ans) : « Les profes-sionnels, estime-t-il, doivent précéder

(t) 10% sont détenus par la Navigatio

Cédant ses 15 % dans Metaleurop

Imetal quitte

les non-ferreux

Imetal ne détient plus aucune participation dans le groupe Metaleurop.
La société française a annoncé, jeudi
11 avril, ce désengagement qui n'est
que la conclusion logique d'une res-

tructuration amoroce par le groupe il y a maintenant quatre ans. Imetal perdait alors plus de 586 millions de

peruant anns paus us de de mantais de francs et cherchait à réorienter ses activités autour des matériaux de construction (production de briques,

tuiles, carrelages) au détriment des minerais non terreux.

Cohérente avec les orie

stratégiques du groupe, l'opération n'en reste pas moins une éoigme. Imetal, qui détenair un peu moins de 15 % de Metaleurop au début de cette

année, s'est défait progressivement de ses titres en Bourse en février et mars.

Difficile de savoir quels ont été les bénéficiaires de ce transfert de pro-

priété. Metaleurop est né à la fin du

regroupement des activités de la célè-

bre société Penarroya, filiale d'Imetal spécialisée dans la métallurgie du zinc

et du plomb, avec celles de l'aliemand

et du pionin, avec cenes de l'auemand Prenssag. Joint par l'AFP à Hanovic, le porte-parole de la firme allemande certifiait que son groupe o'avait pas modifié sa participatioo dans Meta-leurop. L'affaire n'est donc pas termi-

Imetal a réalisé l'an passé un chiffre d'affaires de 19,3 milliards de francs et un bénéfice net (part du groupe) de 397 millions de francs, en baisse de 15 % par rapport à une année 1989 qualifiée d'«exceptionnelle». Le

groupe, qui a considérablement ren-force ses activités aux Etats-Uois

forcé ses activités aux Etats-Uois (acquisition de CE Mioerals pour 150 millions de dollars, rachat de Dry Branch Kaolio), compte sur une hausse du billet vert pour doper ses comptes en 1991. Imetal avait été l'objet de spéculations importantes en Bourse au cours des mois derniers, certains opérateurs tablant sur un déseggagement de Parfinance, son

eogagement de Parfinance, son actionnaire principal à hauteur de 45%.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Bénéfice net consolidé en augmentation de 40 %

Le Conseil d'Administration de la SINVIM, société de promotion immobilièn filiale de la Compagnie Bancaire, a approuvé le 4 avril les comptes de l'exercic 1990.

Après affectation des bénéfices 1990, les fonds propres comptables consolidés de la SINVIM atteignent 430 francs par action.

Elle aura à approuver la distribution d'un dividende global de 27,2 millions de francs: le dividende par action sera maintenu à 10 francs, mais sera complété cette année d'un dividende exceptionnel de 5 francs. Assorti d'un avoir fiscal de

7,50 francs, le dividende global assurera à chaque action un revenu de

De plus, il sera offert pour la première fois à chaque actionnaire la possibilité

Si cette proposition est adoptée, l'opinion sera exerçable entre le 28 mai et le 25 juio inclus. Le prix d'émission des actions nouvelles sera publié à l'issue de

Si l'option n'est pas exercée le 25 juin, les dividendes seront payés en numéraire le

Toutefois, les actionnaires qui le voudraient pourront se faire règler leurs dividendes en espèces à partir du 28 mai à condition d'avoir, préalablement à ce

supérieur de 40 % à celui de 1989 et représente 90,60 francs par action.

L'assemblée des actionnaires se tiendra le jeudi 16 mai 1991 à 10 h 15.

d'opter pour le paiement du dividende en actions.

olide de la SINVIM s'établit à 165,3 millions de francs. Il es

## FINANCES INTERNATIONALES

La réunion annuelle de la Banque interaméricaine de développement

## L'Europe rejette le projet d'un nouveau fonds pour l'Amérique latine au Proche-Orient), il semble néanmoins peu vraisemblable que

de notre correspondant

Si, parmi les quarante-qualre pays eyant participé à la réunion annuelle de la Banque interaméri-caine de développement (BID), à Nagoya, au Japon, un consensus s'est dégagé sur la nécessité de stimuler les activités du secteur privé en Amérique latine, des diver-

gences importantes n'en subsistent pas moins sur les mesures à prendre pour y parvenir.

Dans son discours clôturant la réunion, mardi 9 avril, le président de la BID, M. Enrique Iglesias, a souligne a l'esprit de compréhension mutuelle qui a prévalu à Nagoya s. Compte tenn des circonstances actuelles (problème de l'Europe de l'Est et reconstruction

#### CONJONCTURE

La hausse des prix de détail en février : + 0,2 % Augmentation en un an : + 3,5 %

hausse des prix de Augmentation e		Variation			confirmé que le Japon contribner « de manière appro- priée » à ce fonds sans toutefois indiquer pour quel montant. La presse japonaise avance un chiffre presse japonaise avance un chiffre
	EN 1 AN (Février 91/ Février 90	EN 6 MOIS (Février 91/ Août 90)	EN 3 MOIS (Février 91/ Nov. 90)	EN 1 MOIS (Férrier 91/ Janvier 91)	de dollars.  M. Iglesias espère que le soutie
NSEMBLE	+.3,5	+ 1,5 .	+ 0,5	+0,2	contribuera a valuete les devis
I Alimentation  II Produits manufacturés Habillement et articles teatiles Autres produits manufacturés  III Services	+ 2,6 + 3,1 + 3,4 + 3,0 + 4,5	+0,9 +1,2 +1,8 +1,1 +2,2	+0,4 +0,1 +0,5 +0,1 +1,2	+0,1 +0,1 +0,2 +0,1 +0,3	au cours de la réunion du Fon monétaire international et de re contres entre les ministres ( finances des sept pays les p avancés.
Produits manufactures du secteur privé Services du secteur privé Tarifs publics, énergie. dont utrifs publics dont energie. dont produits pétroliers Loyers, ean distribuée. Services de santé.	+ 2,6 + 5,4 + 4,1 + 1,7 + 5,7 + 6,8 + 4,7 + 2,4	+1,1 +2,8 +1,4 +0,5 +2,0 +1,6 +2,7 +0,2	+ 0,8 + 1,4 - 1,4 + 0,4 - 2,2 - 4,3 + 1,4 + 0,1	+0,3 +0,6 -0,4 +0,1 -0,5 -1,2 +0,1 +0,0	lenrs, qu'à le sante intervenu entre les banques éti gères et le Brésil concernan paiement d'arriérés d'inférêts s' un montant de 8,5 milliarde dollars (le Monde du 10 avril BID était disposée à reprendre
Ensemble moins énergie. Ensemble moins tabac et alcool. Ensemble moins tabac.	+3.2 +3.5 +3.5	i   + 1×	: [ + 675	+0,2	perçu comme le possibilità de la comme

En ferrier 1991, l'indice des prix de détail calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1980 s'est inscrit à 187.4, contre 187.1 en janvier 1991 et 181.1 en fevrier 1990. Les produits manufacturés du secteur privé ne comprennent pas l'énergie. Les services du secteur privé ne comprennent pas l'énergie, Les services du secteur privé ne comprennent ni la santé, ni les layers, ni les tarifs publics.

PÊCHE

l'Amérique latine bénéficie de

substantiels financements nou-

veaux. «Le problème est réel», a

Scul le Jepon a apporté son sou-

cents. Au cours d'une conférence

de presse, le gouverneur de la Ban-

que du Japon, M. Mieno, a

REPRODUCTION INTERDITE

terrains

CENTRE, VIHe de DREUX (300 m de la gare) TERRAIN 5 500 m² environ (poss. reprise permis de constr.) PX 500 H T/m², [16] 37-48-14-41

L'AGENDA

Tourisme

STERNE VOYAGES

LOCATIONS VACANCES to bour villes avec piscine.
PROVENCE-COTE O'AZUR
B' 50 83340 la Lue-so-provence
Tél.: 94-73-60-52
Fax: 94-73-16-47

Sessions

ENGLISH 'ROUND

THE CLOCK

Vacances

reconnu M. Iglesias.

Diminution inquiétante des stocks mondiaux

L'industrie de la pêche dans la monda va vers de «sérieux problèmes », en raison de la diminution du patrimoins helieutique at de la dégradation de l'environnement, vieni de déclarer à Rome M. Edouard Saouma, le directeur de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

M. Saouma e souligné que ela demande de poisson continuait d'être supérieure aux disponibilités », tien à la proposition américaine de créer un fonds de 1,5 milliard de alors que «le capacité de renouvelle ment de certains stocks importants dollars sur cinq ans pour l'Améri-que latine, destiné au développement des investissements, les Euro-pécns, à l'exception de l'Allemagne, s'étant montrés réti-

La rapport de la FAO recommanda notamment «une meilleure utilisation des captures annexes lors d'opérations de chalutage, une réduction des pertes lors des captures at une plus large utilisation pour l'alimentation humaine d'espèces utilisées jusqu'à maintenant pour nourrir le bétails.

#### TRANSPORT DE MARCHANDISES

Baisse prévisible en 1991

Le trafic de marchandises, tous modes de transport confondus, diminuera cette année sous l'effet de la faible croissance de la production industrielle qui devrait stagner jusqu'à l'été et croître seulement de 1,2 % pour l'ensemble de 1991. L'Observatoire économique et statistique des transports (OEST), qui publie cas prévisions, estime que la trafic routier imérieur (75 % du merché) reculera gères et le Brésil concernant le de 0,5 % en raison d'une relative paiement d'arriérés d'inlérêts pour hausse des tarifs pratiqués. Le cheun montani de 8,5 milliards de dollars (le Monde du 10 avril), la min de fer (22 % du marché) poursuivra sa tenta décadenca dans la domaine des marchandises en per-BID était disposée à reprendre ses prêts à ce pays. Cet accord est dant 2 % de son trafic. La voie d'eau perçu comme le premier pas vers (3 % du marché) régressera de 4 % unc renégociation globale de la en raison des restrictions budgétaires pour les travaux publics et du ralendette brésilienne (60 milliards de dollars à l'égard des banques pritissement de la conjoncture dans la PHILIPPE PONS

 Logements : légère progression des mises en chantier à fin février. - Au cours des deux premiers mois de 1991, le nombre des mises en chantier de logements neufs a atteint 50 500, en progression de 2,2 % par rapport à 1990, où il était de 49 400, mais encore inférieur (de 8,7 %) à ce qu'il était en 1989 (55 300). La baisse par les deurs de mais mois mete de sur les douze derniers mois reste de 6,9 %. Les mises en chantier de maisons individuelles sont toujours en retrait (-2 %), tandis que les logements en immeubles collectifs progressent de 7,3 %. Les mises en chan-tier de bâtiments continuent à progresser, de 6,6 %, qu'ils soient agricoles (+5 %), industriels (+9 %) ou de bureaux (+3,9 %).

## FINANCIÈRE ET INDUSTRIELLE GAZ ET EAUX REPÈRES

Le Conseil d'Administration de Gaz et Eaux, réuni le 9 avril 1991, sous le Présidence de M. Bruno Roger, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1990.

La marge sur opérations courantes, svant impôts, s'élève à 178,2 MF contre 112,8 MF en 1989, marquant une progression de 58 %. Le résultat net comptable ressort à 335,7 MF contre 520,7 MF en 1989, et comprend un résultat sur opérations de gestion de 160,6 MF contre 162,9 MF, un résultat des opérations sur tions de gestion de 160,6 MF contre 162,9 MF, un résultat des opérations sur immobilisations Financières de 181,3 MF contre 357,9 MF en 1989 et des charges exceptionnelles de 6,2 MF contre 0,1 MF en 1989.

Le Conseil d'Administration propogers à l'Assemblée générale ordinaire, qui so rémira le 12 juin 1991, de fixer le dividende à 55 F net par action, plus 27,50 F rémira le 12 juin 1991, de fixer le dividende à 55 F net par action, plus 27,50 F d'avoir fiscal pour l'année précédente, en progres-d'avoir fiscal coutre 50 F plus 25 F d'avoir fiscal pour l'année précédente, en progression de 10 %; la distribution globale représentera 126,4 MF contre 114 MF en 1989.

Le Conseil d'Administration a pris connaissance des comptes consolidés qui font ressortir une marge sur opérations courantes evant impôts de 198,5 MF contre 105 MF en 1989 et un résultat net comptable de 357,6 MF contre 461,2 MF

Il a, par ailleurs, été indiqué au Conseil d'Administration que la valeur estimative de l'actif net réévalué de Gaz et Eaux, ou 31 mars 1991, après réévaluation uniquement des titres cotés, s'élevait à 5 916 MF, soit 2 575 F par action.



## BANQUE HYPOTHÉCAIRE EUROPÉENNE

Réuni le 20 mars 1991 sous la présidence de Daniel DEGUEN, le Conseil a arrêté les comptes de l'exercice 1990 qui se soldent, pour la Banque Hypothécaire Européenne seule, par un résultat net de 11,2 millions de francs contre 10,1 millions de francs en 1989.

Au niveau consolidé, le résultat net passe de 4,8 millions de francs à 26,7 millions de francs en raison d'une forte augmentation des produits exceptionnels et de la sortie de Desimo du périmètre de consolidation.

L'activité globale du groupe a, de son côté, progressé de plus de 17 %, la production, tous crédits confondus, s'étant élevée à 3.930 millions de francs contre 3.345 millions de francs en 1989. La diminution des concours à long ou moyen terme a été en effet très largement compensée par la croissance des crédits à court terme aux professionnels de

La prise de participation majoritaire du Crédit Muruel de Brengne en juillet 1990 s'est accompagnée, pour la BHE, d'une augmentation de capital de 42 millions de francs et les fonds propres consolidés ont progressé, en cours d'exercice, de 84,5 millions de francs après constitution d'un fonds pour risques bancaires généraux de 70 millions

M. Yves LE BAQUER, Directeur Général du Crédit Mutuel de Bretagne, a été élu Vice-Président du Conseil d'Administration.

845 000 LECTEURS CADRES, le Monde est le premier titre d'information des cadres. (IPSOS 90)

RESULTAT DU GROUPE: 159 MF

BANQUE SOFINCO Le Conseil d'administration de la Barque Sofinco, filiale de Credisuez, reuni le 27 mars 1991 sous Le Consent à administration de la banque sonne, ritaire de Crecisuez, reuni le 27 mais 1551 sous la présidence de M. Thierry de La Bouillerie, à arrêté les comptes consolidés du groupe pour la présidence de M. Thierry de La Bouillerie, à arrêté les comptes consolidés du groupe pour

Le résultat net consolidé ressort à 159,2 millions de francs, après reprise partielle de 12,2 millions de francs sur les provisions pour impôts futurs antérieurement constituées au titre des opérations

de rocation. Le résultat social à été arrêté à 128,9 millions de francs. Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires de distribuer un dividende global de 74.073.400 F, le dividende par action générale des actionnaires de distribuer un dividende global de 74.073.400 F, le dividende par action ressortiraitainsi à 28 Fou 42 F avec l'avoir fiscal, contre 27 F net ou 40,50 F avec l'avoir fiscal en 1989.

#### FINANCEMENTS NOUVEAUX: 16,6 milliards de francs ENCOURS GERES: 29,3 milliards de francs

Les tinancements nouveaux du groupe Sofinco, activité internationale incluse, se sont eleves à 16,6 milliards de francs. Les financements des sociétés françaises représentent 14,7 milliards de

rancs.
Au 31 décembre 1990, l'encours des crédits du groupe atteint 29,3 milliards de francs tandis que l'encours géré hors international s'élève à 26,9 milliards de francs, en augmentation de 11,2 % par rapport à 1989. FONDS PROPRES

Part des tiers déduite, les tonds propres consolides après distribution, telle que proposée co-après, trart des ners dedutte, les ronds propres consondes apres distribution, lette que proposée chaptes, atteignent maintenant 1,54 milliard de francs, en prenant en compte 500 millions de francs de Titres Supordonnes a Durce indeterminee. La rentabilité des capitaux investis s'établitainsi à 16,7 % après impôt, sur la base des tonds propres

de début d'exercice.

## DEVELOPPEMENT DES FILIALES ET DE L'INTERNATIONAL

En 1990, la Banque Sofinca a apporté un large soutien au développement de ses filiales trançaises Elle a souscrit à 5 augmentations de capital et elle a porté sa participation de 17 à 20 % dans La Hénin

vie, societe o assurances du Groupe Suez. Entin, après le Maroc avec Wafa Salai en 1988, après l'Italie avec Agos Service en 1989, Sofinco s'est implantée aux Pays Bas, en prenant 60 % du capital de Ribank.

CREDISUEZ

## Le Monde L'IMMOBILIER

# appartements ventes

15° arrdt

PRIX INTERESSANT M° PTE VERSAILLES

Pierre de L. It cit, soleil. Liv, dbie. 3 chbres, cuis. 2 bains, 115 m², Ref. neuf. 125, 80 LEFERVRE Sam., dim. 14-17 hres.

16° arrdt .EXCEPTIONNEL

. LAULT HUNNIL.

16° N proche Étoile, 6° ét., soleil, imm. anc., megnif. ept right féart. + 4 chest + 3 s.d.bns + 1 s. d'eau, 1 gde cuis. installée + appt de service + parking.

Prix élevé justifié.

48-22-03-40

43-53-58-04, p. 22

16º NORO

Me Kléber. Rare. Jam. récent, env. 100 m². Gd living + 2 d.b. + 2 s.d.brs. Park. Imm. 4 410 000 F. 48-22-03-80 43-59-68-04. p. 22

17º arrdt

**BONNE AFFAIRE** 

BUNNE At I AINLE
PORTE MAILLOT (pchel
Clair, aéré, 5º étage.
Très bel apparament
env. 133 m² del iving
45 m² environ, 2 chbree.
45 m² environ, 2 chbree.
Très bon plan.
46-22-03-80
43-59-88-04, p. 22

17º PROCHE NEUILLY Vue panoramique.

Apri en deplex, env. 150 m² +

30 m² de terrase.

1= nivesu : Entrée, grande.

écoption en rotonde +

Val-de-Marne

VINCENNES. Prox. Mairie

			_
(	14	arrdt	
Der	PON	T-NEUF	

APPT EXCEPTION. 120 m<sup>3</sup>
Living. 1 chbrs. bureau, cuis., 2 bns + 40 m<sup>3</sup> max. raine. Ht plaf., cleir, caime. 34, r. des Bourdonnais. Sem., dim. 14 h à 17 h. RIVOLI/TUILERIE IMM. LUXUEUX

3. arrdt

M° ARTS-ET-MÉTIERS Celme, baigné de soleil, duplex, gd fiving dbl chembre + sel, de bains, 45-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

4º arrdt Entre Place des Vosges 4 St-Paul-le-Merais. A 5' M-.

5º arrdt RARE Près Meubert, neuf jamais habité. Anc. Imm. XVIII réhabité. Apot baut de gererae, erv. 115 m³, living 50 m³ + 2 cribras, 2d.bs. s. d'esu. 43-53-68-04, p. 22

8º arrdt

MALESHERBES 6 P. LOXUEUX

14º arrdt MONTPARNASSE 2 P. REFAIT NEUF

#### particuliers NOGENT MAISON DE STYLE PREX INTERESSANT. more, récent, et ett. 4º ét. Gd ééj., chère, cuis., bains. 61 m², 68, bd Saribaldi, Sam., dins. 14/17 hres.

Refait neuf.
Triple récept. 3 chibres.
2 bris, crèxis... cuis. équipée.
7 emasse + join 250 tr., 6d s/sol
7 emasse + join 250 tr., 6d s/sol
74, boulevard Gambatta

maisons individuelles

VINCENNES: Maison de ville, briques et pierres. Prox. mairie. 210 m³, perfeit état. 2 400 000 F. 42-79-89-43 bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

**COMICILIATIONS** 

PROVENCE HAUT VAR
loue eppt., villas avec ou
sans piscine à la semeina,
quinz. ou mois. SO km
Gorges du Verden, BD km
St-Tropoz. Laca à prox.
Tél. 94-04-75-93
Fax 94-04-84-93
Ressuss 18. r. Pho-46-Giraud

**ASSOCIATIONS** 

et stages SOS ALCOOL FEMMES
25, nue de Meantil, Paris 18Perm. Laure CHARPENTIER,
12 les hundis de 14 h à 17 h.
Réuntion manaustils 16
dimanche 14 avril à 15 h.
11 hame: 18 CHIROLO GIE
par Mar RAYAH-SESSE.
Tél.: 40-71-04-70. ABC DES LANGUES : Sté linguis. en immersion G.B. Pâques, été. Tél. : 43-61-32-64.

Location salle pour confé-rences, séminairss, près UNESCO. Tél. Assoc. AIDAT au 43-06-82-49. MARDI 16 AVRIL 1991

bination or Mystères en Occident - 20 h 30 quartus, 54, rue Ste-Crost-l-le-Bratonnerie, Paris (4-). Entrée gratuits.

Conférence BEAUNE - AOUT 1991 PEDERALISTE EUROPEEN

Stages intensifs d'anglais en France. Paques en Sologne, été à Arrês. Prép. 8ac. Classes de 2° à la Terminele. Classes préparatoires. Hébergement à la campagne 8 h cours/jour. héâtre, lournelisme en anglais le soir. Sérieux, excellente réussite. Rens. : 8, rue des Licerons. 75013 Paris Tál. : 111 45-88-01-87. Prix de la ligne 48 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).
Joindre une photocopie de déciaration au .f.C.
Londre une plais à l'ordre du Monde Publiché, adressé au plus tard le macraedi evant 11 heures pour pasution du vendedi daté le macraedi evant 11 heures pour pasution du vendedi daté sameda au Monde Publiché, 5, rue de Montresauy, 75007 Paris. rique Associations paraît tous les vendredis, e, dens les pages armonces classées.

## Cap Gemini Sogeti augmente son capital de 1,5 milliard de francs

Cap Gemini Sogeti, premier groupe européen de services informatiques, a annoncé, jeudi 11 evril, le lancement d'une augmentation de capital de 1,575 milliard de francs. Cette opération, envisagée dès 1990 en raison des acquisitions impor-tantes effectuées en Allemagne et en Grande-Bretagne, avait été différée à cause de la crise du Golfe et de ses répercussions bonrsières. Cap Gemini est ainsi la deuxième entreprise à revenir sur le marché parisien après Béghin-Say.

L'OPA sur Square D

#### Schneider recourt à une bataille de procurations

Les quelques milliers d'actioonaires que compte le febricant américain de matériel électrique Square D vont recevoir dans les jours à venir une liasse de documents émanant de Schneider. Ce volumineux courrier les invite à trancher par le vote la bataille qui oppose depuis bieotôt plus de deux mois le groupe dirigé par M. Didier Pineau-Valencienne au conseil d'admioistration de Square D. Ce dernier, résolument hostile à la proposition de rachat de Schneider, a utilisé tout ce que permet la législation américaioe pour entraver l'opération.

Cette guerre d'usure - assez jolimeot meoce - a cooduil le groupe fraoçais à eogager, jeudi Il avril, à la veille de la date d'expiration de son OPA sur la firme de metériel électrique, ce qu'il considère comme le recours ultime : la bataille de proeuration. Le 24 mai, les actioonaires devront désavouer ou ooo l'attitude de leur conseil d'administration, en le renouvelant ou en nommant à sa place les candidats dont les noms viennent de leur être expédiés par Schneider.

- (Publicité) -

#### ERRATUM Dens l'ennonce - evle eu

public - de la préfecture de Cha-rente-Maritime concernant le pro-jet d'auloroute extre Saintes et Rochefort (A 837) paru dans te Monde du 10/4/91 page 28, il fallait lire dans le paragraphe

un membre de la cummission d'enquête recevra les observa-tions du public, en mairie de CABARIOT : le jeudi 2 mai 1 391 de 15 heures à 18 heures au lieu de 76 heures à 19 heures.

(en millions de francs)

Plus-values sur

participations

Résultal distribué

Résultat net

L'opération se fera sous forme d'une émission de 3,5 millions d'actions à bons de souscription d'action (ABSA) au prix unitaire de 450 francs. Ce qui donne à la société la possibilité de se procurer un aotre milliard et demi de francs dans un

délai de cina ans. Cette opération sera suivie pour 500 millions de francs par la Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP), qui détient 30 % de Cap Gemini Sogeti.

**EN BREF** 

D Euralair se sépare des compa-guies Air Martinique et Air Guadeloupe. - La compagnie sérieone Euralair a annoncé à la fin du mois dernier à le direction générale de l'aviation eivile qu'elle mettait fin à son projet d'association evec les compagnies régiooales Air Martioique et Air Guadeloupe, Celles-ci, très jalouses de leur indépendance, ont refusé de créer une société commerciale commune à laquelle Euralair souhailait coofier l'exploitation d'un Boeing-747 aux couleurs des trois transporteurs entre Paris et les

D Le FMI débloque 4,25 milliards de francs en favenr de la Roumaoie. - Le Fonds monétaire international a annoncé, jeudi Il avril, l'octroi d'une nouvelle ligne de crédits à la Roumaoie, pour un mootaot de 550 millions de droits de tirage spéciaux (4,25 milliards de fraocs environ). La majorité de ces crédits serviroot à soutenir, au cours des douze prochains mois, le oro gramme écocomique de transition vers le marché, le reste devant aider les autorités de Bucarest à équilibrer leur balance des paiements. Au mois de mars, le FMI avait déjà accordé un crédil de 1,6 milliard de francs, destiné à fioancer la facture énerge-

Dentsche Aerospace supprime mille emplois. - En raison du marasme dans l'industrie de l'armement et de la poursuite de la restructuration de son outil industriel, consécutive à sa reprise par Daimler-Benz, le groupe aéronsutique allemand Deutsche Aerospace (DASA) a décide de supprimer mille emplois d'ici à le fin de l'année. La division armement de DASA emploie seize mille persoones daos quatorze usines. DASA a l'intention de se séparer de son usine d'Eiweiler, qui emploie six cent trente personnes. -

Variation

1990/89

+117.1%

+ 77,6%

+ 11,0%

1990

101,6

51,5

tique du pays.

\_\_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS \_

EURIS

Le Conseil d'Administration s'est réuni le 29 mars 1991 saus la présidence de M. Jean-Charles NAOURI et a examiné les comptes de la société au 31 décembre 1990, qui se résument comme suit :

88,7

57,2

46,4

Au cours de l'exercice, Euris a accru ses fonds propres qui ont été

portès à près de trois milliards de francs grâce notamment à une émission d'obligations remboursables en actions (335 MF) et à

Pour la première fois depuis la création de la société en mai 1987, le portefeuille o connu une rotation significative. La cession de

lignes de capital développement venues à maturité, oinsi que de participations ocquises en LBO comme lo Société Financière

Saunier-Duval, DJ-Presse et Caterair, ont permis de dégager des plus values élevées. Ces cessions ont été pour l'essential réalisées

avont le boisse des morchés boursiers ou cours du second

Euris figure parmi les premiers actionnaires de groupes industriels tels que la Spep (Groupe Schneider), Imétal, Sofical, Centenaire

Blanzy et Novalliance. Par ailleurs, d'importants investissements ont été consacrés en 1990 à des acquisitions en LBO en France et à

Le réseau de partenarios international a été étaffé et assure à Euris une couverture de la plupart des pays européens, avec notamment

l'implantation d'équipes opérationnelles à Landres, Madrid et

Le Conseil d'Administration proposara à l'Assemblée Générale Ordinaire du 17 avril 1991 le versement d'un dividende de 2,50 F par action, formant avec l'avoir fiscal un revenu global de 3,75 F.

1988

20,0

l'exercice de bons de souscription d'actions (230 MF).

l'étranger, oinsi que dans le domoine immobilier.

#### NEW-YORK, 11 avril 1

Nette hausse Des prises de bénéfices de der-làre heure ont contenu de fortes susses initiales stimulées par les hiffres des prix de gros et dec entes de détail, jeudi 11 avril à Vell Street, sur un marché actif.

Well Street, sur un marché actif.
En progression de plus de 46 points une demi-heure avent la fin de la séance, l'Indice Dow Jones des veleurs vedettes e clouré à 2 905,45, en hausse de 30,95 points, soit un geln de 1,09 %. Quelque 197 millione d'actions ont été échangées. Le nombre de veleurs en hausse a largement dépassé celui des belsace : 1 102 contre 493,456 titres étam inchangés.

La diminution de 0,3 % des prix de gros en mars, la quarrième balsse mensuelle consécutive depuis cinq ens, dénote un ralentissement de l'inflation. Bien qua les ventes de détail sient recluté de 0,8 % je est le troisième recul de 0,8 % [c'est le troislème recul
en quetre mois, malgré un bond
de 2% en février), cette indication
de feiblesse de l'économie e été
blen accueille à Well Street.
Selon les experts, ce recul, ajouté
à te baisee des prix ds gros,
devreit en effet pousser la
Réserve fédérale américaine (Fed)
à assoupir à nouveau rapidement
sa politique du crédit.

VALEURS	Cours do 10 avel	Coors du 11 avril	
Alcor	83 3/9 34 1/8	58 34 5/8	1
Booking	47 V8	47	1
Chase Manhattus Bank	16 5/8	17 1/2	IJ
Du Pont de Nemours	38	38	H
Eastman Kodek	41 1/4	41 7/8	
Exect	57 1/8	58 1/4	, ,
Ford	31 7/8	31 7/8	l 1
General Bectric	72 3/8	72 3/4	ľì
General Motors	36 3/4	37 3/8 22 1/2	, ,
Gootiyeer	22 3/8	11014	ı
<b>34</b>	56 3/8	567/8	1
Moto Of	84 5/8	55 6/9	i١
Plicht	56 3/8	65 7/8	11
Schamberger	57 1/4	56.5/9	11
Columnia de la columnia del columnia del columnia de la columnia del columnia del columnia de la columnia del columnia d	86 1/2	87	1
UAL Corp. en Allegis	148	149 3/9	١ (
Union Carbida	167/8	18 7/8	11
USX	33 7/8	33	I)
Westinghouse	28 3/8	28 1/4	١ĺ
Y-w	58 1/8	157 1/A	ı

#### LONDRES, 11 avril T

Hausse en fin de séance

l'incertitude, les valeurs ont pro-gressé in fine jeudi 11 avril, au Stock Exchange. A la clôture, l'in-dice Footsie gagnait 12,6 points, soit 0,5 %, à 2 531,6. Le volume des échanges s'est très légère-ment contrecté, ettelgnant 513,9 millions de titrés contre 520 millions marcrefi. 529 millions mercredi.

Le progression de fin de séance s'est faite en réaction à l'ouver-ture en hausse de Wall Street et aux espoirs de halese des taux d'intérêt smiricaine. En effet, selon les opérateurs, le recul en mars de 0,9 % des ventes de détail américaines et de 0,3 % des prix de gros aux crats-Unie laiseant penser qu'un ebeisse-ment des taux d'Intéret emén-cains est sur le point d'intervenir.

#### PARIS, 12 avril = Hésitant

Faible à l'ouvertire, la Bourse de Paris s'est redressée par la suite après l'annonce d'une beisse d'un demi point des taux d'intérêt britanniques event de redevenir hésitante. A l'ouverture, l'indice CAC 40 perdait 0,19 %, une heure un quert plus tard il efficheit un gein de 0,16 % à 1 929,53 points. Cependant en début d'après-midi, peu avant le début de la séance de Well Street, il reversit à + 0,05 %.

Mals, comme sur toutes les autres places, les milleux financiers ettendaient la chiffre de l'Inflation sux Etats-Unis pour mars publié vendred dans l'après-méd. Si l'inflation s'est montrée modérée la mois dernier aux Etats-Unis, la Réserve fédérale pourrait diminuer les tsux d'intérêt pour doper une économie qui était encore léthargique en mars.

qui était ancora láthargique en mars.
Ce repti des taux serait certes apprécié, maie des analystes françaie doutenn que la réaction en haussa aille bien loin sur le marché parisien. Les résultats des antraprises pour 1990 ont marqué une sensible baisse par rapport à caux de 1989, à qualques exceptions près, et lee responsables des groupes n'affichent pas un optimieme débordant pour 1991. Ils aspèrant que leurs entreprises réaliseront au mieux des résultats idantiasperant que leurs en reprisas real-seront au mieux den résultats identi-ques à ceux de 1990. Du côté des principales hausses figuralent Des-sult Avistion, SGE et Nordon. En balsse on notait E9F, Plaetle Omnium et SAT. Enfin, la Société des Bourses françaises annoncait

## TOKYO, 12 avril 1

Poursuite de l'avance

La Bourse de Tokyo e clôturé en légère hausse vendredi 12 evri apràs une séance calme, la plupert des inveetisseurs restant eur le touche. Au terme des échanges, l'indice Nikkel, stimulé per une demande à terme d'institutions suivie d'schats d'erbitragistes, s'est apprécié de 157,31 points à 26 582,50, soit un gain de 0,6 %. Quelque 360 millions contre 320 millions jeudi.

L'indice des prix de gros en mars eux Eists-Unis s été un élément encourageant, sans plus, sur un marché sens orientation, ont rapporté les boursiers, qui, comme l'affirme Toranobu Sugai, de Lehman Brothers, hésitent à bouger avant la publication des prix de détail américains.

VALEURS	Cours du 15 april	Cours du 12 auti
Akai Bridgestone Caron Prif Burk Honde Mosers Akstessities Electric Mitsubisti Henry Sony Corp.	780 1 130 1 580 2 640 1 430 1 740 780 6 500 1 830	824 1 130 1 580 2 880 1 440 1 740 803 0 570 1 830

#### FAITS ET RÉSULTATS

o Voisin attribué à Desquenne et Giral par décision de justice. — Le tribunal de commerce de Manterre (Hants-de-Scine) a attribué la reprise du groupe Voisin, spécialisé dans la réalisation de décors métalliques de prestige, à Desquenne et Giral. Cette reprise concerne le fonds de commerce, le matériel et les merchés de l'entreprise Voisin, mais non son passif et ses filiales à l'étranger (Hongkong, Australie et Arabie saoudite). M. Jean-Roger Voisin, qui était président de la Fédération parisienne du bâtiment Voisin, qui etait president de la Fédération parisienne du bâtiment jusqu'au début de l'année, avait dû déposer dernièrement le bilon de son groupe en mison des répércussions de ta crise du Golfe. Pour M. Voisin, les principales difficultés de son groupe provennient d'une de ses filiales en Arabie soud'une de ses filiales en Arabie saou-dite - Armétal, - chargée notam-ment de la réalisation d'un mur-ti-deau pour l'aéroport international de Ryad. Le passif de l'entreprise s'élevait à coviron 80 millions pour un ehiffre d'affaires estimé à 270 millions en frencs en 1989 et entre 115 et 120 millions en 1990. Le groupe Desquenne et Giral, que préside M. Jean-Louis Giral, prési-dent de la commission sociale du CNPF. devrait reprendre, eu 15 svril, 120 des 147 personnes du groupe Voisin.

groupe voisin.

o Technip: la crise du Golfe a amputé les résultats. — « L'année 1990 aurait pu être exceptionnelle.» pour le groupe d'ingénierie Technip, mais elle n'aura finalement été « que bonne en raison de la crise du Golfe qui n imputé les bénéfices du groupe », a indiqué jeudi 11 avril son président M. Pierre-Marie Valentin. Le bénéfice net s'est établi à 155 millions de france, en progression de près de de francs, en progression de près de 14 % sur 1989, pour un chiffre d'affaires consolide de 6,3 milliards de francs. Le groupe versera 30 millions de dividende, soit 10 francs par action. Les profits ont été rogués de « plusieurs dizaines de millions de francs » par les provisions que le groupe a du since de francs » par les provisions que le groupe a du since de courrir les acres. les provisions que le groupe a du faire afin de couvrir les pertes occasionnées par la crise. Les deux contrats en cours en Irak ont dû être arrêtés, et Technip a dû assurer les frais de ses nombreux collaborateurs pris en otage pendant plusieurs mois par les autorités ira-

of Hittee touché par la guerre du Golfe. - Les Hôtels Hilton ont vu leurs bénéfices baisser de 51 % au premier trimestre 1991, aucignent sculement 12,3 millions de dollars (près de 68 millions de francs), contre 25,1 millions au premier tri-

mestre 1990. L'essentiel de le baisse provient de la réduction de 63 % de la marge d'exploitation, par suite de la baisse du taux d'occupation des hôtels, tombé de 66 % à 59 %. S'y sont ajoutées les difficultés des hôtels et casinos de Las Vegas, en raison de l'ouverture de plusieurs millers de chambres acouvelles au cours de l'an dernier.

velles au cours de l'an dernier. O Travaux publics : balsse d'acti-vité de 3 % à 5 % eu 1991. - L'activité des travaux publics en France risque de se replier de 3 % à 5 % par rapport à 1990, même si, depuis la fin de la guerre du Gotfe, on assiste à une reprise économique, affirme dans nu communique publié mercredi 10 avril la Fédération actionale des travaux publics. public merceol 10 avril la receation nationale des travaux publics (FNTP). Le volume des merchés se trouve à son plus bas niveau depuis deux ans. En données corrigées des variations saisonnières, la baisse se tradnil par una perte d'environ 2 milliards de francs depuis le mois d'accè 1890. d'août 1990.

d'août 1990.

o Sierim: hausse de 40 % de bénéfice en 1990. — La Sinvim, société de promotion immobilière fitiele de la Compagnie bancaire (groupe Paribas), s réalisé co 1990 un bénéfice net consolidé de 165,3 millions de francs, supérieur de 40 % à celui de 1989. Le conseil d'administration de la Sinvim a décidé de proposer à l'assemblée générale des actionoaires (le 16 mai) la distribution d'un dividende global de 27,2 millions. Le dividende par action sera maintenn à 10 francs mais sera augmenté cette année d'un dividende exceptionnel de 5 francs.

O Acaper: bénéfice net consolidé

O Acmer : héséfice net consolidé en baisse de 33 %. — La société hol-ding Acmer, qui regroupe des parti-cipations industrielles, financières et immobilières de la Sanque Worms, a enregistré en 1990 un bénéfice est consolidé (part du groupe) de 91 millions de francs, en baisse do 33 % par rapport à l'année précédente. « Après une année exceptionnelle, 1990 a été un rapport de l'année exceptionnelle, le gennée de la contra de la cont très bon exercice pour le gronpe Acmer », estime le holding. Les pro-Acmer s. estime le notaing. Les pro-visions du groupe ont connu une progression très forte, passant de 4 millions à 67 millions de francs en 1990, du fait de a l'évolution défavorable des marches financlers et de la conjoneture économique s, explique Acmer. Sur ce total, queque 20 millions visent é couvrir des risques sur titres de placement en raison de la mauvaise tenue des merchés boursiers, et 23-24 mil-lions ont été provisionnés sur la société bordelaise Lectra.

## **PARIS**

Second marché (sélection)					
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
		3885	Guntoi	965	
Alcetel Chiles	3885	3887 325 60 d	ICC	252	
Arment Associas	301		DA	327	331 80
Asyzod	152 60	152 60	Manora.	132 50	134
BAC		255	Immob. Hossiers	890	890
Baut Verne (ex BICM)_	392	375	LP.B.M.	101 30	102
Bokon (Ly)	215 10		Loca vivestos.	276 20	276 30
Boleset (Lyon)	1105	1106	LOCATING THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA	91 20	93 90
CAL-de-fr. (CCL)	432	···-	Morra Contin	144	139 70
Calherson	822	522	Maler	148	
CEGEP.	190	190	Presbourg.	82	
CFP1	310	314	Publificacti	363 60	365
CNIM	930	928	Razal	620	620
	275 10	280	Rhone-Alo Ecu (Ly.)	298	298
Codetour	2/5 TU	840	St-H. Madignost	182 70	182 50
Conforans	279 70	268 60	Select invest (Ly)	101	101
Creeks		470	Serbo	458 20	465
Dauphin	488	870	S.M.T. Goupi	130	115 0
Delines	879			275	278
Damachy Worms Cie	400		Sopra	310	305
Desquence et Giral,	300	303	Thermador H. Avi	280	280
Devertey	1090	1074		1	203
Deville	412	406	Unitog	111 10	111 10
Dolens	140 10	140 50	Viel et Co		740
Editions Bulland	277 90		Y, St-Laurenz Groupe.	731	, 40
Europ. Propulsion	374.50	360			
Firecor	126		LA BOURS	SUR A	MINITEL
Frankoparls	145	142	1		

Nombre de contrat		rus puntum	.,,	
COURS		ĚCHĚ	ANCES	
COOKS	Juin 91	Ser	rt. 91	Déc. 91
Dernier Précédent	196,88 106,62 196,16 196,24		6,62 6,24	106,14 106,38
	Options	sur notions	rel	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
I MAY IN THURSDAY	Jaia 91	Sept. 91	Juin 91	Sept. 91
105	1,94	2,24	0,32	0,82

MATIF

CAC 40 A TERME

Volume : / 898.	,			
COURS	Avril	Mai	$\Box$	Juin
Dernier Précédent	1 839 1 825	1 850 1 838		1 848,50 1 834,50

## **CHANGES**

Dollar: 5,6495 4

Le doller a cloturé en légère beisse, vendredi 12 avril à Paris, beisse, vendredi 12 avril a rans, à 5,6495 F contre 5,6770 F jeudi eu fixing. A Tokyo, le billet vert a clòture en baisse, vendredi 12, à 135,85 yens, en recul de 0,80 yen par rapport à la clòture de jeudi à 136,65 yens.

FRANCFORT 11 avril 12 avril Dollar (ca DM)... 1,6810 1.6723 11 avril 12 avril Dollar (en yeas) 136,65 135,85

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (12 avril) ..... 8 15/16 - 9 1/16 % New-York (11 avril) ....... 5 5/8 %

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 10 avril 11 avril Valeurs françaises Valeurs étrangères 118,70 119,30 111,80 111,50 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 489,60 486,80 SSF. base 1 000 : 31-12-87)

Indice CAC 40..... 1816,92 1 825,66 NEW-YORK (Indice Dove Jones) litys II Frys 01 LONDRES (Indice a Financial Times s)

141,20 85,47 FRANCFORT 10 avril | 1 avril 1 561,89 1 565,37 TOKYO

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOES		DEUX MORE		SIX REGIS		
	+200	+hand	Rep. +	ou dép	Step.+	ou dấp	Rep. +	00 dés.	
\$ EU	5,6495	5,6535	+ 150	+ 160	+ 305	+ 325	+ 840	+ 85	
\$ cas	4,9185	4,9161	- 23	- 6	- 33	- 8	- 29		
Yes (100) _	4,1602	4,1653	+ 37	+ 47	+ 86	+ 104	+ 313		
DM	3,3769	3,3813	+ 1	+ 17	+ 1	+ 22	- 14	+ 3 + 27 + 24 - 44	
Floria	2,9987	3,0024	+ 1	+ 8	+ 1	+ 16	- 5		
FB (100)	16,4560	16,4730	+ 29	+ 80	+ 20	+ 130	- 10		
FS	4,0002	4,0050	+ 16	+ 28	+ 35	+ 60	+ 177		
L (1 090)	4,5540	4,5591	- 90	- 67	- 182	- 148	- 524		
£	10,0970	16,1070	- 240	- 210	- 470	- 430	- 1050		

#### TALLY DES FUROMONNAISE

	INON I		VIIV	TIOTE!	AWIE	3	
Yea & DM & \$ Ploris	11/16 5 15/16 8 1/4 13/16 9 1/16 5/8 9 1/4 8 1/2 1/4 8 1/2 1/16 12 7/16 15/16 9 3/16	5 7/8 8 1/8 8 7/8 8 15/16 6 7/8 8 7/16 ti 1/4 12 1/8 9 1/8	8 U4 9 U16 9 U8 8 276 11 34 12 U4 9 U4	5 15/16 8 15/16 9 15/16 8 15/16 11 1/4 12 9 3/16	6 1/16 8 1/8 9 1/16 9 1/8 9 1/16 8 9/16 11 3/4 12 1/8 9 5/16	6 3/16 7 11/16 9 3/16 9 3/16 9 1/3 8 3/16 tt 3/8 11 3/16 9 5/16	6 576 7 1376 9 576 9 576 9 3/3 8 5/16 11 7/8 11 12/16 9 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.



RSE DU 12 AVEL

---

E STATE OF THE STA

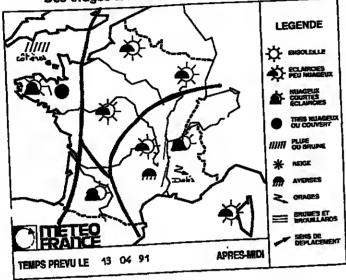
# MARCHÉS FINANCIERS

MARCHES FINANCIERS	Cours relevés à 13 h 48
	Derive S
BOURSE DU 12 AVRIL  Companse Valeurs Cours Prentier Denier 5 Règlement mensuel  Règlement mensuel  Règlement mensuel	priced. 5280 5260 +333
Section ( precisit ) Cours ( Preside ) Williams ( Cours ) Cours ( Cours ) Cour	20 50 220 50 1 40 50 1 1 49 1 1 49 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
3900 CMESS 3910 3910 -0 26 Company VALEURS cours + section - 2920 3910 Sazzious Pis 1835 1850 1900 + 113 190 Ford Motor	180 179 50 179 50 -1 63 33 75 33 50 33 50 -1 63 18 20 19 20 +1 05
955 BLP.TP 905 940 S30 + 2.78 sation 974.Duns priced. Glass 920 - 0.94 T420 Sation 920 Clyon.T.P. 922 918 920 - 0.07 220 Cpt. Entrop. 213 50 211 210 20 - 1.73 365 Lakeya. 389 50 389 50 389 50 725 Schooler. 783 785 802 + 1.53 190 1930 1930 1930 1930 1930 1930 1930	208 210 80 210 60 + 1 25 208 210 80 370 90
1370	95 95 95 95 23 80 22 90 22 90 255
Figure   F	51 50 52 55 835 + 171
200 Annu 1904 - 200 220 220 177 St. 177 St. 189 200 1 and 199 100 1 and 199 100 1 and 199 100 100 100 100 100 100 100 100 100	50 50 50 06 90 109 109
1120 Ava (as Ce Mail 182 1135 1141 -0 95 270 Dist Sub-sub-sub-sub-sub-sub-sub-sub-sub-sub-s	320 70 321 30 174 10 + 0 40 40 50
1550   Als. Septem   1770   1750   1776   40.28   225   2250   2271   2311	198 200 200 + 101 198 811 -0.33
475 Bencisis 483 900 487 +0.81 375 585 587 881 +0.15 380 587 887 880 +0.73 880 587 887 880 +0.73 880 587 887 880 +0.73 885 587 880 +0.73 885 887 880 5	100   100
205   206   206   207   208   208   207   208	
Fig.   Age   September   Sep	306 305 305 10 -0 25
785 Bow-Harmful. F18	Descri   56 40   56 40   56 40   -0 18   196   196   2 06   198   198   196   2 06   198
3480 Carrellor 3760 3760 3760 3760 3760 3760 3760 3760	September 222 50 321 50 321 50 321 50 15 1 168 168 168 168 168 168 168 168 168 1
785 Box-Marchid. 618 915 916 -0.37 48 Extraction. 1410 1420 1430 1430 1715 1715 1715 1385 1385 1385 1385 1385 1385 1385 13	mass Nextorf. 831 837 837 274 50 274 50 + 1 57 270 54 40 54 40 + 2 35
2420   Polyment   2410   Pol	1X
	210 10 210 50 210 50 4 0 31 mil Reds
355 (CG 104 1095 1105 1094 - 0.08 73 1004 - 0.08 73 1004 1005 1005 1005 1005 1005 1005 1005	rest. Deep
575 CI CA 480 433 432 90 434 40 + 0.32 1 280 1 1 1 280 1 1 1 280 1 1 1 280 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	11/4
132 Codest. 106 105 107 2510 11ab Belon 12870 12880 1 2880	chat VALEURS Frais incl. net
CONT Dernier VALEURS COURS Dernier VALEURS Preis Incl. 1987 Freis Incl. 19	37 69 Primmote
VALEURS du nom. coupon VALEURS préc. cours VALEURS prec. cours VALEURS préc. cours val	24 75 Première (2000
Obligations CLTRAM 8 2500 2500 Mean 125 213 50 AEG 555 405 114 36 1097 18 Functions 114 36 1097 18 Functions 114 36 1097 18 Functions 114 36 1	28 94 Proficus 131 11 127 91 924 65 67 156 79 191 7 166 79 1928 69 Restator 152 89 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
Emp. Fac. 285.77 127.20 7.81 Cogilia Section 540 650 Option 275 American Branchs 688 AGF Fourier 117.83 114.96 Gestion 13367.91 13 Fing Fac. 28578 100.55 7.35 Comprises 680 4450 Option 999 965 American Branchs 688 AGF Fourier 117.73 114.86 Gestion 117.73 117.73 114.86 Gestion 117.73 117.73 117.7	192 33 Revenu-Vert
Fund   First   Fund   First   Fund	2528 89 S. Honord Global
10.26% mars 86   105 17   0 86   Cridit Glat.ind	157 11+ St Honoré Pacifique - 522 71 499 01+ 522 71 499 01+ 13453 68+ 13907 49 13453 68+
OAT 9.8% 1/1996. 1073 80 Degrenate. 1854 1830 Path Codena. 891 Fist. 601 About Futur 25 50 About Futur 25 172 24 1252 18 Laffest Europe 25 172 86 GRI, Braz Lent) 601 Apareire 27 86	241 46 St Honoré Servicis
CFF 10.30% 86 102 0 73 Dicket Berstet	222 73 Secure 22
CNB Regists 5000F. 99 70 2 83 Earc. Vitted 291 264 Rockefortsists 309 308 90 GTE Corp. 13 54 12 13 54	368 22 Scor 5.000 1453 77 1391 17 2095 88 S.L.Est. 664 94 647 14
Column   C	6237 17 Skvaru
CH1 10,90% ddc.85 107 05 276 Finalers 142 142 SAFT 1280 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0	965 65 SN 324 05 312 34 102 77 1052 76 1340 81 1280 01
Cares   Care	696 97 Soled Investissements. 2129 29 2123 98 184 16 Solstice
Thors. cv 9,2% 86.1 850 Fouget NATION 771 Seath Part. 64 86d proc NV 86	5657 11 Stratégie Rendement 1206 27 61042 60 Technolic
VALEURS préc. cours Gauront	73934 56 Thesors
General County Ind   Spirit	15921 78 Totsonct
Agentia (see fin.) 1050 1070 6rds Meaning Falls 1230 1205 Software for Security Trisporting 1450 1450 West Hand Cons. 1223 8 200 75 2200 75 2200 75 2200 75 12	5 1190 91 U.A.P. Act. 58
Actual 1172 1141 terrectual 7779 768 Sopegi 7779 768 Sopegi 967 968 Sopegi 1418 Sopegi 141	155 33
30.5 Series Seri	37 11821 37 Uni-Associations
Scientific International Control of Contro	20 1395 41 • University 1432 56 1397 52 109 137 71 Un Régions 2603 52 2540 02 115 58 215 58
Cambridge   750   739   Localina torsion   190   Localina torsion   1	3 57 161 15 Univers-Obligation
CEGF Fragor 410 505 Louve 1800 1800 1800 1800 1800 1800 1800 180	7 31 31890 59 Valneit
Champes fly	57 47 1337 41 81 70 18744 21
Cote des Changes  COURS DES BILLETS MONNAIES COURS COURS DES BILLETS MONNAIES Préc. 12/4 Lecteurs de Honde St.	9044 125 12 75 93 944 PUBLICITÉ 903 944 FINANCIÈRE
MARICHE OFFICIES prec.   5 450   5 950   5 950   6 950	588 25   10588 25
173 07 195 21 Pacement North	75 6504 05 Renseignements : 967 50 967 50 45-55-91-82, poste 4330
	11221
Grico (100 drischnes).  Summer (100 ft	

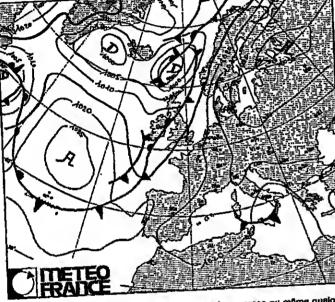
مكذا سالاص

## METEOROLOGIE

Prévisions pour le samedi 13 avril 1991 Plus frais et très nuageux sur les côtes atlantiques. Des orages isolés sur un bon quart sud-est



## SITUATION LE 12 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



Dimenche : rafratchissement par Is nord. – Sur la Bretagne, la Normandie, la Nord, la ciel sera hien nuegeux la matin svec qualques gouttee par endroit. L'après-midl, nuages el éclaircies se succéderant, le vent de nord-est soufflers fort sur leo côtes de la

Oss Charentas at du Limousin aux pays de Loire, au Centre au Bassin pari-sien et à Chempagne-Ardenne, après des éclaircies matineles, la ciel deviendra nuageux. L'après-midi on ne sera pas à l'abri d'una petite averse.

Os la Lorraine et de l'Alsece à le Franche-Comié, à la Bourgogne et au nord des Alpes, le ciel sera nuageux. Il

y aura des avarses ou mêma qualque orages l'après-midi. Enfin de l'Aquitaine et de Midi-Pyré-

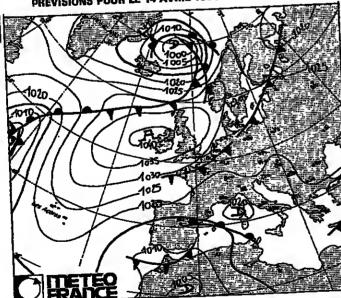
nées jusqu'au sud des Alpes et au pour-tour méditerranéen, la temps sera doux

at bien ensolellé malgré des bancs de Les températures du matin seront de

4 à B degrés, 10 à 12 degrés près de la

Les températures maximales seront de 1D à 12 degrés près de la Manche et aur la Nord. Ellas a'élèveront en alient vera la sud pour atteindra 20 à 21 degrés au pied des Pyrénées et près

## PRÉVISIONS POUR LE 14 AVRIL 1991 A 12 HEURES TU



V le 11-04-199 à 1	aleurs 18 heur	extrêmes res TU et	relevées en le 12-04-1	170 991à 6 heu	res TU			\	
FRANI ALACCIO BIARRITZ BORDEAUX BOURGES REST CAEN CHERROURG CLEMONT-FEZ DIJON GRENOBLE LILLE LIMORES LYON MARSEILE NANCY NAMFES NICE PARS-MORTS PAU FERFENAN REGGES ST-ETTERNE STRASSOURG	CE 15 22 22 12 22 12 22 22 22 21 119 11 25 24 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22 22	6 D D D D N D D D N D D D D N D D D D N D	TOULOUSE. TOURS POINTE-A-PTI	24 224 22E 38  ANGEF 19 38 16 15 3 16 3 17 19 19 17 16 23 23 23 23 23 24 25 24 25 24 25 24 25 24 25 24 25 24 25 24 25 26 26 27 27 28 28 28 28 28	11 90 D D D D N N D D C P D D D N N D D C T 13 D D C T 13 D D C T 13 D C T	MADRID MARRAKCO MIRISCO MILAN MONTREAL MOSCOU NEW-DELEI NEW-VORK OSLO PÉKIN RIO DEJANI ROMEADEM STOCKHOL SYDNEY TOKYO VARSOVIE VENSE	24 L 30 25	5 D D 16 D D 17 D D D 18 D D C D C C D C C D C C D C C D C	
	T	_				<b>D</b>	T	•	1

TEMPÉRATURES meximo - minims et temps observé

le 12-04-91

ncigo

plaie

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moine 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale)

## CARNET DU Monde

#### Naissances

Catherine et Martia BABELON et Octave.

Valère.

le 9 avril 1991, à Paris.

50, boulevard Saiot-Marcel, 75005 Paris.

#### <u>Décès</u>

M= Ariette Castella, son épouse, Simone, Jean-Pierre et Michel,

ses emants, Robert, Emmanuelle, Christice, Jean-Daniel et Micaëla, ses petits-enfants, Julie et Félix,

ses arrière-petits-enfants, Mª Andrée Boucarut, M. et M- Jean Gestin,

son beau-frère et sa belle-sœur, Mireille, Renée, Georges, Noëlle, Jean-Loup et Pierre, ses neveux et nièces, Marie-Jeanoe Seguin et Maurice

ses cousins et leurs conjoints, Les familles Boucarut, Daire, Sicard, Booneric, Cochla, Reynet, Viriglio, Gorodetska, Courtois, Weiss, Tous ses parents, Ses allies

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Lucien CASTELLA, ancien interne des hópitaux de Nice, officier de l'ordre national du Mérite,

croix du combattant volontaire de la Résistance, croix du combattant 1939-1945, médaille d'honneur des Epidémies, chevalier des Palmes académiques, médaille pénitentiaire,

survenu à Nice, le 6 avril 1991. Seloo sa volonté, les obsèques ont en lieu dans la stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Philippe Dauvergne

et sa fille Catherine.
M. et M= Philippe de Bruyne.

M. et Ma Francis Bijon

et leurs enfants, 1 M= Robert Dauvergne, Ses parents proches, onl la grande peine de faire part du

M Philippe DAUVERGNE, née Béatrice de Bruyne,

surveou le 4 avril 1991, dans sa soixante-troisième année, à Mennecy.

La cérémonie religieuse, célébrée en l'église de Mennecy, et l'incinération au cimelière du Père-Lachaise, à Poris, oot eu lieu le 12 avril, dans la plus

29, rue des Lys, 91540 Mennecy.

- Le président de l'université de

L'UFR civilisations et humanités. Le département d'histoire, Les personnels enseignants, administratifs, techniques, ouvriers de service de l'université de Provence, ont la tristesse de faire part du décès de

Paul-Albert FÉVRIER, archiviste paléographe, professeur d'histoire romaine,

survenu à Nice, le 1D avril 1991, à l'âge

- Le Chesnay. Paris. Jouy-en-Josas.

et Claude Lipsky-Boucherot, Laurence et Gilbert Chouchans, Hannah et Remy, Esther et Pascal Lipsky,

Thalia et Andréa, Emmanuelle et Glen Glazar-Lipsky, es sœur et heau-frère, oeveux et ont la profonde douleur de faire part

M= Jacqueline JEHIEL, née Boucherot,

survenu le 9 nvril 1991.

- L'Union de Paris des délégués départementaux de l'éducation natio-

naie, La délégation de Paris-15°, Ses nombreux amis, ont la tristesse de faire part du décès de

Paul LHERAULT, délégué départemental de l'éducation nationale ancien secrétaire général des anciens élèves des ENIL, chevalier des Palmes académ officier du Mérite agricole,

survenu brutalement à Paris, le 5 avril 1991, dans sa soixante-septième année.

Selnn sa volonté, l'incinératino anra lieu le mardi 16 avril, à 13 h 45, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, à Paris.

> CARNET DU MONDE nts : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Communicat, diverses ..... 95 f

... 50 F

M= Daoiel Malnoy, Jean-Louis Malnoy, Et toute la famille, et la douieur de faire part du décès de

M. Daniel MALNOY, sorvenu, le 9 avril 1991, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 13 nvril, à 9 heures, eo l'église Notre-Dame de Versailles, sui-vie de l'inhumetion au cimetière de Saint Command (Comman)

M= Daniel Malnoy tient à remercier l'équipe médicale de l'Institut Curie, à Peris-5, de soo dévouement et de sa grande délicatesse.

28, boulevard du Roi, 78000 Versailles.

Les Editions de l'Aube ons le tris-tesse de faire part du décès, surveno à

Jiri MUCHA,

né en 1915.

(Né en 1915 é Prague, Jei Mucha, qui était le fils du célèbre artiste Alphonse Mucha, avait, après l'université Charles, commencé des études de médecine à Paris, interrompues per le guerre. Engagé dans le contingent l'Anglatorre et telt la guerre dans la RAF (1943-1945), puls avait été correspondant de muerre sur tous les frants pour

ed-Est, etc... Rentré à Prague, il est arrêté com Rentré à Prague, il est arrece comme cespoin en 1951 et condamné à une peins de six ans dans les camps, les mines de charhon et d'uranism. Après sa libération anticipée en 1954, il devient écrivain et traducteur à Prague. Il avait publié notamment Alphonse Muchs, se vie et son art, en Telécoslovaquie et aux Etats-Unis (Heineman, 1969) et des communes estrems august muerce à 1966), et des souveries sur son avant-querre à Paris, Au seuit de la nuit là paraître aux Éditions de l'Aube).]

Marina Petrossian, Raffi Petrossian, Sa famille, Ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Jasmine Hatchikian Delacroix,

Eddie PETROSSIAN,

survenu le 20 mars 1991.

Uoe messe sera célébrée eo sa mémoire le mereredi 17 avril, à 17 heures, à l'église arménienne Salot-Jean-Beptiste, 15, rue Jean-Goujo

Cet avis tient lico de faire-part.

- Robert PIGNARRE, agrégé des lettres, professeur honoraire, bre de la Société d'histoire du théatre,

a quitté les siens le mardi 9 avril 1991, à l'âge de quatre-vingt-onze ans.

2, rue du Haut-Changis, 77230 Avon. 6, rue de l'Ecole-de-Médecine. 75006 Paris.

M= Henri Serval, M. et M= Paul Le Sergent, M. Jean Serval, M. Elie Sukermann, M. et M- David Sukermann, M Etta Cheroitel. Leurs enfants, petits-enfants

arrière petits enfants. oot la tristesse de faire part du décès de M. Henri SERVAL,

inspecteur principal honoraire de l'enseignement technique, valier de l'ordre national du Mérite, commandeur de l'ordre des Palmes académiques médaille de vermeil

sorveno le 9 nvril 1991, à Pigozo (Hérault), dans sa quatre-vingt

L'iocinération aura lieu le sumedi 13 avril, à 9 heures, eu complexe funé-raire de Grammont, à Montpellier.

Ni fleors oi couronoes, selon la

16, rue des Primevères, 34000 Montpellier. 26, rue Léon-Bourgeois, 91120 Palaiseau. 6, quai Rhin-et-Danube, 34200 Scie.

Les dons peuvent être adressés à l'Association France-Alzheimer 49, rue Mirabeau, Paris-16.

> THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.



Papiers à lettres Imprimés de haute qualité

le prestige de la gravure 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 42.36.94.48 - 45.88.86.4

 Le Conseil d'enseignants de radio-logie de France
n la tristesse de faire part do décès de professeur Jacques SIMON,

urvenu le 9 avril 1991.

Les médecins radiologues, Ses élèves, ont le regret de faire part du décès de M. le professeur Jacques SIMON, chef du Service central de radiologie, hôpital Pontchaillou, Rennes,

survenu le mardi 9 avril 1991.

 Daniel et Anne Zaoui
et leurs enfants Simon et Clara,
Michel Zaoui, Jacques-Ariel et Marie Zaoui

et leur fils Victor, Victor et Yolande Sorin, Jacqueline Sorin, Et leur famille, ont la tristesse de faire part du décès de leur mère, grand-mère, sœur et belle-

Sophie ZAOUI, née Soria, surveno à Paris, le 11 avril 1991, dans

Les obsèques auront lieu le vendredi 12 avril, à 15 heures, au cimetière de Thiais.

58, rue de La Rochefoucauld, 75009 Paris.

Messes anniversaires Pour le dixième anniversaire de la

René de BRANCHE, député de la Mayenne,

une messe sera célébrée eo l'église Notre-Dame-de-Lorette, à Paris-9», le dimanche 14 avril 1991, à 18 heures.

Communications diverses - Cercle des socialistes de culture musulmane: « La crise du Golfe et les socialistes. » Conférence-débat avec MM. Ilao Halevy (représentant de

MM. Ilao Halevy (représentant de l'OLP près l'internationale socialiste). André Bellon (député PS), Michel Bérégovoy (député PS), Saleh Abdeljawad (uoiversité BirlZeit), Samir Kassir (revue Etudes ; palestiniennes) et M= Sultana Cheurfa (présideote du CSCM). Mardi 16 avril, à 2D h 15. Iovitatioos à demaoder no (1) 42-40-90-24.

- Daos le commocique para le 9 avril concernant la création do cabi-net L 2M Finance, il fallait lire : - Bernard Lévy, ex-directeur régio-

nal de W. Fi nai de w. rinance.

- Michel Mathieu, précèdemment chargé de relations extérieures de la

Banque Nuger.

L 2M Finance exerce soo octivité de conseil en gestioo de patrimoine en indépendance totale de tout organisme financier et sans sucun lien de quelque natore que ce soit avec W. Finance ou le Benque Nuger.

aux visiteurs une présentation de

collections de haut niveau (marques

postales et timbres d'Alsace, « Zep-

Le timbre, au format vertical

36,85×48 mm, mis en page par Jean-Paul Véret-Lemarinier d'après

l'œuvre de Georges Seurat, gravé par

Claude Durrens, est imprimé en taille-douce en feuilles de trente.

Vente anticipée à Mulhouse

(Haut-Rhin), les 13 et 14 avril, de

de poste temporaire « premier

jour » ouvert à « Alsace 91 »,

Parc des expositions, hall n° 1, place du 14-Juillet; le 13 avril, de B heures à midi, au bureau de poste de Mulhouse-RP (boîte aux

lettres spéciale). A noter la mise en service, le 12 avril, d'une obli-tération spéciale illustrée de l'ex-

position (renseignements auprès

Rubrique réalisée

eous la forme d'un camet de

timbres d'usage courant, émis

le 19 mars, à la couverture évocatrice (diffusion : Champion, 8, rue des Messageries, 75010

 Menifestations. - A Pont-de-Chéruy (Isère), exposi-

tion philatélique et cartophile au

chêteau Grammont lee 13 et

14 evril. A Libourne (Gironde),

forum des associationa lea 13

et 14 avril, evec participation de

• Œuvres sociales de la

Marine. - La section philetéli-

que de l'Aseoclation pour le

développement des œuvres sociales de la merine (ADOSM)

diffuse des souvenirs philetéli-

l'Union philatélique libournaise.

## PHILATÉLIE

#### Salon «Alsace 91» Suisse et des Nations unies, et offre

pelins »).

La Poste metira en vente générale, le lundi 15 avril, un timbre-poste d'une valeur de 5F, le Næud noir, de Georges Seurat. La vente anticipée de ce timbre se

déroulera les samedi 13 et dimanche 14 avril à Mulhouse, dans le cadre



du commissariet général eu (16) 78-92-84-36). Souvenirs philatéliques : A. Fillinger, 13, rue de le Seine, 68200 Mulhouse. du Salon philatelique « Alsace 91 »

que mulhousienne. Ce Salon réunit plus de soixante

organisé par la Chambre syndicale des négociants et experts en philaté-lie (CNEP) et l'Association philatéli-

#### par la rédaction de Moude des philatélistes 5, rue Antoine-Bourdelle Tél.: 40-65-29-27 négociants de France et d'Europe, les edministrations postales de

En filigrane

Paris).

 Vente. - Très belle vente
 à prix nets Bernard et Pascal
 Behr (26, evenue de l'Opéra,
 75001 Peris. Tél. : (1) 42-97-42-62) de plus de trois mille lots de France, des colonies françelaea, ellemendea, englaises, d'Europe et d'outre-

Superba sélection de classiquea de France dont 1 F vermil-lon (de 34 000 F à 140 000 F seion état), nº 9a, 10 c histre Présidence (190 000 F), ballons montés (le Kepler, 10 c + 20 c Nepoléon leurés eur plan de Paris, cachet « Paris-11 jenvier 71 , à destination d'Edimbourg, arrivé le 23 jenvier 1871). Nombrauses variétés et pièces connues à un seul exemplaire dano leo colonies francaisae (Bénin, Dahomey, Guade-

loupe, par exemple). • « Premières ». - La poste sénégalaise vient d'émettre sa première série de timbres euto-collents pour le 95° anniversaire d'Alfred Nobel.

La Grande-Bretagne rand hommage à l'euteur dee Dix petits Nègres, Agatha Christie, ques e premier jour » à l'occasion de parutions de timbres à Saint-Pierre-et-Miquelon (chalutiers Saint-Denis et Saint-Pierre) et Wallis-et-Futuns (patroullleura *l*e *Giori*euee et *la* Moqueuse). Reneeignements (joindre una enveloppe timbrée pour la réponsa) : ADOSM-Phi-

latélie, H. La Bigot, 23, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris.

MANIÈRE DE VOIR 11 *LE MONDE* diplomatique

PROCHE-ORIENT: UNE GUERRE DE CENT ANS

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

THE CHICAL

22

90 to 2 2014

4 = 4 +:

to order

3576

The street

La Ciara

· Jr.,

Sec. 1

A SER

4

Lag

. . . .

Stranger

12 / 1

#### IMAGES

TOPE RE

. . .

Contact of

PIERRE GEORGES

## Chienne de vie

images qui sont la vie peuvent n'avoir plus de sens. En regardant, jeudi eur l'A 2, les très bons reportages d'« Envoyé epécial », qui n'avaient rien et tout à voir, comment ne pas éprouver une sorte da vertige précisément sur le sens de la vie?

Voir, dans la même heure, des Kurdes affamée, à bout de tout et surtout d'espoir. courir le montagne vers un impossible escoure, et un ebominable cabot diner à la table de ses maîtres, voir tout un peuple en sa fuite éperdue et entendre, l'instant euivant, un perfumeur pour chiens venter lee méritee du Chic Dog of Peris, il y e, à tout le moins, matière à réflexion.

« Quelle vie nous sommes en train de subir. » Dans le montagne, eous la frontière turque verrouillée, cet homme qui e tout perdu dens la débacia, femme et enfants, dit, sans n'avoir même plus la force de le colère, son désespoir résigné. Et un reportage plus loin, devant la caméra de Pierre Bonte, une mémère à chien-chien, transie d'amour devent une pelotte da poils qui lui dévore à belles dents sa retraite, gâties ellègre-ment : « Oh I ma fifilie, oh I mon bébé. Les gens doivent se dire elle est folle la vieille. On s'en fout bien, hein mon bébé?»

C'est la vie qui est folle. Et les propriétaires de chiens ou de chets ne sauraient être tenus pour responsables des

NE vie de kurde ou une matheurs kurdes, aux qui se vis de chien? Les contentent, evec 25 milliards de frencs de dépenses annuelles, de faire, en France, la bonheur de leur chère bête et de toute le grande ermée gourmende, industriels de l'alimentation, vétérinairee, tondeurs, éleveurs, coiffeure, dresseurs, qui, en aval, attend sa parée. Simplement le rapprochement, jeudl, était saisissant et cruel. Au point qu'on en est venu à ee demander si le demier chic parisien ne serait pas bientôt d'adopter un chien kurde. A supposer que les eutree, les

hommes, ne les eient pae

tous et toutes mangés, leure

bébés, leurs fi-filles à pattes.

Pour eortir de cette misanthropie embiante, il y eut heureusement le reportage réelisé par Mireille Darc, en contreemploi. L'actrice, qui eut un compte personnel à régler avec eon cœur défeillant, s'était proposée pour un sujet délicat, les transplantations d'organes. Délicat, parce qu'il e'agit après tout de parler de le mort nourricière, de la mort eu secours de la vie. Mireilla Darc l'e fait excellemment, sans esbrouffe nl eensationnelleme. Ella e remené des imeges vraies sur ce raliye permenent qu'est le quête des organes, sur ce passage de témoin de la mort à la vie. Elle e su écouter les melades et rapporter, pudiquement, leurs engoissee et leurs espoirs. Et elle e eu ce mot très beau : « Le greffe, c'est une histoire à deux, une adoption. >

## Samedi 13 avril

**TF 1** 0.00 Journal et Météo. 13.15 Megazine : Reportages.
Panama, basa antidrogue,
Bolivie, opération fournaise. 13.50 La Une est à vous (et à 14.30, 16.10). 13.55 Série : Vivement lundi. FR 3

16.00 Tiercé-quarté + à Vincennes. 17.25 Divertissement : Mondo

dingo.
17.55 Magazine:
Trente millions d'amis.
18.25 Jeu: Une famille en or.
18.50 Séris: Marc et Sophie. 19.20 Jeu: La Roue de la fortune. 19.50 Tirege du Loto.
20.00 Journal, Tiarcé, Tapis vert, Météo et Loto.

20.45 Varietés : Surprise sur prise. 22.30 Magazine : Ushuela. 23.30 Magazine : Formula sport. 20.45 Variétés : 0.20 Au trot.

0.20 Au trot. 0.25 Journal et Météo. 0.50 Veriétés : Samedi après minuit. 13.40 Magazine : Objectif économie. 14.10 Magazine : Animalia.

15.05 Magazine: Aunit Sports passion. Cyclisme: escrime. 16.55 Club sandwich. 17.55 Jau : Le Chevalier

du labyrinthe. Série : L'Appart'. 18.50 INC. 18.55 Feuilleton: La Valise en carton. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm :

Pas un sou de plus, pas un sou de moins (1ª partie). 22.25 Magazine : Bouillon de culture.

Invité : Bertrand Tavernier (cinquante ans de cinéma américain).

0.20 Série : Médecins de nuit.

14.00 Magazine : Rencontres. -- De 15.00 à 19.00 La SEPT --19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal De 20.00 à 0.05 La SEPT — 0.05 Série rose : Le Demi-mariage.

0.35 Magazine : L'Heure du golf. CANAL PLUS

13.30 Téléfilm : Les Chevaux ue i evasion. 15.20 Série : Nick Mancuso, les dossiers secrets du F81. 16.05 Documentaire:

La Caverne des salanganes. 16.35 Jeu : V.O. 17.05 Les Superstars du catch. --- En clair jusqu'è 20.25 --

18.00 Décode pas Sunny. 19.05 Dessin animé : Les Simpson. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Top 50. 20.25 Téléfilm : Les Epoux ripoux.

22.00 Les Nuls... l'émission. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Peur aveugle. E Film italo-canadien de Tom Berry (1989). 0.30 Sport : Natation.

0.35 Sport : Golf. 2.00 Cinéma : Une eutre femme. ### Film américain de Woody Allen (1988) (v.o.).

13.00 Magazine : D'un soleil à l'autre.

14.30 Expression directs.

des cimes.

20.05 Série : Benny Hill.

Un cactus

22.20 Journal et Météo.

0.25 Musique:

14.00 Téléfilm :

22.45 Cinéma : La Diabolique

Carnet de notes.

CANAL PLUS

L'Amour maudit

de Laisenbohg.

Les Simpson.

17.05 Les Nule... l'émission.

18.00 Cinéma : Rendez-vous

19.35 Flash d'informations.

20.35 Magazine : L'Equipe du dimanche. 20.40 Cinéma :

Conte de printemps.

LOTO SPORTIF Nº 17

RESULTATS OFFICIELS

MATCHS DU JOUR

6

CONTRACTOR LANGUAGE

au tas de sable. 🗆

15.30 Documentaire : OVNI Tender.

16.40 Dessin enimé :

19.40 Ca cartoon.

20.30 Dis Jérôma...?

(1889).

Docteur Mabuse. The allement de Fritz Lang (1961) (v.o.).

20.35 Divertissement :

14.50 Magazine:

18.30 Amuse 3.

19.00 La 19-20

13.30 Magazine : Musicales. Brainns et la poésie.

13.30 Série : L'Enfer du devoir.

14.25 Série : La Loi de Los Angeles. 16.20 Série : Lou Grant. 18.15 Série : Soko. brigade des stups. 17.10 Série : La Retour de Mike Hammer.

18.15 Magazine : Intégral. 18.45 Jeu : La Ligne de chance. 19.25 Divertissement : Contes à dormir debout. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses. 20.50 Divertissement : Grain de folie.

22.20 Débat : A boulets rouges. Thème : « Vers une maternité 0.00 Journal de la nuit. 0.10 Magazine : Intégral.

M 6

13.25 Série : Madame est servie. 13.55 Série : L'Homma invisible. 14.45 Série : Laramie. 15.35 Série : Les Espions. 18.30 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.40 Série : Vegas. 17.35 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Têtes brûlées.

19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfilm : La Mésaventure.

22.15 Téléfilm : ltinéraire d'un voyou. 0.05 Musique : Rapline.

LA SEPT 13.30 Téléfilm : L'Arbre mort. 15.00 Dynamo.

15.30 Documentaire : Jean Rouch premier film 1947-1990. 16.00 Documentaire : La Saga du Lloyd's. D'Olivier Guiton.

17.00 Une leçon particulière de musique avec Kenneth Gilbert.

18.00 Mégamix. 19.00 Théâtre : Rosel. Pièca de Harald Mueller 20.00 Le Dessous des cartes. 20.05 Histoire parellèle. 21.00 Documentaire :

Non-lieux. 22.10 Documentaire : Par amour. 22.25 Soir 3. 22.40 Stéphane Greppelli, portrait révé.

23.35 Danse : Codex. FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. 20.45 Dramatiques,
Rencontre à Valladolid, de
Gabrielle Merchez, d'eprès
Anthony Burgass; à 21.57,
Une prophétie de bohémienne, nouvelle de Gram
Stoker.

22.35 Musique : Opus. 0.05 Clair de nuit.

## FRANCE-MUSIQUE

20.05 Opéra (donné en février à Gruxelles): Jenufa, opéra en trois actes, de Janacek, par la Chœur et l'Orchestre du Théâtre de la Monnaie.

23.05 Poussières d'étoiles.
Russies : Sonate re 3 pour piano op. 41, de Rubinstein ; Gidon Kremer et ses amis de Moscou. A 1.00, Symphonie en mi bémol op. 1, de Straunder

## Dimanche 14 avril

Les programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio télévision » ; □ Film à éviter ; symboles : > signalé dans « le Monde radio télévision » ; □ Film à éviter ; son Chef d'œuvre ou classique.

## Vendredi 12 avril

TF 1 20.45 Variétés : Tous à la Une. Grands Reportages.
Urgence... urgence, de Henri Chambon, Jean-Ctaude Fon-tan, Alain Portal et Paul-22.50

23.50 Sport: Boxe. Demi-finele du chemplonnat de France (poids légers): Mona-Drif. 0.55 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Divertissement : 22.00 Magazine: Caractères.
L'Assietta anglaise. Avec
Peter Ustinov (le Désinformateur). Joan Wyndham
(Leçons d'amour). Bertrand
Meyer (la Vie quotidienne à
Buckingham). François
Rivière (l'Intégrale d'Agatha
Christie): Hommage à Graham Graene.
23.20 Journal et Métho.

23.20 Journal et Météo. 23.45 Cinéma : Assurance sur la mort. ### Film américain de Billy Wilder (1944) (v.o.).

FR 3 20.35 Magazine : Thalassa. La mer à boire, de Frédéric Hadengue. 21.35 Feuilleton : L'Affaire Saint-Romens.

22.35 Journal et Météo. 22.56 Traverses. De Stranghal à Pékin, à la recherche du Q.I., documentaire de Yolande du Luart. 23.50 Magazine : Musicales.

CANAL PLUS

20.05 Sport : Football.
Lille-Auxerre. 32 journée du championnat de France en direct de Lille. 22.40 Flash d'informations 22.45 Magazine : Exploits 2. 23.00 Cinéma : E.T.

l'extraterrestre. E E E Film américain de Steven Spielberg (1982). Avec Herry Thomas, Dee Wallace. Peter Coyota.

Sport: Golf. 0.50

LA 5 20.50 Téléfikm : Une ombre eu tableau. 22.30 Série : Capitaine Furillo. Série : Hitchcock présente

23.45 Magazine : Ciné Cinq. 0.00 Journal de la nuit.

M 6 20.35 Téléfilm : La Cauchemar de Richard Beck. 22.15 Série : La Malédiction du loup-garou.

22.40 Magazine : Vénus. 23.15 Magazine: La 6- Dimension. 23.45 Capital.

0.00 Six minutes 0.05 Musique : Live. La Mano Negra en concert.

LA SEPT 21.00 Feuilleton: Champagne Charlie. 22.40 Documentaire : Jean Rouch premier film 1947-1990.

23.05 Théâtre : Rosel.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Octave Mirbeau. 21.30 Musique: Slack end blue. troisièn New-Orleans,

22.40 Les nuits magnétiques. Le regard des eveugles (4). 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Michel Portel et le cinéma.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées): Symphonie re 99 en mi bémoi majeur, de Haydn; Symphonie hyrique pour soprano, baryton et orchestre op. 18, de Zemlinsky. 23.07 Poussières d'étoiles.

Du lundi au vandredi, à 9 heures SUF FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une émission de GILBERT DENOYAN avec ANNICK COLEAN la collaboration du «Monde»

0.35 Série : La Saint. FR 3

TF 1 12.53 Météo et Journal. 13.20 Série : Hooker. 14.15 Série : Rick Hunter, pecteur choc. 15.10 Série : Agence tous risques.

16.00 Divertissement : Vidéo gag. 18.35 Disney Parede. 18.00 Magazine : Téléfoot.

18.55 Loto sportif. 19.05 Magazine: 7 sur 7. Invité: Jacques Chirac, maire de Paris. 20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert. 20.45 Cinéma : La Gaffeur.

Magazine : Ciné dimanche. 22.20 La Raison d'Etat. 22.30 Cinéma :

(1978). O.10 Journal et Météo. 0.30 Théatre : Deux sur la balançoire.

13.00 Journal et Météo. 13.25 Sport : Cyclisme. Paris-Roubaix. 14.15 Dimanche Martin. 15.40 Sport : Cyclisme (suite). 17.15 Documentaire :

L'Equipe Cousteau à la redécouverte du monde.

18.10 Magazine : Stade 2.
Cyclisme : Footbell ; Rugby ;
Cyclisme : Footbell ; Rugby ;
Imagee et résultats de la
semaine : Escrime : Equitation : Hockey sur alece ; tion; Hockey sur glece; Automobile; Basket-ball; Omnisports.

19.30 Série : Maguy. 20.00 Journal et Météo. 20.45 Téléfilm : La Squale. 22.15 Edition :

LOTO 19H55

« Spécial Kurdes ». 23.15 Empreintes.
Le pouvoir et les artisans d'art des dix-septième et dix-huitième siècles.

0.15 Journal et Météo.

202225

000000

MERCREDI 10 AVRIL 1931

22.20 Flash d'informations. 22.30 L'Equipe du dimanche. Football : L'événement : golf ; Basket-ball américain.

LA 5 13.30 Série : L'Enfer du devoir. 14.25 Série : La Loi de Los Angeles.

15.20 Série : Lou Grant. Magazine : Sports 3 dimanche. Automobile : Vingt-Quetre Heures du Mans ; Equitation. 16.12 Série : Frog Show. 16.25 Tiercé à Auteull, 16.50 Documentaire : La Grande Sage 17.30 Magazine : Montagne. La Pierra Menta : le chrono des animaux. 17.20 Cirque.

18.25 Série : La Famille des collines. de l'information. De 19.12 à 19.30, Mag Cité. 19.15 Contes à dormir debout. 19.55 Journal. 20.10 Magazine : Dimanche 20 h 10 Elkabbach. dans le potage.

22.00 Magazine : Le Divan.
Invitée : Dee Dee Bridgewa-

20.45 Journal des courses, 20.50 Cinéma : Les Maris, les femmes, les emants. Film français de Pascal Thomas (1988)

22.45 Magazine : Reporters. L'homme qui vouleit tuer de Gaulle : Gang de femmes. 23.40 Magazine : Top chrone. 0.30 Journal de le nuit. M 6

13.25 Série : Madame est servie. 13.55 Série : La Famille Ramdam. 14.20 Variétés : Spécial Mylène Farmer.

18.00 Série : L'Ami des bêtes. 16.45 Série : Laredo. 17.40 Série : L'Homme de fer. 18.30 Série : Les Routes du paradis 19.25 Magazine : Culture pub.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. 20.30 Magazine : Sport 6.

TALOTAL

LISTE OFFICELLE DES LOTE À PASER.

LEN' 726 051 GAGNE 400 000 F

15 ° TRANCHE TIRAGE DU 11 AVRIL 1991

40 000 F

4000 F

400 F 40 F

10 F

TOUS LES BILLETS SE TEN

26 061

5 061

20.35 Cinéma : Amigo... Mon colt a deux mots à te dire.

22.20 Capital. 22.30 Cinéma : Joy et Joan, D 0.15 Magazine : Sport 6.

LA SEPT

13.30 Histoire parallèle. 14.15 Feuilleton: Champagne Charlie. 16.00 Réflexions faites. Carlo Ginzburg.

17.00 Chroniques de France. 18.00 Théâtre : La Savetière prodigieuse.

19.40 Béjart Ballet Lausanne. 1789 ... et nous. 20.00 Documentaire : La Lutte.

20.30 Cinéma : Vidas secas. E E Film brésilien de Nelson Pereira Dos Samos (1863). 22.10 Courts métrages.

22.35 Cinéma : Buisson erdent. m Film français de Leurent Perrin (1987). Courts métrages.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio-

phonique. La tête dans la lunette. 22.35 Musique: Le concert.
Action ecclésiastique pour
deux récitants, beryton et
orchestre, de Zimmermann. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.05 Mezzo voce. 20.30 Concert Ma mère l'oye, de Ravel : Symphonie nº 90 en ut mejeur, de Haydn.

23.05 Poussières d'étoiles. l Bellerofonte, opéra en trois ectes, de Myelivecek. A 1.00, Cycle acousmatique : Papaloti, d'Alvarez; Grand bruit, de Zenesi.

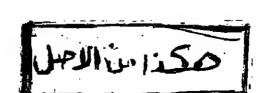
## JOURNAL OFFICIEL

Sont publies au Journal officiel du jeudi 11 avril :

DES ARRÊTES - Du 3 avril 1991 modifiant l'arrêté du 11 mai 1990 portant suspension de la fabrication, de l'importation, de la mise sur le marché et ordonnant le retrait du L. Tryptophane et des produits contenant du L. Tryptophane

- Du 22 mars 1991 modifiant l'arrete du 5 mai 1988 relatif à la fixation des temps de séjour des professeurs enseignant à l'étranger. - Du 28 mars | out portant creation d'une zone dangereuse à Vernoo (Eure).

3



Le Monde

## M. Henri Nallet annonce deux réformes visant à renforcer l'indépendance des magistrats

Le ministre da la justice, M. Henri Nellet, a confirmé jeudi 11 avril, au cours de l'émission « Le point aur la table », animée par Anna Sinclair, qu'il allalt « dans quelques semaines » proposer une réforme destinéa à mieux garantir l'indápendance des magistrats.

Ce projet n'est pas une nouveauté, puisqu'il a été commoniqué le 22 mars aux organisations syndicales avec lesquelles, pendant plusieurs semaines, des discussions ardues s'étaient déroulées : le Syndient de la magistrature s'était ainsi retiré des négociations estimant que le cadre de réforme proposé était largement insuffisant (le Monde du 23 mars).

Le schéma retenu par M. Nailet, après avoir été arbitré à Matignon

## L'ESSENTIEL

#### SECTION A

Débats Europa : « Las propositions du Danamark », par Uffa Ellamann-Jansan ; « Qualle démocratia chrétlanne ? », par Nicola Fontaine. Justice : «In memoriom». par Patrice de Charatta ...... 2

## Tension

britanniques Las pertisans de M. Thatcher reprochent à M. Major son indéci-

#### La situation en Afrique du Sud

#### Le rejet de la motion de censure M. Rocard lance un appel à 1

dignité du débat politique Le conseil national du RPR M. Juppé va tirar bénéfica de l'eccord avec l'UDF ..... 9

Journal d'un amateur «Imprassion», par Philippa Bou-

### Marée noire Le catastrophe au larga da Livourne a été suivie de l'explo-

Fregoli à Chaillot Un spactacla brillant avac Bar-Un spactacia orinionale nard Haller, égal à son modèle.....

Canal J renonce au satellite La chaîne pour enfants limitera sa

diffusion au réseau câblé...... 14 SECTION B

## SANS • VISA

• Philadelphie, les Etats-Unis à la source • Coup d'osil : l'après-

Cendrars . Giverny, cimaisas

d'Amériqua . Table : laa fla-

SECTION C

#### Les raffineurs français ont fait des bénéfices

en 1990 Premiere gains après dix ens de

La réforme de la Bundesbank 

#### Services

Abonnements... Annonces classées Loto, Loto sportif, Tac-o-tac... Marchés financiers .... 28-29 Météorologie ......

Radio-Télévision .... ... 16 La télématique du Monde : 3815 LEMONDE 3615 LM

Le caméro du « Mande » daté 12 avril 1991 a été tiré à 519 838 exemplaires. et à l'Elysée, repose sur deux pro-

 Ua projet de iol organique réformant le Conseil supérieur de la magistrature (CSM): pour la première fois depuis 1958, on toucherait à cette institution, clé de voûte du système judiciaire français. Organe disciplinaire des magistrats du siège, le CSM est chargé de nommer les beuts magistrats de la Cour de cassation et les premiers présidents de cour d'appel. Il donne aussi son avis sur les quel-que mille nomioations et mutations des magistrats du siège décidées chaque année. Présidé par le président de la République, qui en nomme tous les membres, le CSM est eo prise directe avec l'exécutif, ce qui, aux yeux de tous les observateurs du monde judiciaire, ne paraît saos doute pas le meilleur moyen de garantir l'indépendance des magistrats.

C'était d'nilleurs bien l'opinion de M. Fraoçois Mitterrand, qui, lorsqu'il était caodidat à la présideoce de la République en 1981, s'était engagé à le réformer par la voie constitutionnelle. C'est une réforme bien moins ambitieuse qui a été mise au point par le biais d'un projet de loi organique. Cette procédure évite les aléas d'une réforme constitutioncelle, dont co a vu, avec le projet avorté de réforme de la saisioe du Conseil constitutionnel, qu'il n'était pas viable des lors qu'il est impossible de mettre d'accord l'Assemblée nationale et le Sécat sur un texte qui devrait être voté en termes identiques.

Cetle impossibilité réelle, mai qui eo vérité nrrange tout le monde, empêche une réforme ambitieuse. Le projet Nallet se contente de prévoir une légére modification de la nomination des membres du CSM; deux d'entre eux – un magistrat de cour d'appel et uo magistrat de tribuoal de grande instance - devant être issus d'une liste de six noms présentée par la commission d'avancement. où sont représentées les organisations syndicales de magistrats.

#### Une crise de moyens

D'autre part, l'avis donné par le CSM aux propositions du ministre de la justice sur les nominations de magistrats devrait obligatoirement être « conforme », e est-à-dire suivi. Enfin, le CSM devrait disposer de possibilité d'enquête et être consulté sur tout projet touchant à l'organisation de la justice, alors qu'il ne pouvait jusqu'ici agir qu'une fois saisi par le chef de l'Etat en cas d'atteinte à l'indépendance des juges.

Un projet de loi organique réformant le statut des magistrats : il consacrera la séparation du grade et de l'emploi dans les échelons les

#### EN BREF

a Le tribunal administratif confirme la deuxième déclaration d'atilité publique de Port-Fréjus (Var). - Le tribunal administratif de Nice a confirmé, jeudi 11 avril, la validité de la deuxième déclara-tion d'utilité publique (DUP) prise en mai 1989 par le maire de Fréjus concernant le projet de Port-Fréjus et a rejeté la requête engagée par plusieurs propriétnires, dont M. René Espanol, promoteur immobilier, et trois associations de défense. Le tribunal administratif a suivi les recommendations du commissaire de la République, M. Christien Lambert, qui avait conclu que la décision municipale signée le 7 décembre 1989 par le preset du Var « présentait bien une utilité publique».

 Manifestation devant le ministère de l'éducation nationale contre les fermetures de classes à Paris. - Une centaine de parents, élèves et enseignants, représentant une vingtaine d'écoles parisiennes, ont manifesté, jeudi 11 avril, rue de Grenelle, devant le ministère de l'éducation nationale pour protester contre la suppressioo de cioquante postes d'instiluteurs et la fermeture potentielle d'une centaine de classes à Paris (le Monde du 4 avril). La mesure été motivée par la baisse démographique dans la capitale. Avant d'être définitivement adoptée par le rectorat, la carte scolaire de la prochaine reotrée sera examinée lundi 15 avril par le conscil académique de l'éducation nationale (CAEN), au siège duquel est prévu no nouveau rassemblement.

moins élevés. L'idée est de permettre aux magistrats de conserver les fonctions qui les intéressent sans pour autunt bloquer leur avancement. La transparence sur les projets de nominations sera développée. On ne touchera pas au statut du parquet, mais une commission consultative du parquet émettra un avis sur les nominations de ses membres, à l'exclusion des procureurs généraux et des procureurs de la République. Les garanties liées aux procédures disciplinaires seront modifiées et les dossiers personnels des magistrats modifiés, pour les rapprocher de ceux de la fonction publique.

Sì aujourd'bui d'autres propositions de réforme du CSM ont été faites lors du débat de censure telles celles avancées par MM. Georges Chavanes (UDC), Alain Madelin (UDF) ou Georges Hage (PCF). - qui visent toutes à modifier le mode de désignation de ses membres, ancune ne paraît réalisable en l'état des forces politiques, à moins de déclencher l'artillerie lourde de la réforme constitutionnelle, et chacun le sait même s'il feint de s'affranchir de

Reste que la crise de la magistrature ne peut trouver d'apaisement par les seules réformes du CSM ou du statut, plus souvent critiquées sur un mode incantatoire que réaliste. M. Nallet n'a pas manqué de rappeler qu'il s'agit aussi d'une crise de moyens, qu'il s'efforce, autant que faire se peut, de résou-

Il s'agit aussi d'uoe crise de la procedure penale, sar laquelle M. Badinter, puis M. Chalandon se sont tour à tour cassé les dents. Au cœur de chaque « affaire », qu'elle ait on non une connotation politique, se trouvent les pouvoirs - et les errements - des juges d'instruction, de l'affaire Villemin à celle des cliniques de Marseille ou des fausses factores destinées à financer les partis politiques. Qu'ils soient obscurs ou largement débattus sur la place publique, ces dos-siers, inlassablement, posent la question des pouvoirs et des responsabilités des magistrats instructeurs. Il faudra bien uo jour en passer par une réforme sérieuse de l'instructioo, qui n'intéressera pas seulement les juges, mais aussi les

**AGATHE LOGEART** 

L'affaire Urbatechnic

## Rejet de la demande de dommages et intérêts de trois juges du Mans

Statuant en référé, M. Robert Diet, président du tribunal de grande instance de Paris, a déclaré irrecevable, jeudi 11 avril, la demande de dommages et inlérêts présentée mereredi par MM. Thierry Jean-Pierre, Jacques Liberge et Jean-Pierre Pétilloo, juges d'instruction au tribunal du Mans (le Monde du 12 avril).

La société Urbatechnic, qui avait assigné les trois magistrats en référé afio d'obtenir la restitution des dossiers saisis dimanche, s'était désistée à l'audience, Les juges d'instruction avaient nlors

La BNP

envisagent

demandé chacun 10 000 francs de dommages-iotérets pour « procé-dure abusive ». M. Robert Diet a estimé que le désistement d'Urbatechnic avait mis fin à l'instance et que la demande des magistrats

n'était donc plus recevable. Le dossier du juge Jean-Pierre est désormais entre les mains de la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers, saisie mardi par le procureur de la République du Mans, M. Henri Bertrou. Elle devait statuer vendredi 19 avril sur la régularité de la procédure suivie par le juge Jean-Pierre.

Ankara annonce

abroge les articles du code pénal

réprimant le délit d'opinion, a

décinré à Diyarbakir (Snd-Est) le

premier ministre ture Yildirim Akbulut, cité par l'agence semi-of-

□ HONGRIE : décès de Denes

Csengey, I'nn des fondateurs du

Forum démocratique. - L'un des fon-

dateurs du Forum démocratique

hongrois (MDF), M. Denes Csengey,

âgé de trente-buit ans, a été retrouvé mort, jeudi 11 avril, dans son appar-

tement. Ecrivain, Denes Csengey,

l'un des plus célèbres opposants au

régime communiste, appartenait à

l'aile populaire et nationaliste du

MDF, principale composante de la

coalition gouvernementale; il était

D TUNISLE : expalsion da corres-

pondant de Reuter. - Le gouverne-

ment a ordonné l'expulsion de

Jonathao Wright, directeur de la

rédaction de Reuter en Afrique du

Nord depuis juillet 1988. Celui-ci a

quatre jours pour quitter le pays.

Cette mesnre fait suite à la diffu-

sion d'une dépêche dans laquelle il

évoquait, citant un rapport d'Am-,

nesty international, la généralisa-

tion de la torture par la police dans

le cadre de la intte contre les isla-

député. - (AFP.)

mistes. - (Reuter.)

ficielle Anetolie. - (AFP.)

# et la Dresdner Bank

#### la libération prochaine de 43 000 détenus un accord de prise de participation croisée Plus de 43 000 détenus seront libérés en application d'une loi ndoptée vendredi 12 avril et qui

La publication, au cours de la semaine dernière, du décret gouver-nemental assouplissant les règles du « ni-ni » réveille les projets de coopération entre les banques fran-çaises nationalisées et leurs homologues d'outre-Rhin.

La Dresdner Bank, deuxième banque allemande, et la Banque natio-nale de Paris sont en train de prépa-rer un accord de coopération global. L'annonce a été faite vendredi 12 avril par M. Wolfgang Roeller, pré-sident du directoire de la Dresdner Bank, lors de la traditionnelle conférence de bilan de l'établissement.

Cet accord, a-t-il précisé, concerne « toute la palette des produits ban-caires » et devrait prévoir une prise de participation croisée entre les deux groupes.

ll y a deux jours, la Commerz-benk, troisième banque commer-ciale allemande, confirmait les bruits contant sur un échange de participations entre son groupe et le Crédit lyonnais (le Monde du 12 avril).

-( Publicité) -Métros Saint-Sébastien et Duroc, aux Entrepôts du Marais:

## pantalon flanelle 189<sup>F</sup> doublé

et 257 F en serge ; les hommes ont interêt à fréquenter ces champions du prét-à-porter de luxe qui proposent aussi une veste pure laine Woolmark à 585 F, en laine et cachemire à 698 F. Costume tissu Noblet à partir de 990 F (ils en ont Note: a partr de 990 r (us en ont aussi en Dormeuill, smoking laine moheir 1.385 F. Rayon spécial grands et forts jusqu'au 62. Deux boutiques: 3, rue du Pont-aux-Choux (3°) et 112, rue du Cherche-Midi (6°). De 10 h à 19 h, saut lundi

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

## **Emballages**

TIER, je veis faire das coursaa dans la quartier. En grimpant mes cinq étages, - l'ascenseur est en panne, '\_ "urellemant, - j'ahane, les mains sciées sous le poids de deux énormes sacs, aux-mêmes bourrés da sacs plus petits dans lesquels on a fourré des secs plus petits encora. Je me coltine tout ça dans la cuisina. Ja débalte. Et ja ma retrouve plongéa jusqu'aux genoux dans des vagues de plastique devant des rangées de boîtes, de paquets et

Papiar épais, papiar glacé, papier brillant, papier d'argent, papier doré, papiar-carton, emballages réclames qui donnent irrésistiblement envia d'achater et puis d'ouvrir pour voir ce qu'il v a dedans. Rian, Du vide, Ou alors d'autrea amballagas, gigognes où se cachent, aous une notica, un tube de pâte dentifrice ou encore une douzaine de biscuits rangés par trois dans des coupelles qui prennent toute la place. La Jassiva? Elle n'an occupa qua la moitlé. Les sucrettas, las pâtes, las soupea en sachet, pareil.

Et les médicaments, ja vous raconte pan i ila se dissimulent, trente comprimés minuscules, au fond d'un tuba protégé par un étui tepissé d'un mode d'emploi. Iln s'étalent, cachet par cachet, sur une pisquette à dix trous, priaonnièra, isolée dans le quartier da haute sécurité d'una autra botte qui les grossir la montagne de six cent vingt kilos d'ordures ménagères racrachées, chaqua ennée, per checun da nous. Ca matin, à la cafète, j'en

parla, indignée, à mon amla Josée : Ras le bol da monter mes sacs à provision pour les redascendre aussi sec dans mes sacs poubelle i

Combien ça t'en fait? - Deux, facila.

- Plains-toil D'ici peu t'an aures un réservé au varra, un autre au plastique et le troisième nux papiars, aux cartons, aux packs et aux briques qu'il faudra découper en petits morceaux.

~ Tu rigoles, ou quoi? Ça va me bousiller mes ciseaux, mon couteau-scia et mâma ma tronconneuse électrique.

- Si tu préfèraa y laissar ton

La préparation des élections régionales

#### Le PS veut discuter avec le PCF et France unie

Le bureau exécutif du Parti socialiste, réuni jeudi II avril, a décidé d'engager les discussions avec ses partenaires de la majorité présidentielle - le Parti communiste et France unie, principalement - sur le mode de scrutin des élections régiocales et sur leur

préparation. La décision de principe de ces conversations avait été prise lors de la convection nationale de Cacban, les 6 et 7 ovril. Les socialistes espèrent obtenir des communistes, aujourd'bui opposés à la réforme du scrutin régional, qu'ils la laissent passer au Parlement, en échange d'accords sur les fusions de listes entre les deux tours des élections prévues pour le mois de mars 1992.

Le seuil nécessaire pour qu'une liste soit admise à fusionner avec une autre pourrait être abaissé audessous de 5 % des suffrages exprimés, niveau prévu dans le projet initial.

Les dirigeants du PS ont décidé d'eutre part de mettre en place onze groupes de travail sur le « projet socialiste pour l'an 2000 » et d'organiser « quatre réunions décentralisées de préparation » de ce projet, a indiqué M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole.

> Y. Guillauma La presse en France

REPÈRES

A. Mattelart La publicité

A. Le Diberder et N. Coste-Cerdan La télévision

LA DÉCOUVERTE

REPÈRES

REPÈRES 128 p., 42 F, 100 titres

M. Jean-Marie Le Pen invité du « Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jean-Marie Le Pon, président du Front national, sera l'invité da l'émission habdomadaire «Le grand jury RTL-le Monda». dimenche 14 avril, de 18 h 30 à

19 h 30. La député auropéen d'axtrême droite répondra aux questions d'André Passeron at d'Olivier Biffaud, du Monde, et de Paul Joly et d'Isabelle Torre, de RTL, le débet étant dirigé par Olivier Mazerolle.

1 mg 1 g 1 g 1

5 1 17 Sec. 115 4

Table Commence with

May water Fr

" T. T. C. C.

Fare

144

--



# ► En échange de 150 F, vous pourriez vous offrir par exemple ces métraces

2 fois 2,50 m de tissus ravissants à 30 F le mêtre, donc 2 robes d'été... Et tout est à l'avenant : excitant. nouveau, libre, élégant. Oubliez enfin la contrainte des arix. la prétention des boutiques, etc. ! Et venez rencontrer

"La Mode-Liberté" depuis 30 F le mètre

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARI

#### **CIRCUIT LES 2 MONGOLIES** DE OULAN BATOR A PEKIN

22 jours pension complète 23900 F

la Mongolie a enfin une agence : AIR SUD DÉCOUVERTES 105, rue Monge 75005 PARIS Tél.: (1) 43 37 85 90 - Minitel 3615 code ASD

